

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com



Über dieses Buch

Dies ist ein digitales Exemplar eines Buches, das seit Generationen in den Regalen der Bibliotheken aufbewahrt wurde, bevor es von Google im Rahmen eines Projekts, mit dem die Bücher dieser Welt online verfügbar gemacht werden sollen, sorgfältig gescannt wurde.

Das Buch hat das Urheberrecht überdauert und kann nun öffentlich zugänglich gemacht werden. Ein öffentlich zugängliches Buch ist ein Buch, das niemals Urheberrechten unterlag oder bei dem die Schutzfrist des Urheberrechts abgelaufen ist. Ob ein Buch öffentlich zugänglich ist, kann von Land zu Land unterschiedlich sein. Öffentlich zugängliche Bücher sind unser Tor zur Vergangenheit und stellen ein geschichtliches, kulturelles und wissenschaftliches Vermögen dar, das häufig nur schwierig zu entdecken ist.

Gebrauchsspuren, Anmerkungen und andere Randbemerkungen, die im Originalband enthalten sind, finden sich auch in dieser Datei – eine Erinnerung an die lange Reise, die das Buch vom Verleger zu einer Bibliothek und weiter zu Ihnen hinter sich gebracht hat.

Nutzungsrichtlinien

Google ist stolz, mit Bibliotheken in partnerschaftlicher Zusammenarbeit öffentlich zugängliches Material zu digitalisieren und einer breiten Masse zugänglich zu machen. Öffentlich zugängliche Bücher gehören der Öffentlichkeit, und wir sind nur ihre Hüter. Nichtsdestotrotz ist diese Arbeit kostspielig. Um diese Ressource weiterhin zur Verfügung stellen zu können, haben wir Schritte unternommen, um den Missbrauch durch kommerzielle Parteien zu verhindern. Dazu gehören technische Einschränkungen für automatisierte Abfragen.

Wir bitten Sie um Einhaltung folgender Richtlinien:

- + *Nutzung der Dateien zu nichtkommerziellen Zwecken* Wir haben Google Buchsuche für Endanwender konzipiert und möchten, dass Sie diese Dateien nur für persönliche, nichtkommerzielle Zwecke verwenden.
- + *Keine automatisierten Abfragen* Senden Sie keine automatisierten Abfragen irgendwelcher Art an das Google-System. Wenn Sie Recherchen über maschinelle Übersetzung, optische Zeichenerkennung oder andere Bereiche durchführen, in denen der Zugang zu Text in großen Mengen nützlich ist, wenden Sie sich bitte an uns. Wir fördern die Nutzung des öffentlich zugänglichen Materials für diese Zwecke und können Ihnen unter Umständen helfen.
- + Beibehaltung von Google-Markenelementen Das "Wasserzeichen" von Google, das Sie in jeder Datei finden, ist wichtig zur Information über dieses Projekt und hilft den Anwendern weiteres Material über Google Buchsuche zu finden. Bitte entfernen Sie das Wasserzeichen nicht.
- + Bewegen Sie sich innerhalb der Legalität Unabhängig von Ihrem Verwendungszweck müssen Sie sich Ihrer Verantwortung bewusst sein, sicherzustellen, dass Ihre Nutzung legal ist. Gehen Sie nicht davon aus, dass ein Buch, das nach unserem Dafürhalten für Nutzer in den USA öffentlich zugänglich ist, auch für Nutzer in anderen Ländern öffentlich zugänglich ist. Ob ein Buch noch dem Urheberrecht unterliegt, ist von Land zu Land verschieden. Wir können keine Beratung leisten, ob eine bestimmte Nutzung eines bestimmten Buches gesetzlich zulässig ist. Gehen Sie nicht davon aus, dass das Erscheinen eines Buchs in Google Buchsuche bedeutet, dass es in jeder Form und überall auf der Welt verwendet werden kann. Eine Urheberrechtsverletzung kann schwerwiegende Folgen haben.

Über Google Buchsuche

Das Ziel von Google besteht darin, die weltweiten Informationen zu organisieren und allgemein nutzbar und zugänglich zu machen. Google Buchsuche hilft Lesern dabei, die Bücher dieser Welt zu entdecken, und unterstützt Autoren und Verleger dabei, neue Zielgruppen zu erreichen. Den gesamten Buchtext können Sie im Internet unter http://books.google.com durchsuchen.

Estienne von Fougieres' "Livre des manières"

Etienne (de Fougères, Bishop of Rennes), ...



AUSGABEN UND ABHANDLUNGEN

AUS DEM GEBIETE DER

ROMANISCHEN PHILOLOGIE.

VERÖFFENTLICHT VON E. STENGEL.

XXXIX.

Étienne de Forgères, 40. of Remes

ESTIENNE VON FOUGIERES' LIVRE DES MANIÈRES.

RIMARIUM, GRAMMATIK, WÖRTERBUCH UND NEUER TEXTABDRUCK

VON

JOSEF KREMER.



Marburg.
N. G. Elwert'sche Verlags-Buchhandlung.
1887.

PC 13 .A87 154530 no.39 1887

Herrn

Professor Dr. Edmund Stengel

in dankbarer Verehrung

gewidmet

vom Verfasser.

Vorliegende Arbeit war von der Marburger philosophischen Fakultät bereits als Inaugural-Dissertation angenommen, als mir die Bonner Dissertation von Joseph Kehr Ȇber die Sprache des Livre des Manières von Estienne de Fougères«, Köln 1884, zu Gesicht kam, die im Allgemeinen Estienne's Livre nach demselben Gesichtspunkte behandelt, wie ich gethan hatte. Nach einleitenden Bemerkungen über Autor, Handschrift, Herausgeber, Recensionen, Metrum und Reime p. 1-4 gibt Kehr eine Übersicht über den Vocalismus (§ 7) und Consonantismus (§ 8) der überlieferten Mundart p. 5-35. Im Weiteren will er durch eine Untersuchung der Reime die Sprache des Dichters feststellen und schickt zu diesem Zwecke im § 9 p. 36 eine Reimliste vorher, auf Grund deren er in den folgenden §§ die einzelnen Laute: a, ai, ei, ei, e, e, e, ié, i, o, o, eo, eu, ou, oi, u, ui verfolgt. Hierauf lässt er das »Ergebniss der Silbenzählung« folgen, wobei er sich über Hiat und Fehler im Versbau ausspricht. In § 27 gibt er das Resultat seiner Untersuchung und stellt 17 Haupt-Eigenthümlichkeiten der Sprache unseres Dichters auf. Durch Vergleichung der Sprache des Dichters mit der des Copisten kommt er zu dem Schlusse, dass beide Normannen sind: der Dichter Südnormanne, der Copist Nordnormanne; und dass der letztere das Gedicht etwa ein Jahrhundert nach seiner Abfassung, nämlich Ende des 13. Jahrhunderts, niedergeschrieben hat. Zum Schlusse gibt er eine »Liste der unbekannten Wörter« und »Bemerkungen zum Glossar«.1)

Die Kehr'sche Arbeit verliert sehr durch eine ungewöhnlich grosse Anzahl von Druckfehlern, besonders bei den Citaten. Ich habe dieselben, wo ich seine Worte anführe, meist stillschweigend corrigirt. Ausg. u. Abh. (Kremer).

In § 1, wo Kehr über den Autor spricht, schliesst er »aus der Erwähnung der Gräfin v. Heirefort (= Herefort) v. 1205 ff.:

La contesse de Heirefort Set bien si j'ai ou dreit ou tort Qui ot effanz, mes tuit sunt mort; Or a o Dé tot son deport, deren Söhne nicht vor 1071 gestorben sind«, dass der Dichter (der 1168-1178 Bischof von Rennes war) das Gedicht gegen Ende seines Lebens verfasst habe. Dies ist mir unverständlich; oder sollte sich Kehr um ein Jahrhundert geirrt haben?

Der Herausgeber Talbert nimmt an, dass der Verfasser des Gedichts, dessen Str. 335 mit folgenden Worten gedacht wird:

Dex ait merci par noz preieres De mestre Esteinvre de Fougieres Qui nos a mostré les meneires Don plusors gent sunt costumeires derjenige Estienne ist, der 1168-78 Bischof von Rennes war. Dieser Ansicht schliesse ich mich an. Estienne wird zwar nicht ausdrücklich als Bischof bezeichnet; doch wird Str. 334 folgendermassen von seinen Funktionen gesprochen:

Et qu'il (Gott) nos vielge si saignier, Que cels qu'avon a enseignier, A confermer, a prinseignier Qu'o sei le[s] veile acompaignier.

Dass er das Gedicht in späterem Alter geschrieben, geht aus Str. 315 hervor:

Ma fole vie me espoente Quar grant poür me represente, Quant me sovient que ma jovente Ai tote mise en fole entente. Und dass er es während seines Episkopats verfasste, darauf scheint hinzudeuten, dass er, während er im dritten Abschnitt Str. 64—100 an die Bischöfe ernste Ermahnungen richtet, den folgenden Abschnitt Str. 101 ff. damit beginnt:

Arcevesque ne dei reprendre Qui mei et autres deit aprendre Et enseignier que dei entendre Et que refuser et que prendre. Trotzdem hat er auch für den Erzbischof und später auch für den Papst und die Cardinäle einige gute Lehren.

Hiernach wäre die Abfassungszeit unseres Denkmals zwischen 1168 und 1178 zu setzen. Weiteres über Estienne ist in der *Histoire littéraire de la France« XIV p. 10 zu finden.

Die autographirte Wiedergabe Talbert's ist nach der einzigen Handschrift auf der Bibliothek zu Angers besorgt. Über

ihr Alter hat sich weder Talbert, noch Boucherie oder Foerster in den betr Recensionen ausgesprochen. Die mancherlei Lücken: gänzliches Fehlen von 9 Versen, die häufige Auslassung der Initialen¹), die Unebenheiten im Versbau und die verschiedenen Schreibungen lassen schliessen, dass wir nicht die Original-Fassung vor uns haben. Über die Zeit der Niederschrift und die Nationalität des Copisten später.

Ausser den von Kehr in § 5 angeführten Recensionen von A. Boucherie in der »Revue des langues romanes« v. 1877 (B. hatte schon 1874 in derselben Revue eine Ausgabe unseres Textes angekündigt) und den »Addenda à l'article de M. Boucherie« von Foerster in der Rev. d. l. r. II. Serie tom. V 1878 p. 92, wären noch die zusätzlichen Bemerkungen von G. Paris in der »Romania« VII, 343 zu erwähnen.

Die von Talbert versprochene Ausgabe mit Commentar und Wörterbuch ist bis jetzt nicht erschienen. Als Anhang zu meiner Untersuchung gebe ich ein Glossar des Textes, in welchem besonders die Reimwörter und die sonst noch in der Grammatik herangezogenen Wörter berücksichtigt sind.

In Bezug auf einzelne lautliche Eigenthümlichkeiten wurde der Text schon früher untersucht, so von Foerster *Schicksale des lateinischen ŏ im Französischen« in den *Romanischen Studien« III, 174 ff.; von P. Schulzke in seiner Dissertation *Betontes ĕ + i und ŏ + i in der normannischen Mundart«, Halle 1879; und von M. Strauch in seiner Dissertation *Lateinisches ŏ in der normannischen Mundart«, Halle 1881. Beide letzteren Arbeiten scheint Kehr nicht benutzt zu haben.

¹⁾ Bei der Ergänzung der Initialen traf Talbert in vier Fällen nicht das Richtige: v. 189 il = [C]il; v. 693 i = [L|i]; v. 801 s = [A]s; v. 873 orzeis = [B]orzeis (vgl. Kehr § 2). An letzterer Stelle hatte Talbert's Lesung [C]orteis die Folge, dass er das Folgende als neuen Abschnitt abtheilte, während es zum vorigen gehört. (Talbert theilt das Gedicht in zwei Haupttheile Str. 1–168 und Str. 169–336; diese wieder in einzelne ungleiche Abschnitte, die inhaltlich von einander abgeschlossen sind.)

Schulzke nennt die Sprache des Dichters nach dem Vorgange Suchier's *südnormannisch*, indem er unser Denkmal und den Roman du Mont-Saint-Michel (ed. Fr. Michel, Caen 56) als die einzigen Vertreter dieser Unterart des Normannischen bezeichnet. G. Paris in der Rom. IX, 175 in einer kurzen und Joret ebenda X, 258 ff. in einer längeren Besprechung der Schulzke'schen Arbeit sind gegen diese Bezeichnung, indem sie die in beiden Denkmälern auftretenden Eigenthümlichkeiten für den ganzen Westen der Normandie in Anspruch nehmen.

Der Form nach besteht das Livre aus 336 einreimigen Strophen zu je 4 achtsilbigen Versen. Statt der Achtsilbler wird bekanntlich sonst im »Quatrain« mit Vorliebe der Zwölfsilbler verwandt, vgl. z. B. das »Poeme moral« der Oxforder Canonici-Hs. (Meyer, Documents p. 184 ff.) und die von Pannier herausgegebene jüngste Umarbeitung der alten Alexislegende in fünfzeiligen Zehnsilblerstrophen. In »Quatrains« aus Achtsilblern ist z. B. noch das »Leben der heiligen Modwenna« (Suchier »Über die Mathaeus Paris zugeschriebene Vie de seint Auban«, Halle 1876, p. 54 ff.), ebenso »Le Romanz des Franceis« von André de Coutances (in Jubinal, Nouv. Rec. de Contes, Dits etc. II, p. 1 ff.) abgefasst.

Eine Anzahl der Unebenheiten sind nacheinander von Talbert, Boucherie und Foerster geglättet. Besonders auffallend ist Folgendes. Wir finden Einschiebung eines e in menesteral 805 und chanbereres 947 durch das Versmass gesichert und in sov[e]rein 498 durch dasselbe verlangt. Ein stummes e ist apokopirt in el = illa vor Vokal in v. 239 und 1070; vor Cons. 496, 843, 844, 852, 864, 865, 1063, 1075, 1082, 1163, 1246, 1247; els 1046, 1047. Daneben finden sich gesichert ele 1182, elle 1213. Die ersteren Formen el und els sind als durch den Copisten eingeführt anzusehen und lassen sich meist auf nicht zu gewaltsame Art in elle, elles ändern resp. ganz entfernen.

496: De quel que part qu'el[e] (s')aruiselle -

843: Idonc el[e] est, ce dit, corteise (Umst. st. est el) -

844: Si el[e] se rit et (el) s'enveise.

852: Que (li) coste trop, est el[e] bone?

864: Ne mes que(l) fust fille au rez Charle.

865: Des que(l) bevra l'aive a la seille.

1063: L'ami set el[e] (bien) reclamer.

1075; Ou el[e] peisse (ce) lui trover (od.: ou peisse el[e] celui trover)

1082: Tel est, (fet el) [ce dit], ma destinée.

1163: Quant (el) l'aime et [le] sert bonement.

1246: Qu'el[e] descire | ou (el) deraime,

1247: Ou el[e] boce | ou (el) sorseime.

els 1046: Quant (els) [ja] ont fet males semilles.

1047: D'el[le]s mordrir lor n'est (st. ne lor est) dous billes.
(Durch Umstellung also werden beseitigt: 843, 1047 und 1075; durch

Entfernung des el und sonstigen Ersatz: 864, 865, 1046, 1082, 1163; durch einmalige Entfernung des el: 844, 1246, 1247; durch Auslassung eines refl. Pron.: 496 se; durch Auslassung des Dat. des pers. Pron.: 852 li; durch Auslassung d. Adv. d. Art u. Weise: 1063 bien.)

Ähnlich ist v. 892 bel vor Vok. in bele zu ändern:

Quar je n'en saj plus bel[e] amende.

Ferner sind durch Auslassung des e zu kurz:

v. 1122: L'un[e] s'esteit et l'autre crolle, 1123: L'un[e] fet coc et l'autre polle.

Den umgekehrten Fehler beging der Copist in

v. 499: Qui n'a sor sei nul(e) autre mestre.

Kehr hat in § 25 und 26 die Verscorrekturen von Talbert, Boucherie und Foerster aufgezählt. In v. 72 ennoie = iée, 782 f. reneie, neie = ligneie und Str. 318 cognie, poignie, esloignie, trenchie meint Kehr § 25, dass der Copist das stumme e ausgelassen habe. Ich halte es für die bekannte burgundischpicardische Eigenthümlichkeit; vgl. dazu No. 17 Anm. 1. In v. 905: miuz vodroi ge qu'a dreit conte« will Kehr die Correktur Talbert's: qu[e] a derjenigen Boucherie's: vodroi[e] ge vorziehen. Nach seiner Meinung ist in unserem Denkmal das e im Conditional schon verstummt gewesen. Als Beweis führt er lairei 1011 an, das er (allerdings mit einigem Zögern) als Conditional auffasst:

Ainz lairei ge tot mon chalenge Que ma honte a vengance prenge Wegen des folgenden *prenge* fasse ich *lairei* entschieden als Futurum und schliesse mich daher v. 905 der Correktur Boucherie's an. Statt der von Foerster v. 1279 gemachten Ergänzung: qui [a] dreit juge en toz endreiz möchte ich einfache Umstellung: qui juge dreit vorschlagen.

Die bei Kehr § 241) zusammengestellten Fälle des Hiat sind nicht ganz vollständig. Derselbe ist gestattet nach einsilbigen Wörtern: den Relativen qui, que; dem Artikel li; dem Pron. ntr. ce: den Conjunktionen si (se), que (dass) und der Partikel ne (noch). Nach qui in Vers 2, 7, 8, 42, 85, 127, 158, 254, 270, 274, 280, 394, 498, 564, 570, 795, 993, 1146, 1187, 1264, 1296; nach que²) V. 359, 544, 680, 736, 1254. Nach dem Artikel li⁸) im Sing. schwankend, im Pl. stets Hiat. Im Sing. li uns 642, 666; li un 655, 665; li autres 649; li evesque 1159. Daneben l'un 657, 658. Der Plural gestattet nie Elision: li un 269; li ordoné 645; li enfant 793, li effant 1189. Nach ce in ce est 808 und 1294. Nach si = lat. sic 50, 240; si = wenn:239, 260, 264, 267, 283, 370, 789, 844, 868, 981, 1060; nach se = wenn: 164, 322, 337, 365, 489, 505, 529, 531, 697, 707,717, 809, 936. Nach que (dass): 323, 451, 527, 601, 614, 803, [934], [939], 972, 1193, 1276. Nach ne (noch): 58, 122, 531, 702, 1112, 1116, 1232, 1233, 1235, 1282. Dagegen nach ne = non, dem Artikel le (m. o. sg.), dem reflex. se und der Präposition de ist der Hiatus nie gestattet; die einzige Ansnahme ne est 162 bessert Foerster in nen est⁴).

Bei den vorgenannten Wörtern ist in unserer Hs. oft, wo Elision nöthig ist, dieselbe in der Schrift nicht vollzogen. Hiat nach Doppelconsonanz findet sich in Vers 63, 172, 224, 233, 562, 584, 699, 889. Ausser dem von Kehr a. a. O. angeführten

¹⁾ Kehr hat a. a. O. ein grosses Durcheinander.

²⁾ que 1342 steht für quei.

³⁾ Vgl. Suchier, Reimpredigt p. XXXV ff.

⁴⁾ Vgl. v. 339 ne ja d'ome nen ara grace nach Foerster, wo Talbert n'en lesen will; v. 346 stehen sich die Auffassungen gegenüber: T.: Nen est dreit que c'il porte estole, Die chufles . . . Von Boucherie berichtigt zu: Nen [e]st dreit Dagegen F.: N'eust dreit Des Sinnes wegen ist die Correktur Boucherie's vorzuziehen.

Fall der Nicht-Elision nach der 3. Sg. Praes. ind. der a-Conj. v. 842 si l'en joue o sa borzeise, wo Foerster o in avec corrigiren möchte, findet sich solches noch in:

1246: qu'el (die Haut) descire ou el deraime 1247: ou el boce ou el sorseime.

Diese beiden Fälle sind nicht strikte beweisend, da wegen des in beiden Versen vorkommenden el = elle dieselben vom Copisten verdorben zu sein scheinen, vgl. p. 5. Sonst haben wir stets Elision des e der 3. Sg. Praes., z. B. 11, 35, 53, 68 etc. 1). In Vers 188: et li otreit vitam eterne hat der Dichter durch Einführung des Latinismus den Hiat vermieden.

Weiter zeigt sich Hiat innerhalb von Wörtern in treu, seur, eust²), preeschier; aage, aüse, haor, pour. Gelilgt ist er durch Consonanten-Einschub in avoitre, avoitron, avoltire, avour, esture, glaive, selon, seron etc.

Anlehnung von le und les an vorhergehende einsilbige Wörter: si, ne, qui, que und die Präpositionen de, a, en. Die Beispiele siehe im Wb. unter sil, nel (no), nes, quil, quel³), ques, del (do, dou), al (au), aus (as), el. Ähnlich noch faire el; vgl. Tobler, Versbau p. 27¹ Anm. 1.

Der Reim macht Schwierigkeiten hinsichtlich der Vokale in:

Str. 60: fame (feminam), fame (famam), reiemme, jame

135: prendre, defendre = pleindre, esteindre

241: plunge etc. == escommunge

247: anciennes, paienes = sennes, fames.

312: enteime, deraime = sorseime, feme.

Hinsichtlich der Consonanten könnten als unreine Reime aufgefasst werden:

Str. 34: membre, remembre = engendre, tendre

216: jalle, espalle, estalle = Charle

218: promeitre, meitre, meitre = entremeite

Vgl. Tobler, Versbau¹, p. 50 ff., und Suchier, Reimpredigt,
 XXXIII und XXXIX.

²⁾ Vgl. p. 6 Anm. 4.

³⁾ Das von Kehr a. a. O. citirte quel 719: ne l'en set gre quel a un chien gehort hicht hierher.

(über derartige Reime vgl. Settegast, *Benoit de Sainte-More«, Breslau 1876, p. 8 f.)

Str. 144: refrape, chape == gabe, [rechape] 247: vgl. oben nn (n) == m; 292: aime, claime, reclaime == peine.

Kehr in § 6 möchte für die Strophen 34, 60, 135, 144 (?), 247 und 312 Reimpaare, in § 17 für Str. 84: boche, voche, boche, reproche gekreuzte Reime annehmen. Beabsichtigt hat sie der Dichter keinesfalls. Die Bindungen sind in der Grammatik des Näheren erklärt. Str. 135 corrigirt Foerster des

matik des Näheren erklärt. Str. 135 corrigirt Foerster des Reimes und des Sinnes wegen die beiden ersten Reimwörter in ceindre und destreindre, was für beides befriedigend ist. Es stossen zwar alsdann zwei Strophen mit gleichem Reim aneinander, was sich aber noch öfter findet; vgl. Rimarium é, eire, endre, ent, er, ert, out (ot). Doppelformen finden wir von redimere:

Str. 54: remeindre, pleindre, ateindre = ra[e]indre, 111: defendre, prendre, vendre = raiendre. vgl. Gram. No. 60 Anm.

Unser Dichter hat sich also im Allgemeinen bemüht, in Reim und Versmass möglichst correkt zu sein. Die überlieferten Unebenheiten sind meist dem Copisten zuzuschreiben und können zum grössten Theil leicht gebessert werden. Eine offenbare Vorliebe zeigt der Dichter für weibliche Reime. Es sind im Ganzen 223, d. h. über 66 %. Fassen wir diese mit den *Leys d'amors als reiche Reime, und nehmen wir die vorkommenden 78 männlichen reichen Reime (reiche Reime im modernen Sinn) dazu, so erhalten wir im Ganzen 301 reiche Reime im Sinne der *Leys* oder über 89 %. Unter den 223 weiblichen Reimen sind 8, die auch im modernen Sinne reiche sind, so dass sich die Zahl aller reichen Reime im modernen Sinne auf 86 oder über 25 % stellen würde. Mag der Dichter die reichen Reime beabsichtigt haben, was etwa aus dem Vorhandensein von gebrochenen Reimen geschlossen werden könnte,

vgl. Str. 250: ne rie = agueirie, perie, lecherie 254: et mue = remue = et mue = de mue 271: issi née = mastinée, destinée, affinée

308: lor rie = norie, porie, atorie (?),

jedenfalls hat er es nicht verstanden, ihn in allen betr. Strophen correkt durchzuführen; vgl.:

Str. 293: tolie = Marie, garie, marie

319: trenchie = coignie, poignie, esloignie.

Den reichen Reim nach dem Verfahren von Birkenhoff, Ȇber Metrum und Reim der altfranzösischen Brandanlegende«, Marburg 1884, A. u. A. XIX, p. 23 ff., zu untersuchen, lohnt sich daher nicht der Mühe.

Seine eigentliche Aufgabe: die Sprache des Livre des manières zu bestimmen, löst Kehr dadurch, dass er zunächst die überlieferte Mundart analysirt und darauf die ursprüngliche Mundart, d. h. diejenige des Dichters festzustellen sucht. Ich hatte mir die Aufgabe gestellt, eine Grammatik der Sprache des Dichters, wie sie uns in den Reimen entgegentritt, zu geben, vergleichsweise dabei fortgesetzt Belege aus dem Innern herbeizuziehen und die Sprache des Dichters von der des Copisten so scharf wie möglich zu scheiden.

Das von Kehr aus der überlieferten Mundart zusammengetragene Material war mir durch die systematische Zusammenstellung der Schreibarten nachträglich eine bequeme Controle für meine Sammlungen.

Die der Untersuchung der Reime vorausgeschickte Reimliste Kehr's hat den Mangel, dass sie nicht ganz vollständig ist, und dass aus ihr doch nur ersehen werden kann, was für Reime in Livre d. Man. vorkommen. Welche syntaktische Geltung die Reimsilben haben sowohl, als auch welche Etyma ihnen zu Grunde liegen, zwei Momente, die eine Reimliste eigentlich interessant machen und damit an und für sich schon einen Überblick über die Lautverhältnisse eines Denkmals geben, hat er nicht angemerkt. Ich behalte daher mein Rimarium bei, das nach dem Muster ähnlicher in der Schule des Herrn Professor Stengel gemachten Untersuchungen angefertigt ist.

Kehr zieht zur Fixirung der Sprache Estienne's den Roman du Mont-Saint-Michel von Guillaume de St. Pair (ed. Michel) und Benoit de Sainte-More's Chronique des ducs de Normandie und Roman de Troie (ed. Joly) zum Vergleich heran. Sprache Benoit's ist untersucht von Stock, Rom. Stud. III. Über diejenige des Guillaume de St. Pair wird nächstens eine Marburger Dissertation v. P. Redlich erscheinen. Es ist daher diese Abhandlung abzuwarten, ehe Sicheres über das Verhältniss der Sprache dieses Dichters zu der des unsrigen festgestellt werden kann. Da ich einige unserem Texte mit dem poitevinischen Dialekt verwandte Züge zu entdecken glaubte, habe ich dagegen das von Fritz Tendering in Herrigs Archiv Bd. 67 p. 269 ff. in Bezug auf Laut- und Formenlehre untersuchte Katharinenleben fortwährend verglichen. Wegen einiger offenbar picardischer Züge, die dem Conisten zuzuschreiben sind, fand ich mich genöthigt, auch diesen Dialekt zu berücksichtigen und benutzte hierzu die Bemerkungen Suchier's zu seiner Ausgabe von »Aucassin und Nicolete« und Neumann »Zur Laut- und Flex-Lehre des Altfranzösischen, hauptsächlich aus picardischen Urkunden aus Vermandois«, Heilbronn 1878.

Das Wörterbuch erstrebt Vollständigkeit der Belege nur hinsichtlich der im Reim vorkommenden Wörter.

Rimarium.

a 233.

-abet : jorra, morra, orra, porra.

abe s. ape.

able 56, 232, 323,

-*abilis, adj. m.: esperitable 323.

f.: espoentable 323. raisnable 232.

-abilem, adj. m. : durable 323.

-abolus: diable 232.

-abolum: diable 56. 323.

-abulam: table 56. fable 232.

-*abulat : roable 56.

-*abulam, sbst. : jable 56. 232.

ace 40, 85, 181.

-aceat : place 40. 181.

-aciat : face 40. 85. 181.

-*aciat, prs. i. : menace 40.

-aciem : face 85. 181.

-*actiam, sbst. : trace 85.

-ateam: place 40.

-atiam : grace 85. 181.

acent 10.

-*ac(h)iant : embracent.

-aciant : facent. -*aptiant : chacent. -*axant : brascent.

age 80.

-*apium : sage.

-*aticum : aage, mariage, parage.

aigne (aine, eigne) 204.

-aniam : Espaigne.

-*aniam : bargaigne, ga[a]ine.

-*angat : ateigne.

aille 170.

-*aculat : travaille.

-*alia : bataille.

-*aliam : aumaille. -*alliam, sbst. : faille.

aillent 137, 300,

-*aculant : travaillent 137. 300. -aiulant: baillent 300.

-*aliant : b|a|aillent 137.

-*aleant : taillent 137. -aliunt : asaillent 300.

-*alliunt : faillent 137. 300.

aime (ame, eime, eme, emme, eine) 60. 292. 312.

-*amam : fame 60.

-amat : aime, claime, reclaime 292.

-*amat : deraime 312.

-*aminat : enteime 312.

-eminat : sorseime 312.

-ĭmat : raiemme 60.

-eminam: fame 60. feme 312. -emma, Eigenn. : Jame 60.

-oenam: peine 292.

ain (ein) 173.

-anem : pain.

-anum, sbst. : grein.

adj.: sein.

-*anum : vilain.

aindre (cindre) 54. 135. 1) 136. 267.

-*ánere : remeindre 54. 136.

-angere: pleindre 54. 135. 136. 267.

-imere: ra[e]indre 54.

-ingere: 54. 135. 136. 267.

aine (eine) 25. 123. 171. 230. 332.

-ana, sbst.: fonteine 123, semaine 25.

> adj.: veine 25.

-anam, sbst.: laine (leine) 170. 230. semeine 170.

-anam, adj.: saine (seine) 123. 230.

-ania, pers. n. voc.: Meleine 332.

-ēna, pers. n. voc. : Madeleine 332.

adj.: pleine 123.

-ēnam, sbst.: areine 123, aveine 170. 230.

-ĭnium: demaine (demeine) 25. 332. -oenam: peine 25. 170. 230. 332.

aine s. aigne.

aire (eire) 6. 64. 92. 154. 189. 212. 314.

-ăcere, inf.: 6. 64. 92. 154. 212. 314.

* sbst. o. : afeire 92. 314.

-*acere, inf.: teire 6. 64. 189.

st. ahere: 6. 92.154.212.314.
agrum, sbst. f.: aire 189.

-ajor, comp. m : meire 212.

» comp. f.: meire 64.

-ajorem, comp. f.: meire 154.

-aria, sbst. ntr. o. pl. : peire.

adj.: vaire (veire) 92. 314.
 -*ariam, sbst.: vimaire 189.

-arium, adj. ntr.: contraire 314.

aise (eise, eisse, ese, esse) 251. 317. 330.

1) *asiam, sbst.: eisse 317. meseise 330.

-*asiam, adj. : malveise 317.

-asius, pers. n. voc.: Blaise, Gerveise, Nicaise 330.

-aceat : plesse 317.

2) -*actiet, prs. c.: trese 251.

-*asia: breise²) (altn. brasa) 251.

-*aciam*), sbst. : freise 251.

-ĕtiat : preise 251.

aite (eite, ete) 258.

-actat : afeite $(2\times)$.

-*eitat : heite (germ. hait).

-ētam, sbst. m. : prophete.

aites (eites) 178.

-actas, part. prt.: mefeites, retreites.

* sbst.: freites, sofreites.

al 126. 129.

-alem, sbst. : pluvial 126.

- » adj. m.: creminal 129, enperial 126.
- adj. f.: desleial 126. final 129.
 venial 126.

-ales, sbst. m. n.: cardinal 129. -*ales, sbst. m. n.: marinal 129.

¹⁾ Vgl. Einl. p. 8.

²⁾ Neben braise kennt das Afzs. auch breze (*brasa) Q. L. R. p. 320; s. auch Littré. Vgl. »Judenknabe« ed. Wolter in Bibliotheca normannica p. 85 z. v. 59; und Kehr § 11.

^{3) *}fraciam, eine Weiterbildung von fragum; vgl. Diez, Wb. IIc. fraise.

alent 69.

-*alant : trigalent1).

-alent: valent.

-*allant : e[n]mal[l]ent (ahd. mahala), estalent (ahd. stall).

alle (arle) 216.

-abulam : estalle. -*allam : jalle. -arolum : Charle. -atulam : espalle.

ame s. aime.

ance 198, 278,

-anceam: lance 278. -*anciam: balance 278. -*anicam: mance 278.

-*antiam : creance, dotance, feisance

198.

-*antiat: avance 198. -anticem, f.: pance 278.

ande 236.

-*andam : lande (kelt.), viande. -andat : comande, demande.

ant 82, 86, 202, 225.

-ando, gerund. : revirant 82.

-*antem. sbst. m.: avenant 225. convenant 86, 225, recreant 202.

-*antem, part. o. : contenant 225.

-*antes, part. m. n.: marcheant, reseant, termeiant 202.

-*antis, part.m.: desirant 82, tenant 86.

adj. m.: consirant 82. avenant 86.

-*ante, adv. : maintenant 86. 225.

-*antum : tirant 82.

ape (abe) 144.

-*abbat : gabe (altn. gab).

-appam : chape.

-*appat : refrape (altn. hrappa).

arde 141.

-*ardat : coarde. debarde.

-*artat : garde. -artet : regarde.

arle s. alle.

ars 229.

-*arkes. sbst. m. o. : mar[s] (germ. marc).

-arcus, pers. name: Mars.

-arpsus, adj. : eschars.

-arsos, ? : ars.

-aste 2, 37, 176,

-astam: haste, paste 176.

-*astam: haste (afries. hast) 37.

-*astat: degaste, empaste 2, gaste 176.

-astem, sbst. f.: Ecclesiaste 2.

-astes, sbst. n. sg. : Ecclesiaste 37.

-astus, adj. : chaste 37. -*axitat : taste 2. 37.

-*axitet : taste 176.

-atre 209.

-astrum (?): gatre.

-atum : Pilatre.

-*átt(u)ere : abatre.

-att(u)or : quatre.

é 4. 12. 62. 102. 103. 122. 162. 194, 226, 282, 287,

-*atem, sbst. n.: 4. 103. 122. 287.

-atem, o.: 4. 102. 103. 122. 226. 282. 287.

-*atem, o. : charité 226.

-*ati, part. prt.: 12. 162. 287.

-atum, part. prt.: 62. 194. 282.

sbst.: ordoné 162.

¹⁾ von *tricalis? vgl. afzs. trigalle = Wirthschaft bei Du-Cange unter triculus = Wirth.

-*atum, part. prt.: 12. 63. 194. 226. 282.

-*atum, adj.: 4. 282.

-atus, part.: passé 12. curé 62. dehonté 282 enduré 62.

ée 271.

-ata, sbst. : destinée.

» part. : née.

-*ata, part. : affinée, mastinée.

-eie 128.

-ĭam, sbst. : veie.

-ĭcat, prs. i. : sopleie.

-ĭcat : mestreie.

-*ĭdeat : veie.

eie s. iée.

eigne s. aigne.

-eille 217. 268. 275.

-*alliam: peille 217. 268.

-*iculam : seille 217.

-*iculat: estendeille 268. teseille 275.

-ĭgilat : esveille 275.

-igiliam : veille 268.

-*ilia: merveille 217. 275.

-Yliat: conseille 268. 275. esconseille 217.

eime s. aime.

eindre s. aindre.

eine, s. aime, aine.

eir 74. 222. 298.

-ērum, adv. : de veir 298.

-ēre, inf.: 74. 222. 298; sbst.: 74.

222. 298.

-*ēre, inf. sbst. : saveir 74. 222. 298.

eire 1. 58.

-ēdere : creire.

-*iteram : eire.

-itrum : toneire.

-yterum : proveire.

eire 2. (ere, ire, uire) 51. 106.

-*ĕcere: despere 107, sofere 106.

-ĕgere : eslire, lire 106.

-ĕriam : matire 107.

-*ĕriam, sbst. : tire 51 107 (ags.

tier).

-ĕrium, sbst. : avoltire 51.

-*ejorat : enpeire 51.

-*ocere : deire 51. 106. nuire 107.

eires s. eres u. ieres.

eis 1. 38. 201.

-ēges, sbst. n. pl. : leis 38.

sbst. o. pl. : leis 201.

-*ē(n)sos: borzeis 38. 201. corteis 38.

-*ē(n)sum : peis 201. -ex : reis 38. 201.

eis 2, 182.

-ĕcem, zahlw. : deis.

-ŏceo: meneis¹) (Hs. mennois).

 $-\delta quo + s$? : quei[s].

-*ŏsco : treis.

eise 31. 211.

-*ē(n)sa, adj. : corteise 211.

-*ē(n)sam. sbst.: borzeise 211. teise 31.

-ē(n)sat : peise (peisse) 31. 211.

-*ē(n)sat : teise 31.

-ĭtiat : enveise 31, 211.

eise, eisse 251. 317. 330 s. aise.

¹⁾ mineist ist nach Kehr § 12 = mihi nocet, eine sehr ansprechende Etymologie. Dem entsprechend wird von Foerster in Str. 182 m'ennois aus mihi noceo erklärt, das von dem Copisten entstellt ist. Das quei[s] Str. 182 bleibt dunkel.

-eist 324.

-*ĕcit, prs. i. : defeist.
-exit, prs. i. : eist.

-ŏcet, prs. i. : mineist1).

-eit 90. 113,

1) ebet : deit 90.

-ibit: heit 90.

-ĭdit : veit 90.

-*iat : seit 90.

2) -ĕctet, prs. c. : deleit 113. -ĕctum, sbst. : leit 113.

• part. : leit 113.

-ŏctem: neit 113.

eite s. aite.

eites s. aites.

eitre s. ettre.

eivent 8. 138.

-ēbent: deivent 8. 138.

-ibunt : beivent 8. 138.

-ĭp(i)unt: 8. 138.

eiz 320.

-*ētis, fut.
-ēctos, sbst.: endreiz.

elle 124. 257.

-ella, adj.: belle 124.

-*ella, sbst. : gravelle 124.

-ellam, adj.: belle 257.

-*ellam, sbst.: feiselle 257. fontenelle 124. pucelle 257.

-*ellat : aruiselle 124.

elles 244. 327.

-*ellas, sbst. n.: demeisselles, reneisselles 327.

-*ellas, sbst. ρ.:demeiselles 244. misselles 327. novelles 244. pucelles 244.

-illas, spst. q. : ancelles 244, memelmelles 327.

eme, emme s, aime.

enble 164, 185, 294,

-*emulat, prs. i.: trenble 185. 294.

-emulum: trenble 164.

-*involat : enble 164. 185. 294.

-*imilat : senble 294. (senple) 185.

-*imulat*): desasenble 164.

-imul, adv. ensemble 164. 185. 294.

enbre (: endre)3) 34.

-embra, sbst. ntr. o. pl. : menbre.

-emorat : remembre. -enerat : engendre.

-ener, adj. m. n.: tendre.

ence 50. 127. 179. 214.

-entia, shst.: 50. 127. 214.

-*entia : consence 50.

-entiam: 50. 127. 179. 214.

-*entiam : consence 127. 179. 214. -*entiat, prs. i. : tençe 50. 179. 214.

ende 190. 220. 223.

-enda, imperat. : amende 190.

-*endam, sbst.: 190. 220. 223.

-endat, prs. c.: estende, vende 223. -*endat, prs. c.: rende 190. 220. 223.

endre 36. 65. 78. 101. 110. 111. 130. 143. 153. 155. 207. 288.

307, 336,

-enera'), adj.: tendre 36. 307.

-imere, inf.: raiendre 111°). -*iner, sbst. f. n. sg.: cendre 36.307.

-endere, inf.: 36. 65. 78. 101. 110.

111. 130. 143. 153. 155. 207. 288. 307. 336.

1) Siehe Anmerkung Seite 14.

2) Similis fiel mit simul zusammen.

3) Vgl. endre; über den unreinen Reim s. Einleitung p. 7.

4) Vgl. enbre. — 5) Vgl. aindre.

-*endere, inf.: rendre 65. 110. 153. 155. 207. 288.

enge 253.

-*emiat, prs. : enleidenge.

-*emniam, sbst. : chalenge.

-*endeam, prs. c. : prenge.

-indicat, prs. i. : venge.

ennent 133.

-endunt: mesprennent $(2\times)$.

?-*ĕniant¹): degennent, engennent.

ent 33. 98. 132. 149. 150. 200. 215. 256. 291.

-ente, adv.: 33. 132. 149. 200. 215. 291.

-entem, sbst. f. : gent 149.

-*entet, prs. c. : dement 215.

-*entit, prs. i : ment 33. 132. 200. 256, 291.

-entum, sbst. n.: 98. 132. 256. 291.

» o.: 150. 200. 256.

-*entum, sbst. n. : 98.

» o.: 33. 98. 132 149. 150. 215.

-inde, adv. : sovent 150.

ente 79. 151. 265. 305. 315.

-*enditam, sbst.: rente 151. 305. (rende) 79.

-enitam, adj. : gente 265.

-*enta, sbst. : jovente 265.

-*entam, sbst.: entente 79. 265. 305. 315. jovente 315.

-entem, adj. f. : rovente 265.

-entat: presente 305. represente 315.

-*entat : espoente 315.

-ente, Ortsnam. : Trente 305.

-entet, prs. c.: frequente 151.

-ent(i)at, prs. c. : consente 79. 151.

-*ent(i)at, prs. c. : mente 151.

eolt 243.

-ĭliet, prs. c. : conseolt.

-ŏlet, prs. i. : deolt, seolt.

-*ŏlet, prs. i. : veolt.

er 72. 81. 88. 117. 142. 157.

165. 168. 169. 266. 269. 276.

-are, inf.: 81. 117. 157. 165. 168. 169. 266. 269.

-*are, inf. sbst. o. : deluer 165.

> inf.: 72. 81. 88. 117. 142. 157. 165. 169. 269. 276.

-ari, adj.: enmer 168.

-arus, adj. : amer 266.

ére 160. 328.

-ater, vok. m.: pére 328.

» f. vok. : mére 328.

-atro, sbst. m. n. : lére 160.

-ĕrat : ére 160.

-ĕriam : misére 160. 328.

-etrus, pers. name n.: Pére 160; vok. 328.

ere s. eire 2.

-éres (eires) 274.

-*aras, sbst.: heires*) (ahd. hāra).

-atres, sbst. m. o. : péres.

-atres, sbst. f. o. : méres.

-ĕrias : miséres.

erne 47.

-ernam, adj. : eterne.

> sbst.: luserne.

-ernat : governe.

-*ernum, adj. : superne.

erre 24. 89. 246.

-arrham?, sbst. : erre 246.

-erram : terre 24. 89.

-*erram : guerre 24. 89. 246.

^{1) *}ingèniare und *ingannare flossen zusammen; vgl. Foerster, zu Cliges, V. 620.

²⁾ Vgl. Zs. f. rom. Phil. III, 262.

-*errat : deserre 89. enterre 24. 246.

-aerere : 24. 89. 246.

ert 29, 30.

-erdit, *prs.* : pert 30.

-erti, sbst. : cuivert 29.

-ertit: revert 30.

-ertum, sbst.: apert, desert 29.

> part. : overt 30.

-ertus, part. : descovert 29.

-ervit, prs. : sert 30.

erte 235. 322.

-erta, part. : aperte, overte 322.

-ertam, adj.: aperte 235.

-*ertam, sbst.: poverte 325.

-ert(i)at, prs. c.: reverte 235.

-*erditam, sbst.: perte 235. 322.
-ervita, sbst.: deserte 322.

ese, esse s. aise.

essme (esme, ime) 221.

-esimum, sbst m.: quaresme.

-essimus : pessme.

-ipsimum, pron. : meesme, meime.

este 228.

-*áesita, sbst. : queste.

-*áesitam, sbst. : conqueste.

-éssitat, prs. : ceste. 1)
? : preste.

estre 52. 97. 99. 125, 193. 199.

-*áccastrem, adj.: flestre 199.

-*ágistri : mestre 199.

-*ágistrum : mestre 97. 125.

-ascere : pestre 97. 199.

-esbyter, sbst. n.: prestre 52. 99. 125. 193.

-*essere : estre 52. 97. 99. 125.

-*estrem : celestre 52. 125. (celistre) 193.

-*estrem, adj. f.: celestre 97.
-extram. sbst.: destre 99.

» adj.: destre 52. 193.

-istram, sbst. : senestre 99.

? sodestre 199.

-et 206.

-et, sbst. m. n.: mustabet (arab.)
-*ettum, sbst.: abet (ags. bætan).
-*ittum, sbst.: gabet, chapet.

ete s. aite.

ettre (eitre) 67. 218.

-ittera : leitre 67.

-ittere, inf.: meitre mit Comp. 67. 218. -ittat, prs. c.: entremeite 218.

eu 277.

-ŏcum, sbst. : gieu, feu.

-*ŏcum : sarqueu.

? ovum : eu.

ez 46. 148.

-atos: pardonez 46 (mit habere und vorherghd. Objekt.)

-atus, part. prt.: 46. 148.

-*atus, adj. : degenez, senez 148.

ice s. ise.

iche 32. 57. 183.

-*icam?, sbst, : briche (ags. brîca?) 32. 183.

-*ic(c)at : triche 32. 57. 183.

-*ichum, sbst. : riche 57 (ahd. rîchi).

-*ichus, adj. : riche 183.

-*idicat, prs. i. : escobiche 32. 57.

-*igicat, prs. i.: afiche 57. desafiche 183.

ide (uide) 263.

-*idam, sbst. : ride (germ.)
-idium, sbst. : omicide.

¹⁾ ceste = cessitat ist noch belegt im Brandan 224; vgl. Willenberg, Rom. Stud. III, 397 und Kehr »Thesen« p. 64 No. 7.

-idius, pers. name: Ovide. -ogitat, prs. i. : quide.

ie 39. 49. 147. 250. 293. 308.

-*ía. sbst.: 49. 147. 250.

-iam, pers. name: Marie 293.

-*iam, sbst.: 39. 49. 147.

-ideat: rie 250. 308.

-igat, prs. i. : chastie 39.

-ĭgat : deslie 39.

-ita, sbst. : vie 39.

part: novie 308.

-*ita, part. : garie 293 (got. varjan) perie 250. porrie 308. tolie 293.

-itam, sbst. : marie 293.

-*itam, sbst.: escherie (ahd. scara) 49.

part. : gueirie 250.

iée (ïe. cie) 18. 196. 319.

-clata, part : neïe 196. otreiée 18 trenchie 319.

-*c]atam, sbst. : feiée 18.

-*e]ata, sbst. : coignïe 319.

-*e atam, sbst. : ligneie 196.

-glatam, adj.: reneïe 196.

-*i]ata, part.: ennoïe 18, esloignïe 319.

-*gn ata, sbst. : poignïe 319.

-*itlata, part. : recriée 18.

ien 59. 105. 146. 180. 238. 242.

-ēb]amus, impf. i.: prenien 146.

-clani: deien 59.

clanes, n.: chiem 238.

clanis: chien 180.

-clanum: deien 242.

-*id|ani, pron. : queien1) 59.

?-*id]anum, pron. : queien1) 242.

-glamen, sbst. o. : lien 105. 146.

-glani: paien 59. 238.

-glanum: paien 242.

1) Vgl. Zs. für roman. Phil. II, 95.

2) Cf. Scheler »Glanures lexicographiques«, Jahrbuch X, 267.

3) Vgl. Münchn. Brut. hrg. v. Hofmann u. Vollmöller p. 111 zu V. 580.

-ilani, sbst. : crestien 105. 146. maien 59, 242.

-ilani, volksname: Sulien 146.

-ilanus, pers. name: Gacien, Julien

-ëm: rien 180. 238.

-ëne, sbst. o. sg.: bien 180. 238.

-ĕum: mien 180.

ienge 313.

-ĕneat, prs. c.: con-, mein-, retienge. -ĕniat, prs. c. : vienge.

ienes (iennes, ennes, ames) 247.

-glanas, adj.: païenes.

-i anas, adj.: anciennes.

-eminae + s : fames.

-ynodos, sbst. : sennes³).

ier 16. 19. 21. 55. 61. 83. 159. 208. 252. 310. 334.

-clare: avengier 21, 251. mengier 61. preeschier 83. vengier 21. 252. vochier 83.

-*clare: boscheier 19. estoier 55. menoier 159. torneier 159.

-*cc|are : tochier 83. -elare: alinier 310.

-*e]are: enchaucier 16. estaucier 16.

-*i]are: acompaignier 334, aveier 19. 159. barguinier 208. blastengier 21. 251, bobancier 159, ennoier 55, enveier 19. essaucier 16. gaaignier 208. grinier 310, guinier 310, haucier 16, justisier 19. leidengier 252. voier 3) 55.

-gn]are: enseignier, prinseignier 334. sainier 208 = saignier 334.

-*nguin are: saignier 208.

-*ctin]are : painier 310.

clarum, adj. : chier 83.

Digitized by Google.

-*arium, sbst.: dongier 61. loier 55. -*arius, sbst.: mencongier 21.

estaugier, estragier.

iere 94. 259. 333.

-aerat, prs. c.: requiere 94.

claram, adj. : chiere 94.

*c]aram, sbst.: chiere 333 (griech. κάρα).

-*aria, sbst. : sorciere 259.

-*ariam, sbst.: biere 259 (ahd. bâra) meniere (maniere) 94. 259. 333. preiere 333.

-*ariam, adj.: pleniere 333.

-ĕram, adj. : fiere 259.

-*eriat, prs. c.: fiere 94.

ieres (eires) 172. 335.

-*arias, sbst.: meneires 335. preieres 172. 335. rivieres 172.

-*arias, adj. : costumieres 172.

-*ariae + s, adj.: costumeires 335. -ërias, sbst.: meiseires 172.

• ortsname: Fougieres 335.

ierge (eirge) 166.

-*ĕreum, sbst. : cierge¹).

-ĕriat, prs. c. : enfeirge, fierge.

-*erium, adj. : tenierge.

iez 163. 309.

*clatos, sbst. : marchiez 309.

-*c]atus, part. : aragiez, emparchiez, marchiez 309.

-*elatus, part. : tailliez 163.

-i]ati + s, part. : travailliez 163.

-jul]atos, sbst.: maubailliez 163. -jul]atus, part.: bailliez 163.

ile (ille) 285.

-ëlium : Evangille.

-*ılam, sbst. : guile (ags. vîle).

-*īlat : devile.

-illam : vile.

illes 262.

-*iculas : semi[l]les*).

-ilias : filles.

·illas: anguilles.

: billes.

ime 261.

-imam, sbst. : lime.

» zahlw. : prime.

-*imat, prs. i: envenime.

-ymam : cime.

ime s. essme.

in 187. 205.

-in, pers. nam. : Cain, Nabain 187.

-*imen, sbst. o.: regaïn, traïn 187.

-ınum : vin 205.

-*inum, sbst.: cembelin, conin 205.

» adj.: mazelin (ahd. masar) 205.

ine 120, 174.

-īna: farine 120.

-inam: discipline, doctrine 120 farine

174. geline 174. medicine 120.

-*inam : gesine 174. -*īnat : destine 174.

.

ine s. ingne.

ines 245.

-inae + s : ravines, reines.

-*inae + s : haïnes, meschines.

ingne (inne, ine) 175.

-ĕniat, prs. i.: engingne.

-ineam, sbst. : vingne.

-*injam, sbst. : grinne (ahd.).

? esgaugrine od. esgangrine.

inne s. ingne.

¹⁾ Vgl. Mall, Computus, Einltg. p. 75.

²⁾ Cf. Diez, Etym. Wörterb. Anhg. p. 774 »semillant«.

ir 75, 93, 134, 192, 270, 321, -ire: 75. 93. 134. 192. 270 (4× venir)

-*ire: 75, 93, 134, 192, 321,

ire s. eire 2.

ire 22. 70. 73. 115. 161. 195. 260.

-ĕnior : sire 161. cleram : cire 20. -ībere: escrire 70.

-*ībrat, prs. i. : revire 73.

-icere: dire m. Comp.: 22. 70. 115. 161, 195, 260,

-īderat : desire 22. 70. 73.

-īdere: ocire 115, 161, 195, 260,

īram, sbst.: ire 22. 70. 195.

-*īrat : tire 22.

-yrium: martire 73. 115. 161.

is 7.

-īcos, sbst. : amis, anemis.

-*īsos, part.: mis (habere mit vorhahd. Objekt.)

-īsum, part. : premis.

ise (ice) 15. 44. 100. 131. 152. 158. 203. 219. 240. 331.

eccehoc, pron. : ice 152, 240,

-*e(n)sa, sbst. : prise 131, 203,

-*e(n)sam, sbst. : prise 331.

part. : prise 15 (habere m. vhgd. Objekt.)

-ĕsiam : eglise (iglise) 15. 44. 158. 219. -icium, sbst. n.: sacrifice 240.

-īsam, sbst. : devise 100.

-*īsam, sbst.: guise (ahd wîsa) 44. 100. 158. conquise 219.

-*īsam, adj.: grise (ahd. grîs) 44.

-*isat : devise 100.

-ĭtia: justise 131.

-*itia : coveitise 15, 131, 158, 203,

-itiam: justise 15. 158.

-*itiam : commandise 100. marchandise 203. menantise 219. premice 152. -*itiet, prs. c. : atise 131.

-itium, sbst. n. : service 240.

sbst. o. : servise 44. 219. service 152, vice 152, 240,

-itius, pers. nam. vok.: Morise, Soplise 331.

-ysius »: Dionise 331.

iste 329.

-ista, pers. nam. vok. : Bautiste. -istem, adj. m. : triste. -istus, sbst. n. : evangeliste. -ixtus. pers. nam. vok. : Siste.

istre 95. 290.

*essere, sbst. : istre 95, 290. -iscere: beneistre 95, 290. -ister, sbst.: menistre 95, 290. -istolam: epistre 95. 290.

ite 63. 177. 283.

-ĕticus, sbst. : erite 63.

-*i]ētat, prs. i. : aquite 177.

-i]etum, adj. : quite 63. -īta: Marguerite 283.

-itam : vite 77.

-*itam, sbst.: debite, merite 177.

-*ītat : habite 63. 283. -*itta: petite 283.

5 : Organite 63 283.

ive 249.

-*īva, adj. : braïve, jolive.

-*iuha, adj.: eschive (ahd. skiuhan).

-*ivat : estrive (ahd. strît).

ivre 1.

-ebriat : enivre. -iber, adj. : delivre.

-ibrum, sbst. : livre. -īvere : vivre.

iz 53.

-īcem, sbst. f.: mestriz.

-ītos, part.: deserviz (habere mit vhghd. Objekt.)
-*ittos, adj.: petiz.

-ixum : crucefiz.

oche 84.

-*opjat, prs. i. : reproche.

-uccam: boche $(2\times)$.

-*uccet, prs. c. : toche (ahd. zuckôn).

of 231.

-ŏvem, sbst. : bof.

zahlw.: nof.

-ŏvum, adj.: nof.

oge 234.

-ŏleam, prs. c.: doge.

?-*ucticat, prs. i.: froge.

3 3 boge. vioge.

oie 248.

-*audiam, sbst. : joie. audiat, prs. c. : oie.

-oia. städten. : Troie.

oig s. oing.

oigne (one) 237.

-*oneam : charone.

-onia : cecoigne.

-ugnam : poigne.

?-*umja, sbst.: hoigne (ahd. humjan?)

oille 264.

-ŏliat : despoille.

-*ŏliat : traoille.

-*uculam, sbst. : conoille.

-*uliat, prs. i. : treboille.

oine (oigne) 304.

-onachum : moigne.

-*oniam : persoine.

-onicum : chanoine.

-*uniam : essoine (got. sunja).

oing (oig) 66.

-onge, adv. : loig.

-onium : tesmoing.

-unge, prs. : oig.

-ugnum : poig.

oire 28. 96. 114. 116.

-*ŏlius, sbst.: apostoire 116.

-ōria, sbst. : gloire 96. vitoire 116.

adj.: transitoire.

-ōriam: gloire 28. 114. vitoire 28. 114.

-*orium, sbst. n.: ajutoire 116.

» sbst. o.: ajutoire 114. con-

sistoire 96.

-ōriam : estoire 28. mimoire 28. 96.

114. 116.

ois s. eis.

ole 87.

-ŏlam : escola, estole.

-ollam, adj.: fole.

-abolam : parole.

olent 299.

-*ollant : acolent, afolent.

-ollunt: tolent.

-olvent : solent.

olle 281.

-odulum : molle.

-*otulat : crolle.

-otulum : rolle.
-ullam : polle.

olte 13.

-*ollutam, sbst. : tolte.

-*olutam, sbst. : molte, solte, volte.

ombre 188.

-nmerum: nombre 2×.

-umulat : encombre.

ome 139, 289.

-omam, sbst. : pome 289.

-omam, städtename: Rome 289.

-omina : dome 289.

-ominam: dome 149.

-ominat: nome 149.

-ominem : home 149. 289.

-*almat : chome 149.

omes (ohmes, ummes) 145.

-*almas, sbst. : somes.

-ominae + s : domes.

-omines, sbst. o.: homes.

-umus, prs. i. 1 pl. : summes.

on (un) 14. 20. 42. 112. 140. 255. 286.

-ŏmo: prodom 42.

-*ones, völkername: Breibençon 14.

-*ōnis, sbst. f. n. sg.: 14. 286.

-*onem, sbst. m.: compeignon 255. geinon 265. poriun 112. tison 140.

-*onem, sbst. f.: 20. 42. 112. 286 (entenciun 112).

-*onem, sbst. f.: 14.20.140 (garisun 140).

-ŏnum : bon 42.

-úm, sbst.: pallion 112.

-uúm : son 42.

? tifeinon 255.

onde (unde) 3. 118.

-ondam, sbst. : esponde 3.

-undam, adj.: 3.

-undet, prs. c.: habunde 118.

-undiat, prs. c. : gronde 118.

-undo, sbst. f. n.: aronde 3. 118.

-undum: monde 3 == munde 118.

ondent (undent) 5.

-undant, prs. i.: abundent, sorondent.
-undunt: confundent, fundent.

one (onne) 71. 213. 318.

-ona: personne 71.

-ōnam: corone 318 = coronne 71.

-ŏna: bone 71. 213.

-ŏnam: bone 318.

-onat: done 213. 318. pardone 318.

-*onat: abandone 71 = abandonne

213.

-ŏnat : sone 318.

one s. oigne.

onte 9. 104. 184. 210. 227.

-*omite, sbst. m. n. sg. : conte 104.

-omitem: conte 9.

-omputat : conte, mesconte 184.

-omputum : conte 210. 227,

-*onita: honte 2.

-*onitam: honte 9. 104. 184. 210.

-*ontam, sbst.: monte 104. 210. 227.

-*ontat: monte 9 (2×) 104. 210. 227. semonte 184.

or 45. 197. 272. 306.

-*oris, sbst. n.: ennor 272.

-ōrem, sbst.: desennor, ennor 45 = honor 306. saignor 45. 272. 306.

-ōrem, comp. f.: menor 45.

-*ores, sbst. n. pl.: desmeor, g[a]aineor, pescheor, tricheor 197. jovenor 306.

-ōres, comp. n. pl.: menor 272.

» sbst. n. pl.: menor 306.

-*orum, gen. pl.: anciennor 272.

orde 23.

-ordam : corde.

-ordiam : con-, dis-, misericorde.

ordre 156.

ordinem, sbst. : ordre.

-ordere, inf.: amordre, mordre, re-

mordre.

orne 26. 303.

ordinem, sbst. : orne 303.

-ornat: aorne 26. 303.

-*ornat : torne 26.

-*ornam, adj.: morne 303 (got. maúrns).

-*ornus, adj.: morne 26 . . .

-*urnat, prs. i.: sejorne 26. 303.

órs 77.

-ōres, sbst. o. pl.

òrs 43. 186. 311.

-auros: tresors 43.

-aurus : tensors 186. 311.

-ŏris, adv.: defors 311. fors 186.

= hors 43.

-orpus, obl. sg.: cors 43. 186. 311 (2 \times). -*achōra + s. adv.: illors 43. 186.

ort 302.

-ort, ortsname : Herfort.

-ortui, part. : mort.

-*ortum, sbst. : deport, tort.

orte 296.

-ortat : deporte, porte.

-*ortat : avorte, treconforte.

óse (ouse) 295.

-ō(n)sam, sbst. : espouse, tose.

-*ōsam, adj. : grejouse.

-*ōsat : golouse.

òse 27. 284.

-ausa, sbst.: chose 284.

part. : desclose 27.

-ausam : chose 27.

-*ausat : alose 284, ose 27. 284, re-

pose 27. 284.

oste 109.

*h)austat : oste.

-osita, adj. : enposte.

h)ospitem : oste.

-*ostat : acoste.

ot (out) 279. 280.

-*ottum : escot, jambot 280, pivot, pot, ribot 279, tripout, trot 280,

turbout 279.

otes (outes) 191.

-ōtas, pron. : totes.

-*otas, prs. c. 2 sg. : botes (ahd.

bôzen).

-ubites, prs, c. 2 sg. : dotes.

-uttas, sbst. : goutes.

our 68.

-ŏrum : four (2×).

? espour.

?-ŭrium : avour.

ourent 325.

-ŏrant : devourent.

-*orant : acourent, demourent.

-*orunt : mourent.

ouse s. ose.

out 273.

-ŏdit: fout.

-*ŏpet : estout.

-*ŏtet : pout.

-ŏvet : mout.

out s. ot. outes s. otes.

ovre 316.

-ŏbra : colovre.

*ŏpera, n. sg. : ovre.

ŏperit: descovre, ovre.

oz 41.

-*odus, adj. : proz.

-ōtos, sbst. : voz.

» pron. : toz.

?-ōtus : moz.

u 121.

-ūdem : palu.

-ús, sbst. m. o.: talu.

-ūtem, f. n. sg. : salu.

-*utem, part. : valu.

ue 17, 167, 254,

-*ŭat : hue 17.

-ūta, adj. : mue 254.

-*ūta, sbst. : desconvenue 17.

-*ūta, part. : perdue 167.

-*ūtam, sbst. : ajue 17. mue 254.

» adj.: mue 17.

-ütat : ajue 167. mue, remue 254.

-*ntat : argue, tue 167.

ues 326.

-ucae + s : tortues.

-ūdas, adj.: nues.

-*utae + s, part.: veues.

-*ūtas, sbst. : drues (ahd. drût).

uide s. ide. uire s. eire 2.

uit 297.

-ogito, prs. : quit.

-ucti, part. : estruit.

-uctum, sbst. : deduit, fruit.

ume 119.

-*ūmam : costume, soastume.

-umat : fume.

-*uminat : alume.

ummes s. omes. un s. on. unde s. onde. undent s. ondent.

une 239, 301,

-*oream, sbst.: rancune 239. 301.

-unam, pron. : negune 239.

-*ūnat : aune, jeune 301.

-ūniam: pecune 239.

-*āniam, sbst.: commune 239.

-*uniat, prs. i.: comune 301.

unent 11.

-*oreant i. : rancunent.

-*unant : aunent, geunent.

-*uniant : comunent.

unge 241.

-*umbicat : plunge.

-*umnium?, sbst.: runge.

-*unicam, sbst. : escommunge.

-*unicat : raco[m]munge.

ure 35. 48. 91. 108.

-ud[i]um, sbst. : esture 35.

-ūra: desmesure 48. escriture 91.

nature 35. 91.

-*āra, sbst. : dreiture.

-ūram, sbst.: cure 48. desmesure 108. escriture 48. mesure 91. 108 (2×).

-ūram, adj. : dure 35.

-ūrat : dure 108. endure 35.

-ūriam : luxure 91.

use (usse) 224.

-ūsat : accuse.

-*ūsat : aüse, russe, reüse.

uz 76.

-*ūtus, part.: descenduz, estenduz, penduz, venduz.

Grammatik der Reime.

I. Vokalismus.

A. Betonte Vokale.

a) einfache Vokale.

Lat. a.

1) = frz. a.

1. $a^c = a^{cc}$: $atre(Pilatre^1) = abatre$; = germ. a^{cc} : alent (valent = e[n]mal[l]ent) = ∞ : a (jorra), al^2) (pluvial).

2. $a^{cc} = a^{c} : atre \text{ s. No. 1}; = \infty : able^{1}$ (diable), ape (chape),

No. 2. 1) Im Innern apelables. Auch das Kath. Leb. -abla. Das b ist aufgelöst zu v in parole; vgl. No. 20.

Ausg. u. Abh. (Kremer).

No. 1. 1) Sonst Pilate, z. B. Brandanlegende 1283; vgl. Birkenhoff Diss. p. 86 No. 1. — Eine Liste ähnlicher Wörter mit unorgan. r in Zs. II, 88.

²⁾ Kehr p. 39 § 10 geht wohl zu weit, wenn er erklärt, al = lat. alem sei für den Dichter sichergestellt, da die Lehnwörter pluvial und venial, *aus dem Kirchenlatein stammend, immer al« hätten. Eine Nebenform pluviel und veniel wäre immerhin möglich, da al und el auch bei andern Wörtern wechseln. Als ausgesprochene Lehnwörter wäre ihnen auch wohl schon ein nachtoniges e angefügt, ähnlich z. B. Pilate; vgl. No. 1 Anm. 1. Gesichert wäre al für unsern Dichter erst, wenn Wörter wie cheval etc. in der Reimkette begegneten. Im Innern der Verse wird in unserm Text das Suffix -alem theils durch al, theils durch el wiedergegeben, seltener durch au und eu: vgl. die Zusammenstellung bei Kehr p. 8 No. 4. Das von ihm angeführte mortel 121 ist aber nach Foerster von Talbert für mortal verlesen. Für el 234 (nach Kehr *alium st. *al(i)um) schlägt G. Paris, Rom. VII, 343 tel vor: icil sunt [t]el bien sei queien. Irrig trennt K. ferner hostel 246 und 251 von ostel 435, während der Text in allen 3 Fällen ostel bietet. Hinzuzufügen wären auch noch quau in quauque 700. 814, trenteus (*trentales) 212 und autel (*altale für allare) 617. 619. 631, woneben begegnet auteil 377 und der plural auteus 1209. Ebensowenig wie aus den Bindungen unter -al kann aus der Bindung ac = acc unter alent auf Behauptung des a auch in der Reimsilbe al geschlossen werden, denn trigalent (von *tricalis; vgl. egaler v. aequalis) ist jedenfalls gelehrten Ursprungs und in valent, neben welchem sich nirgends ein velent findet, verdankt das a den endungsbetonten Formen seine Erhaltung. Im Kath. Leben nur al; vgl. Tendering No. 2. Sonst bleibt a in den bekannten einsilbigen Wörtern: ja, ça, la, quar (car).

age²) (sage), ace⁸) (place), acent (facent), alle⁴) (espalle), arde (garde), ars⁵) (eschars), aste (chaste).

$$2) = frz. an.^{1}$$

- 3. $a^{cc} = \infty$: and e (viande), ant (covenant), ance (creance).
 - 3) = frz. ai.1)
- 4. a^{cc} + attr. $j = a^{cc}$ + attr. j: $aille^2$) (bataille = faille), aillent (asaillent = faillent); = a + compl. Gut.: aire (peire = feire), aillent (= baillent); = ∞ : aise 18) (eisse).
 - 5. a^{cc} + attr. $j = a^{c}$ + attr. j: aille, aillent s. No. 4.
- 6. $a + \text{compl. Gutt.} = a^c + \text{attr. } j : aire, aillent s. No. 4;$ = $a^{cc} + \text{attr. } j : aillent; = \infty : aites (freites).$

²⁾ Auch im Innern die Endung age: corage, domage, forcage. Neben sage findet sich saive, saives. Ebenso bietet das Kath. L. age (atge).

³⁾ Für placeat findet sich place und plesse (vgl. No. 4). Im Innern ähnlich face, facent, chace; neben faz (facio), feiz (facis). Bei Tendering No. 12: menace, plasa, (platea); No. 186: faza (faciat), faisa (faciam).

⁴⁾ Über den ungenauen Reim vgl. Einl. p. 7f. Kehr hat diesen Reim p. 4, p. 26 und p. 39 erwähnt und will *Challe* corrigiren. Ihn an letzterem Orte, in der Untersuchung über die Reim vokale, anzuführen, halte ich für überflüssig.

⁵⁾ Kehr hält p. 10 No. 12 irrthümlich mers 825 für eine Nebenform von mars. Erstere Form sei durch Einfluss von r enstanden wie erre 982 aus arrha. Ich leite mers, das sich schon in d. Pass. 87 findet (vgl. d. Wb.), aus lat. merx, mercis und mar[s] aus dem german. mark ab.

No. 3. 1) an reimt also noch nicht mit en. Aus dem Innern: ban, estanz, grant, soignanz etc.

No. 4. 1) Für a+i- Element finden sich sowohl im Reim, als im Innern die Schreibungen ai, ei und e. Letztere Schreibung fast nur vor t, z und s. Vgl. Kehr p. 21 f. No. 75 ff. — a) ai: aire, vaire, Blaise etc.; im Innern: aigue neben aive, ait, faire, glaive, lait, mais, sai. — b) ei: feire, meseise, afeite, freites etc.; im Innern: eigue neben eive, ei, eit, feire, leit, feiz (factos), feiz (facis), feire, veit, esteit. — c) e: trese, plesse; im Innern: dahez, deffet, fere, forfet, irest, james, malves, mes, nest, pest, plest, sorfet, vet, estet (mestre und flestre sind später behandelt). Veit, esteit rsp. vet, estet sind bei Kehr fälschlich in § 13a unter e angeführt.

²⁾ a + l + i gibt durchgängig $ai\overline{l}$, sowohl im Reim als im Innern. Nur in *peille* 866 und 1070 haben wir die Schreibung ei, die vielleicht durch die andern Reimwörter hervorgerufen ist. Vgl. No. 7. Kehr hat p. 21 No. 80 nichts davon erwähnt.

³⁾ Da in Str. 251 zwei der Reimwörter nicht ganz klar sind, trennte ich die Reimsilbe aise in 1 und 2 und verweise auf No. 8. Zu plesse findet sich der Indicativ plest ähnlich irest, nest, pest. Über place neben plesse vgl. No. 2 Anm. 3.

- 4) = frz. $\grave{e}i^1$).
- 7. a^{co} + attr. j (ursprgl. i) = i^{c} + attr. j, i + compl. Gutt. : eille (peille = conseille = veille).
- 8. $a + \text{compl. Gutt.} = \bar{e}^{\circ}$, germ. ai° : aite (afeite = prophete = heite); = $a^{\circ}(s)$ + attr. j, $\bar{e}^{\circ}(tj)$: aise 2 (trese = breise = preise).
 - $5) = \text{frz. } ai_n^1).$
 - 9. $a^{\circ} = \infty$: ain (pain).
- 10. a + Nas. + Gutt. = a + Nas. + j: aigne (ateigne = Espaigne).
 - 6) = frz. èin 1).
- 11. $a^{\circ} = a^{\circ \circ}$: aime (claime = enteime); = a° + attr. j: aine (semaine = Meleine); = o° : aime, aine (= peine); = $e^{\circ \circ}$,
- No. 7 f. 1) Vgl. No. 4 Anm. 1-3. Die Bindung unter No. 7 (in welcher Kehr nichts Auffälliges fand und die in seiner Reimliste unter ϵi zu finden ist) zwingt uns einen diphthongischen Laut anzunehmen, dessen Klangfarbe ich durch ϵi bezeichne. Ahnlich verhält es sich mit der Reimsilbe aise 1. Diese liefert uns den Beweis, dass $\delta + i$, das ursprünglich zu einem Triphthongen $i\epsilon i$ geworden ist, in unserm Dialekt sich nicht wie gemeinfzs. zu i verengte, sondern unter Fallenlassen des ersten Elementes zu ϵi wurde. Die Bindung ϵi ϵi sichert uns die offene Aussprache des ϵ in ϵi ; denn wie der Reim prophete ϵi auch Rol. 2255 prophete zu ϵ und ϵi assonirt; vgl. Rambeau »Assonanzen« p. 119; der Übergang war schon vollzogen in ϵi vgl. No. 14. Sonst reimt ϵi in ur mit sich selbst und mit δi vgl. No. 36 ff.
 - No. 9. 1) Über die Schreibungen vgl. Anm. zu No. 11.
- No. 11. 1) Vor Nasalen wechseln die Schreibungen ai und ei beliebig; im Innern begegnet einmal e in vilen, einmal ae in aenz; vgl. Eulalie 6: maent (Kehr p. 10 No. 9). a) ai : pain, bargaigne, Espaigne etc.; im Innern putain, aime etc. b) ei : grein, atteindre (*attangere), atteigne; im lunern: remeint, nonein, ateine, ovreine. fame (fama) ist gelehrte Schreibung; paisant Angleichung an andere persönliche Substantive auf -ant. In Strophe 60, 312 und 247 haben wir eigenthümliche Bindungen; vgl. p. 7. Da sonst in unserem Livre a + Nas. und e + Nas getrennt sind, so will Kehr § 10 p. 40 Reimpaare für diese Strophen annehmen: 1) ame 2) eme; Str. 60: 1) fame = fame, 2) raiemme = jame; Str. 312: 1) sorseime = feme, 2) enteime = deraime; Str. 247: 1) fames = sennes, 2) paienes = anciennes; jame ist ihm Schreibung des Copisten für jemme. Er sagt: >Es scheint also, dass e früher zu a geworden ist, wenn auf den Nasal kein anderer Cons. mehr folgtek und *in fame (femina) ist e früher zu a geworden; cf. Rom de Troie 18154 fame: dame; und Metzke >Dialect der Isle de France« p. 13.« G. Paris in Rom. X, 53 f. setzt die Entwicklung femina fēme fāme, fāme an. Foerster, in der Einleitung zu Cliges § 3, citirt aus Erek 4004 fame,

 \mathfrak{F} : aime (= fame = raiemme); = \mathfrak{F} , \mathfrak{F} + j: aine (= areine = demeine).

- 12. a^{c} + attr. $j = a^{c}$, \bar{e}^{c} , oe^{c} , \bar{i}^{c} + j : aine f. No. 11.
- 13. a^{cc} $(mn) = a^{c}$, e^{cc} , oe^{c} , i^{c} : aime s. No. 11 $(nr, ngr) = i^{cc}$: eindre, (remeindre, pleindre = feindre).

7) = frz.
$$\hat{e}^1$$
).

14. $a^{cc} = e^{cc}$: erre (erre = terre), estre (mestre = prestre); = ae^{cc} : erre (= conquerre); = i^{cc} : estre (= senestre).

8) = frz. \acute{e}^{1}).

15. $a^{\circ} = \infty : \acute{e} \ (cit\acute{e}), \acute{e}e \ (destin\acute{e}e), ez \ (nez), er \ (amer).$

= sane (synodum); in sane sei ane zu sprechen, durch Wandel eines secundären -ene in -anes zu erklären. Ähnlich müssten wir raiemme erklären. Für -ane bringt Foerster noch bei: Erek 2400 und Chev. a l. Char.: jame (gemma) = fame und erschliesst daher sorsame (das nicht im Reim in Chrestien's Werken vorkommt). Im Kath. Leben bleibt a vor einfachem m und n meist z. B. clame: dame. Da wir die Annahme von Reimpaaren abweisen, so hat nach dem Vorhergesagten die Aussprache ame auch für unsern Text die meiste Wahrscheinlichkeit für sich; dagegen spricht deraime, da sonst a vor einfachem Nas. zu peine reimt; vgl. Str. 292 und im Rimarium aine, wie ähnliche Reine auch das Kath. Leben bietet, vgl. Tendering No. 6; dann paienes und anciennes, da sonst -ianum = ë + n, vgl. Reimsilbe ien. Im Kath. Leben treffen wir aber auch verschiedene Formen dieses Suffixes (vgl. Tendering No. 7):

1) a bleibt: crestianes = fennes 946 (durch Einfiuss der Nasalirung),

2) a wird e: ancien = bien, paiens = porpens. Wir könnten also für unser Livre ebenso zwei Entwicklungen für a + Nas.: 1) ame, 2) eme und für das Suffix ianum: 1) ian, 2) ien annehmen, so dass Str. 60 und 247 auf ame resp. anes, Str. 312 auf ene reimte. Es müsste dann in unserm Dialekt der Übergang von feme zu fame (s. oben) noch nicht vollzogen sein. 1ch möchte jedoch eher für alle Strophen einen dem èn sich nähernden Laut èin (vgl. Anm. z. No. 7) annehmen, so dass bei uns femme in einer èn.e-Tirade. Ein weiterer Beweis dafür würde sein, dass ra elindre = aindre und raiendre = endre reimt; wenn hier nicht Doppelformen anzunehmen sind. — In männlicher Endung ist ain rein; in weiblicher Endung sind sonst ai und ei sowohl vor einf. Nas. als vor Nas. + Gutt. miteinander gebunden. Ähnlich bei Benoit und im R. M. S. M.

No. 14. 1) ai + 3 Cons. wurde zu è; cf. Einleitung zu Cliges § 12,

No. 14. 1) ai + 3 Cons. wurde zu è; cf. Einleitung zu Cliges § 12, bei Chrestien ai geschrieben: repaistre = estre Cl. 2251; maistre = estre Chev. au Lyon 5209. Kehr § 11 verweist auf Aiol XL Anm. 2 und führt Beispiele aus dem Computus an, wo sonst ai immer rein ist. Weder a. a. O. noch in der Reimliste hat Kehr die Str. 199: mestre = pestre = sodestre erwähnt; sodestre ist Kehr wie mir unbekannt. Im Innern treffen wir ebenfalls nur die Schreibung e: flestre, mestre. erre = arrha? in einer è-Str. (?)

No. 15 f. 1) Kehr führt in § 13a bei é fälschlich auch ée Str. 18 und 196 an. Dieselben sind vielmehr Fälle des Bartsch'schen Gesetzes;

16. a_{cr} (tr) = germ. a° : eres (meres = heires); = e° : ere (pere = ere); = e° (rj) : ere, eres (= misere, -s). 9) = frz. ie.

17. a^c + attr. i der Endung $arium^1$) = a^c (nach Palat.): ier (dongier = vengier), iere (maniere = chiere); = $e^c + j$: iere (= fiere), ieres (rivieres = meiseires) = ae^c , e^t : iere (= requiere = fiere).

18. a^c nach Palat.¹) = a^c + attr. j, ae^c , e^c : ier, iere s. No. 17; = ∞ : iée (otreiée), ies (travaillies).

-iée, ebenso wie delié. Wir finden ausser e die Schreibung ei (K. p. 7):
e in enmer, here (arat); im Infinitiv, in der 2. Sing. des Praes. ind. und
in dem Part. praet. der a-Conjugation: er, ez, é resp. éz; in den Substantiven auf atem und in lat. a + tr. Die Schreibung ei ist im Reim
nur einmal in heires vertreten; sonst ist sie häufig: seit, reseit (sapit), dem
set zur Seite steht; weiter: heit (*hatit), peseiz, leive, auteil, heire. Kehr
schwankt, ob ei Graphie für è (?) sei, oder ob wir es mit dem Nachlaut
i zu thun haben, wie solcher von Zemlin »Der Nachlaut i in den Dialekten Nord- und Ost-Frankreichs« untersucht ist. Nach Neumann »Zur
Laut-Flexionslehre« p. 15 ff. ist diese Lautentwicklung dem BurgundischLothringischen, dem eigentlichen Französisch und dem ganzen östlichen
Strich der Picardie eigen. Nach Foerster »Dialoge Gregoire lo Pape«
p. IX fände sich ei für e auch im Normannischen; er stützt sich da auf
den R. M. S. M. Da bei uns nur das eine heire im Reim vorkommt, so
halte ich die Schreibung ei für Eigenthum des Copisten und als einen
Beweis für dessen picardische Heimat. lire (latro) 639 ist wahrscheinlich
durch den Reim der folgenden Strophe hervorgerufene falsche Schreibung
für lere. Auf lat. è zurückgehend reimen zu e aus a: ere (erat), misere,
Pere (Petrus). Kehr führt § 13a viele Beispiele aus Benoit etc. an.
Auch im Kath. Leben finden wir lere = ere etc.; cf. Tendering No. 1.

No. 17. 1) Für dieses Suffix (K. p. 21 No. 78) zeigt sich im Reim neben dem üblichen ier noch eir in costumeires, meneires. Foerster bemerkt zu Str. 335, dass die normannischen Copisten oft ei für ie schreiben und vice versa. Tendering No. 9: »Zuweilen tritt ei für e (im Kath. Leben gewöhnlich er für arium) ein, allein die Reime mit e = a oder è beweisen, dass kein lautlicher Unterschied vorliegt; ei findet sich nur in Wörtern mit weiblicher Endung. Auch bei uns ei nur in weiblicher Endung. Im Innern haben wir 1) ier: bobancier (?), chevalier, deniers, foier, hospitalier, perier (567 perere für perier), premier, reprovier, taier (?); 2) er: chanbereres, chevalers, usurer.

No. 18. 1) Verletzungen des Bartsch'schen Gesetzes sind die Schreibungen chef (neben chief) und escommunger. Bei den Participien Str. 196 und 319: ie findet sich die bekannte burgundisch-picardische Eigenthümlichkeit. Wie schon bemerkt, ist Kehr der Ansicht, dass der Copist nach mehrfachem Vokal das stumme e auslasse, wie dies die Formen neie und reneie bewiesen. Dieser Beweis ist jedoch nicht stichhaltig, denn beide reimen zu ligneie, dessen Schreibung Kehr, wie auch ich, als eine solche für ie auffassen (vgl. Anm. zu No. 17 und No. 30). In den

10) = frz.
$$ie_{n}$$
.

19. a^c nach Palat. $= e^{c}$, e^c : ien (chien = mien = rien) $= e^{cc}$, y^{cc} : iennes (anciennes = fames = sennes).

11) = frz.
$$\hat{o}^{1}$$
).

20. $a + \sec u$ (aus b) + $l = \delta^c$, o^{cc} : ole (parole = escole = fole).

12) = frz.
$$\delta$$
.

21. $a + l + m = \bar{o}^c$: ome (chome = pome); = o^{cc} : ome (= dome), omes (somes = ohmes); = \bar{u}^c : omes (= summes).

Germ. \boldsymbol{a} .

$$1) = frz. a.$$

22. $a^{cc} = lat. a^c : alent s. No. 1.$

$$2) = \text{frz. } \acute{e}.$$

23. $a^c = a^{cc} (tr), \ \breve{e} + rj : eres \ s. \ No. \ 16.$

Lat. e.

$$1) = \text{frz. } \acute{e}^1).$$

24. $e^{c} = e^{ce}(tr), e + rj, a^{ce}(tr) : ere s. No. 16.$

Participien auf ie liess sich der Copist durch das Picardische beeinflussen; bei ligneie, das sich im Innern als lineie wieder findet, versuchte er seine Vorlage correkt wiederzugeben (wie er dies Str 18 bis auf ennoze that), bediente sich aber der Graphie ei für ie. Ausserdem findet sich im Innern Contraction von iée zu ie, vielleicht in froncie, das Kehr p. 61 von einem Inf. froncier ableitet, der auch vorkommt; im Wortstamm in chient 202 für chieent, ähnlich chient, liement im Münch. Brut.; vgl. Jenrich »Mundart des M. Br.» Halle 81, § 17.

No. 19. 1) Dieselbe Schreibung im Innern z. B.: citeien, deien, paien (K. p. 10 No. 10). Über Str. 247 und die event. Annahme von

zwei Entwicklungen dieses Suffixes vgl. Anm. zu No. 11.

No. 20. 1) a + u (resp. 0, vokalisirtem b, v) wurde o, selten ou; u meist vor Nasalen (K. p. 10, No. 8). Ausser parole haben wir keinen Reimbeleg. Aus dem Innern nur o in ot, sot; Schwanken zwischen o und ou in o (apud) neben einmaligem ou; das Imperfect. o ost neben c ontout; o in pout (pavit); vor Nasalen Schwanken zwischen o und u: v ont neben o in the element of the element o in Fut.: o avont, o ont neben o out, o in o in o element o is o element o element o in o element o

mannische Schreibung ist un.

No. 24. 1) Vgl. Anm. z. No. 15. Neben dem im Reim vorkommenden ere findet sich ert; ebenso wird ert und iert für das Fut. geschrieben (das einmalige eiert ist wohl Schreibfehler). Im Kath. Leben findet sich nur ere für erat und ert für erit; cf. Tendering No. 159. Im Innern ist

25. $e' + rj = e^{cc}$ (tr), e'' : ere s. No. 16; = a^{cc} (tr): ere. eres s. No. 16; = germ. a^c : eres.

$2) = frz. \dot{e}$

 $\overline{e}^c = \text{lat. } a + \text{compl. Gutt., germ. } ai^c : aite^1) \text{ s. No. 8.}$

 $e^{cc} = ae^{cc} : erre s. No. 14, este (ceste = conqueste);$ $= i^{cc1}$): et (abet = chapet), elles (demeisselles = ancelles), essme (quaresme = meesme), estre s. No. 14; = a + compl.

Gutt. : estre; = a^{cc} (?) : erre; = ∞ : elle (belle), ert (pert), erte (aperte), erne (eterne).

3) = frz. e_n^{-1}).

28. $e^{cc} = i^{cc}$: endre (tendre = cendre), ent (gent = sovent), enble (trenble = enble), enge²) (prenge = venge); = ?:

e erhalten in aseent, Pere, secle. Neben Pére (Petrus) ist einmal pieres (petrus) vorhanden. Zu den Wörtern, in denen é auf lat. ĕ zurückgeht, gehört lat. deus, in dem das nachtonige u fallen oder bleiben kann. Bei uns ist es nur im Innern durch De, Deu, Dex belegt. Ähnlich haben wir e + u (o) in feu (feodum) 14 (K. p. 12 No. 19 und 20).

No. 26. 1) Vgl. Anm. zu No. 7.

No. 27. 1) Für die Reimsilbe et nimmt Kehr p. 46 § 13b. geschlossenes e an de sonst abet mit geschlossenem é roime wie in charate.

senes e an, da sonst abet mit geschlossenem é reime wie in charete = abete Ba. Chrest. 215, 5. Aber ist es nicht è regelrecht? Auch bei Chrestien ist e aus lat. i mit e aus lat. e zusammengefallen (vgl. Foerster, Einleitung zu Cliges § 6. Sonst nimmt die Lautgruppe et allerdings eine Sonderstellung ein, indem sich das aus i entwickelte e länger darin rein erhielt, wie z. B. die Laisse 21 v. Auc. et Nic. beweist.) In senestre haben wir den Übergang zu è aus Analogie resp. Einfluss des Reims mit destre. In Str. 221 ist in meesme ebenfalls e in è übergegangen. Unser Denkmal würde also auch dafür sprechen, dass e aus lat. i im Westfranzösischen des zwölften Jahrhunderts mit e aus lat. e zusammenfiel. Reine Strophen des ersteren sind 67 und 218, vgl. No. 63; reine des letzteren s. Rimar. erre (?), erne, erte, este. Kehr setzt für ancilla und mamilla ein *ancella und *mamella an, vgl. Rom. Stud. I, 599. Ellus (nicht im Reim) ergibt 1) eaus: chasteaus, 2) iaus: biau, bi[a]u, vortonig biauté. (K. p. 12 No. 28.) Dies iau ist picardisch; cf. Zs. I, 565; rebelles ist mot sav. — Zu estre vgl. Anm. zu No. 14. Im Innern ist eco, ausser durch e z. B. geste, einmal durch ei in preceiz ausgedrückt. Übergang zu ie, eine besonders westpicardische Eigenthümlichkeit (vgl. Chrestien ist e aus lat. i mit e aus lat. e zusammengefallen (vgl. Foerster, Ubergang zu ie, eine besonders westpicardische Eigenthümlichkeit (vgl. Neumann p. 62), zeigt sich ebenda in clierc neben öfterem clerc; Übergang zu a in leisardes. Schreibfehler ist wohl celistre 772, da gewöhnlich celestre. (K. p. 12 No. 27.)

No. 28. 1) Kehr bringt en in der Reimliste unter e aus lat. i. Seite 12 No. 29 leitet er ensemble von *in-semel ab wegen des ital. insieme. Über jame, fame neben feme vgl. Anm. zu No. 11. Im Innern essample,

esxample.

2) Cf. G. Paris »Phonétique française«, I o fermé, Rom. X, 62, Anmerk. 3: chalenge von calumnia durch Einsluss der schwachen Formen des Verbs chalengier (st. chalongier) analog blastengier, leidengier.

ennent (prennent = engennent); = ∞ : ende (amende), ente (rente), enbre (menbre), ence (abstinence).

- 29. $e^{\mathbf{r}} = e^{\mathbf{r}}$, $a^{\mathbf{r}}$ nach Palat.: ien s. No. 19.
- 30. e^{c-1}) = e^{c} : ien s. No. 19; = e^{c} nach Palat.: ien, iere s. No. 17; = e^{c} + attr. e^{c} (ursprgl. e^{c}), e^{c} + attr. e^{c} Endung arium, e^{c} : iere.
- 31. $e^{t}(r) + j$ (ursprgl. i)¹) = a^{c} + attr. i der Endung arium : $iere^{2}$), ieres s. No. 17; = a^{c} nach Palat., e^{t} , ae^{c} : iere.
- 32. e^x + consont. j (ursprgl. i) = ∞ : ienge (vienge), ierge¹) (cierge).
 - 5) = normann. ei^{1}) (frz. oi).
- 33. $e^{\alpha} = e + \text{compl. Gutt.}$: eis 1 (leis = reis), eiz (devendreiz = endreiz); e^{α} : eit (deit = seit); e^{α} : eit (= beit), eivent (deivent = beivent); e^{α} : eise (corteise = enveise); e^{α} : eir (veeir).
- 34. $e + \text{compl. Gutt. } (x = cs) = \bar{e}^c : eis \ 1 \text{ s. No. 33;} (ct) eiz \text{ s. No. 33.}$

No. 30. 1) Aus dem Innern: viez (vetus), devie, fiel. Über e für ie vgl. Anm. z. No. 17; ei für ie in pei, Esteinvre neben Estenvre, enfeirge, vgl. Anm. zu No. 15; i in livre (lěporem) ist picardisch; vor l: mioz, miuz; veil (*veclus). Die lat. Präpos. und das verstärkende per ist immer par, ebenso in Zusammensetzungen. (K. p. 11 No. 18—24.)

No. 31. 1) Nach unsern Reimen unter Scheribung ei für is) der verschen des Suthere verschen der verschen der verschen der verschen der verschen verschen der verschen verschen verschen der verschen v

No. 31. 1) Nach unsern Reimen unterscheiden wir zwei Entwicklungen des Suffixes *erium*: 1) ie: meiseires (Schreibung ei für ie), dazu im Innern mestier, mostier; 2) ei, i in mateire, avoltire etc., worüber später. Im Kath. Leben wird dies Suffix zu er = ér; mit alleiniger Ausnahme von mateire, das zu ere reimt.

²⁾ Für lat. feriat die Doppelformen fiere 94 und fierge 166 im R eim.

No. 32. 1) Vgl. No. 31 Anm. 2.

No. 33. 1) (K. p. 13 No. 31—33.) Wir haben die gemeinnorman. Entwicklung ei (gmnfrz. oi). Die 2. Plur. des Futurums ist auf eiz gesichert. Im Innern: eir, eirs, veir etc.; im Fut. 2. Plur. eis: vendreiz; im Praes. i. 2. Plur. der e-Conjugation ez: avez, devez, daher wahrscheinlich Angleichung an die a-Conjugation; die betonten Pronomina mei, sei; vair und veir sind picardisch; im Vers 885 verlangt der Reim v[e]eir. Es findet sich e ausser in prophete vgl. Anm. zu No. 7, in er (neben eir), devent, segrez; rez neben rei; rez ist wohl Schreibfehler, vgl. Anm. z. No. 314. Die Form vodroi[e] ist picardisch. Auch das Kath. Leben weist e neben ei auf, besonders vor r, cf. Tendering No. 30 und 36. Mot savant ist porpens, das im Kath. Leben im Reim zu paiens, temps, rens auftritt; die volksthümliche Form porpeis ist ebenda, aber im Reim zu crestiens, zu finden, cf. Tendering No. 36.

35. \bar{e}^{cc} $(dr) = i^{cc}$, y^{cc} : eire 1 (creire = toneire = praveire).

6) = südnormann. ei¹) (frz. i).

36. e^* (vor c) = e^* + compl. Gutt.: eist (defeist = eist); = e^* + attr. e^* j, e^* (vor c): eis 2 (deis = mineis), eist (= mineist); = e^* + compl. Gutt.: eis 2 (= treis).

No. 36 ff. 1) Wegen des Lautes s. Anm. z. No. 7. Sonst reimt $\delta + i$ nur mit sich selbst und mit $\delta + i$. Ausnahmen sind: iglise, erite, evangille, engigne, vgl. Anm. z. No. 41. In den einschläglichen Reimwörtern sind die Schreibungen ei, e und i verwendet. Schulzke a. a. O. hat nachgewiesen, das in unserm Denkmal die Produkte von $\delta + i$ und $\delta + i$ durch eine Vermittlung der Triphthonge iei = uei (oei) durch ei = ei als dem Dichter angehörig repräsentirt werden; die Schreibung e ist Nachlässigkeit des Copisten; i und ui sind die gemeinnormann. Formen. Zu demselben Ergebniss kommt Kehr. Da er die Arbeit Schulzke's nicht kannte, war es ihm nur in geringerem Masse (nach beiläufigen Aushebungen Foerster's, Settegast's und Stock's) nöglich, den Rom. du M. S. M. zum Vergleich heranzuziehen. Benoit ist auch in dieser Beziehung von Stock untersucht. Nach Schalzke p. 26 findet sich im R. M. S. M. für $\check{e} + i$: 1) ie $50 \times$, 2) ei $11 \times$, 3) i $18 \times (iglise)$, 4) iei $1 \times$; im Reim: 1) ie, 2) ei, 3) iei. Die für unser Livre angegebenen Zahlen sind nicht ganz richtig; ich fand: 1) ei $18 \times$, 2) e $11 \times$, 3) i $24 \times (iglise$ $12 \times$); im Reim: 1) ei $8 \times (?)$, 2) e $2 \times$, 3) i $13 \times$. Ich lasse die Beispiele folgen, da weder Kehr p. 21 No. 82 und 83, noch Schulzke p. 28D vollständig ist. — ei: deleit, leit (sbst.), leit (part.), enpeire, deis, preise, defeist, eist; im Innern: deleit, despeit, seit, peire, deiz, peis $(2 \times)$, eist, leist, leist. — e: espece, sofere; im Innern: desme $(5 \times)$ (deme), dez, lez, prese. — i: erite, engigne, evangille, avoltire, eslire, lire, matire, tire $(2 \times)$, iglise; im Innern: delis, engin, iglise $(8 \times)$, gist. — Über die Schreibungen für \check{o} + i vagl. Anm. zu No. 89 f. Bei allen Schreibungen für \check{o} + i und \check{o} + i (ausgenommen gemeinnorm. i und ui (oi)) ist e stets der integrirende Theil, also Träger des Tons. Die Reime des R. M. S. M. s. Schulzke p. 22. Für dieses Denkmal zieht er p. 30 den Schluss, dass hier die Entwicklung iei oder iei — uei anzunehmen ist (oie — hodie ist Entstellung des Schreibers aus oei). Kehr § 12 am Schluss: "Wir können mit Sicherheit dem Dichter des R. M. S. M. dieselbe Entwicklung iei iziehung von Stock untersucht. Nach Schulzke p. 26 findet sich im R. M. Be no it reimt $\delta + i = \bar{\imath}$ und $\delta + i = \bar{\imath}$; cf. Schulzke p. 17 No. 10 und 11. Nach Kehr p. 45 reimen bei ihm auch verschiedene $\delta + i = \delta + i$ und zwar beide durch ni wiedergegeben; vgl. puire (pejor) = muire; truis = pois (pejus) etc. ι Kehr will diese Schreibung dem Copisten zuweisen, dem die Reime ei = ei vorgelegen hätten und der, wegen des in seinem Dialekt richtigen muire, puis etc., auch $\delta+i$ in ui geändert hätte. Benoit müsste hiernach bei $\delta+i$ zwischen ei und iund bei $\ddot{o} + i$ zwischen ei und ui geschwankt haben. Im poitevin. Kath.-Leben ist $\ell+i$ meist durch ei, sellen durch i ausgedrückt; es scheint jedoch, dass dort die Aussprache i war; cf. Tendering No. 24. Das bei Kehr p. 22 No. 83 angeführte pois 896 ist in der Talbert'schen Ausgabe schwer entzifferbar; es kann peis und pois sein. Wahrscheinlich das

Ausg. u. Abh. (Kremer).

37. $\check{e}^{\epsilon} + j \ (rj) = \check{e} + \text{compl. Gutt.}, \ \check{o} + \text{compl. Gutt.}$ $(cr) : eire \ 2 \ (matire = lire = deire); = a^{\epsilon} \ (s) + \text{attr. } j, a + \text{compl. Gutt.} : aise \ 2 \ \text{s. No. } 8.$

38. \check{e} + compl. Gutt. = \check{e}^* : eist s. No. 36'; = \check{e} !+ rj, \check{e} + compl. Gutt. : eire 2 s. No. 37; = \check{o} + compl. Gutt. : eit 2 (deleit = neit), eire 2.

7) = frz.
$$ei_n$$
 1).

39. $\bar{e}^c = oe^c$, a^c , a^{cc} (nj), i^{cc} (nj) : aine s. No. 11.

40. e^{cc} $(mm, mn) = oe^c$, a^c , a^{cc} , i^c : aime s. No. 11; $= a^c$ (nach Palat.), y^{cc} : iennes s. No. 19.

8) = frz.
$$i^1$$

41. \vec{e}^r nach unmittelb. vhghd. $i = \vec{v}$, i^{cc} , \vec{e} + compl. Gutt. : ite (quite = merite = petite = erite).

42. \vec{e}^c nach unmittelb. vhrghd. Gutt. $(c) = \vec{v}^c$, \vec{v}^c , \vec{y}^c rsp. $\vec{e}^c + \text{attr. } j : ire (cire = ire = escrire = martire = sire).$

43. \bar{e} vor $s = \bar{v}$, \bar{v} rsp. \bar{y}^e + attr. j, german. \bar{v} , \bar{e}^* + attr. j, \bar{e} + compl. Gutt.: ise (prise = devise = justise = Dionise = guise = iglise = ice).

erstere, da es sich noch einmal 978 findet; pois wäre dem Copisten als Fehler zur Last zu legen. Statt wie Kehr für lat. exit halte ich est 1090 und 1091 für lat. est: qui dechaz est, surgier (?) l'estout Qui de poirs est, el taier fou.

No. 39. 1) Vgl. Anm. zu No. 11. Wie bei uns sind auch, nach Kehr p. 42 f. § 11, im R. M. S. M. \bar{e} , \bar{e} und a vor Nasal mit einander gebunden. Während bei Benoit dieser Laut zu è übergegangen ist, ist es bei uns nicht sicher, ob dieser Übergang schon stattgefunden, oder wir den Diphthongen èi haben. Kehr p. 13 No. 34 will wegen der drei Schreibungen ai, ei, e dem Copisten eine dialektische Entwicklung zu è zuschreiben.

No. 41 ff. 1) Dass wir in erite, evangille und iglise die gemeinfrz. Entwicklung des è + i (vgl. Anm. z. No. 36 ff.) zu i im Reim zu ī haben, kann uns nicht Wunder nehmen, da unser Dichter ein Geistlicher war. Es weichen noch ab engingne und sire; engin im Innern, das auch im Kath. Leben 576. 860 und 2376 vorkommt. Als Belege aus dem Innern finden sich für No. 42 merci; für No. 43: pris, depris, prise, prist. Nachtoniges i wirkte in fit neben feit (so Ba. Chrest. 461, 25), feist (so Pass. ed. Stengel, A. u. A. XI Str. 44,4) neben redefist. In ice No. 46, das in den Strophen 152 und 240 zu vice = service = sacrifice = premice reimt, ist der Ton auf die erste Silbe gerückt. Im Innern findet es sich öfter; Vers 254 Hiat-bildend: ice afeire.

44. \check{e} + attr. $j = \bar{v}$: ite s. No. 41, ile (Evangille = devile), ire s. No. 42, ise s. No. 43; = \bar{v} + j: igne (engingne = vingne); = \check{v} + attr. j: ise; = i^{ce} : ite, ile (= vile), ire; = \bar{y}^c + j: ise; = \check{y} + attr. j: ire; = germ. \bar{v} : ile (= guile); = germ. i + attr. j: igne (= grinne); = \bar{e}^c nach i oder c: ite, ire; = \bar{e} + compl. Gutt., \bar{e} vor s: ise.

45. \bar{e}^{rc} + attr. $j = i^{cc}$: ivre (enivre = livre).

46. \bar{e} + compl. Gutt. $(cc) = \bar{v}^c$, \bar{v}^c + attr. j, \bar{y}^c + j, \bar{e} vor s, \bar{e}^c + attr. j: ise s. No. 43.

47. $e \text{ vor } ss = i^{cc} : istre (istre^1) = beneistre).$

Lat. i.

1) = frz. i.

48. $\bar{v} = \bar{v}$, $\bar{v} + \text{Gutt.}$, $\bar{v}^c(dj) : ie (vilanie = vie = chastie = rie).$

49. $\bar{v} = \bar{v}$: ie s. No. 48; \bar{v}^e : ie, ite s. No. 44, iz (mestriz = crucefiz), ile s. No. 44, ire s. No. 42; = \bar{v} + Gutt.: ie; = \bar{v} + attr. j, \bar{e} vor Gutt. rsp. s: ise s. No. 43; = \bar{y}^c : ime (lime = cime); = \bar{y}^c + j: ise; = \bar{y}^c + attr. j, \bar{e} nach c: ire; = germ. \bar{v} : ile, ise; = \bar{e} nach vhrghd. i: ite; = \bar{e} + attr. j¹): ile, ire, ise; = germ. iu vor h: ive (jolive = eschive); = ∞ : in²) (vin), ine (farine), ines (reines), ir (venir), is (amis).

No. 47. 1) istre findet sich neben estre; vgl. No. 27. Ersteres auch von estre? Kehr p. 61 Anm. hält ein lat. Etymon instar für möglich. Vielleicht ist es eine Vermischung von *essere mit exire? Im Kath. Leben haben die von stare abgeleiteten Formen i-Vorschlag, statt e-; vgl. Tendering No. 106: ister etc. Auch dies könnte von Einfluss gewesen sein.

No. 49. 1) Vgl. Anm. zu No. 36 ff. und zu No. 41 ff.

²⁾ Ausser regain 746 findet sich gain im Innern 875 und 1287, beide Male von Talbert des Verses wegen zu g[a]ain corrigirt, das als solches sich 885 findet: Del gaain qu(e) il pora v[e]eir. Reim und Silbemass verlangen in Vers 815 g[a]aine = Espaigne etc. Weiter haben wir Vers 785 gaineor, wieder des Verses wegen von Talbert zu g[a]aineor corrigirt; gaaignier 829. Da der Reim in Str. 204 ein gaaine verlangt, daneben aber auch regain gesichert ist, so können wir annehmen, dass gaain neben gain üblich war. Die häufigere Schreibung ain statt aain und dadurch hervorgerufene Verletzung des Verses deuten darauf hin

- 50. $i^{cc} = v$: ite s. No. 41, is s. No. 49, ile s. No. 44, ire s. No. 42; = v + j, i + compl. Gutt. (cl): illes (anguilles = filles = semil[l]es); $= y^c + \text{attr. } j$: ire; = germ. v: iche (afiche = briche), ile; $= v^c + \text{attr. } j$: ite, ile, ire; $= v^c + \text{attr. } j$: ivre s. No. 45; $= v^c + v$
- 51. $\overline{v} + j = \overline{v}$, \overline{v} , $\overline{v} + \text{Gutt.}$: ie s. No. 48; $= \overline{v}^c$, i + compl. Gutt.: illes s. No. 50; $= \overline{v}$ attr. j, $\overline{o} + \text{compl.}$ Gutt.), germ. \overline{v} : ide (omicide = Ovide = quide = ride); $= \overline{c} + \text{attr. } j$, germ. $i^a + \text{attr. } j$: igne s. No. 44.
- 52. \tilde{i} + attr. j^1) = \tilde{i}^e , \tilde{y}^e + j, \tilde{e} vor Gutt. oder s, \tilde{e} + attr. j: ise s. No. 43; = \tilde{i}^e + j, \tilde{o} + compl. Gutt: ide s. No. 51; = germ. \tilde{i} : ide, ise.
 - 53. $\vec{\imath}$ + Gutt. = $\vec{\imath}^v$, $\vec{\imath}^c$, $\vec{\imath}^c$ + j : ie s. No. 48.
 - 54. $i + \text{compl. Gutt.} = \overline{v}^c, \ \overline{v} + j : \text{illes s. No. 50.}$
 - 2) = normann. ei^{1}) (frz. oi).
- 55. $\tilde{r} = \tilde{r}$: eie (veie = sopleie), eit s. No. 33; = \tilde{r} + j: eie (= veie); = \bar{e} : eit.
- 56. $\tilde{v}=\tilde{v}$: eie s. No. 55, eit s. No. 33; = $\tilde{v}+j$; eie; = \tilde{e} : eivent s. No. 33.

No. 51. 1) i reinst hier mit dem zweiten Element des Diphthongen ui; vgl. Anm. zu No. 87.

No. 52. 1) Für das Suffix -itium finden sich die Schreibungen (K. p. 23 No. 88): a) ice: premice, sacrifice, service, vice; im Innern: justice; b) ise: commandise, coveitise, justise, servise, Morise, Soplise; im Innern: coveitise, justise. Für das im Innern vorkommende nobleice 1084 nimmt Kehr § 7,2 den Nachlaut i an. Tendering gibt in § 35 aus dem Kath. Leben einige Beispiele von -eisa: nobleisa etc. Der Reim sichert uns -ise für den Dichter. Sonst findet sich durch folgendes i beeinflusstes im Innern (K. p. 22 No. 85) im sing. cil (eccillic) 3, 12, 227; im plur. cil (eccilli) 19, 28 etc., in cil (cilium), in essille.

No. 55. 1) Vgl. die Anm. zu No. 33. Im Innern ebenfalls ei, z. B. quei, neire; voi = video ist picardisch. Das Suffix ricare = eier: boscheier, torneier; picardisch wieder menoier.

dass dem Copisten die contrahirten Formen geläufiger waren. Ahnlich musste in Vers 545 b[a]aillent gebessert werden. Möglicherweise liegt hieraber Verwechslung des Copisten mit dem bei uns auch belegten bailler (darreichen) vor; s. Wb. In Vers 1198 verfiel der Herausgeber in den umgekehrten Fehler, indem er b[a]aillent corrigirte, wodurch der Vers um eine Silbe zu lang wurde; cf. Kehr p. 5 § 7B und p. 57 § 25.

- 57. $i + \text{compl. Gutt.} = i^e + j$, $a^{ee} + \text{attr. } j : eille^1$) s. No. 7.
- 58. $\tilde{r} + j = \tilde{r}$, $\tilde{r} : eie$ s. No. 55; $= \tilde{r} + \text{compl. Gutt.}$, $a^{ee} + \text{attr. } j : eille$ s. No. 7; $= \tilde{e} \text{ vor } s : eise$ s. No. 33.
 - 59. i^{cc} (ir) $\neq \bar{e}^{cc}$, y^{cc} : eire 1 s. No. 35.

3) == frz. din 1).

- 60. $\mathcal{E}(m) = a^{c}$, a^{co} , oe^{a} , e^{ca} : aime s. No. 11.
- 61. $i^{\bullet} + j = a^{\circ}$, $a^{\circ} + \text{attr. } j$, e^{\bullet} , oe° : aine s. No. 11.
- 62. i + compl. Gutt. (ng) = i^{co} (mr), a + compl. Gutt., a^{cc} (nr): eindre s. No. 13.
- 63. i^{cc} (mr) = i + compl. Gutt., a + compl. Gutt., a^{cc} (nr) : aindre s. No. 13.

4) == frz. è1).

64. $i^{\circ\circ} = e^{\circ\circ}$: et, elles, esme s. No. 27, erre, estre s. No. 14; $= ae^{\circ\circ}$, $a^{\circ\circ}(\Re)$: erre; = a + compl. Gutt.: estre; $= \delta^{\circ}$: eolt (conseolt = seolt); $= \infty$: eitre (leitre).

No. 57. 1) Über die Bindung vgl. Anm. zu No. 7.

No. 60 ff. 1) Vgl. Anm. zu No. 11. Wir finden im Reim die Schreibungen ai, ei und e (raiemme). Im Innern mains (minus), raine neben reigne, enseigne (Kehr p. 13 No. 34 und p. 23 No. 30). Neben raeindre = aindre findet sich raiendre = endre; vgl. No. 28. Wir können in raiendre mit Kehr p. 8 No. 2 i als Hiatus-tilgend ansehen, wie in raiemme. Wegen der Bindungen sind entweder zwei Entwicklungen von redimere anzunehmen (cf. Einl. p. 8) oder beide Schreibarten drücken denselben Laut è aus; vgl. Anm. zu No. 11. Bei dieser Annahme könnten auch, abgesehen von dem Sinn (wir nuüssten dann defendre 538 etwa als »abhalten« fassen), die Reimwörter in Str. 135 bestehen bleiben.

No. 64. 1) Über et, elles, meesme und senestre vgl. Anm. zu No. 27. Ich erwähne hier choiles (K. p. 25 Anm.), das nach Schulze, Zeitschr. f. rom. Phil. III, 299 ff. = ital. cavella aus cavilla (Neckerei). Neben meesme finden wir in derselben Str. 221 meime, das noch im Innern einmal vorkommt, daneben meismes. Die Formen meime, meisme gehören dem Copisten an. Foerster erklärt die Formen mit i durch Vokalisation des p wie in chaitif (Kehr p. 22 No. 55); nis = ne ipsum ist aus neis contrahirt. Im Kath. Leben finden wir meisme und neis; cf. Tendering No. 33. Über nendis 107 und nenteis 1154 = n'enteis s. G. Paris, Rom. VII, 343 und »Vie de St. Gilles« (Soc. d. a. text.) p. XVII Anmerk. 4; Tobler zu Cligés, Zs. f. r. Phil. VIII, 299. Über eolt s. Anmerk. zu No. 79 ff. Kehr p. 8 No. 2 vermuthet in der Schreibung eitre wieder den Nachlaut i; vgl. Zemlin p. 11 § 3. Im Innern (K. p. 14 No. 36): meitre neben metre, meite neben met, mete; deite. Im Kath. Leben ist nur die Schreibung e verwendet.

5) = frz. e_{n}^{1}).

65. $i^{co} = e^{cc}$: endre, ent, enble, enge s. No. 28.

Germ. i.

= frz. i.

66. $\bar{\imath}$ = lat. $\bar{\imath}$: ite s. No. 44, ise s. No. 43; = lat. $\bar{\imath}$ + j, \bar{o} + compl. Gutt. : ide s. No. 51; = lat. \tilde{v} + attr. j: ide, ise; = lat. i^{ce} : iche s. No. 50, ile; = lat. \bar{y}^{c} + j, \bar{e} vor Gutt. oder $s: ise; = lat. \ e^{c} + attr. \ j: ile, ise.$

67. $i^{c} + j = \text{lat. } \vec{v} + j, \ e^{c} + \text{attr. } j : igne \text{ s. No. 44.}$

Lat. y.

1) = frz. i.1)

68. $\bar{\mathbf{v}}^{\mathbf{c}} = \bar{\mathbf{r}}^{\mathbf{c}} : ime \text{ s. No. 49.}$

69. $\bar{y}^c + j : \bar{v}$, $\bar{v}^c + \text{attr. } j$, \bar{e} vor Gutt. oder s, $\bar{e}^c + \bar{v}^c$ attr. j, germ. \bar{v} : ise s. No. 43.

70. $\ddot{y} + \text{attr. } j = \vec{v}, \vec{v}^c, \vec{e}^c \text{ nach } c, \vec{e} + \text{attr. } j : ire$ s. No. 42.

2) = normann. ei.

71. y^{cc} (tr) = \bar{e}^{cc} , i^{cc} : eire 1 s. No. 35.

3) = frz. ∂_n 1).

72. y^{cc} (nd) = e^{cc} , a^{c} nach Palat. : iennes s. No. 19.

Lat. o.

1) = frz. ϕ (ou, u)¹).

73. $\bar{o}^c = \bar{o}^c : on \ (reison = prodom), \ one \ (personne = prodom)$ bone); = o^{c} , a + l + cons: ome s. No. 21; = \breve{u} , u der

No. 68 ff. 1) Y ist wie i behandelt. Es wurde vortonig zu u in Sulien (Syrianus)

No. 65. 1) Vgl. Anm. z. No. 60 ff. Während wir stets die Schreibung sans (sine + s) finden, haben wir für lat intus nur enz und dedenz. Vers 1327 ist Talbert's Lesart dans le Dé demaine von Boucherie zu Dam le dé demaine berichtigt. Im Kath. Leben findet sich dedenz = abrivamenz 2026 und senz (sensum) 2016; daneben ist im Innern meist i bewahrt; cf. Tendering No. 33.

No. 72. 1) Vgl. Anm. zu No. 11.

o. 73. 1) In Str. 41 fasst Kehr p. 48 § 16 moz als das nfrz. mot und nimmt für dieses Wort wegen der Bindung ein geschlossenes o in Anspruch; er meint ferner, dass das Livre diese Eigenthümlichkeit mit Benoit und dem R. M. S. M. gemeinsam habe, liess aber dabei die Interpretation Boucherie's unbeachtet, der die Verse 162 und 163: »Obeir deit

lat. acc.-Endung $um : on (= son = pallion); = u^{cc} : otes$ (totes = gouttes); = $\infty : oz (proz)$, or (ennor), ors (jugeors), ose (tose, grejouse).

74. $\check{\sigma}^{c-1}$) = $\bar{\sigma}^{c}$: on, one s. No. 73; = \check{u}^{c} , u der Endung um: on.

le[s] commons voz, Se il sunt bon toz a loz moz« übersetzt: »il doit, uniquement soucieux de son honneur (totus ad laudium motus), écouter les væux de son peuple, si ces væux sont raisonables.« Wir haben neben o (K. p. 16 No. 52-54) die Schreibung ou, jedoch erstere überwiegend. Besonders beliebt ist letztere vor s, z. B. im Reim Str. 295 espouse = golouse = grejouse = tose; im Innern espous, espouse, coust, nevouz; daneben golose, golosent, tose (*tonsat); nous 1324 neben sonstigem nos, Ob, wie Kehr p. 16 No. 54 annimmt, o in poür zu ü umgelautet ist, lässt sich nicht constatiren. Ein Analogon dazu ist haor 278. Wir finden im Rol. 3771 haur in einer $\delta(u)$ -Tirade; ferner in den Gesetzen Wilhelms des Eroberers in Ba. Chrest. 52,8 und 42. Desgleichen findet sich pour in Rol. 843 und 1815 in δ -Tirade; in der Pass. 398 pavor = custod(e)s, in Lesodeg. 76 = senior, vgl. Ste. Wb.; in Auc. et Nic. paor neben peor. Was die Schreibung ou für δ angeht, so erklärt Neumann >Zur Lautund Flex.-Lehre des Afrz. 9.45 dieselbe als einen Versuch, der zwischen tiefem o und u schwankenden Aussprache in der Schrift gerecht zu werden. So aus picardischen Urkunden. Wir können daher mit Kehr p. 16 No. 53 diese Schreibung als picardische Eigenthümlichkeit des Copisten auffassen. Im Kath Leben haben wir nur consequente Schreibung o; cf. Tendering No. 51 ff. Es wird also die im Norden nach u hinneigende Aussprache (späteres eu) durch die Schreibung ou unseres Copisten repräsentirt, während o, die südlichere Aussprache (Poitou) als reines geschlossenes o (wie im Provenz.) ausdrückend, der Sprache unseres Dichters angemessen ist. Vor Nasalen haben wir auch u in: munt, entencium, garisun, poriun, dum 769, enprunt, enpruntent (K p. 17 No. 62.) No. 74. 1) Nach Foerster, Rom. Stud. III, 187 macht folgendes r, m und n δ zu δ ; möglicherweise hat auch r+m, n dieselbe Wirkung, indem im Frz. $\delta+rm$, rn vorherrschend zu δ wird. Vgl. Str. 26 und 303. Für olle nimmt Kehr an, dass δ in molle, crolle, rolle möglicherweise durch Einwirkung des nachton. u:modulus etc. zu o geworden ist. o + Nas ist einmal diphthongirt in quens 802. Kehr p. 15 No. 45 hält dum 769 irrthümlich für dominus. Foerster in »Addenda« etc. etc. fasst es schon als donum: Dou dum Abel fut Dex bon prestre. Warum sollte Abel Herr genannt werden? Die Schreibung u vor Nas. ist ja häufig; m kann einfacher Schreibfehler des Copisten sein. Es findet sich dom (donum) öfter im Innern; don (dominus) 239. In der Sprache des Dichters schoirt dominus nich sieht dame geworden zu sein, er verwendet ters scheint domina noch nicht dame geworden zu sein; er verwendet im Reim consequent dome = on; im Innern neben fünfmaligem dome zweimal dame. Im Kath. Leben ist die gewöhnliche Form dame neben seltnerem (prov.) donne. Ersteres reimt dort zu clame, ame, meist aber zu home, ebenso donne = home. Da andrerseits hom = fam (famem) und homes = flammes, so schliesst Tendering No. 44, dass homo wie domina behandelt ist. Bei uns gehört also dome dem Dichter; das gemfrz. dame dem Copisten an. Eine vollständige Liste der einschläglichen Beispiele für ŏ + Nas. findet sich bei Strauch a. a. O. p 21 ff.;

75. $o^{cc} = \bar{o}^c$: ome s. No. 73; = onde (esponde = habunde), orne (aorne = sejorne); = \bar{u}^c : omes s. No. 21; = a + l + lcons: ome s. No. 21, omes: $= \infty$: onte (conte).

76. $o^{cc} = u^{cc}$: oohe (reproche = boche), olle (molle = polle); = germ. u^{cc} : oche (= toche).

2) = frz.
$$\dot{o}$$
 (ou).

77. $\delta^c = o^{cc} : ole \text{ s. No. 20, ors}^1$) (fors = cors); = au^c (= tresors); = a + bl : ole.

78. o^{cc1}) = δ^c : ole s. No. 20, ors s. No. 77; = au^c : ors; $= au^{cc} : oste (emposte = oste); = u^{cc} : oge^2) (doge = froge);$ $= a + bl : ole; = \infty : olent (tolent), olte (solte), orde (corde),$ ordre (ordre), ort (mort), orte (porte), ot (pivot, turbout).

$$3) = \text{frz. } o (ou, eo)^1).$$

79. $\delta^c = u^{cc}(rj)$ (?) : our (four = avour); = i + l+ j: eolt s. No. 64; $= \infty$: of (bof), out (fout), ourent (demourent).

vgl. Kehr § 20 p. 53 f. Wie schon Einl. p. 8 bemerkt, möchte Kehr für Str. 84 gekreuzten Reim $\delta = \delta = \delta = \delta$ annehmen. Da jedoch reproche sonst zu 6 reimt, wie er an Beispielen aus Cligés zeigt und wie Metzke Dial. v. Isle-de-France p. 25 f. deren mehr gibt, so nimmt er, wie auch ich, für alle Reimwörter o an.

No. 77. 1) In illors wurde $a + \delta$ zu δ , ebenso wie in encore; cf. Tendering No. 52. Für fors setzt Lücking *forris an; Strauch. a. a. 0. p. 87 entscheidet sich dafür, dass das i von foris bereits im Vulgärlat. synkopirt war.

No. 78. 1) Im Innern: apostre, croce, Escoce, repost (Kehr p. 16

No. 48).

2) Über die Reimwörter auf oge vermag ich ebenso wenig Auskunft zu geben wie Kehr. Strauch hält doge für döleat; Kehr p. 61 für den Conjunct. von doter. In froge = fructicat hat nach Kehr das i Ablaut bewirkt, cf. p. 25 No. 104; boge erklärt er p. 60 vielleicht als bouge = zustellen.

No. 79 ff. Nach der Foerster'schen Regel wurde ö, ob in oder ausser Pos., zu ò, erst später diphthongirte es in gewissen Fällen. Wir finden in unserm Text die Schreibungen o, ou und eo für lat. ŏ im Reim; sonst noch ue, e und eu. Diese Schreibungen hat Kehr p. 14 ff. in No. 41 ff. zusammengestellt. Eine vollständigere Liste finden wir bei Strauch p. 21 ff. nach der Stellung des Vokals und mit Rücksicht auf die folgende Consonanz geordnet. Er hat da den Diphthongen ue für fuer und espuer in Anspruch genommen, wahrscheinlich verleitet durch die Anm. Foersters. Dieser aber constatirt Rom. St. III, 185 nachdrücklich die handschriftliche Überlieferung mit ou. Ich versuche im Folgenden eine

80. $o^{cc}(br, pr) = \infty : ovre(ovre)$.

vollständige Aufzählung aller Schreibungen zu geben. a) o im Reim: -of, -ovre, -ot neben out; im Innern: cor neben cour, mort neben muert und mourent; volt, volent, voil neben veil etc., vout (voult), veolt, veut (veult), velt, velz; estot neben estout, estuet; colovre, ovre, descovre; solt, solent neben seolt; poent neben pout. b) ue: estuet s. a., muert s. a., orgueil (hierüber und über vell vgl. Suchier, Reimpredigt p. XVI). c) e: velz, velt s. a.; estesche; veil, veille (veile) s. a. d) eo im Reim: eolt; im Innern veolt s. a. e) eu: veut, veult s. a., veugent, queult. eult (ölet), eu im Reim 1106? f) ou im Reim. out neben ot, our, ourent; im Innern: estout, vout, cour, pouz, pout (20×) s. a.; mout. Dann noch vielge?, viuge? Strauch a. a. O. in seinen »Ergebnissen« sagt: »Das Franconormannische ist ganz allgemein dadurch charakterisirt, dass es mit Vorliebe Diphthongirung anwendet; nur im Livre d. Man. überwiegt einfache Schreibung. Ganz im Allgemeinen ist dies Letztere richtig. Für die Reime müssen wir aber Überwiegen von Diphthongirung constatiren. Es ist überhaupt sehr schade, dass Strauch bei den von ihm untersuchten poetischen Denkmälern nicht die im Reim stehenden Wörter von den andern trennte. Wenn allerdings Str. p. 88 ohne Weiteres für die einfach vokalische Geltung neben o und seltnerem u auch häufiges du in Anspruch nimmt, müssen wir ihm ein Überwiegen der einfachen Schreibung zugeben. Foerster in Rom. St. III, 185 untersuchte die Wörter mit der Schreibung ou. Er ist geneigt, für out 273, our und ourent eine Entwicklung $\delta = \delta o = \delta u$ anzunehmen, parallel jener $\delta = \delta o = \delta u$, und er vermuthet, dass wie bei diesen Stellung in offner Silbe, so bei jenen r von Einfluss ist. Nach seiner Meinung drückt in den ò-Strophen 279 und 280 in turbout rsp. tribout »durch falsche Analogie ou sicheres ò« aus. Kehr § 20 p. 51 ff. schliesst sich der Foerster'schen Ausführung an. Im R. M. S. M. findet sich nach Strauch diese Schreibung nur in ouvre = couvre 3177/78 neben häufigerem ovre. - Kehr p. 50 § 18 kann sich den Reim eolt nur erklären, wenn in allen Wörtern eu eingesetzt wird (in conseolt das l vokalisirt). Suchier in der Reimpredigt p. XVI nimmt für dieses Denkmal den Diphthongen ue an. So hat er in seinen kritischen Text 25d und 75f vuelt eingeführt; er vergleicht den R. M. S. M. 2285 vuelt = conselt (wo die Hs. veolt und conseolt) und unser Livre 243c, weiter doelt Ben. Chr. 10536, delt R. Troie 20298. Der Reim mit conscolt verlangt einen Laut mit e für die andern Wörter. Die Annahme Suchier's von ue hat schon desshalb viel Wahrscheinlichkeit für sich, weil in unserm Dialekt ö + i desirably viet wainscheiniehert für sich, weit in theerm Dialek b + i gewesen sein muss. Andrerseits jedoch haben wir in -of, -ovre die Schreibung o, die auch das Kath. Leben vorwiegend bietet (s. Tendering No. 42), und eu für $\delta + c + u$ im Reim zu $eu = \delta vum (?)$, wofür im Kath. Leben meist ue (s. Tendering No. 45). Kehr p. 51 § 19: Da die Entwicklung von $\delta + u = \delta u$, eu ist und die von $\delta = ue$, ue, eu, so Rönnen sich diese beiden nur in eu ausgleichen, so dass wir eine Politika der Dialekte der Silve verschieden, so dass wir en en en silve der Silve verschieden. für unsern Dichter den Diphthong eu für ŏ in offner Silbe ansetzen müssen; vgl. damit das Ergebniss von § 18. Ebenso hält Kehr eu für Benoit durch die Reime deus = geus, bues = feu etc. und für den R. M. S. M. durch öfteres Deu = leu für gesichert. Ziehen wir in Betracht, dass lat. focus, locus, jocus stets abweichend von sonstigem lat. ŏ behandelt wurden und dass eu nicht sicher ovum ist; ausserdem, dass es unwahrscheinlich ist, dass in unserm Dialekt, der sonst auf älterem Standpunkt steht (vgl. $\check{e} + i$ und $\check{o} + i$) \check{o} schon zu es fortgeschritten sein soll;

81.
$$\delta$$
 + Gutt. + u^1) = \bar{o}^e (?) : eu ($feu = eu$).
5) = frz δi^1).

82. δ^c + attr. $i = u^c$ + attr. i, u + compl. Gutt. : $oille^2$) (despoille = treboille = conoille).

83. $o + \text{Nas.}^1$) + Gutt. = o + Nas. + j: oing (loing = tesmoing), oine (moine = persoine); = u + compl. Gutt. (gn, ng): oing (= poing); = german. u + Nas. + j: oine (= essoine).

84. o + Nas. + j = o + Nas. + Gutt. : oing u. oine s. No. 83; = u + compl. Gutt. (ng, gn) : oing, oigne (cecoigne - poigne); = germ. <math>u + Nas. + j = oine, oigne (= hoigne).

6) = frz.
$$\delta i$$
.

85.
$$\bar{o} + j = au + dj : oie (Troie = joie).$$

86.
$$\sigma + r + j = \sigma + r + j : oire^1$$
) (gloire = minoire).
7) = frz. ui¹).

87. \bar{o} + compl. Gutt. (gt) = u + compl. Gutt. : uit (quit = fruit); - germ. \bar{i}^c , i^{cc} (dj) : uide s. No. 51.

so dürfte die kategorische Festsetzung eines eu (auch für -of, -ovre?) Kehrs etwas zu gewagt erscheinen. So wie ö vor c, könnte leicht ö vor l einen eignen Weg gegangen sein und scheint mir in Str. 243 ein Reim è = uè am wahrscheinlichsten; conseolt wäre angeglichene Schreibweise. No. 81. 1) S. Anm. z. No. 79. Im Innern haben wir (K. p. 16 No. 47): 1) ou: fou, joue, alout, daneben joent (vgl. Auc. u. Nic. Anm. zu 24,47); pole (populum) ist picardisch; vgl. Auc. u. Nic. p. 63 No. 16.

No. 82. 1) Während in unserm Denkmal und im R. M. S. M. nur echtes oi, aus lat. o + i, im Reime vorkommt, findet sich solches bei Benoit zu oi aus lat. \bar{e} , \bar{i} reimend; vgl. Kehr p. 54 Anm. Beispiele aus dem Innern für oi: voiz, conoist.

2) In despoille drang of aus den endungsbetonten Formen in die stammbetonten ein; vgl. Rossmann »Franzoes. oi« Erlangen 1882 p. 15. Die Herkunft von traville und trehoille ist nicht ganz klar

Die Herkunft von traoille und treboille ist nicht ganz klar.

No. 83 f. 1) Vor Nasalen sind ói und òi zusammengefallen. In persoine (personne s. No. 73) müssen wir mit Kehr den Nachlaut i annehmen; vgl. Zemlin a. a. O. p. 16 § 6. Wir finden im Innern: moine, moines, monie, moine; patremoine; daneben menconge.

No. 86. 1) -ōria, ōrium fiel durch Suffixvertauschung mit -ŏria, -ōrium zusammen; cf. Rossmann p. 10 f. Im Innern haben wir òi in oil, oile, bois (K. p. 24 No. 93).

No. 87. 1) Das den Umlaut erzeugende i ist erhalten; vgl. dagegen No. 88. Im lnnern quide, tuit (tōti). Die Bindung quide = ide Str. 263

Digitized by Google

8) = fr. u^{1}).

88. $\bar{o}^c + j \ (\ddot{e}) = \bar{u}^c, \ \bar{u}^c + j : une \ (rancune = negune = pecune), unent \ (rancunent = a \ddot{u}nent = comunent).$

9) = südnormann. ei1).

89. $\delta^{e_1}(\text{vor }c) = \check{e} + \text{Gutt.} : eis \ 2, eist \text{ s. No. } 36; = \check{\delta} + \text{compl. Gutt.} : eis \ 2.$

90. δ + compl. Gutt. = δ vor c: eis 2 s. No. 36; = δ^c + j: eire 2 s. No. 37; = δ + compl. Gutt.: eit 2 s. No. 38.

Lat. u.

1) = frz. u.1)

- 91. $\bar{u}^{\circ} = \bar{u}^{\circ}$: ue (hue = mue).
- 92. $\vec{u}^c = \vec{u}^c$: s. No. 91; = u der lat. Endung us: u (palu = talu); = u^{cc} (mn): ume (fume = alume); = $\vec{u}^c + j$: une, unent s. No. 88, ure (nature = luxure); = $\vec{u}^c + j$: ure (= esture); = $\vec{v}^c + j$: une, unent; = germ. \vec{u}^c : ues (tortues = drues); = ∞ : uz (descenduz), use (accuse).
 - 93. u der lat. Endung $us = \bar{u}^c : u$ s. No. 92.
- 94. $\vec{u}^c + j = \vec{u}^c$: une, unent s. No. 88, ure s. No. 92; $= \vec{u} + j$: ure; $= \vec{o}^c + j$: une, unent.

sichert uns, dass ui steigender Diphthong war. Über sonstiges ui vgl. o = südnorm. ei.

No. 88. 1) Hier ist das den Umlaut erzeugende i geschwunden; vgl. No. 95 und Anm. zu No. 87.

No. 89 f. 1) Über die Bindung vgl. Anm. zu No. 36 ff. Die vorkommenden Schreibungen sind (vgl. Schulzke p. 26) im Livre: 1) ei 37×, 2) e 3×, 3) ui 3×; im R. M. S. M.: 1) oi 50×, 2) ui 49×, 3) oie 19×, 4) u 2×, 5) eu 1×; im Reim im Livre: 1) ei 7× (6×?), 2) ui 1×; im R. M. S. M.: 1) oi, 2) oie, 3) ui. Wie bei è + i führe ich auch hier alle Beispiele an: 1) ei: neit, deire (2×), quei[s] (?), treis, mineis, mineist; im Innern: peie, apeie, pleie, meire, meirgent, peis (post), peis (posco), peisent (peissent), treis, treise; 2) e im Innern: me, tree, mere; 3) ui: nuire; im Innern: puis. Wie schon a. a. O. bemerkt, ist e Nachlässigkeit des Copisten; ui die gemeinnorm. Form. Im Kath. Leben haben wir stets oi; cf. Tendering No. 47.

No. 91 ff. 1) Dies u wird wie auch sonst die Aussprache des nfrz. u gehabt haben. Direkt aus dem Latein herübergenommen ist talu No. 93. Umlaut ist in esture (stud[i]um) No. 95 eingetreten; vgl. im Kath. Leben estude = ū, Tendering No. 96. Im Innern mit dem nachfolgenden i den Diphthong ui bildend: dui, andui; suj. Vgl. auch No. 87.

96.
$$u^{cc}$$
 (mn) = \bar{u}^{c} : ume s. No. 92.

2) = frz.
$$ui^{1}$$
).

97. u + compl. Gutt. (ct) = \bar{o} + compl. Gutt. : uit s. No. 87.

3) = frz.
$$\delta i^{1}$$
).

98. u^{σ} + attr. j = u + compl. Gutt., δ^{σ} + attr. j: oille s. No. 82.

99. u + compl. Gutt. $(cl) = u^c$ rsp. δ + attr. j: oille s. No. 82; -(ng, gn) = o + Nas. + j: oing s. No. 83, oigne s. No. 84; = o + Nas. + Gutt.: oing.

4) = frz.
$$\delta$$
 (ou).

100. $u^a = o^{cc}$, a + l + m: omes s. No. 21.

101. $\ddot{u}^{\sigma} = \ddot{\sigma}^{c}$, $\ddot{\sigma}^{c}$, u der lat. Endung um : on s. 73.

102. u der lat. Endung $um = \bar{o}^c$, \check{o}^c , \check{u}^e : on^1) s. No. 73.

103. $u^{\infty 1}$) $(cc) = o^{cc}$ (pj): oche, olle s. No. 76; -(rn): orne s. No. 75; $-(tt, bt) = \bar{o}^c$, germ. \bar{o}^c : otes s. No. 73; = germ. u^{cc} : oche.

104. $u + \text{Nas.} + \text{Cons.'} = o + \text{Nas.} + \text{Cons.} : onde s. No. 75; = <math>\infty$: undert (abundent), unge (escommunge), ombre (nombre).

No. 97. 1) Im Innern: deduit, fruit, lui (neben li).

No. 98 f. 1) Im Innern: angoisses, croiz; poing, point (pungit), poignent, point (punctum); vgl. Anm. zu No. 83 f.

No. 102. 1) palliúm wurde direkt aus dem Lat. herübergenommen.

No. 103. 1) Wir haben meist die Schreibung o. Im Innern: borse; ou in goutes; u in burre (K. p. 17 No. 55—57). o + u (K. p. 17 No. 58) in dous (daneben dus), ou (ubi) neben o; Lou (Lupus). Vor l + cons: mout (neben moult), cope (culpa), dolz, rolz; mit dem Nachlaut i: avoitre (vortonig avoitron) (K. p. 29 No. 5). Über oche und olle vgl. Anm. zu No. 74.

No. 104. 1) Im Innern haben wir denselben Wechsel von o und u wie im Reim. Es findet sich da: a) o: donc, donques, fonz, mont, seron etc. (s. Wb.); b) unc, confunt, arunde, segunt, sunt. Über runge vgl. G. Paris, Rom. X, 59. Wegen des Reimes escommunge, racomunge möchte Kehr § 22 Verwandlung von ün zu on, wie sie sich in Lyon findet, annehmen. Er stützt sich auf commons 163 (neben comun) und führt eine Menge Beispiele aus Benoit's Chron. an von Schreibung o für ü: chascon, common etc. Er verweist noch auf Stock p. 462 und Chev. as 11 espees

5) \Longrightarrow frz. \hat{o}^{i}).

105. u^{cc} (ctc) = o^{cc} : oge s. No. 78.

 $6) = \text{frz. } \delta.$

106. $u^{cc}(rj) = \breve{o}^c : cur^1$) s. No. 79.

Germ. u.

1) = frz. u.

107. $\bar{u}^c = \text{lat. } \bar{u}^c : ues \text{ s. No. 92.}$

2) = frz. $\acute{o}i^{1}$).

108. u + Nas. + j = lat. o + Nas. + j : oine s. No. 83, oigne s. No. 84; = lat. o + Nas. + Gutt. : oine; = lat. u + compl. Nas. : oigne.

3) = frz. δ .

109. u^{ec} (ck) = lat. o^{ec} , u^{ec} : oche¹) s. No. 76.

b) Diphthonge.

Lat. ae^1).

 $1) = \text{frz. } \hat{e}.$

110. $ae^{cc} = e^{cc}$: erre s. No. 14, este s. No. 27; = a^{cc} (?): erre.

2) = frz. \widehat{ie}^{1}).

111. $ae^c = a^c$ nach unmittelbar vhrghd. c, $a^c + attr. j$, e^t , $e^t + attr. j$; iere s. No. 17.

No. 105. 1) Vgl. Anm. 2 zu No. 78.

No. 106. 1) Nach Foersters Anm. leitet sich avour von »augurium« ab; vgl. portug. agour, span. aguero; vgl. Anm. zu No. 79 ff.

No. 109. 1) Vgl. Anm. zu No. 103.

No. 110. 1) ae ist behandelt wie lat. č.

No. 111. 1) Im Innern vgl. ciel, requiert; nicht diphthongirt ist es in secle (K. p. 18 No. 68).

XLIV. Wir finden escommigent, vortonig escommingié, wonach Kehr das erstere in escommingent ändern will; vgl. escominga Thomas v. 2926. (K. p. 18 No. 66.)

No. 108 1) Vgl. Anm. zu No. 83 f. hoigne ist unbekannt. Es existirt ein Zeitwort hogner (La Curne) in der Bedeutung »murmeln«, »brummen« von dem ahd. humjan. Daraus könnte sich ein Subst. hoigne — Hummel gebildet haben.

Lat. **au**¹).

1) = frz. δ .

112. $au^c = \delta^c$, o^{cc} : ors s. No. 77 = ∞ : ose (chose).

113. $au^{cc} = o^{cc}$: oste s. No. 78.

 $2) = \text{frz. } \partial i^{1}).$

114. $au + dj = \bar{o} + j$: oie s. No. 84.

Lat. oe.

= frz. èin 1).

115. $oe^c = a^c$, \bar{e}^c : aime, aine s. No. 11; $= a^{cc}$, \bar{e}^c , e^{cc} : aime; $= a^c + \text{attr. } j$, $i^c + j$: aine.

German. ai.

= frz. \hat{e}^{1}).

116. $ai^c = lat. a + compl. Gutt., e^c : aite s. No. 8.$

German. iu.

= frz. i.

117. iu^c (vor h) = lat. \bar{v} : ire s. No. 49.

B. Unbetonte Vokale.

118. Nachtoniges a schwächt sich zu e ab; es ist mit sich selbst gebunden in folgenden Reimsilhen: acent, aille, aigne, aime, aite, aites, ande, ape, ee, eie, eille, eise, elle, elles, ence, ende, enge, erte, este (?), ie, iée, ienge, iere, ieres¹), ingne, illes, ime, ine, ines¹), ive, oie, oigne, oille, ole, olte, one, orde, orte, óse, òse, otes, ue, ues¹), une, unent, ure, use.

No. 112. 1) au wird stets ò. Im lnnern: tensor, lo, loz, o (aut) neben ou. au + l wird òu in Pou (Paulus).

No. 114. 1) Im Innern: oie (avica), oi (audio), joie, poi. Zu o ist es vereinfacht in joe (oder sollte dies = gabata sein? vgl Foerster, Rom. Stud. III, 186 und Birkenhoff No. 29) und in oent (audiant). pei (paucum) 656 ist umgekehrte Schreibart.

No. 115. 1) Vgl. Anm. zu No. 11. Im Innern peine, peinent.

No. 116. 1) Vgl. Anm. zu No. 7 f. Ähnlich wie für lat. a + i-Element (vgl. Anm. 1 zu No. 4) finden wir für german. ai drei Schreibungen: laide, leide und lede.

No. 118. 1) Dabei auch Nom. plur. der a-Deklination.

- 119. Ausnahme ist seit = *sĭat : a = e, i : eit 1, ebenso illors = *illac hora+s : a = i, o, u : ors. Die andern Vokale schwinden, sofern sie nicht vom Tonvokal attrahirt rsp. mit dem vorhergehenden Consonanten verschmolzen werden (e^v, i^v) s. Consonantismus j:
- 120. 1) in letzter Silbe: e, i, o, u = o:on; = o:ant e = o:a, al, eolt, ir, ors e, i, u = o:ien; = o:e, ent, er, or e, i = o:eist, out e, o = o:eis 2 = e, o, u = o:eis 1; = o:iz, oing e, u = o:in, u; = o:ain, ars(?), eir, ier, of i, o = o:eis i, o, u = o:eist, ors, uit i, u = o:ort; = o:ert o, u = o:is, ors u = o:et(?); = o:eu(?), ez, our(?), ot, uz.
- 121. 2) in vorletzter Silbe: ausnahmsweise auch a:a=0, e, i, $y:estre\ (flestre)=0\ i:oine\ (moigne)^1$).

Die andern Vokale:

- 122. e = 0: aire, eire 1 u. 2, ettre, enbre, erre, estre, istre, ivre, ire, ovre; = a: estre; = i: estre, ordre; = y: estre; = o: aire, eire 2, enbre, istre; = u: ombre; = ∞ : endre, eindre.
- 123. i = 0: aime, ente, erte, estre, iennes, oine, ome, omes, onte, orne, oste, otes, ume; = a: estre, oine; = e: estre, ordre; = y: estre; = u: able, eille, enble olte, onte; = ∞ : essme, este (?).
 - 124. y = 0, a, e, i : estre.
- 125. $o = \circ$: alle, enbre, iennes; = e: aire, eire 2, enbre, istre; = i: able, enble, iennes; = u: able, alle, enble.
- 126. u = 0: aillent, alle, atre, eille, oille, olle, onte; = e: ombre; = i: able, eille, enble, olte, onte; = o: able, alle, enble.
- 127. Slützvokal, durch den Reim gesichert: e = a: ace (face), aise 2 (trese), alent (valent), ance (pance), arde (regarde), ettre (meitre), endre (prendre), ente (frequente), istre (beneistre), oche (toche), ome (home), oste (oste) e, i, u = a: able

¹⁾ monachus folgte der Analogie von canonicus.

(durable), estre (flestre) -e, o = a: ére (pére), eres (méres) -e, o, u = a: aire (feire), ise (attisc), onds (habunde) -e, u = a: aste (Ecclesiaste), eire 1 (creire), eire 2 (lire), ire (martire), iste (triste), ivre (vivre), olent (solent), omes (ohmes), onte (conte), orne (orne) -i = a: ovre (ovre) -o = a: iennes (sennes) -u = a: aillent (asaillent), aine (demaine), aise 1 (Blaise), alle (Charle), enble (trenble), enbre (menbre), ennent (?) (prennent), erne (superne), erre (querre), iche (riche), ide (omicide), ierge (cierge), ile (Evangille), ite (erite), oine (moigne), oire (ajutoire), olle (molle), ombre (nombre), ondent (fundent), unge (runge), ourent (mourent).

II. Consonantismus.

1. Dentale.

Lat. **d**.

1) = frz. d.

128. vdv = vdjv, $vgt^* : ide^*$) (ride = Ovide = quide).

129. ${}^{\circ}d^{\vee} = {}^{\circ}dj^{\vee}$: onde (parfunde = gronde), orde (corde = concorde) = ${}^{\circ}t^{\vee}$: arde (coarde = garde) = ∞ : ande (viande), undent (abundent).

130. $cd^c = unorgan. d : endre s. No. 145; = \infty : ordre (ordre).$

2) = frz. t^{1}).

131. ${}^{\circ}d^{\circ_{0}} = t$ in gl. St.: ant (revirant = avenant), ent (sovent = gent); = ${}^{\circ}t + t^{\circ}$: ent (ment).

No. 128. 1) omicide ist mot sav.; ferner d erhalten in Ovide; ride aus dem Germanischen. Kehr p. 60 vermuthet darunter ein gelehrte Wort = ritus.

No. 131. 1) Andere Beispiele für Verhärtung des auslautenden daus dem Innern sind: quant, mont, segont, dont (Kehr p. 27 No. 2). Es fiel in segon etc., dun. Für den Copisten war es also wahrscheinlich verstummt.

132. $^{\text{v}}d^{\text{v}} = \circ$; eie (veie = veie), ie (rie = beverie); = $^{\text{v}}t^{\text{v}}$: ie (= vie), ues (nues = veues); = $^{\text{v}}g^{\text{v}}$: ie (chastie); = $^{\text{v}}c^{\text{v}}$: eie (= sopleie), ues (= tortues).

133. $\sqrt[r]{d^c}$ (vor r) = 0: ire (desire = ire); = t in gl. St.: eire 1 (creire = toneire); = b, c, nj in gl. St.: ire (= escrire = dire = sire).

134. $\forall d^{\bullet_0 1}$) = $\forall t^{\bullet_0}$, s° : u (palu = salu = talu).

135. $^{c}d^{c} = 0$: orne (orne = aorne).

Lat.
$$d+t$$
.

= frz. t .

136. $\forall d + t^{\circ} = t^{\circ} : eit \ 1 \ (veit = seit) = \forall t + t^{\circ} : out \ (fout = pout) = Lab. + t^{\circ} : eit \ 1 \ (= deit), out \ (= estout, mout).$

137. ${}^{\circ}d + t^{\nabla} = {}^{\circ}t^{\nabla} : ente^{1}$) (rente = jovente), erte (perte = aperte) = ${}^{\circ}vt^{\nabla} : erte$ (= deserte).

138. $cd + t^{\circ} = ct^{\circ}$, $ct + t^{\circ}$, cvt° : ert (pert = desert = revert = sert).

Lat. dj $(j = \text{ursprgl. } \ddot{e}, \ddot{\imath})$. 1) frz. palat. g, ch.

139. $\forall dj^{\vee 1}$) = c, cc, gc, germ. ch in gl. St.: iche (escobiche = briche = triche = riche = afiche).

140. ° $dj = \circ \ddot{e}$, $\circ \ddot{i}$ (nach m, n):enge (prenge = enleidenge = chalenge).

2) frz. i verschm. m. vhghd. Tonvok.

141. s. au = frz. oi (oie s. No. 114).

No. 134. 1) Im Innern: fei, pie (pei), o, a, quei, segon etc. neben segont; s, Anm. zu No. 131.

No. 137. 1) Für rente findet sich Str. 79 rende, das auch im Innern einmal (v. 294) neben häufigerem rente vorkommt (das von Kehr p. 31 No. 23 gitirte rende 615 ist prs. c.); ähnlich leisardes und cideiens neben citeiens. Kehr leitet a. a. O. daraus das Gesetz ab: »Wenn gewisse Consonaten (n, r, v) vorausgehen, kann t zu d werden« und führt noch Beispiele aus dem Chev, as II esp. und Rou an. Es wird wohl nur Nachlässigkeit des Copisten sein. Bei rende wird er an rende (*rendat) gedacht haben.

No. 139. 1) Im Innern gages (got. vadi); unter Abgabe des i-Elementes fiel d und ward dann zur Hiat-Tilgung durch v ersetzt in glaive.

Ausg. u. Abh. (Kremer).

Lat. d + s = frz. z.

142. $vd + s = vt + s^{\circ} : oz (proz = voz)$.

Lat. d + l = frz. ll.

143. $\forall d + l \forall = ll, t + l \text{ in gl. St.} : olle (molle = polle)$ = rolle).

Lat. n + d = frz. nn.

144. $\forall ndv = n$, m'n in gl. St.: iennes (sennes = anciennes = fames); = ?: ennent_(prennent = degennent).

Unorganisches d.

145. Eingeschoben zw. m-r, n-r; imere, anere = angere = ingere: aindre (ra[e]indre, remeindre = pleindre = feindre); imcre, enera, iner = endere : endre (raiendre, tendre, cendre = prendre); ener, enerat = embra = emorat (tendre, engendre = menbre = remenbre).

Lat. dr s. r.

Lat. t.

1) = frz. t.

146. $\forall t^{\vee 1}$) = $^{\circ}t$ (nach aufgel. Gutt.): aite (heite, prophete = afeite); = ctc : atre (Pilatre = gatre); = vttv : atre (= abatre), ite (habite = petite), otes (totes²) = goutes); = $\nabla b't\nabla$, germ. $\nabla z^{\mathbf{v}}$: otes (= dotes = botes); = $\nabla tc^{\mathbf{v}}$: ite (= erite).

147. ct^{v_1} = $cd + t^{v_2}$: ente, erte s. No. 137; = cv^{v_1} : erte, olte (molte = volte); = ∞ : aste, este, iste, onte, orte, oste.

148. $^{\circ}t^{\circ} = \text{unorgan. } t : \text{estre (mestre = estre)}, \text{ istre}$ (epistre = beneistre).

2) Für tolus pflegt man gewöhnlich *tottus anzusetzen, was aber wegen des Tonvokals bedenklich ist. Das feste t wird besser als ana-

No. 147. 1) Auslautendes t nach Cons. ist nach provençal. Art gefallen in tan, main im Innern. Im Kath. Leben findet sich dies öfter; vgl. Tendering No. 96. Neben pleit findet sich plei, so auch plai in Benoits Chron. 6483, 16252 (K. p. 28 No. 3).

No. 144. 1) Vgl. p. 16 Anm. 1 und Anm. zu No. 272.

No. 146. 1) prophete ist gelehrt; ebenso die meisten Wörter der Reimsilbe ite; heite ist german. Ursprungs. Neben vite (im Innern der Latinismus vitam) ist vie belegt; cf. No. 154. Bei Benoit findet sich vite = merite Chron. 5073; sonst nur vie. Im Best. p. 115 abite = vite; im Brand. 76: vitte = ermite, vgl. Mall, Comp. p. 80; Stock, Rom. St. III, 477; Stengel, Wörterbuch vida; Birkenhoff p. 73 Anm. 2. In Pilatre ist r unorgan.; vgl. Anm. 1 zu No. 1.

149. $vt^{\circ} = vtt^{\circ} : et (mustabet = gabet).$

150. $ct^{\circ} = ct^{\bullet} : ort (Herfort = mort).$

151. °t°° = °t° : ort s. No. 150; = °t + t° : eit 2 (leit = deleit), ent s. No. 131, ert s. No. 138; = °d + t°, °v't° : ert; = °d°° : ant s. No. 131, ent; = ∞ : uit (fruit).

152. $t^{\circ} = \infty$: acent, aillent, alent, eist, eit 1, ennent, eolt, olent, ondent, ourent, out, unent.

2) = frz. d.

153. ${}^{\circ}t^{v_1}$) (nach r) = d in gl. St. : arde s. No. 129 — (nach aufgel. Gutt.) = ${}^{v}d^{v}$: ide s. No. 128.

3) = frz. o.

154. $vt^{\circ} = \circ$: ie s. No. 132 = d, gutt. in gl. St. : ie, ues s. No. 132 = ∞ : \acute{e} (cité), ée (destinée), iée (otroiée), ue (mue).

155. $\forall t^{\circ} \text{ (nach } r) = \circ : ere \text{ (pere } = ere), eres \text{ (meres } = miseres); = d \text{ in gl. St. : eire } 1 \text{ s. No. 133.}$

156. $\forall t^{\bullet_0} = \forall d^{\bullet_0}, s^{\bullet} : u \text{ s. No. } 134.$

157. $\forall t^o$ d. 3. pers. sg. auf et (lat. -at) = \bigcirc : aigne, aille, aime, aste, eille, eise, elle, enble, enbre, ence, ende, ente, erre, ie, iere, ine, ire, ise, ite, ive, ivre, oie, ome, onde, one, òse, oste, ovre, une, ure; = m^o : aigne, aille, aime, ande, ape, aste, eille, eise, elle, enble, enbre, ence, enge, ente, erne, erre, iche, ide, ie, iere, ierge, igne, ile, ime, ire, ise, ite, ivre, oche, oie, oille, olle, ombre, ome, onde, one, orne, óse, òse, oste, ue, ume, une, ure; = s^o : iche, ide, ise, ite, orne; = ∞ : arde, ienge, orte, use.

158. ${}^{\circ}t^{\circ} = \infty : a \ (jorra).$

Lat. tt (t + t). = frz. t.

159. *\(\forall t v - v t v : atre, ite, otes s. \) No. 146; = \(\forall t v : atre; \) = \(\forall b' t v, \) germ. *\(\forall z v : otes; = \(\forall t t c : ettre \) (entremeite = \(leitre)\).

160. $\forall tt^{\circ} = \forall tt^{\vee} : eitre \text{ s. No. 159.}$

161. $\forall tt^{\bullet_0} = \forall t^{\bullet} : et \text{ s. No. } 149 = \infty : ot (pot).$

162. $vt + t^0 = vd + t^0$, vLab. $t^0 : out$ s. No. 136.

No. 153. 1) Vgl. Anm. zu No. 137.

163. $^{\circ}t + t^{\bullet} = ^{\circ}t^{\bullet} : eit \ \theta \ s. \ No. \ 151, ent \ s. \ No. \ 131,$ ert s. No. 138 = ${}^{\circ}d + t^{\circ}$, ${}_{\circ}v't^{\circ} : ert$; = ${}^{\circ}d'^{\circ} : ent$.

Lat. t'c.

1) = frz. c.

164. of $c^{\vee} = c$, if in gl. St.: ance (pance) = balance = creance).

2) = t unter Abgabe eines i-Elementes an d. Tenvok.

165. $\forall t'c^{\mathsf{v}} = \forall t^{\mathsf{v}}, \forall tt^{\mathsf{v}} : ite \text{ s. No. 146.}$

Lat. ti (i = i).

1) = frz. palat. g.

166. $\forall tj = \forall pj : age (mariage = sage).$

2) == frz. c.

167. $\forall tj = cj$, ctj in gl. St. : ace (grace = face = trace).

168. $^{\circ}tj^{\circ} = c$, cj, t'e in gl. St. : ance s. No. 164; $\pm \infty$: ence (conscience).

3) = frz. is (i verschm. m. d. Tonvok.).

169. $\forall tj^{\vee} = \forall s^{\vee} : eise (enveise = boraeise), ise^{1}) (justise)$ = devise); = vccv; ise (ice); = sj, cj in gl. St.: aise 2 (preise = breise = freise), ise (= Dionise = sacrifice); = ctj in gl. St. : aise 2 (= trese).

Lat. otj.

1) == frz. c.

vetj = cj, tj in gl. St. : ace s. No. 167.

2) frz. is (i verschm. m. Tonvok.).

171. $v_{ctj} = sj, cj, tj \text{ in gl. St.}; aise 2 s. No. 169.$

Lat. $t + s = \text{frz. } z.^1$

172. $\forall t + s^{\circ} = \forall c^{\circ}, \forall x^{\circ}, \forall t + s^{\circ} : iz (deservis = mestris)$ = crucefiz = petiz); = $\forall d + s^{\circ} : oz$; = $\infty : eiz$ s. No. 42; $= \infty$: eiz (vendreiz), ez (pardonez), iez (marchiez), uz (venduz).

No. 164. 1) Nach Kehr p. 33 No. 33 kommt c in mance und pance nicht aus k, sondern durch Einfluss des i.

No. 169. 1) Für das Suffix itium zeigen sich die Schreibungen; a) ice (eice), b) ise (isse vgl. Anm. zu No. 292). Die Bindung sichert das weiche s; vgl. Anm. zu No. 52.

No. 172. 1) Neben z findet sich auch s im Innern in delis (so auch

d + s in grans); st + s wird z in juz (justos), nor (K. p. 28 No. 4).

Lat. tt + s = frz. z.

173. $\forall tt + s^o = {}^{\mathsf{v}}c^{\bullet o}, {}^{\mathsf{v}}x^{\bullet o}, {}^{\mathsf{v}}t + s^o : i s. No. 172.$

Lat. t + l = frz. ll.

174. $\forall t + l^{\mathsf{v}} = \mathsf{vll}^{\mathsf{v}}$: alle (espalle = jalle), olle s. No. 143; = $\mathsf{vrl}^{\mathsf{v}}$, $\mathsf{vbl}^{\mathsf{v}}$: alle (= Charle = estalle); = $\mathsf{vdl}^{\mathsf{v}}$: olle.

Lat. d + t s. d; b't s. b; ptj s. p; v't s. v; ct s. c; tr s. r.

Unorganisches t.

175. Eingeschoben zw. $s(c)-r^1$: -ascere, essere = acastrem = agistri = agistrum = esbyter = estrem = istram = ?: estre (pestre, estre = flestre = mestre = prestre = celestre = senestre = sodestre); essere (?), iscere = ister, istolam: istre (istre, beneistre = menistre = epistre).

German. z = frz. t.

176. $\nabla z = t$, tt, b't in gl. St. : otes s. No. 146.

2. Labiale.

Lat. **b**.

 $1) = \text{frz. } b^1).$

177. $\nabla b^{c} = \infty$: able (diable).

178. $b^{\circ} = \text{unorgan. } b, (d) : enbre s. No. 145.$

2) = frz. v.

179. $^{v}b^{v} = p$ in gl. St. : eivent (beivent = deceivent).

180. $^{\circ}b^{\circ}$ (vor r) = v, p in gl. St. : ivre (livre = vivre), ovre (coloure = ovre).

3) = frz. u (mit vorhghd. u versehm. zu frz. δ).

181. s. $a = \text{frz. } \delta \text{ s. No. 20}.$

 $4) = frz. \circ.$

182. $^{\circ}b^{\circ}$ (vor t° in 3. pers. sg. fut.) $= \infty : a$ (orra) — (vor r) = \circ , d, c, nj in gl. St. : ire s. No. 133.

183. $^{\circ}b^{\circ} = \infty$: estre (prestre s. No. 175).

No. 175. 1) Vgl. im Innern: occistrent.

No. 178. 1) Intervokales german. b ist erhalten in robe, robent.

Lat. **bb** (germ. **b**) = frz. **b**.

184. $\forall bb^{\vee} = \text{lat. } pp$, germ. pp in gl. St. : ape (gabe = chape = refrape).

Lat. b't = frz. t.

185. $vb't^v = t$, tt, germ. z in gl. St. : otes s. No. 146.

Lat. **bj** (secund) $\stackrel{\bullet}{=}$ frz. palat. g.

186. ${}^{\circ}bj^{\vee} = c$, nj in gl. St.: unge (plunge = escommunge = runge).

Lat. $b^{\prime}l = \text{frz. } ll.$

187. ${}^{\mathsf{v}}bl^{\mathsf{v}}{}^{\mathsf{l}}) = ll, rl, tl \text{ in gl. St. : alle s. No. 174.}$

Unorgan. b.

188. Zwischen m-l und m-r: ${}^{\mathsf{v}}m'l^{\mathsf{v}} = {}^{\mathsf{v}}nv'l^{\mathsf{v}}$: $enble^1$) (trenble = enble); ${}^{\mathsf{v}}m'l^{\mathsf{v}} = {}^{\mathsf{v}}m'r^{\mathsf{v}}$: ombre (encombre = nombre); ${}^{\mathsf{v}}m'r^{\mathsf{v}} = {}^{\mathsf{v}}mbr^{\mathsf{v}}$: enbre s. No. 145.

Lat. p.

1) = frz. v.

189. ${}^{\mathbf{v}}p^{\mathbf{v}} = b$ in gl. St. : eivent s. No. 179.

190. ${}^{\mathsf{v}}p^{\mathsf{c}}\ (\mathsf{vor}\ r) = b \text{ in gl. St.} : \mathit{ovre}\ \mathsf{s.}\ \mathsf{No.}\ 180.$

$2) = \text{frz.} \circ$.

191. ${}^{\mathsf{v}}p^{\mathsf{o}1}$) (vor t^{o} in 3. sg.) = d, t, v in gl. St. : out s. No. 136 — (vor s) = ${}^{\mathsf{v}}ss^{\mathsf{o}}$: esme (meesme²) = pessme).

192. ${}^{\circ}p^{\circ} = \circ : ars$ (eschars = ars), onte (conte = monte), ors (cors = tresors), oste (oste = enposte); = c, k in gl. St.: ars (= Mars = mars).

Lat. u. germ. pp = frz. p.

193. $pp^{\mathbf{v}} = \text{germ. } bb \text{ in gl. St. : } ape \text{ s. No. 184.}$

No. 187. 1) Vgl. No. 177 und 181.

No. 188. 1) senple 738 ist wohl Schreibfehler des Copisten.

No. 191. 1) Neben pople findet sich die picardische Form pole; vgl. Anm. zu No. 81; p vor l ist zu b erweicht in chasuble, doble (K. p. 34 No. 37).

²⁾ Im Innern findet sich daneben noch meime und meisme. In diesen ist p unmittelbar zu i vokalisirt; vgl. Anm. zu No. 64. Ebenso in nis. Vgl. auch Tendering No. 119.

Lat. pj.

1) = frz. palat. g.

194. $(pj^{\vee 1})$ = secundär. tj: age s. No. 166.

2) = frz. ch.

195. $pj_v = cc$ in gl. St. : oche (reproche = boche).

Lat. ptj = frz c.

196. ${}^{\mathsf{v}}ptj^{\mathsf{v}} = cj$, x in gl. St. : acent (chacent = facent = brascent).

Lat. v.

1) = frz v.

197. vv = germ. uh in gl. St. : ive (braive = eschive).

198. ${}^{\mathsf{v}}v^{\mathsf{c}}$ (vor r) = b in gl. St. : *ivre* s. No. 180. 2) = frz. f.

199. $v^{\bullet_0} = \infty : of \ (bof).$

3) = frz. b.

200. $v^c = \text{unorgan. } b : enble \text{ s. No. 188.}$

4) = frz. o.

201. $\forall v^c$ (vor t^o der 3. sg.) = p, d, t in gl. St. : out s. No. 136.

202. $vv^{*0} = c$ in gl. St. : $eu(eu^{1}) = feu$).

203. $^{c}v^{v}$ (nach l) = $^{v}ll^{v}$: olent (solent = tolent).

Lat. $v^{t} = \text{frz. } t$.

204. $cv't^{\mathsf{v}} = ct^{\mathsf{v}}$: erte s. No. 137, olte s. No. 147; = $cd + t^{\mathsf{v}}$: erte.

205. $cv't^{o} = ct'^{o}$, ct rsp. $cd + t^{o} : ert$ s. No. 138.

3. Gutturale.

Lat. g^1).

1) = frz. i (verschm. mit vhrghd. Tonvokal).

206. s. a. = frz. è (estre s. No. 14); e = südnorm. ei (eire 2 s. No. 38); i = frz. i (ie s. No. 53); o = frz. ui (uide, uit s. No. 87).

No. 194. 1) Neben sage finden wir, mit Attrahirung des j an den Tonvokal und Erweichung des p zu v, saive.

No. 202. 1) eu ist nicht sicher = ovum; vgl. Anm. z. No. 79 ff. und z. No. 216.

No. 206. 1) g bleibt anlautend vor a: gabe, gatre, gabet; wird j in: jable, jarbe, jalle, jambot. Es wird inlautend = v in treve, corvees; = z nach r in borzeis, borzeise (K. p. 33 f. No. 34, 35 u. 35a).

2) = frs. o.

 $^{\mathsf{v}}q^{\mathsf{v}} = \circ : eis \ 1 \ (leis = corteis).$

Lat. gc = frz. ch.

 $\nabla gc^{\nabla} = cc$, c, dj, germ, ch in gl. St. : iche s. No. 139.

Lat. ng, gn s. n; gl s. l.

Lat. c.

1) = frz. c.

 ${}^{c}c^{\vee}$ (vor a) = cj, tj, t'c in gl. St.: ance (mance¹). 2) = frz. ch^{1}).

210. c^* (vor a) = ce, ge, dj, germ. ch in gl. St.: iche s. No. 139.

3) \Rightarrow frz. z^{1} .

211. ${}^{\mathbf{v}}c^{*_0} = x$ in gl. St., ${}^{\mathbf{v}}t$ rsp. ${}^{\mathbf{v}}tt + s^{\circ} : is$ s. No. 173. 4) = frz. is (i verschm. m. vhghd. Tonvokal).

212. $^{\triangledown}c^{\circ} = ^{\triangledown}x^{\circ} : \check{e}cit, \ \check{o}cet = exit : eist \ (defeist, \ mineist$ = eist).

 $\nabla c^{\bullet_0 1}$) = sc, qu(?) in gl. St. : $ext{even}$, deco = osco, 213. oquo + s : eis 2 (deis, mineis = treis, quei[s]).

5) = frz. i (verschm. mit dem Tonvokal).

s. a = frz. ai (aites, aire s. No. 6); frz. èi (aite s. No. 8); e = norm. ei (eiz s. No. 34); e = südnorm. el (eire 2 s. No. 38); o = sudnorm. el (eit 2, eire 2 s. No. 90); u = frz. ui (uit s. No. 97).

6) = frz. 0.

 $^{\mathsf{v}}c^{\mathsf{v}} = \circ$, $^{\mathsf{v}}d^{\mathsf{v}}$; eie s. No. 132.

 ${}^{v}c^{*o} = v^{?}$ in gl. St. : eu^{1}) s. No. 202. **2**16.

No. 209. 1) Vgl. Anm. zu No. 164. No. 210. 1) Es findet sich im Innern für ch die Schreibung sch, daneben ss in preessent (praedicant).

No. 211. 1) Ahnlich im Innern: raiz, viaz.

No. 213. 1) Im Innern noch fis; iz haben wir in voiz, croiz, feis.

deiz (decem), peiz.

No. 216. 1) In den Wörtern auf deum lässt sich die Entwicklung zu ou, späterem eu, nur durch Annahme von *ocvum erklären, in dem c fiel, ohne i zu entwickeln, und v zu u vokalisirt wurde; vgl. Tendering No. 111; Ascoli, Arch. glott. I, 27; Foerster, Rom. St. III, 182 Beispiele aus dem Innern s. Anm. z. No. 81.

Lat. cc.

1) = frz. c.

217. ${}^{\mathsf{v}}cc^{\mathsf{v}} = cj, \ tj, \ s, \ sj \ \text{in gl. St.} : ise \ \text{s. No. 169}.$

2) = frz. ch.

3) = frz. is (i verschm. mit Tonvokal).

219. s. a. = frz. è (estre s. No. 14).

Lat. cj.

1) = frz. c.

221. $c_{ij} = c$, $t_{ij} =$

2) frz. is (i verschm. m. Tonvok.).

222. "cj" = "s" : ise s. No. 169; = "sj" : aise 1 (plesse = meseise), aise 2 s. No. 169, ise; = "tj" : aise 2, ise; = "cc" : ise; = "ctj" : aise 2.

Lat. x $(cs)^1$).

1) = frz. s.

223. $\forall x^c = \forall s^c : aste (taste = haste), iste (Siste = triste).$

2) = frz. c.

224. $x^2 = cj$, ptj in gl. St. : acent s. No. 196.

3) = frz. z.

225. $x^{\bullet} = c$ in gl. St., t rsp. $tt + s^{\circ} : iz$ s. No. 172.

4) = frz. is (i verschm. m. Tonvokal).

226. $\forall x^{\circ} = \circ, \forall g^{\vee} : eis \ 1 \text{ s. No. } 207.$

Lat. c + s = frz. s.

227. $\forall c + s^{\circ} = s^{\circ}, \forall s + s^{\circ} : is \ (amis = premis = mis).$

228. c + s = s (?), ps, germ. k in gl. St. : ars s.

No. 192.

Ausg. u. Abh. (Kremer).

4*

No. 223. 1) Die Schreibung dux aus Anlehnung an das Lat.; vortonig in luxure und Alixandre. Auffallend ist die Schreibung esxample 149 (K. p. 32 No. 29).

Lat. t'c, ctj s. t; gc s. g; sc s. s; cl s. l.

Lat. q = frz. is (verschm. m. Tonvokal).

229. vq^{*o} (?) = c, sc in gl. St. : eis^{1}) s. No. 213.

Lat. j (i, \ddot{e}) .

1) == frz. palat. g.

230. $^{c}j^{v} = dj$ in gl. St. : enge s. No. 140; = bj, c in gl. St. : unge s. No. 186; = ∞ : ienge (vienge), ierge (cierge).

2) frz. i (verschm. m. Tonvokal).

231. $\forall j = dj$ in gl. St. : oie s. No. 141. 3) = frz. \circ .

232. ° i · c): aine (Meleine), eivent (receivent), ivre (enivre), ere (misére), eres (miséres), ide (omicide), ire (martire), onde (gronde), une (pecune), unent (comunent), ure (luxure).

Lat. jl = frz. jl.

233. $vjl^v = jl$, llj, cl in gl. St.: aillent (baillent = asaillent = faillent = travaillent).

Lat. jr = frz. ir.

234. $\forall jr^{\mathsf{v}} = \forall gr^{\mathsf{v}} : eire \ 2 \text{ s. No. } 206; = cr, rj \text{ in gl. St.} :$ aire (meire = feire), eire 2; = $\forall jr^{\mathsf{o}} : aire \ (= meire)$.
235. $\forall jr^{\mathsf{o}} = \forall jr^{\mathsf{v}}, \forall cr^{\mathsf{v}}, \forall rj^{\mathsf{v}} : aire \text{ s. No. } 234.$

Lat. dj, tj, bj, pj, gj, cj, lj, mj, nj, rj, sj siehe die einfachen Laute.

German. h^1).

= frz. v.

236. vh^v (nach u) = vv^v : *ive* s. No. 197.

German. ch = frz. ch.

237. $vch^{v} = lat. gc, cc, c, dj$ in gl. St. : iche s. No. 139.

No. 229. 1) Es ist sehr zweifelhaft, was quei[s] der Hs. bedeutet. In aigue, eigue gab das q ein i ab; ebenso in aive, eive, wo es aber fiel und v erhalten blieb.

No. 236. 1) Ein h ist fälschlich in ohmes; vielleicht von dem Copisten umgestellt. Es findet sich oft h im Anlaut: home, haïnes, hastive; etymologisch nicht berechtigt in haut, haucier, habunde, here. Im Inlant in Johan, dahez, boherder; ferner fälschlich in Jhesu, Jhesum (K. p. 35 No. 41).

4. Liquide.

Lat. l.

1) = frz. l (ll).

238. $\forall l^{\intercal} = \forall ll^{\intercal} : alent \ (valent = e[n]mal[l]ent), \ ile \ (devile = vile), \ ole s. No. 181 = \forall bl^{\intercal} : ole = \forall lj^{\intercal} : ile \ (= Evangille).$

239. $vl^o = vll^v$: olent s. No. 203 = ll, lv in gl. St. : olte s. No. 147 = ∞ : eolt (deolt).

240. $\nabla l^{\bullet \bullet} = \infty : al^{1}$) (cardinal).

241. °l' (nach r) = 'll', 'tl', 'bl' : alle s. No. 174 — (nach b) = ∞ : able (diable), enble (trenble).

2) = frz. r.

242. vlv = r in gl. St. : oire (apostoire = vitoire).

243. ${}^{\circ}l^{\circ 1}$) = r in gl. St.: istre s. No. 175, ombre s. No. 188 = ${}^{\circ}r^{\circ}$: istre.

Lat. *ll*.

1) = frz. ll.

244. vllv = Dent. + l in gl. St. : alle s. No. 174, olle s. No. 143; = bl, rl in gl. St. : alle; = ∞ : elle (belle), elles (novelles).

2) = frz. l.

245. $\forall ll^{\vee} = \forall l^{\vee} : alent$, ile s. No. 238, ole s. No. 181; $= \forall l^{\circ} : olent$ s. No. 203; $= \forall lj^{\vee} : ile$; $= \forall bl^{\vee} : ole$.

246. $\forall ll^{\circ} \text{ (vor } t) = l, lv \text{ in gl. St. : olte s. No. 147.}$

3) = frz. ij.

247. $\forall ll^{\forall} = lj$, cl in gl. St.: illes (anguilles = filles = semi[l]les).

Lat. ij, ij (j = i, e). 1) = frz ij.

248. $\forall lj^{\mathsf{v}} = \forall llj^{\mathsf{v}} : aille \ (bataille = faille), \ aillent s. No. 233, eille \ (merveille = peille); = <math>\forall c'l^{\mathsf{v}} : aille \ (= travaille),$

No. 240. 1) Vgl. No. 1 Anm. 2.
No. 243. 1) Im Innern noch apostre, angres. Umstellung von .
und r in fleire (fragilis). Umgekehrt wird l zu r in autel etc., Sulien.
No. 248. 1) Die Mouillirung wird durch ill oder il ausgedrückt
Im Innern findet sich baille, baaille, taille, file (filia); auslautend il in
travail, veil, orgueil.

aillent, eille (= seille), illes s. No. 247, oille (despoille = conoille); = $\forall j l^{\forall}$: aillent; = $\forall q' l^{\forall}$: eille (= veille); = $\forall l l^{\forall}$: illes.

2) = frz. il (i verschm. m. Tonvokal).

vljv = l, ll in gl. St. : ile s. No. 238.

3) = frz. ir (i verschm. mit Tonvokal).

250. vljv = rj in gl. St. : oire s. No. 242.

Lat. cl = frz. li.

251. $(c'l^{v_1}) = lj$, (lj) in gl. St. : aille s. No. 248, aillent s. No. 233, eille, oille s. No. 248, illes s. No. 247; $= {}^{\mathsf{v}}g'l^{\mathsf{v}}$: eille; = vllv : illes.

Lat. $gl = \text{frz. } lj^1$).

252. $\forall g'l = lj$, llj, c'l in gl. St. : eille s. No. 248.

Lat. $l = u^1$) verschm. mit vhrghd. a zu δ (s. No. 21).

253. $\forall l^c = c$: ome (chome = pome), omes (somes = domes).

Lat. dl s. d, tl s. t, bl s. b, jl s. j.

Lat. m.

$1) = \text{frz. } m \ (mm^1).$

254. $\forall m^{\vee} = \forall mm^{\vee} : aime \ (fame = Jame); = \forall m'n^{\vee} : aime$ (= feme), ome (pome = home), omes (summes = domes), ume (fume = alume); = $\forall lm^{\forall}$: ome, omes s. No. 253; = $\forall n^{\forall}$: eine $(= peine); = \infty : ime^2)$ (prime).

No. 251. 1) Erhalten ist cl in den Lehnwörtern secle, Tecle: vgl. Anm. z. No. 248.

No. 252. 1) Vgl. Anm. zu No. 248. No. 253. 1) l + Cons. ist meist zu u aufgelöst; vgl. chauz, aut, vaut, auteus, trenteus, im Suffix -ellus zu eau, i a ju s. Anm. z. No. 27; mioz, miuz, do, dou, no, fous, tout (tollit), Pou; daneben ist l erhalten, vgl. alt, quels, cels, els, del, nel, dolz, volz, volt, veult, eult, sols (solidos), vils; dann ist l in Erinnerung an das Lat. neben dem u ein-(solutos), vis; dain is in himmering at das lat. Bevolution the ingestilint in vault, moult; I fiel ganz in as, des, ques, cope, coche, tot (tollit), vout, veut, fiz, gentiz, nus (nullus); es ist durch s ersetzt in tost (tollit), cost (colligit); es fiel mit Hinterlassung eines i-Elementes in avoitre; vortonig avoitron, cuivert (Kehr p. 28 No. 5).

No. 254. 1) Wir haben die Schreibung mm in raiemme Str. 60 und

in summes Str. 145. Vielleicht soll diese Schreibung die Nasalirung des vorhergehenden Tonvokals ausdrücken; vgl. No. 272 Anm.

²⁾ In envenime ist m durch Dissimilation entstanden.

255. $\forall m^{\circ} = \infty$: ombre (nombre).

256. $\forall m^{\bullet_0} = \forall n^{\bullet_0}, \forall m^{\circ} : on (prodom = bon = son).$

257. ${}^{\circ}m^{\vee} = \infty : esme \text{ s. No. 191.}$

2) = frz. n^{1}).

258. $^{\text{v}m^{\text{c}}} = n$ in gl. St. : aindre s. No. 145, enbre, enble s. No. 188, endre s. No. 145, onte (conte = monte); = $^{\text{v}}mp^{\text{c}}$: onte s. No. 192.

259. $\forall m^{\bullet_0} = \forall n^{\bullet_0}, \forall m'n^{\circ}, \forall m^{\bullet} : ien \ (prenien = bien = bien = mien).$

260. $\nabla m^{\bullet \bullet} = \nabla n^{\circ}$, $\nabla m^{\circ} n^{\bullet}$, $\nabla m^{\bullet \circ}$: ien s. No. 259.

3) = frz. o.

261. $m^{\circ} = \bigcirc$: aille, aime, aire, aise 2, ant, atre, é, eille, eire 1 u. 2, eis 1 u. 2, elle, enble, enbre, ence, ende, ent, ente, ére, erre, ert, erte, este, estre, et, ie, iee, ien, iere, in, ine, ire, ise, iste, istre, ite, ivre, oie, oing, oigne, oire, ole, ome, on, onde, one, onte, or, ort, òse, oste, ue, uit, ure; = t (der 3. pers. sgl. pers. auf -et) s. $t = \text{frz.} \bigcirc$; = s° : able, aise 1, al, ant, aste, é, eis 1 u. 2, ert, estre, ide, ien, ier, is, ise, iste, ite, iz, oire, or, ors, u; = ∞ : age, ain, eu, of, oine, olte.

Lat. mm = frz. m.

262. $\forall mm^{\vee} = m, m'n, n, \text{ in gl. St. : aime s. No. 254.}$

Lat. m'n.

(1) = frz. m.

263. $\forall m'n^{\vee 1}$) = $\forall m^{\vee}$: aime, ome, omes, ume s. No. 254; = $\forall mm^{\vee}$: aime; = $\forall lm^{\vee}$: ome, omes; = $\forall n^{\vee}$: aime, iennes s. No. 144; = $\forall nd^{\vee}$: iennes.

2) = frz. n.

264. $\forall m'n^{\circ} = \forall n^{\bullet} : ien \text{ s. No. 259, in } (regain = vin);$ = $\forall n^{\circ} : in (= Cain); = \forall m^{\bullet} \circ, \forall m^{\circ} : ien.$

No. 258. 1) m vor Cons. wird meist n; aus dem Innern: Sanson aint etc. Vor Lab. bleibt m häufig; im Innern: flambe, champ, vgl. No. 254 (K. p. 30 No. 13a).

No. 263. 1) Im Innern finden wir neben m in fame, terme etc. mn in seinme. Ein p ist eingeschoben zwischen m und n in da[m]pnera, vgl. Tendering No. 84. Im Auslaut findet sich im Innern: non (nomen) (K. p. 30 No. 13).

Lat. mj, mnj = frz. ng'.

265. $\forall mnj^{\vee} = \forall mj^{\vee}$, $\forall ndj^{\vee}$: enge s. No. 140; = nj, mbj in gl. St.: unge s. No. 186.

Germ. mj = frz. nj.

266. $\forall mj^{\vee} = \text{lat. } nj, \ gn \text{ in gl. St. : oigne (hoigne} = \text{ce-coigne} = poigne).$

Lat. n.

1) = frz. n^1).

267. $\nabla_n \nabla = m'n$ in gl. St.: aime s. No. 254; iennes s. No. 144; = m, mm in gl. St.: aime; = n'd in gl. St.: iennes; = $\nabla \nabla \nabla = m$: une (negune = rancune), unent (aunent = rancunent); = $\nabla n \nabla = m$: aine (fonteine = Meleine); = ∞ : ine (farine), ines (reines), one²) (done).

268. $\forall n^c = \forall m^c$: aindre s. No. 145, enble s. No. 188, endre s. No. 145, onte s. No. 258; = $\forall ng^c$: aindre; = ∞ : acent, allent, alent, ance, ande, ant, eivent, enbre, ence, ende, ente, ienge, onde, ondent, ourent, unent.

269. $^{c}n^{\forall}$: erne (eterne), orne (aorne).

270. $\forall n^{\circ \circ} = n^{\circ}$: in s. No. 264; = $m'n^{\circ}$: ien s. No. 259, in; = $m^{\circ \circ}$, m° : ien, on s. No. 256 = ∞ : ain (pain).

271. $\nabla n^{\circ} = \nabla n^{\circ}$, ∇m° : in s. No. 264.

 $2) = \text{frz. } nn^{1}).$

272. $^{\mathsf{v}}n^{\mathsf{v}} = ^{\mathsf{v}}nd^{\mathsf{v}} : ennent \ (?), iennes s. No. 144; = ^{\mathsf{v}}m'n^{\mathsf{v}} : iennes.$

 $= 3) = frz. \circ 1).$

273. $\forall n^c \text{ (vor } s) = \infty : eis 1, eise, ise, óse.$

2) nn findet sich in coronne, abandonne, personne Str. 71, vgl. Anm. zu No. 272.

No. 267. 1) m findet sich für auslautendes n in entencium; im Innern in dum (donum), vgl. Anm. zu No. 74, dom (deunde) 71. 148. 774.

No. 272. 1) Kehr p. 27 No. 1 sieht die Doppelung des nals Zeichen der Nasalirung an. Vor der Tonsilbe finden wir n in degené und degenez.

No. 273. 1) Wir haben viele Beispiele für den Fall des n vor s im Innern, z. B.: coust, mes, tose (*tonsat) etc. Vor der Tonsilbe ist n öfter erhalten, z. B. in tensor, penser (neben peisse) und hin und wieder im praefix. con- (K. p. 31 No. 21). Im Auslaut nach r fällt n stets: jor, char, entor, enfer, vgl. Kehr p. 27 No. 2.

Lat: ng.

1) = frz. nj.

274. $\forall ng^{\vee} = \forall nj^{\vee} : aigne \ (ateigne = Espaigne).$

275. $^{\circ}ng^{\circ} = nj$, gn in gl. St. : $oing^{1}$) (oig = tesmoing = poig).

2) = frz. in (i verschm. m. Tonvokal).

276. $\forall nq^c = n, m \text{ in gl. St.} : aindre s. No. 145.$

Lat. gn = frz. nj.

277. $\forall gn^{*\circ} = nj$, ng in gl. St. : oing s. No. 275.

Lat. nj.

1) = frz. nj.

278. $\forall nj^{\vee} = \forall ng^{\vee} : aigne \text{ s. No. } 274; = gn, \text{ germ. } mj \text{ in gl. St. : } oigne \text{ s. No. } 266; = \infty : ingne (vingne).$

2) = frz. in (i verschm. m. Tonvokal).

279. $\forall nj^{\vee}$: -ania, inium = -ana = anam = ēna = ēnam = oenam : aine s. No. 267; = gn, ng in gl. St. : oing s. No. 275; = $\forall nc^{\vee}$: oine (essoine = chanoine).

Lat. nc(nc(h)) = frz. in (i verschm. m. Tonv.).

280. ${}^{\mathsf{v}}n'c^{\mathsf{v}} = {}^{\mathsf{v}}nj^{\mathsf{v}} : oine \text{ s. No. 279.}$

Lat. $n = \text{frz. } r^1$).

281. ${}^{\circ}n^{\vee}$ (nach rd) = r in gl. St.: ordre (ordre = mordre).

Lat. njr = frz. ir.

282. - \check{e} nior = $c[eram, -\bar{t}bere, -\bar{t}brat, -icere, -iderat, -idere, -<math>\bar{t}$ ram, -trium : tre s. No. 133.

Lat. nd s. d, mn s. m.

No. 275. 1) poig, loig und oig sind picardischè Schreibweise; vgl. Neumann »Zur altfrz. Lautlehre« p. 30. Kehr p. 30 No. 15 verweist noch auf Aiol Ll und Chev. as II esp. 1523, 8012, 9608.

No. 281. 1) Ähnlich im Innern: arme, arcediacre, Esteinvre, Estenvre, ordre; vor der Tonsilbe ist in tresors n an t attrahirt und zu r geworden (neben tensor, vgl. Anm. zu No. 273). Ähnliche Attraktion des r an t in trover (turbare), trove, atrempe; an p in esprevier (Kehr p. 26. 6). In Esteinvre, Estenvre ist ausserdem ein unorganisches n eingeschoben.

Lat. r.

1) = frz. r.

283. ${}^{\mathbf{r}\mathbf{r}^{\mathbf{v}}} = {}^{\mathbf{c}\mathbf{r}^{\mathbf{v}}}$: aire s. No. 214, ere = eres s. No. 155, ire s. No. 133; = ${}^{\mathbf{v}}\mathbf{r}\mathbf{j}^{\mathbf{v}}$: iere (chiere = sorciere) = ∞ : ourent (devourent), ure (dreiture).

284. $\forall r^{\circ} = \infty$: arde, orde, ordre, ert, erte, ort, orte, ierge, erne, orne, órs, òrs.

285. $^{\circ}r^{\vee}$ = unorgan. r: atre s. No. 146, estre s. No. 175; = $^{\circ}l^{\vee}$: istre s. No. 175; = $^{\circ}n$: ordre s. No. 281 = $^{\circ}$: ettre, estre, ivre, ovre, aindre.

286. $r^{\bullet \circ} = rj^{\bullet \circ} : ier (chier = dongier); = \infty : er, eir, ir, or.$

2) = frz. n.

287. ${}^{\mathbf{v}}\mathbf{r}^{\mathbf{v}} = {}^{\mathbf{v}}\mathbf{n}^{\mathbf{v}}$: une, unent s. No. 267.

Lat. rr = frz. rr.

288. $\forall rr^{\vee} = \infty : erre \ (terre).$

Lat. tr = frz. r.

289. $\forall tr^{\vee} = \forall r^{\vee} : ere, eres \text{ s. No. 155, eire } 1 \text{ s. No. 133;}$ = $\forall dr^{\vee} : eire.$

Lat. rj = frz. ir (i verschm. m. Tonv.).

290. $\forall rj^{\vee} = \forall r^{\vee} : iere \text{ s. No. 283, } ire \text{ s. No. 133; } = \forall r^{\vee} : aire \text{ s. No. 214, } eire 2 \text{ s. No. 206, } ire; = lj \text{ in gl. St. : } oire \text{ s. No. 242; } = \infty : i\acute{e}res \text{ (meneires).}$

291. $\forall rj^{\bullet_0} = r^{\bullet_0} : ier \text{ s. No. } 286.$

Lat. *jr* s. *j*.

Unorganisches r1).

292. in Pilatre s. No. 146 und celestre s. No. 175.

Lat. s.

 $1) = \text{frz. } s^1).$

293. vsv = ti in gl. St. : eise, ise s. No. 169; = sj, cj, cc in gl. St. : ise; = ∞ : disc (chose), ose (golouse), use (accuse).

No. 292. 1) Vgl. Zs. II, 88.

No. 293. 1) Die Bezeichnung des s ist schwankend; wir finden s und ss für den weichen und den scharfen Zischlaut. a) ss für s: eisse,

294. $v_s^{c_1}$ = c_s^c : esme (quaresme = s. No. 191), estre s. No. 175; = $^{\text{v}}ss^{\text{c}}$: esme, este (queste = ceste), estre; = $^{\text{v}}x^{\text{c}}$: aste s. No. 223, estre, iste s. No. 223; = s der Combin. sc: estre, istre s. No. 175; $= \infty$: oste (oste).

295. $^{\circ}s^{\circ}$ - $^{\vee}s^{\circ}$, $^{\vee}ss^{\circ}$: esme s. No. 294, estre s. No. 175.

296. $\forall s^{\circ 0} = s^{\circ}, s + s^{\circ} : eis \ 1 \ (peis = leis = corteis),$ is s. No. 227; = s° der Combin. x : eis 1 (= reis).

297. $s^{\circ} = s^{\circ} : eis \ 1 \text{ s. No. } 296, is \text{ s. No. } 227; = s + s^{\circ} :$ eis 1, is: = s der Combin x(cs): eis 1; = flex. s: iennes, ieres, omes, ors, ues; $= \infty$: ars, aites, elles, eres, illes, ors, otes.

 $2) = frz. \circ.$

298. $s^{\bullet} = \circ : ant, e, er, ien, ite 1, or := d^{\bullet \circ}, t^{\bullet \circ} : u (talu);$ = m° s. m° = \circ : No. 261; = t° : able, aise 1, aste, iche, ide, ise, ite 1, orne.

Lat. ss = frz. s.

299. $vss^{(1)} = vs^{(2)} : esme$, este s. No. 294, estre s. No. 175; $= {}^{\circ}s^{\circ}: esme, estre; = {}^{\forall}x^{\circ}: estre.$

Lat. s + s.

300. $^{\mathsf{v}}s + s^{\mathsf{o}} = s^{\mathsf{o}}, s^{\mathsf{o}} : eis \ 1 \text{ s. No. } 296, is \text{ s. No. } 227;$ $= s \operatorname{der Combin} x (cs) : eis 1.$

 $cs + s^{\circ} = s^{\circ} : ars (eschars = mar[s]).$

Lat. $sc = frz. is^1$) (i verschm. mit Tonvokal).

302. $vsc^c = vs^c$, $vx^c : estre$, istre s. No. 175; $= cs^c$, $vss^c :$ estre.

peisse (pensat), marchandisse, coveitisse; im Innern: malveisse. b) s für ss im Innern: peise (poscat), peisent, compase, leise (K. p. 32 No. 28 Zusatz). Sonst schwankt c mit s, vgl. justise und justice; c für s in c'il 243. 346. 851. Umgekehrt sil = eccille 576 (K. p. 31 No. 25). Vgl. Suchier, Reimpredigt p. XXVIII, No. 41.

No. 294. 1) s vor Cons. scheint in der Sprache des Copisten stumm gewesen zu sein. Es ist ausgelassen in notre (neben nostre), aumone, deme, tot 470 und 476 (neben tost). Andrerseits findet sich s, wo es etymologisch nicht berechtigt ist: crosle, tost (tollit), cost (colligit), achaste, mestre (mittre), meste (K. p. 33 No. 32).

No. 299. 1) Etymologische Schreibung mit ss in pessme.

No. 302. 1) Zwischen Vokalen wird sc zu ss unter Abgabe eines i-Elementes an den voraufgehenden Tonvokal: peisse, peise (*poscat), Ausg. u. Abh. (Kremer).

303. $\nabla sc^{*0} = \nabla c^{*0}$, flex. $s : eis \ 2$ s. No. 213.

Lat. $sj = \text{frz. } is \ (i \text{ verschm. mit Tonvokal}).$

304. $vsj^v = vcj^v$: aise 1 s. No. 222, aise 2, ise s. No. 169; = s, cc in gl. St.: ise; = vtj^v : aise 2, ise; = $vctj^v$: aise 2.

Flex. s ist angefügt.

305. In Nom. plur. der a-Deklination = s° : iennes (fames), ieres (costumeires), omes (domes), ues (tortues); = ∞ : ines (ravines).

303. Adverbielles s liegt vor in illors.

Lat. ds s. d, ts s. t, ps s. p.

III. Nominal-Flexion.

1. Substantiva.

307. Die Feminina der a-Deklination weichen im Liv. d. Man. nicht von der gewöhnlichen Flexion ab. Im Plur. haben Nom. und Obl. ein s; für den Nom. vgl. No. 305.

308. Die Formen jovente Str. 265 u. 315, poverte Str. 235 sind nach Lebinski¹) p. 7 der Analogie dieser Classe gefolgt.

309. Die consonantisch auslautenden Feminina verhalten sich im Sing. wie diejenigen der a-Deklination, z. B. für Nom. sg.: $vanit\acute{e} = -atem$, -atum 4, $redencion = -\bar{o}nem$ 286, $ennor = -\bar{o}rum$, $-\bar{o}rem$ 272, $salu = -\bar{u}dem$, $-\bar{u}tem$, -us 121 etc. Der Plur. des Nominativs ist in unserm Denkmal nur belegt durch $leis = *-\bar{e}(n)sos$, -ex 38.

310. Stammhaftes s^1) haben wir in mestriz (meretricem) = -itos, -itos, -ixum 53.

No. 308. 1) Die Declination der Substantiva in der Oïl-Sprache«, Posen 1878 (Breslauer Diss.).

No. 310. 1) Im Innern noch chauz, mers, peiz, raiz als Obl. sg. (peiz 1252 als Nom. sg.).

peissent, peisent (*poscant), treise (*troscat), peissent (pascunt). Über die Schreibung s vgl. Anm. zu No 293. Vgl. noch aus dem Innern conoist; zu No. 303: treis und peis (*posca).

Demnach ist die Deklination der Femina im Liv. d. Man. schon fast auf nfrz. Stufe.

- 311. Von lat. Masculinis der a-Deklination findet sich nur ein Obl. sing. in prophete = actat, -eitat 258 belegt.
- 312. Die Masculina der o-Deklination¹) und die dazu übergetretenen haben durchgängig das s im Nom. sing. aufgegeben; als einzige Ausnahme tritt tensors auf = tesaurus Str. 186²) und 311 = -ŏris (fors), -orpus, -orsum. Im Nom. plur. finden wir nur regelrechte Formen ohne s, z. B. paien 238 = bien, cuivert 29 = -ertum, cardinal, marinal 129 = -alem (obl.), chien 238 = -ĕm, -ĕne; ursprüngliche Participia Praesentis: marcheant, reseant, termeiant 202 = -antem (obl.). Über jovent 150 als Masc. (*qu'en leialté ust son jovent*) vgl. B. Schneider *Die Flexion des Substantivs in den ältesten metrischen Denkmälern des Französischen und im Charlemagne* Marburg 1883 p. 41.
 - 313. Masculina der consonantischen Deklination:
- a) mit festem Accent auf -er im Nom. sg. ohne s: prestre') 52. 99. 125. 199 = essere, extram, istram (daneben ist proveire als Obl. belegt in Str. 58 = ēdere, *-iteram, -itrum), menistre 95. 290 = -iscere, -essere, -istolam.

No. 312 1) Wenn Kehr p. 6 unter C. sagt, dass die Deklination schon in Verwirrung sei, so kann sich dies nur auf die Deklination, wie sie aus Beispielen im Innern des Verses erkenntlich ist, beziehen. Wir haben da allerdings neben dem consequent im Reim verwendeten Nom. Sg. ohne s (mit Ausnahme von tensors s. Anm. 2) einige Nominative mit s, wie glaives 649: Li autres glaives ert baillier und saives: Et li saives atrenpe s'ire, die durch das Versmass gesichert sind; freiz 1293 (?), fous 815, mariz 1185, poples vor Cons. 147, 340, segrez 1261, vilains 1137; daneben eine reiche Fülle von Wörtern ohne s, wie z. B. gesichert evesque 281: Evesque est moult haute personne. Im Nom. pl. finden sich mit s: chasteaus 17. chevaliers 580, clers 177. 580, crapauz 1301, feiz 152, preceiz 152, sorz 1306. Daneben viele Beispiele ursprünglicher Form. Zu dem Nom. pl. effant und O. pl. effanz ist ein Nom. sg. enfes vertreten. Deus hat den Nom. und Vok. Dex, den Obl. Dé und einige Male Deu.

²⁾ tensors Str. 186 könnte ganz gut auch als Nom pl. gefasst werden und wäre dann hier die einzige Ausnahme; vgl.:

[»]Moult li valent petit illors Vignes ne blez n'autre tensors.«

No. 313. 1) Im Innern mit s: prestres 886 vor Cons.; den Obl. proveire.

Der Nom. pl. ist belegt: mestre 199 = áccastrem, -acere. 314. Von andern Wörtern dieser Gruppe reis¹) als Nom. sg. 201 = -ēges, -ē(n)sos, -ē(n)sum; vgl. Birkenhoff No. 542. 315. b) mit beweglichem Accent:

- a) im Singular ohne s: lere¹) (latro) Str. 160 = erat, -eriam, -etrus; sire 161 = -idere, -icere, -yrium (dessen Obl. durch saignor 45. 272. 306 = -ōrum, -ōrem, -ōres belegt ist).
- 316. β . im Nom. pl. ohne s: Str. 197: die Nomin. desmeor, pecheor, tricheor = g[a]aineor (vok. pl.); durch den Reim gesichert Str. 306: menor, juvenor = $\bar{o}rem$.
- 317. Ursprüngliche Flexion treffen wir bei homo¹): dessen Nom. sg. in prodom Str 42 = -úm, -ŏnum, -ōnem; Obl. sg. in home 149. 289 = -ōmam, -omina, -ominam, -ominat, -almat; Nom. pl. in ohmes = -ūmus, -almas, -ominae + s Str. 145. conte nur als Acc. belegt; der Nom. quens findet sich im Innern V. 802.
- 318. Stammhaftes s liegt vor in crucefiz Str. 53 = -icem, -itos, -ittos; peis Str. $201 = -\bar{e}ges$, $-\bar{e}(n)sos$, -ex. Auslautendes s ist stammhaft geworden¹) in cors = -auros, -ŏris, -orsum, -aurus Str. 43. 186. 311.

No. 314. 1) Wir treffen im Innern oft den Nom. sg. reis; dazu den Obl. sg. rei, das auch den Nom. pl. vertritt in V. 19. Das 864 überlieferte rez als Obl.: ne mes qu'el fut fille au rez Charle ist jedenfalls Copistenfehler.

No. 315. 1) Im Innern larron als Obl. sg. Neben häufigem sire findet sich einmal V. 698 sires als Nom. sg: Sis sires [l']enerde et engingne. Das von Talbert eingeführte [l] kann hier vom Schreiber fälschlich als s aufgefasst und an sire angehängt sein. enperere als N. sg. V. 34. V. 1157 hat Talbert abe in abe[s] corrigirt. Falls wir nicht für unser Denkmal abes mit dem Ton auf erster Silbe annehmen können, was aber durch nichts erwiesen wird, hat diese Correktion keine Berechtigung; es findet sich noch abe als Obl. sg. V. 1214. Abé wird wohl der Analogie der lat. Femina -atem gefolgt sein.

No. 317. 1) Die Flexion von homo ist im Innern schwankend: Für den Nom. sg. findet sich hom und on, daneben home 135: et comment home autrui engendre, das aber ohne Anstoss in hom zu ändern ist. Der Obl. sg. ist stets home (ome).

No. 318. 1) Ähnlich im Innern in dras als Obl. sg., neben welchem sich einmal 890 drap findet, und fiz.

- 319. Der Vokativ¹) zeigt die Einheitsform des Singulars.
- Die als Nominative und Vokative vorkommenden Eigennamen¹) sind unflektirt. Stammhaftes s in Mars?
- Direkt aus dem Lateinischen herübergenommen sind talu (lat. talus) 121 als Obl. = -ūdem, -ūtem, -ūtum und pallion $(pallium) = -\bar{o}num \ 112.$
- 322. Überreste des lat. Neutrum plur. sind die Obl. peire¹) Str. 212 = -ahere, -ajorem, cf. Lebinski a. a. O. p. 3 Anm.; membre²) Str. 34 = -emorat, -ener, -enerat, vgl. Schneider a. a. O. p. 21.
- 323. Von lat. Neutris sind in Pluralform in die erste Deklination übergetreten und zu Femininis geworden: aumaille Str. 170: terre arer, norrir a. = -alia, -alliam, -aculat; bataille in derselben Strophe: Sor le vilain est la b.; pome Str. 289: Qui tolit le mal de la p.; viande Str. 236: Noriz est de male v. Vgl. Diez, Gram. II, 23 und Schneider a. a. O. p. 45.
- 324. Infinitive als Substantive gebraucht: Als Nom. sg. durch den Reim gesichert Str. 321: reventir = inf. -ire. Str. 310 reimen 4 solcher Nom. untereinander.

2. Adjectiva.

325. Ihre Flexion stimmt in praedicativer und attributiver Stellung im Allgemeinen mit der des Substantivs überein. Die Feminina der Adjective dreier Endungen 1) sind im Sing. unflektirt; im Plur. haben sie s. Belege für den Sing. s. unter Schwund

No. 325. 1) Den Lautgesetzen gemäss haben wir m. blanc, franc, f. blanche, franche im Innern.

No. 319. 1) Ist der Vokativ maudiz V. 1291: Alez, maudiz el feu durable die Form des Obl.? Sonst hat im Innern der Vok. die Form des Nom., vgl. Dex Anm. zu No. 312.

Nom., vgl. Dex Anm. zu No. 312.

No. 320. 1) Als Nom. finden wir im Innern Jhesu (Crist), das auch einmal V. 618 als Obl. auftritt, neben dem gewöhnlicheren Jhesum (Crist).

No. 222. 1) Draz viez li done l'an treis peire.

2) Qui li dona et vie et menbre. — menbre könnte auch o. sg. — membrum sein, da es im Mittelalter eine geläufige Formel war »vitam et membrum« perdere etc., vgl. Du Cange: membrum. Die bei La Curne angeführten Beispiele sind alle mit s belegt: vie et membres. — Da unser Dichter ein Bischuf so wäre der Latinismus erklärlich. Im Innern menbre Dichter ein Bischof, so wäre der Latinismus erklärlich. Im Innern menbre n. pl. gesichert 486: Li membre auront poi de fierté.

von auslautendem m. Für den Nom. plur. ist costumeires Str. 335 = -arias (Obl.), erias das einzige Beispiel.

326. Die Adjective lat. 3. Dekl. haben in unserm Text für das Masc. und Fem. dieselbe Form¹); vgl. Rim. -al, estre.

- 327. Von Adjectivis zweier Endungen sind zu denen dreier Endungen übergetreten¹): -ensis: corteise in praedicat. Stellung = $-\bar{e}(n)sam$, $-\bar{e}(n)sat$, -itiat Str. 211; fole (o. sg.) Str. 87 = -abolem, -ŏla in attribut. Stellung und rovente Str. 265 in praedicat. Stellung = *-enta, *-enitam, -entam; vgl. Vollmöller, Münch. Brut. p. XLV.
- 328. Von dem Masculinis¹) ist nur proz Str. 41 als Nom. sg. vertreten in praedicativer Stellung = $-\bar{o}tos$. Vom Nom. plur. ist keine Form mit s zu belegen.
- 329. *Meire*¹) ist Str. 212 als Masc. n. sg., Str. 64 als Fem. n. sg., Str. 154 als Fem. o. sg. durch den Reim gesichert.
- 330. Die Participia Praesentis zeigen im Nom. sg. keine Flexion; cf. Rim. -ant. Feminina sind davon nicht belegt.
 - 331. Neutrale Form begegnet in avenant 86, contraire 314.
- 332. Participia Praeteriti. Das mit estre conjugirte Particip weist in der Regel d. Masc. nom. sg. mit s aut; vgl. Rim. -ez, -iez, -uz. Daneben ohne s¹): čuré, enduré Str. 62

No. 326. 1) Im innern Vers haben wir für den Nom. sg. gesichertes s in V. 30: apelables a sa messon; V. 327: mesurables et consirant; vilz 592. In dolz als Nom. plur. 671 und Vok. sg. 1309 ist z stammhaft, vgl. No. 327 Anm. Als Fem. n. sg. findet sich vers 1228 neben vert 796 als Masc. n. pl.

No. 327. 1) Im Innern fole, dolce, mole als Feminina gesichert.

No. 328. 1) Im Innern schwankt der Nom. sg.; mit s: autres 649, uns 642, 666 neben autre und un. Unflektirter Nom. sg. überwiegt. In faue 795 als Nom. sg. überwiegt. In

No. 327. 1) Im Innern fole, dolce, mole als Feminina gesichert.
No. 328. 1) Im Innern schwankt der Nom. sg.; mit s: autres 649, uns 642, 666 neben autre und un. Unflektirter Nom. sg. überwiegt. In faus 795 als Nom. pl. liegt stammhaftes s vor; ebenso in Nom. sg. deschaz. s wurde zum Stamm gerechnet in viez (vetus) 849 als Obl. sg. Neben dem Masc. bel findet sich biau, das bei uns nur im Vok. und einmal als Neutr. verwendet ist.

No. 329. 1) Im Innern tritt noch meire als Fem. o. auf. Als Masc. n. pl. steht peire 236; als Obl. sg. pejor (der neutrale Comparativ ist peis). Abnliche Comparative: grainor als Fem. o. sg.; meilor Masc. o. sg. 682, 690; Fem. n. sg. 210 (das Neutr. mioz, miuz) und plusor als Masc. nom. pl. 541 neben plusors 1340.

No. 332. 1) Dasselbe Schwanken zeigt das Participium im innern Vers: theils hat es s im Nom. sg. (z. B. amez, apareiliez, aprestez etc.), theils nicht (z. B. apareilié, demandé, ennoint etc.).

- = -atum; passé Str. 12 = -atum, -ati; descovert Str. 29 = -erti, -ertum.
- 333. Im Nom. pl. finden sich nur Formen ohne s: vgl. Rim. é, uit.
 - 334. Neutrale Form in conté 282.
- 335. Das mit aveir conjugirte Part. 1) richtet sich regelmässig nach dem vorhergehenden Objekt: prise Str. 15 in Stellung VOP; pardonez Str. 46 als Obl. pl. = -atus in Stellung OVP; in derselben Stellung deserviz Obl. pl. = -icem, -ixum, -ittos; meffeites Str. 178 = *-actas, -actae + s. Str. 163 finden wir in der Stellung VOP gent als O und travailliez als P: qui a tort ont gent travailliez.

In mis, premis Str. 7 tritt stammhaftes s auf.

336. Das Part. beim Reflexiv kommt vor auf das Subjekt bezogen: s'est donez, abandonez Str. 46 = -atos, -atus und se sunt lassé Str. 12 = -atum.

IV. Verbal-Flexion.

- 337. Die in unserm Texte im Reime vorkommenden Fälle von 1. sg. Praes. Indicativ') sind Formen: 1) regelmässig ohne Endung; oing Str. 66 = -onge, -onium, -ugnum; quit Str. 297 = -ucti, -uctum; 2) Formen mit stammhastem s: treis, quei[s] (?), mineis = -ĕcem Str. 182.
- 338. Die 2. Pers. hat regelrecht s: botes, dotes Str. 191 = $-\bar{o}tas$, -uttas.
- 339. Das t der 3. Pers. im Lat. ist in der 1. Conjugation abgefallen¹), vgl. Schwund von auslautendem t; in den übrigen

No. 339. 1) Dreimal haben wir im Innern Hiat nach der 3. Prs. in joue, descire und boce; s. Einl. p. 6 f.

No. 335. 1) Im Innern mit aveir: perdue in Stellung VPO V. 733, PVO V. 1145.

No. 337. 1) Im Innern: 1) ai, dei, di, lo, oi, redi, sai, sui, tien, voi; 2) faz (2. feiz), peis, treis; voiz hat analog s. Die Form prenc 899 kann die picardische Eigenthümlichkeit sein, die Suchier Auc. et Nicol. p. 66 f. No. 33 erwähnt; das Prov. hat aber diese Form auch.

Conjugationen ist es, weil in gedeckter Stellung, erhalten; cf. Reimsilben eist, eit 1, ent, eolt, ert, out.

- 340. Von erster Person plur. 1) ist nur summes (sumus) Str. 145 belegt = -omines, -almae, -ominae + s.
- 341. Die 3. Pers. plur ist regelrecht; vgl. Rimarium acent, aillent, alent, civent, ennent, olent, ondent, oment, unent.
- 342. Der Conjunctiv Praes. der a-Conjugation ist für die 1. und 2. Person nicht belegt. Die 3. Person findet sich regelrecht in deleit 113 = -ectum, -octem; dement = ente, entum; conseolt = -ŏlet. Dagegen Formen mit e^{1}): Mes gart que ce au'il blame o boche au'il ne l'adeist ne au'il n'i toche 84: Et quant que vit mort, qui qu'en gronde 118; Tote iglise por lui sopleie 128; mourir le leit qu'il nel regarde 141; Sainte iglise aint et la frequente 151; Ne li chaut par un past ne trese 251.
- 343. Die allgemeine unregelmässige Form zeigt seit (*sīat). $= -\bar{e}bet$, $-\bar{i}bit$, -idit Str. 90.
- 344. Die andern Conjugationen liefern Beispiele regelmässiger Bildung. Für lat. placeat sind Doppelformen belegt: 1) place Str. 40. 181 = -aciat, -aciem, -ateam, -atiam; 2) plesse Str. 317 = asiam, -asius; vgl. trese Str. 251.
- 345. Zur i-Conjugation vgl. enge, ienge, ierge. Übergetreten ist prenge = enleidenge, venge, chalenge. Neben fierge = cierge etc. findet sich fiere = chiere etc.
- 346. Vom Imperfectum¹) begegnet nur die 1. Pers. plur. prenien Str. 146 = -ig] amen, -i ani. Das s ist also verstummt.
 - 347. Für lat. $\check{e}rat$ ist $\check{e}re = atro$, -etrus, -eriam gesichert¹).
 - 348. Futurum. Str. 233 sind 4 Futura 3. sg. mit einander

No. 340. 1) Die im Innern vertretenen 1. Pers. pl. sind avon, poun, releison; vgl. No. 346.

No. 342. 1) Im Innern nur: que il ne triche ne ne mente 601. 1) Unser Text weist eine Menge analoger Conjunctive auf -iam auf; vol aus dem Innern: ainge, contienge, donge, esteche, meingiez, meirgent, plorge, prenge, tienge, vielge (viuge?), veugent. Daneben die regelmässigen aint, dont, plort etc.

No. 346. 1) Von der a-Conjugation begegnet im Innern die 3. Pers. osot und contout. Von der e-Conjugation secoeit. Die 1. Plur. noch in

No. 347. 1) Im Innern ert: Do ciel qui ert nostre erité 1146.

gebunden; alle Bildungen mit rr, die nicht von den gebräuchlichen abweichen.

- 349. Die 2. Pers. pl. Fut. trovereiz (mit als e erhaltenen Ableitungsvokal') Str. 320: tel avez fet, tel trovereiz), vendreiz und devendreiz sind alle drei mit -ectos gebunden.
- 350. Der Imperativ ist belegt: amende Str. 190 = -endam, -endat.
- 351. Die Übertritte der Infinitive¹) von einer Conjugation in die andere, sowie die aus dem Germanischen ins Französische sind in unserm Text die gewöhnlichen.
- 352. Estre (lat. *essere) findet sich Str. 52. 97. 99. 125 = -agistrum, -ascere, -esbyter, -extram, -istram. Daneben findet sich als Substantiv gebraucht istre in der Bedeutung >Sein*, >Wesen* Str. 95. 290 = -iscere, -ister, -istolam.
- 353. Die Participia Praes. sind in allen Conjugationen auf -ant¹) gebildet; vgl. Reim ant.
- 354. Gerundium ist revirant Str. 82: Por mal home ne por tirant, Dreit jugement n'aut revirant.
- 355. Die Participia Praet. lat. II. u. III. Conjgt. sind sämmtlich auf u (lat. -ūtum) gebildet: valu 121 = -ūdem, -utem, -us; veues Str. 326 = -udas, -utas, -ucae + s; perdue Str. 167 = -ūtat; renduz, venduz Str. 76 = cf. No. 356.
- 356. Dieselbe Bildung zeigt sich bei Verben mit ursprüngl. sigmatischer Participialbildung: descenduz, estenduz Str. 76 = cf. No. 355.

Digitized by Google

No. 349. 1) Dieser Ableitungsvokal ist gefallen in dorra (von doner), jura, lairei. Auch im Innern geht die 2. pl. auf eiz aus; vgl. fereiz, osereiz. Die 1. Pers. sg. ist belegt durch lairei, das nicht Conditonal ist wie vodroi[e]; vgl. Anm. zu No. 33 und p. 5.

No. 351. 1) Normann. deire Str. 51 u. 106 ist nach Foerster, Rom. St. III, 181, das lat. döcere, das im Laufe der Zeit bei fast gleicher Bedeutung mit dem gemeinfrz duire = dücere zusammenfiel; vgl. auch Havet, Rom. III, 326.

No. 353. 1) Im Innern V. 545 findet sich das bekannte dolent als Subst. Vgl. Stengel Wörterb. »dolent«. Ausserdem noch rovente, vgl. No. 327.

357. tolie Str. 293 ist zur i-Conjgt. übergetreten = -iam, -īta, -ītam.

358. Lat. -īsum (-isam) setzen voraus Str. 7: premis, mis = -īcos; Str. 15: prise = -ĕsiam, -itia, -itiam.

Resumé.

 Kurze Zusammenstellung der Eigenthümlichkeiten unseres Dichters.

Kehr hat schon in § 27 ein »Resultat der Untersuchung« gegeben, woselbst er die Haupteigenthümlichkeiten des Dichters zusammenstellt. Unabhängig von ihm stelle ich das Resultat meiner Untersuchung im Folgenden auf:

- 1. a ist wahrscheinlich erhalten im -al und alent.
- 2. an reimt nicht mit en.
- 3. ai ist im Übergang zu è begriffen; aille = eille.
- 4. ain und ein reimen untereinander.
- 5. fame ist auf der Stufe feme stehen geblieben.
- 6. ai + 3 Cons. wird \hat{e} , z. B. mestre.
- 7. a vor rr wird è in erre (?).
- 8. Das Bartsch'sche Gesetz ist befolgt.
- 9. Lat. ĕ diphthongirt zu ie; erhalten ist es als é in ere (erat), misere, Pere (Petrus).
 - 10. Lat. e^{cc} reimt zu i^{cc} ; beide ergeben è.
 - 11. e und v werden wie gemeinnorm. zu ei.
- 12. $\check{e}+i=\grave{e}i$, reimend zu $\check{o}+i=\grave{e}i$ und einmal zu ai s. No. 3; die Ausnahmen, wo $\check{e}+i=i$ wird, sind nicht auffällig.
 - 13. \bar{o}^c (dazu \check{o} vor Nas.) wird reines \acute{o} .
 - 14. domina wird dome = home (hominem).
 - 15. reproche hat ó.
 - 16. Lat. ŏ wird ò.
 - 17. Vielleicht wird daneben ö zu òu.

- 18. focum, locum, jocum werden feu etc.
- 19. $\delta + l$ wird $u\dot{e}$ im Reim zu \dot{e} .
- 20. Vor Nas. sind *ôi* und *òi* zusammengefallen; ebenso lat. -*ōrium* und -*ŏrium*.
 - 21. ui ist steigender Diphthong.
 - 22. $\delta + i = \hat{e}i$ s. No. 12.
 - 23. \ddot{u} + Nas. = $\acute{o}n$.
 - 24. \bar{u} + Nas. scheint on geworden zu sein in -unge.
 - 25. In der o-Dekl. haben Nom. sg. und pl. kein s.
 - 26. Der Vokat. hat die Form des Nom.
 - 27. Reste des lat. Neutrums sind die Obl. pl. peire und menbre.
- 28. Die Adjective halten gleichen Schritt mit den Substantiven. Von secundären Femininis werden nur fole, dolce, mole, corteise und rovente verwendet.
- 29. Das Part. Prt., welches regelrecht congruirt, schwankt im Nom. sg. zwischen Formen mit und ohne s.
 - 30. Die 1. sg. Prs. i. ist regelrecht ohne s.
 - 31. Das t der 3. Prs. sg. fiel. Dreimal zeigt sich Hiat.
- 32. Die 3. sg. Prs. c. der a-Conjgt. hat schon verschiedene Male gesichertes e. Es finden sich viele Conjunctiv-Bildungen auf -iam neben den regelrechten.
 - 33. 2. sg. imperat. ist amende.
- 34. Nur im Innern findet sich die 3. sg. impf. i. der a-Conjgt. in osot und contout; der e-Conjgt. in secoeit. Die 1. Plur. in prenien gesichert.
 - 35. ere = erat ist neben ert belegt.
- 36. Der Ableitungsvokal im Fut. ist erhalten in trovereiz; fiel in dorra, jurra, lairei (?). Die 2. pl. lautet -eiz.
- Nicht gesicherte Abweichungen im Innern und offenbare Eigenthümlichkeiten des Copisten.
 - 1. Es wechselt al mit el.
- 8. Für ie ist öfter ei geschrieben; ie ist nach picardischer Art zu i contrahirt.
 - 9. Lat. ĕ ist erhalten in aseent; livre picard.
 - 10. ecc ist ie statt e in clierc (westpicard.) und ei in

preceiz; ellus wird 1) eau, 2) iau, was picard.; iee wird ei in -eitre; meesme ist im Innern meime, meisme; ferner contrah. nis.

- 11. Picard. oi : voi, vodroi[e], menoier.
- 12. Für $\check{e}+i$ schreibt der Copist öfter das ihm geläufige gmfrz.-picard. i, daneben verderbtes e.
- 13. In der Sprache des Gopisten scheint δ sich dem u zuzuneigen. Daher schreibt er ou und vor Nasalen u.
 - 14. domina ist dem Copisten dame.
 - 16. Lat. ŏ scheint für den Copisten zu ue entwickelt.
 - 20. Picard. Schreibung poig, loig, oig.
 - 22. $\delta + i$ ist ihm ui; vgl. No. 12.
- 25. Schwanken in der o-Decl. Sonst in der Decl.: prestres, sires als Nom.; rez (regem) als Obl.; home als Nom. (vor Vok.).
 - 26. Der Vok. = Nom.; aber maudiz als Vok. pl.?
- 28. Die Adject. Flex. schwankt wie die des Subst.: autre neben autres; plusor neben plusors als Nom. masc.

Picardiches: pole; prenc (Prs. i. 1. sg.) Schreibung ei für é (aus a)? vgl. Gram. No. 15 Anm.

Sonstiges: s für ss und umgekehrt geschrieben.

- s vor Cons. scheint in der Sprache des Copisten stumm.
- n fällt nach r in jor, char, entor, enfer.
- m bleibt erhalten in verm, enferm.
- n für m geschrieben und umgekehrt.

Die Untersuchung bestätigt demnach die von vornherein angenommene Ansicht, dass der Dichter ein Südnormanne war und Ende des XII. Jahrhunderts dichtete; dass seine Sprache gemeinnormannische Züge aufweist und den anderen Dialekten gegenüber ein alterthümlicheres Gepräge zeigt, aber auch Beeinflussung vom Poitevinischen erfahren hat. Den Copisten bin ich geneigt für einen Picarden (nicht wie Kehr für einen Nordnormannen) zu halten. Er schrieb wohl ein Jahrhundert nach Abfassung des Gedichtes die uns erhaltene einzige Handschrift.

Glossar.

Die Anlage des Wörterbuchs ist wie die des »Wortverzeichnisses zu den ältesten Denkmälern« von Herrn Prof. Stengel, A. A. I. Wie dort bedeutet [] Correkturen und Ergänzungen der handschriftlichen Überlieferung, ebenso †, während * eine anstössige Lesart bezeichnet, wo nicht eine Correktur (.... † B(oucherie), F(oerster), P(aris), St(engel)) beigefügt ist; Überflüssiges ist in () gesetzt. Die Reimwörter sind durch dem Citat nachgesetztes r kenntlich gemacht. Vorgesetztes * verweist auf Littré und bedeutet das Fortleben im Neufranzösischen; als veraltet oder nur in ganz bestimmten Wendungen üblich bezeichnet vorgesetztes (*) ein Wort. Vergleichsweise ist auf Godefroy¹), Gachet etc. verwiesen. Vorkommen in den ältesten Denkmälern belehrt nachgesetztes Ste(ngel).

Benutzt wurden folgende Wörterbücher und Specialglossare:

Ba. Chr. = Chrestomathie de l'ancien français par K. Bartsch. 4. Aufl. Leipz. 1880.

Burg. = Burguy, Grammaire de la langue d'oil ou grammaire des dialectes français aux 12. et 13. siècles suivie d'un glossaire. III. Glossaire. Berlin 1870.

Cliges ed. Foerster, Halle 1883.

Du C.- Henschel — Glossarium mediae et infimae latinitatis conditum a C. Dufresne dom. Du Cange . . . digessit Henschel T. VII: Glossarium Gallicum. Parisis 1850.

Gach. = E. Gachet, Glossaire Roman des Chroniques rimées de Godefroy de Bouillon etc. Bruxelles 1859.

God. = Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX. au XV. siècle. Paris 1880-83. Bd. I—III, enthaltend A—F.

La Curne — La Curne de Ste.-Palaye, Dictionnaire historique de l'ancien langage français depuis s. origine jusqu'au siècle de Louis XIV. Niort 1860-83.

Littré = Dictionnaire de la langue française. Paris 1873-74. Supplément Paris 1877.

Rayn. = Raynouard, Lexique Roman ou dictionnaire de la langue des Troubadours. Paris 1844.

Rol. = La Chanson de Roland p. p. Leon Gautier. 11e ed. Tours 1881.

Roq. = Roquefort, Glossaire de la langue romane. Paris 1808.

¹⁾ Godefroy citirt das Livre des Manières, soviel ich gefunden habe, nur für istre Strophe 95 unter estre.

*A 1) s. aveir; 2) praep. 11,36,144,148 etc., beim Infin. 33,156,283,286 etc. Ste.

*aage 318r.

*abandone 3. sg. hingeben: a bien feire s'a. 283 r., Li fous de creire s'a. 850 r. -onez part.: li reis qui s'est . . . a ce feire a. 182 r.

*abatre herunterhandeln (?): seit bien a. 834 r. -tue part. fällen:

[l'arbre] ert a. 1276.

*abé o. Abt 1214. abe[s] n. 1157. Ste.

Abel o. 769.

abet List 824r. God.

*abstinence o. 197r.

*abundent prs. i. Überfluss haben: quant plus ont et mains a. 20 r. habunde: tot redefist quant que ha. 471 r.

*achaste prs. c.; a. et vende 889. achate i. 1220. Ste.

achate i. 1220. Ste.

*achat o. Einkauf: Segont l'a. en seit la prise 811. acheison o. Vorbchalt: dreit tenir

sanz a. 78r. God. Ste.

*acolent umarmen: beisent et a. 1194r. Ste.

*acompaigner jemand sich beigesellen: qu'o sei le[s] veile a. 1336 r. Cliges 767.

acort s. tort.

(*) a coste prs. i. aufnehmen (?): gent o sei a. 436 r.

acorut* s. atornt.

a courent tödten: les chaitis illoc a. 1299 r. God. Ste.

acreire glauben 928.

acuse prs. i. anklagen: s'a. † T (s'encasu) 896 r. -sé part. 774 r. a de ist prs. c. anrühren: ne l'a. ne qu'il n'i toche 334.

aenz s. ainz.

*afeire o.: il sunt de bon(e) a. 365r., De plusors gens ai dit l'a. 1253r. God.

(*) a feite unterweisen: ne la conoist ne ne l'a. 1032 r. s'a. sich schmücken 1029 r. God. Ste.

afeiteiement adv. gesittet: se contienge a. 596 r. God.

*afiche versichern: mençonge por veir a. 228 r. God.

afinée part. erstorben; la nobleice est a. 1084 r. Gach. God. (*) afolent tödten 1193 r. God.

ai s. aveir.

*aidier helfen 426. ajuer 657r. aidera fut. 727. ajue prs. i. 665r. aïe imperat. 2. s.: Dex a. 159. s. Ste. aidiez.

aients. aveir.

*aigue o. Wasser 1113. eigue n. 493. aive o. 865. eive 817. eives n. pl. 18. s. Ste. egua.

ainceis adv. vielmehr, eher 386, 714, 835. a. que conj. ehe 526. enceis que 620. s. Ste. anceys.

*ainz adv. eher, vielmehr 161, 412, 926, 1011, 1096, 1308. aenz 764. ainz vorher 942. einz 264. praep. vor: ainz ore prime 1044. ainz que conj. bevor, ehemals 754, 939, 964. Ste.

aion s. aveir.

*aire sbst. f. Luft? Acker? Tenne? il secoeit sa garbe en l'a. 753 r. God. ait s. aidier, aveir. aive s. aigue. ajue 1) sbst. f. Hilfe: qui deit a. 66. Ste.; 2) s. aidier.

ajuer s. aidier.

ajutoire sbst. n. sg. Hilfe: c'est notre a. 463 r. o.: por notre a. 456 r. God. s. Ste. adjutorie.

al s. li. — ala s. aler.

*aler inf. 873, 1078. voiz prs. i. 1. s. 572. veit 3. s. 101, 105. vet 813. vont 3. pl. 64, 356. ala prt. 3. sg. 113. aut prs. c.: Dreit jugement n'aut revirant 326, Quel part qu'il aut deit preeschier 329. alez imperat. 2. pl. 1291. Ste.

*alinier sbst. das Zurechtmachen:

le laver et l'a. 1240 r. God. Alixandre o. 112.

alose prs. i. geschätzt machen: de bien dire partot s'a. 1135 r. God.

*alout prs. c. placiren: La nos a. ou rien ne deolt 971. s. Ste. aloët. *alume prs. i. anzünden 475 r.

*a massé part. o. aufhäufen 45 r. *a mende sbst. o. Busse: face l'a. 880 r., ne sai plus bel' a. 892 r.

880 r., ne sai plus bel' a. 892 r. God.

*amende imperat. 2. sg. bessern:
mes ex a.* (.... mes or t'a. † B)

758 r.

*amendement Abänderung 391 r. God.

amer inf. 29, 89, 1062 r. prs. i. 3. sg. 881, 1008, 1163, 1165r. 1221. amez 2 pl. 950. aiment 587. aint prs. c. 173, 409, 447, 603, 881 († B). ainge 293,407. amez part prt. n. sg.: fut a. 748. Ste.

*am er adj. m. n. sg. bitter: dolcement seit l'enmi a. 1061 r. enmer n. pl.: andui seient dolz et e. 671 r.

*ami o. sg. Freund 1063, 1066. enmi n. sg. 1061. amis o. pl. 25r., 970. Ste.

*amistiez sbst. f. n. pl. Freundschaft 1304. Ste.

*amor sbst. f. n. sg. Liebe 3. o. 731, 982, 1060. Ste.

amordre einlassen: S'a traison se veult a. 623 r. God.

*an sbst. o. Jahr: Dras viez li done l'a. treis peire 847, a icel a. 887. Ste. anz.

an s. en.

ancelles sbst. f. o. pl. Magd 975r.* ance[l]les 974r. God.

*anciennes adj. f. o. pl. alt 985r. ancienor sbst. m. g. pl. Altvordern: de la geste a. 1088 r. Ste.

andui zahlw. n. pl. beide 671. Ste. am.

André vok. 1313.

*anemis o. pl. Feind 27 r., 31. s. Ste. enemis.

*angoisses o.pl. Herzensangst 710. *angres o. pl. Engel 1155. s. Ste. angeles.

*anguilles sbst. o. pl. Aal: mengier grasses a. 1048 r.

(*) anone sbst. f. o. sg. Getreide: a. porrie por saine 919. God.

aorne pre i. ausschmücken: chasteaus a. 103 r., chapeles et auteus a. 1209 r. God.

(*)apareiliez part. m. n. sg. gerüstet: Qu'a. est do matire 458. apareilié seit do martire 289.

*apeie prs i. stützen: s'a. a feible esponde 11.

(*) a pela bles adj. m. n. sg. rufbar: a. a sa messon 80. God.

*apele prs. i. nennen 385. Ste. apert, en adv. offenkundig: savreit tot en a. 116 r. God.

aperte adj. f. o. offenkundig: par la cope do pere a. 937. God. Ste. *aporte prs. i. herbeibringen 809. aport prs. c. 814. Ste.

apostoire sbst. m. o. sg. Papst: Sor tote gent est a. 461 r. God.

*apostre o. Apostel 452.

*aprendre lehren, belehren 204, 259 r., 402 r., 611 r. = a. et deire 204, dire et a. 611 r.

*apres adv. hinterher 68, nachher

*aprestez part. prt. m. n. sg. bereiten: a. est au diable 1292. Ste. 'aqueilir inf. aufnehmen: bien les

deit a sei a. 369 r.

*aquite prs. i. retten, frei machen: leialment sa fei a. 708 r., qui s'a. et qui s'encombre 752. - té part. m. o. sg.: reiaume tot a. 15 r. n. pl.: par celei fumes a. 1147 r.

ara s. aveir.

aragiez part. m. n. sg. ausreissen: li cil pelé ne a. 1235 r.

arami part. prt. m. n. sg. leisten: a. n'iert seirement 390. God.

*arbre sbst. f. n. Baum 1270. o. 1273. *arcediacre sbst. m. n. pl. Archidiakonus: a. et deien 233.

*arcevesque n. Erzbischof: a. a grant dignité 405, Deit a. clers eslire 422. o. 401.

ardent s. art.

*ardille sbst. f. o. sg. Thonerde: D'a. fet volz et de cire 1037.

*areine sbst. f. o. Sand: do ruissel enlaidist l'a. 491 r. God.

arer inf. pflügen: terres a. 677. here prs. i. mit Erde bedecken (mittelst des Pfluges); il seinme seigle, il h.1) aveine 683. God.

*aressoner inf. anreden: la gent bien a. 324 r. God.

aresteus (arestens?)? ne a. ne atorie* 1232.

argue prs. i. anklagen: l'un l'autre leidist n'a. 667 r. God.

¹⁾ Vgl. die Anmerkung Foersters.

*arme sbst. f. n. sg. Seele: quant li cors muert et l'a. est fors 742. o. 128, 741, 878. armes o. pl. 286, 642, 1344. s. Ste. anima.

*armes sbst. f. o. pl. Waffen: salu d'a. 291.

aroable prs. i. sammeln, nehmen'):
qui d'usure rien a. 222 r. nicht bei
La Curne und God. Rog. arrabler.

*aronde sbst. f. n. Schwalbe 10. arunde 470.

ars s. art.

(*)art prs. i. 3. sg. brennen, ver-772. ardent 17. ars part. prt. m. n. sg.: tot est a. 476. o. pl.: por deiz livres peseiz et a. [geprägt?] 914 r. arse f. n.: fut a. Troie 989. Ste.

aruiselle prs. c. ergiessen: de quel que part qu'el s'a 496 r.

arunde s. aronde.

as s. li.

*asaillir angreifen 370r. asaillen t prs. i. 1199r. Ste.

*aseent prs. i. belagern: chasteaus a. 1199. s. Ste. asist.

*a se z adv. genug, sehr 336, 641, 976, 978, 1263. a s e t (asez †) 1125. Ste.

*a se ür é part. beruhigt 248 r.

*asoldre Absolution ertheilen 378. s. Ste. absols.

aste interj. seht da: a. vos justise perdue 668, a. vos semence de guerre 983. s. Ste. est.

*ateindre inf. erlangen 216 r., 544 r., 1066 r. ateigne prs. c. zu etw. werden: que tricherie n'i a. 816 r. ateine que n'i a. coveistise 812.

- *atendre Aufmerksamkeitschenken: que eschiver et que a. 1342 r.; aufschieben?: sorfeire por terme a. 826 r. atent prs. i. erwarten 1187. Ste.
- (*) a tise prs. c. anspornen: a loier prendre nes a. 522 r. God.
- atorie: ? Ne aresteus* ne a. 1232r.
 (*)atornt prs. c. zurichten: et li a.
 † F (acorut*) tres bien l'estalle
 863. s. Ste. aturnat.

(*) a treire inf. herbeiziehen: ques deivent eschiver ne quels a. 23r; versammeln: les deit entor sei a. 366r; erlangen(?) por sa quittance plus a. 848r. God.

atrenpe prs. i. mässigen: a. s'ire

87. s Ste. atempredes. a u s. li.

*aubes sbst. f. o. pl. Priestergewand: Emiz et a. lor presente 1217. s. Ste. albes.

*auctorité o. sg. Gewalt 406 r.

*aucun pron. m. n. sg. 157, 370, 981. s. Ste. alcuns.

*aumaille sbst. f. o. sg Vieh: norir a. 677r.

*aumosne sbst. f. n. sg. Almosen 960. aumone o. a. feire 614. aumoner o. pl. 357, 880. s. Ste. al-.

*aumosnier sbst. n.? Almosenemptänger: d'aumones vit († B seit)

a. 357. s Ste. al-.

*aunesbst.f.o. Elle: aunea.achaste et vende 889.

a üner inf. sammeln 170, 351r. a üne prs. i. 1201r. a ünent 41r. s. Ste. adunet.

aura etc. s. aveir. — aus s. li, aüse prs. i. *üben*: qui s'entente illoc a. 894r. God.

aut s. aler.

a u tal pron. ntr. o. solches: demande par* autal con li senple (demande autal + B) 738.

*autel sbst.f.o. Altar: 617,619,631. auteil 377. auteus o. pl. 1209. s. Ste. alter.

- *autre pron. m. n. sg. 656,658,666, 744,960. o. 199,453,499,657,665,670. f. n. sg. 198,1122,1123,1131. o. 314, 946. autres m. n. sg.: li a. glaives ert... 649. o. pl. 402,424,539,672, 787. f. o. pl. 1104.
- a u tre tel pron. ntr.: comme ainz pout (= pavit) a. demande 942, a a. vole la hoigne 947.
- *autrement adv. anders 868.
- *autrui pron. ein anderer 127, 135, l'a. 226, d(e)'a. 93,1096, de l'a. 328, 610.

²⁾ Foerster: aroabler = ramasser avec un rateau; roable = *rotabulum findet sich bei Sachs als râble, bei Littré fehlt es. vgl. Roq.

*avance prs. i. fördern: toz biens a. 790 r.

a vei er inf. unterweisen: et il pen[s]t († P) dou pople a. 76r., por le pople aveit prs. c.: Dex Dé a. 636r. nos a., Dex nos conseolt 969, La fole a. et la meintienge* (retienge + T)

1250. God.

a veir inf. 13, 14, 165, 295r., 373, 544, 577, 837, 886r., 1187, 1189r. aura fut. 3. sg. 124, 125, 183, 263, 484, 888, 934, 935. ara 339. auront 3. pl. 47.50.486.648 (seront + F). aurunt 27,196,645. ai prs i. 1. sg. 720, 1125, 1206,1253,1260. e i 453,454. a 3. sg. 5,99,110 etc. a von 1. pl. 400,690, avez 2. pl. 716, 955, 1280. ont 3. pl. 20,26,28,45,49,57 etc. unt s'u. des fames 1139, il u. 1190. aveit impf. i. 3 sg.: a. en mimoire avion 1. pl.: Perdue a. la 111. cité 1145. a viez 2. pl.: Si a. ferme creance 789. ot prt. i. 3. sg. 455, 773,774,775,777,1207. a it prs. c. 3. sg. 171,382,416,508,518,605,1021 (†), 1175,1337. e it 93. a ion 1. pl. 1330. aient 3. pl. 803. eüst* impf. c. 3. sg. 346. eiez imperat. 2. pl.: n'e. ja por nule pecune 953. e ü part. prt. o.: qu'il a eü partot vitoire 110.

aveit s. aveier, aveir.

(*) avenant adj passend 343, par a. bei Gelegenheit 898r. God.

avengier inf. rächen: vers rei ne deit rien a. 81 r., ne mes son bon peise a. 1005 r. D. C. - Henschel.

wohin gelangen *avenir avient prs. i. geschehen 489. God.

a voitre adj. o. ehebrecherisch: son a. compaignon 1017. God.

avoitron sbst. Ehebrecher: a l'a. eschiet l'ennor 1086.

avoltire sbst. Ehebrecher: il escommigent a. 201 r. God.

*avorte prs. i. 3. s. zu früh gebären: Et a effant s'ele n'a. 1182 r. avour? Il compas[s]e tot o a. 271r.

*Baaille prs. i. gähnen: b. et estendeille 1069. ba[a]illent: quant li dolent de fein b. 545 r.

Ausg. u. Abh. (Kremer).

God.

bachelerie sbst. jugendliche Un-klugheit: demener b. 588 r. God. baille prs. i. darreichen: o que b. le rei celestre 208. baillent geben: gages prennent, gages b. bailliez part.: li autres 1198 r. glaives ert b. aus chevaliers . . . 649 r. Gach. God. baillir inf. behandeln: empeirier

ou mal b. 371r. God. Ste.

*balance sbst. f. o. sg. Gefahr? Wankelmuth? n'ont soign de lange en lor b. 1111 r. God.

balerie sbst. f. o. Lustbarkeit: trop aiment dance et b. 587r. God.

*ban sbst. m. n. sg. Edikt: b. ne devié tant ne chastie 153. D. C.-Henschel. God.

*barate prs. i. Tauschhandel treiben: ne b. ne ne treboille 1055. God. bargaigne sbst. f. Einkauf: il aport

quanque b. 814 r. God.

*) barguinier inf. feilschen: que mioz en porreit b. 830 r. God.

*baron o. Edelmann 1085. Ste. *baston sbst. m. n. sg. Stock: verge et b. de decipline 478. bastons o. pl.: b. estruer 1102. Ba. Chr. 161,19.

*bataille n. Arbeit?: sor le vilain est la b. 678r.

*batre inf. schlagen 870. prs. c. 375. Ste.

Bautiste persname. vok. 1313 r. *beisent prs. i. küssen 1194. s. Ste. bassærai.

beit, beivent s. beivre.

*beivre *trinken* 107,199,861. bevra fut. 865. beit prs. i. 358r. beivent 30r. vertrinken: les rentes menjuent et b. 550 r. s. Ste. bewre.

*bel, belle s. biau.

*beneïstre segnen 378, 1157. Ste. *beste o. wildes Thier: b. mue 67. bestenc sbst. m. n. sg. Streit: sort

un b. 48. D. C.-Henschel.

beverie sbst. f. n. Zecherei: Pasteiement et b. 193r. God.

biau adj. m. vok. sg.: b. fiz 130, b. sire, b. dolz pere 1300. biu (biau † T) vok.: b. pere 1289. ntr. n.: b. m'est por vair* (veeir + B) vostre face 724. bel m. o. 293, 691 † B (lies*), 1097. f. o.: je je n'en saj plus b.* (bele †) amende 892. belle f. n. 494r. f. o. 1057, 1226r, 1228r. bele 1212. Ste.

*biauté sbst. n. Schönheit: b. de cors 1241, b. de feme 1248. s. Ste. beltez.

*bien adv. wohl, sehr 65, 133, 165, 217 etc.

bien sbst.m.o.sg. Gutes: oent mal et b. mesprennent (ne pr. † B) 530, A vos effanz faites donc b. 949 r, le b. 332, 428, en b. meste s'entenciun 446, en b. meintienge 1249, Et se il fet qui tort a b. 712 r. biens o. pl.: toz b. avance 790. Ste.

*biere sbst. f. o. Bahre: gist en b. 1036r. God.

billessbst.f.n.pl. Kugel zum Spielen?
D'els mordrir ne lor est dous b.
1047 r.

biu s. biau.

Blaise persname. vok. 1317.

*blame prs. i. tadeln 333. blasme 335. 529. Ste.

*blanc adj. m. o.: bl. geinon 1019, bl. chanoine 1215. blanche f. o. b. farine 694, sei peindre b. 1058, char b. 1227. Ste.

blastengier inf. schmähen 83r, 1006r. Ste.

*blé sbst. m. o. Getreide 609. blez n. pl.?: vignes ne b. n'autre tensors 744; vergl. oben [312].

bobancier inf. prangen: n'i a neient do b. 633 r. God.

(*) b o b a n z sbst. m. n. sg. Gepränge 433. God.

boce prs. i. 3. sg. Beulen bekommen: el* (la pel) b. ou sorseime 1247.

*boche sbst. f. o. Mund: blame o b. 333r, 335r. s. Ste. buce.

*bof o. Ochs 922.

bofarder inf. lallen?: Effanz qui solent b. 568r. God. nicht.

*boge sbst. o. Kammer? (Kehr p. 60: Sack): que il aura messon sans b. 934r. Sod. Roq.

boherder buhurtiren: de b., de torneier 634. God.

*bois sbst. o. Gehölz.

*bon adj. m. n. sg. 251, 261, 769, 1092.
o. 261, 317, 318, 365 († F), 689, 701, 1186, 1187. m. n. pl. 164, 786. ntr. n. 1255. bons m. o. pl. 394, 1092. bone f. n. sg. 284r, 852r, 1133, 1161. o. 154, 365* (de bon(e) afeire †), 510, 532, 1249, 1265, 1269r. bones o. pl. 318, 1094. bon adv.: B sunt li effant a aveir 1189. bonement wohl, mit Recht 800r, 857r, 1163r. Ste.

(*)bon sbst. o. das Gute, Wohl: oblier deit tot le son b. 167r, son b. peise avengier 1005.

*bonté Tugend 1128r. Ste.

(*) borc o. Burg 1138. *borre sbst. f. o. schlechtes Haar: dras de b. por dras de laine 920.

*borses o. pl.: les b. voier 219. *borzeis n.sg. Bürger 873 (vgl. p. 3 Anm.). o. pl. 150r, 801r.

*borzeise o. Bürgerin 842.

boscheier sich im Wald vergnügen? ne deit mie tant b. 74r. God. boscheer. (Auch die beiden dort citirten Stellen lassen diese Bedeutung vermuthen.)

(*) botes prs. i. 2. sg. drängen: aenz en enfer te fiers et b. 764r. God. braïve adj. f. n. sg. stürmisch: vers un pejor de lui b. 996r. Brut (L. de Lincy) II. 202.

*branle sbst. m.: Punkt der Angelleine, wo das Zuckhölzchen angebracht ist? Schwanken?: Ne en lor b. de pivot 1116. D. C.-Henschel.

*brascent prs. i. brauen: rebeivent cel qu'il b. 40r.

(*)Breibencon n pl. Brabantische Räuber54r; vgl. Schultz, Höf. Leben' II. 165 f.

*breise sbst. f. Gluth: Des qu(e) esprise est un poi la b. 1001r.

briche sbst. f. o. Falle? Gimpel?: S'arme pert et chace la b. 128r, A tant par sert de fole b. 729r, Ba. Chr.

burre sbst. f. o. Butter 704.

C' s. ce und si.

*ça 1) adv.: c. et la hier und da 46, 101, 105; 2) s. sa.

Cain n. 745r. Caim 775. o. 765.

caps s. champ.

car s. quar.

*cardinal sbst. n. pl. Kardinal 513r. ce pron. dem. m. n. sg. dieser: ce (= le deien) ne pout mais estre enduré 247. ntr. n.: S'il done aus sons, c. r'est nature 361, mes or est c. trigalerie 586. o. 39, 143, 145,169,181,182 etc. ce est (*Hiat*) 808, 1294. c' ntr. n.: c'est 194, 462, 641, 926, 961* (por c'est trop fole + B).

cegoine sbst.f. n. sg. Storch 945r. () cegoignel sbst. m. o. junger Storch: son c. pest la cegoine 945. cel, celle (cele), celes, cels

celui s. cil.

*celestre adj. o. himmlisch 208r, 500r, celistre 772r. f. o. 388. Ste. *cenbelin sbst. m. o. sg. Zobel: Ne vende . . . foïne por c. 819 r. *cendre sbst. f. n. Asche: devient

c. 142r, sera c. 1228r.

*cent Zahlw. 688, 792, 1021. Ste.

*ceptre Scepter 502.

*cerf n. sg.: Plus i cort que c. en lande 943. cers o. pl. 64.

ces s. cest.

*cest pron. dem. m. n. sg.: c. clierc 249; o. 9, 231, 643. ces f. n. pl. 1105. o. 686. Ste.

ceste prs. i. zögern: fere ne c. 912r. God. Brandan 224.

*chace sbst. f. n. Jagd 70.

*chace prs. i. erjagen: ch. la briche (,ist der Betrogene') 128. -cent: Ét si retrovent ce qu'il ch. 39r.

*chaitis o. pl. Elender 1299. s. Ste. caitiu.

chalenge sbst. f. o. Beschwerde, *Anspruch* : ainz lairei ge tot mon c. 1011r. God.

champ o. Feld 778. caps (champs + T) o. pl. 766.

*chanbereres o. pl. Kammerjungfer 974.

chanité sbst. f. o. sg. Hundsfötterei: miuz poreit dire c. 903r. God. nicht.

*chanoi ne sbst.o. Canonicus: blanc c. 1215r.

*chanter singen 423. Ste.

*chape o. Mantel, Chorrock: Si li rescot tres bien la c. 574r. Ste.

*chapeles o. pl. Kapelle 1209. chapetsbst.o. eine Koptbedeckung?:

il vos jura par son c. 821 r.
*char sbst. f. n. sg. Fleisch 141,
1227; o. 350. 1150. s. Ste. carn.
*charité Nächstenliebe 408r, 898,
902r. cherté n. sg. Theurung:

si c. torne en cele terre 353, Liebe 485r. God. Ste.

Charle o. 864r.

*charmes o. Zaubersprüche: dit c. 1038.

*charone sbst. f. o. Aas 946r.

(*) chartre sbst. f. o. Gefängniss 664. *chascuns pron. m. n. sg. jeder 437. -un 133, 972, o. 77. -une f. n. 1124. Ste.

*chaste adj. m. n. sg. keusch 146r,

castel sbst. o. sg. Schloss: aveir c. aveir cité 13. chasteaus m. n. pl.: c. ardent et citez fondent 17. o. pl.: c. abat, c. aorne 103, c. aseent, c. asaillent 1199 (c. aseent et asaillent + F).

*chastier inf. unterweisen, strafen. tadeln 280, 857. chastie prs. i. 153r. God. Ste.

*chastiement sbst. o. Strafe 859r. God.

*chasublessbst.f.o.pl. Messgewand 1218.

chatel sbst. m. o. sg. Kapital: il quide aveir c. ou monte 837. Ba. Chrest. God.

*chaut prs. i. 3. sg. es kümmert jem.: peis ne me c. 320, ne li c. 1000, 1004, ne lor c. 1174. s. Ste. chielt.

*chauz sbst. f. o. sg. Kalk: de vive c. 1022.

chef s. chief. — cherté s. charite. *chevalier n. sg. 537, o. 590, 663, n. pl. 674, 679. -iers 580, o. pl. 150, 650. -ers 628. Ste.

*chevalerie o. Ritterschaft 585r.

*chevaus o. pl. *Pferde* 414.

*chiefo. Haupt 485, 488. chefn. 463, 481. Ste.

*chien n. sg. Hund 719r, n. pl. 952r. -s o. pl. 1101.

chient s. chiet.

*chier adj. m. o. lieb: c. tenir 169, ill a c. 330 r. -e f. o.; aveir c. 373r. -s m. o. pl.: c. aveir 577 + F.

*chiere sbst.f.o. Angesicht: o bele c. 1212, que nos veion De en la c. 1336r. Gach. God.

*chiet prs.i. fallen: de plus haut c. 37. chient: mes il i c. tot a tire 202. s. Ste. chet.

choiles interj. gefälligst 581. s. Ba. Chr. kieles.

*chome prs. i. sich enthalten: de mal feire a lui ne c. 556r.

*chose sbst. n. sg. Sache 97,284,433, 543,1133r,1241; o. 108r,503. -ses o. pl. 688. Ste.

chufles sbst. f. o. pl. Spötterei: ne die c. de fole escole 347. God. ci adv. hier 231, 639, ci en a 640.

si: de s. 915. Ste.

cideiens s. citeien.

*ciel o. Himmel 186,762,1146. Ste. *cierge o. Kerze: d'escommunge o

libre et o c. 662r.

cil pron. dem. a) ohne Subst. m. n. sg.: 227, 305, 307, 395, 733, 838,1138, cil qui 3, 12, 73, 569, 576, 737, 751, 961, 1092. n. pl. 219, c. qui 28,29. sil n. sg. 576. cel n. sg : cent dahez ait c. or qui ment 1021. o.: a c. qui 761. ntr.o.: rebeivent c. que il brascent 40, menbrer li deit et c. sovent 597. celui 91, 221, 528, 790, 799, 1075, 1077, 1278. cels o. pl. 254,356,359,400,511,536, 539,672,1040,1216,1334. celef.o.s. 75. celle 353. celes 1147 (par celei + F), celui 1101 (+ celei). n. pl.: c. qui 1226; - b) mit Subst. cil m. n. pl : c. riche rei 19, c. clerc 189, c. dui glaive 653. Ste. *cil o. sg.? Augenwimpern: li c. pelé

et aragiez 1235. *cime sost. f. o. Gipfel: De la raïz

- et de la c. 1043r.
 ciment o. Bindemittel: aus peis
 (peis † T) oster funt un c. 1023r.
- *cire o. Wachs: D'ardille fet volz et de c. 1037r.
- *cité o. Stadt 4r,411r, Sitz: la cité do ciel 1145r. -ez n. pl. 17. Ste.
- *citeien o. Bürger 516. cideiens o. pl. 801.
- *clamer klagen 672r, 1064r. claime

prs. i. beklagen: de ses maus a lui se c. 1168r. - ment 3. pl. nennen: se c. 1308. God. Ste.

*clerc sbst.m.n.sg. Geistlicher 393, 661. clierc 249, 261. clerc o.sg. 232 clierc 259 (?), 317. clerc n.pl. 189, 608, 673, 679. clers 177, 580. o.pl. 173, 421.

*clere adj. f. n. klar 494, 495. Ste. clofiez part. prt. m. n. sg. annageln:

fut c. et estenduz 303.

clos part. prt. m. n. sg. einschliessen: en terre ert c. et emparchiez 1236. () coarder feige werden, zagen: por mort ne devrait c. de dreit 287r. -arde prs. i.; de mal feire ne c. 561r. God.

coc o. Hahn: L'un[e]* († T) fet c.

et l'autre polle 1123.

coche prs. i. betten: povres...leive et c. 1211. Besant 717.

*coignïe sbst. f. n. Handbeil: au pié de l'arbre est la c. 1273 r.

*colovre sbst. f. n. sg. Natter: serpent ne nule c. 1264r. -s n. pl. 1301. o. 946.

com adv. auf welche Weise, wie:
1) interrogat. a) im Hauptsatz 65,
205, 610, 733, 1290, 1303, con 566,
b) im abhâng. Satz: c plus...plus
tost 141; 2) relat.: tant com 828,
1171, con 421, 1173, autal c. 738,
com als 113, 115; 3) im verkürzten
Vergleichungssatz: c. autres gueignons tuer 1104, si c. sowie 330,
380, 398, 452, 629, 1185, se c. 427.
com me 1) relat.: tant c. 154, tel
c. 912, wie 136; 2) im abg. Vergleichungssatz 782, 951, 952, 1024.
com me nt 2, 114, 135. Ste.

comande s. commander.

*combien adv. wie hoch 438.

*commander befehlen, anbefehlen
802. comande prs. i. 944 r.
commandent 221,241. -mant
prs. c. 3. sg. 663. Ste.

commandise sbst. f. o. Gewalt: toz cels qu'avon en c. 400r. God.

- *commant 1) sbst.m.o. Befehl 644. Ste. 2) s. commander.
- *commencement o. sg. Anfang 131r.
- *com[m]un adj.m.o. gemeinsam 168.

commons o. pl.: aus c. voz 163. Ste.

(*) commune sbst. f. o. Gemeinschaft: n'eiez o nul escommungié c. 954r. God.

communerinf. mittheilen: aus povres c. 352r. comune prs. i.: le son c. 1203 r.

*compaignon sbst. o.: por son avoitre c. 1017r.

*compa[s]se prs. i. messen?: il c. tot o avour 271. -sé: quant il l'auront mioz c. 47r.

con s. com.
*conceit prs. i. schwanger werden:
la dome c. et porte 1181.

*concorde Eintracht 89r.

(*) confere bereiten: a c. son tifeinon 1020.

(*) confermer confirmiren 1335. Ste. (*) confes adj. m. n. sg.: se face c. beichten gehen 883. Ba. Chrest.

*conforter trösten: les esmaiez c. 466 r. Ste.

*confunt prs. i. ruiniren: a un hotel c. son oste 435.

*conin sbst. m. o. Kaninchen: Pel de livre por de c. 818r. God.

*conoille sbst. f. o. Spinnrocken: riche dome qui heit c. 1053r.

*conoist prs. i. erkennen: ne la c. ne ne l'ascite 1032.

*conquerre erobern: esgaugrinier(?)
n'a tort c. 94r.

*conqueste sbst. f. o. Erwerb: i a laide c. 911r.

conquise sbst. f. o. Erwerb: de sa g[a]ain, de sa c. 875r. God.

conscence sbst. f. n. Zustimmung, Theilnahme 200r; o. 508r, 715r, 855r.

*conscience n. Gewissen 198r; o. 507r.

*conseillier rathen 970. -seilier 1136. -seille prs. i.: 1071r, 1098r. -seolt prs. c.: Dex nos c. 969r. s. Ste. coseler.

*consente prs. c. 3. sg. zulassen, 316r, 602r.

consirant adj. m. erwägend; mesurables et c. 327r. God.

*consi[s]toire Kirchenrath 381r. conte 1) s. quens; *2) sbst. m. o.

Rechnung 838r, 905r; *3) prs. i.

zählen 736r. -t out impf. i. 749. -té part. prt. erzählen, mit aveir 976, 1235r (o == asez), mit estre 1127r. Ste.

contenant s. contenir.

contencier inf. streiten 459.

contençon sbst. f. n. sg. Streit; si guerre torne ou c. 53 r.

*contenir benehmen: se c. 533 r.
-tienge prs. c.: se c. 596, 1251r.
-tenant: que voi bien c. 900 r.
Ste.

contennement Benehmen: d'oneste c. 594r. God.

(*)conteors m. o. pl. Advokat: les faus ret* (rez † B), les faus c. 308r. God.

*contesse n. sg. 1205. -esses n. pl. 977.

*contraire adj.ntr.n.sg. schädlich: que lor est bon et que c. 1255r.

*contre praep. 31,1007.

*contredire inf. verweigern 459 r. God. Ste

convenant sbst. o. Versprechen, Wort: fins verai seit de c. 341r, fet (feint † B) c. 897r. God. covenant n. 907; o. 906.

convient s. covenir.

*cope sbst. f. n. sg. Schuld 253; o. 937. Ba. Chrest. 80,26.

*cor sbst. o. *Herz* 143,187,409. cour 1261. Ste.

*corage n. sg.: nus c. se descovre 1262.

*corde o. Stück: pendre o une c. 91r. Ste.

*corne prs. i. ins Horn blasen 68. Ba. Chrest. 86,34.

*coronne Krone 283r. -one 1272r. *coronez part. prt. m. n. sg. mit estre 184r.

*cors n. Körper, Person 742, 1268. cor[s] 1126. o. 196r, 345, 741r, 877, 940, 1241r. o. pl. 1197. cort sbst. o. *1) Hof 987: Que

cort sbst. o. *1) Hof 987: Que l'en leist encor ce* (en c. e † B) en sennes. Ste. *2) prs. i. laufen 147, 943. corent 653. corut perf. 312.

*corteis n. sg. Höfling 431. -eiz o. pl.: aus vilains et aus c. 151r.

*corteise adj.f. n. sg. höfisch: idonc est elle c. 843 r. co[r]tens kurze Zeit 476.

*corvées sbst. f. n. pl. 548; o. 687.

corz adj m.o.pl. kurz 921.

*cost s. queldirez.

*coste prs. i. kosten 852.

*costume Gewohnheit par c. 474r. *costumeires adj.f.n.pl. gewöhnt: les meneires dont plusors gent sunt c. 1340 r. -ieres o.: cent choses

c. 688 r. cour s. cor.

*coust prs. i. nähen: taille et c. 1219.

*coveitise sbst.f.n.sg. 521r, 632r, 944. -tisse 59 r. -veistisse 812 r.

covenant s. convenant.

*covenir zusammen kommen 1080r. convient prs. i. es geziemt 279.

covent 1) sbst. m. o. Verpflichtung: l'espee prist par tel c. 600 r. God. *2) sbst. o. Kloster 599 r.

*crapauz sbst.m.n.pl. Kröte 1301. *creance sbst. f. o. Glauben 789 r. Ste.

*creire inf. glauben 231r, 850, s. Ste. credre.

*creminal adj. m. o. 516r.

*crestien sbst.m.n.pl. Christ 419r. 581 r. Ste.

cre ü part. prt. wachsen machen: que aura creu son (le + B) son aveir 888. s. Ste. creisent.

*crie prs. i. schreien 68. Ste.

Crist s. Jhesu.

(*)croce sbst. f. o. Krummstab 382. *croiz sbst. f. o. sg. 302,449,450,454.

*crolle prs. i. zittern: l'un[e] s'esteit et l'autre c. 1122 r. God. Ste.

*crosle-peille1) das Zittern? Et dit qu'el[e] a la c. 1070 r.

*crual adj. f. o. sg. grausam 1033.

*crucefiz o. sg. Crucifix: del patrimoine au c. 210 r.

cui s. qui.

cuivert sbst. m. n. pl. Schurke, Ungläubiger: comment l'ocistrent li c. 114 r. Gach. God.

*cure o. Sorge 192r, 1056.

curé part. prt. m. n. sg. reinigen : que l'ostel en sera c. 216 r. s. Littré.

Daguq* 1271 s. dapnera.

(*) dahez sbst. m. o. pl. Unfreude: cent d. [ait] 1021, d. ait joie 1021. Chev. au Lyon 1959. s. God. deshait.

*dame s. dome.

dance o. Tanz 587.

dapnera fut. verurtheilen daguq* (dapnez + T) prs. i. 1271. Daulila persnam. f. o. 991.

de praep. 1) vor Cons. 9, 24 etc.; do 633. 2) vor Vok. d' 56, 177 etc.; do (de + B) 891.

Dé s. Dex.

(*) debarde prs. i. stehlen: tot le son gaste et d. 562 r. God.

debite sbst. f. o. Schuldigkeit: se il rent partot sa d. 707 r. God.

deboneirement adv. wohl 525 r. God.

*deceivre inf. betrügen 824. ceivent prs. i. 32r, 551r.

*decipline sbst. o. Züchtigung 478r. God.

*dedenz praep. in 1045, 1243. Ste.

deduit (*)1) sbst. m. n. sg. Freude 194; o. 1186r. *2) prs. i. ergötzen: ou se d. ou se deporte 1183. Ste.

defeist prs. i. ausgehen: La est li feus qui ne d. 1293 r. God. *defendre int. 441 r, 538 r (des-treindre † F) 569 r, 618 r, 675. defendez imperat. 2. pl. 1312, 1316, 1320, 1324, 1328.

*deffet prs. i. zerstören: li d. moult son conte 838.

defors adv. von aussen 1242r, 1245.

degaste prs. i. verschwenden: en vein le son d. 6r. God.

degenez adj. m. n. sg. entartet? qu'il ne seit vils ne d. 592 r. degené n. pl. qui auront males* (serunt mal et F) + d. 648 r.

¹⁾ Vgl. die Anmerkung B.'s zu diesem Vers.

degennent prs. i. lustig machen:
plus s'en d. 532 r.

*dehonté adj. m. n. sg. schändlich: quel honte fet cor[s] d. 1126 r. God.

dei, deie s. devreit.

*deien sbst. n. sg. Dekan 233 r;

o. 967 r; n. pl. 245, 270.

*deigna prt. 1149. s. Ste. degnet. deire inf. lehren: aprendre et d. 204r, enseignier et d. 424 r. s. Ste. doceiet.

*deis zahlw. zehn 726 r (?). deiz 914. dez 833, 909(?).

*deite o. Schuld: quide sa d. treire 845.

deit, deivent s. devreit.

deiz s. deis. - del s. li.

*deleit 1) sbst. m. o. sg. Vergnügen 7. delis o. pl. 1184. *2) prs. c. erfreuen: Que il la veie et s'i d. 451 r. God. Ste.

*delié adj m. o. sg. kostbar: devant lui lin d. alume 475. Littré. s. Ste. delcad.

delis s. deleit.

(*)delivre adj. m. n. sg. frei: ester de pechié d. 4r. God. Ste.

deluer sbst. (inf.) m. o. sg. Verwirrung: mis' est justice au d. 660r.

*demaine o. Herrschaft 98r. - meine 1327 r.

*demande prs. i. *fordern* 738, 942r. -é part.m.n. sg. 391. Ste.

deme s. desme.

*demeisselles n. pl. Jungfrau, Fräulein 1307 r. - selles o. pl. 973 r.

*) demener inf. treiben? d. bachelerie 588.

dement prs. c., se, jammern: ne plorge ne se d. 860 r. God. Ste.

*demorer zögern 674 r. demourent prs. i. 1298r. Ste.

*demestre entfernen: mal d. 266r. God.

*deniers abst o.pl. *Geldstücke* 262, 276, 311, 313, 520. Ste.

*denrée sbst. f. n. Waare 851.

(*) de olt prs. i. schmerzen: ou rien ne d. 971 r. doge prs. c. 1. sg. Schmerz empfinden: ce sai ge sanz nul qu'en d. 933 r. s. Ste. doliants. *departent prs. i. verschenken 44.

(*)deport sbst. o. Freude: or a o Dé tot son d. 1208 r. God.

(*) deporter erfreuen: les repentant d. 467r. -porte prs. i.: se deduit et se d. 1183 r. God.

(*)depris adj. m. n. sg.: niedergedrückt: pres d. por nostre misere

deraime prs. i. 3. sg. zerreissen: si la pel defors d. 1246 r. God. Ste. Littré déramer.

2) des que conj. so des 1) s. li. lange, seit 865, 948, 1001, 1098. desafiche prs. i. losmachen: de

s'amor se d. 731 r.

*desamble prs. i. trennen: de Dé les d. 655 r. God.

*desavoer *verleugnen* 1076 r.

*descendre*herabsteige*n: Dex deigna en lei d. 1149r. -uz part.m.n.sg. herabnehmen: mort fut peis d. 304r. s. Ste. dessend.

(*) deschaz adj. m. n. sg. barfuss: qui d. est surgier l'estout 1090.

*descire prs. i. zerreissen 1246.

*desclose part. f. n. sg. offen: que sa marche ne seit d. 106 r. God.

*descovenue sbst.f.n.sg. Unglück: com est grant d. 65 r. God.

*descovre prs. i. zeigen, entdecken: nus corage se d. 1262r. -covert part. m. n. sg. 115 r.

*desdire widerrufen: dire et d. meintenant 344; nicht gelten lassen: qui mon comant vodra d. 644 r. God.

*desennor o. Unchre: funt d'els d. 177 r.

*deserité part. m. o. enterben 901r.

*desert 1) sbst. Wüste 113r. 2) prs. i. verdienen 1272. deserviz part. m. o. pl. 212 r.

deserte sbst. f. n. sg. Verdienst: selon l'ovreine la d. 1285 r. God.

desire prs. i. wünschen 86 r. 280 r. 291 r. -sirant part.: ne seit d. 328 r. Ste.

*desleial adj. f.o. sg. unrechtmässig 503 r.

*deslie prs. i. entfesseln: les maus d. 155 r.

desme sbst. f. o. sg. Zehnte 606, 754, 884. deme (desme †) 745, 766.

desmeor sbst. m. n. pl. Zehnt-Erheber; seiez bon d. 786 r. God. ()desmesure sbst. f. n. Uebermass 191 r; o. 432 r. God.

desordener für unwürdig erklären: li chevalier d. 625 r. God.

desoz praep. unter 513.

despeit s. despere.

*despendre ausgeben 439 r. God. despere inf. verachten le mald. 428 r. despeit part. m. o. 776. God. Ste. despeis.

*despoille prs. i. frei machen: de tote cure se d. 1056 r. God.

*desposer verfügen: d. segont lor istre 379.

*desserre prs. i. erschliessen: qui tensor d. 355 r.

*destine prs. i. bestimmen 695 r.

*destineesbst.n. Bestimmung 1082r.

destre 1) adj. m. o. sg. rechts: son d. oil 832; f. o.: main d. 206r, 770r. 2) sbst. o. die Rechte 373, a d. 394r. Ste.

destreindre bezwingen, hindern 350, [858], 1065 r. God.

*devant praep. vor 299, 450, 475, 528, 535, 631, 737, 799, 1014, 1278. Ste.

*devenir inf. werden 1079r. -vendreiz fut. 1277r. -vient prs. i. 142. s. Ste. deveng.

*devers praep. von — her; d. Pise

devié sbst. m. n. sg. Verbot: bon ne d. tant ne chastie 153. Du Cange. God.

devile prs. i. beleidigen: vilains est qui fame d. 1137r. God.

devise (*11) sbst. f. o. sg. Begrenzung: sanz d. 399r. Cliges 780. God. *2) prs. i. vertheilen: ses graces d. 397r. Ste.

devon s. devreit.

*devourent prs.i. verzehren 1300 r.

*devreit cd. 3. sg. sollen, müssen 144, 287, 721, 1103. -vrion 1. pl. 584. dei prs. i. 1. sg. 401, 403, 1169. deit prs. i. 2, 66, 73, 74, 75, 77, 79, 81, 89, 91 etc. 360 r. dit (deit †) 619. devon 1. pl. 577, 1341. deivent 3. pl. 29r, 517, 521, 536, 675, 806 schulden: fei lor d. 552 r. devent (deivent † T) 1254. deie prs. c. 3. sg. 1079.

Dex n. 479, 510, 533, 669, 754, 769, 770, 781, 796, 878, 969, 991, 1029, 1148, 1149, 1249, 1271, 1337. voc. 159, 205, 229, 277, 555, 566, 715, 721, 1289, 1309. Dé n. (Dex † T) 512, 774, 775; o. 158, 184, 192, 255, 290, 300, 338, 460, 512, 523, 535, 607, 636, 655, 714, 718, 730, 734, 788, 874, 877, 879, 1076, 1166, 1208, 1266, 1327, 1332, 1344. Deu 43, 58, 174. Ste.

dez s. deis. *diable n. Teufel 927r, 10391);

o. 221 r, 1292 r. Ste.
*digne adj. f. n. sg. 284. Ste.
*dignité o. Würde 405r. Ste.
Dionise persnam. vok. 1321 r.

dire inf. 22, 279r, 344, 457r, 487, 611, 613, 721, 780r, 903, 904, 1038r, 1135. di prs. i. 1. sg. 69, 277. dit 3. sg. 6, 97, 129, 337*, 429, 453, 571, 843, 902, 926, 1006, 1038, 1049, 1059, 1070. dist prt. 380, 637, 641, 1030. die prs. c. 3. sg. 347. dit (die †): Se il bien d. et il mal face 337. dis imperat. 757. dit part. prt. mit aveir 1125, 1253.

*discorde o. Zwietracht 92r.
dit s. devreit, dire. — do s. de, li.
*doble adj. m. o. 1052; f. o. 374.
dobles o. pl.: a cent d. 792.

*dolent sbst. m. n. pl. Elender 545. Ste.

*dolz adj. m. vok. sg. lieblich 1309; n. pl. 671. dolce f. vok. sg: d. mere 1310. dolcement adv. 1061. Ste.

Talbert corrigirt in diesem Vers diable[s], während doch der Reim zu 927 die Nom.-Form ohne s sichert.

dom s. don, dont.

*domage n. sg. Schaden 846. *dome sost. f. n. Dame 1029, 1053, 1155, 1181; o. 554r, 696 dame n.

993. domes n. pl. 580 r; o. 973. dames n. 1105.

*don sbst. o. 1) Herr 239. dom Dé 879. 2) don Geschenk 776. dum 769. dons o. pl. 25.

*donc adv. 64, 355, 525, 785, 867,

949, 1067.

- *doner 1) inf. geben, widmen, 312r, 612, 869. dorra fut. 3. sg. 258. done prs. i. 356, 361, 847, 849 r, 1270r. donent 25, 275. dona prt. 133, 745. dont prs. c. 533,669. donge 359. donez part. n. sg.: s'ert d. 181r. -né 26,716. 2) sbst. o. 268.
- *dongier o. Gefahr 244 r.

dont s. qui. - dorra s. doner.

dos, dous s. dui. - dou s. li.

dotance sbst. f. o. Zweifel 791r. God. Ste.

*dotes prs. i. 2. sg. sich scheuen: trichier ne mes(t)conter ne d. 763r.

*drap o. sg. Tuch 890, dras 822. 920, 1218; o. pl. 847. draz 921. Ste.

*dreit 1) adj. m. n. sg. reckt, -mässig: est d. 346; o.: d. jugement 326, 516, 527, a.d. conte 905, a.d. 749. -e f. o. 604. -es o. pl. 549. 2) sbst. o. Recht: d. tenir 78, 297, d. feire 313, aveir d. 1206, coarder de d. 288, juge d. (†) 1279. Ste.

*dreiture sbst. f. n. Recht 190r;

o. 407.

(*) droe sbst. f. n. sg. Rückstand von Getreide: la d. remeint au vilain 692; o.: mé de d. por mé d(e) aveine 918. Bes. 1593.

(*) dru sbst. m. o. Geliebter 1015. drues f.o. pl. Geliebte, Maitresse: les amistiez des foles d. 1304 r.

Gach. God.

dui zahlw. n. zwei: cil d. glaive 653. dos o.: o d. trutennes funt un eu 1106. dous 640, ne ler est d. billes? 1047. dus? n.? d. et d. jostent lor tripout 1117. Ste.

dum s. don. — dun s. qui.

Ausg. u. Abh. (Kremer).

*durable adj. m. o. ewig, dauerhaft: el feu d. 1291 r; f. o. 412.

*dure 1) adj. f. o. hart 137 r. 2) prs. i. dauern 429 r, 524. dus s. dui.

E s. et.

*Ecclesiaste Name eines Buches f. n. 145r; o. 5r.

effanconez sbst. m. o. pl. kleines Kind 211. God.

effant, effanz s. enfes.

*egal adj. f. n. sg. gleich 856.

ei, eiez s. aveir. - eiert s. estre. - eigue s. aigue. — einz s. ainz. (*) eir sbst. m. n. Erbe 1089; o. 935. er n. pl. 1087. eirs o. pl. 1201. (*) eire adv.: en e. auf der Stelle 230 r.

*eisse sbst. f. o. Behagen: mis cors n'a repos ne e. 1268 r.

*eist prs. i. herausgehen: esprevier qui e. de mue 1016, s'en e. 1296 r. God. Ste.

eit s. aveir. - eive, eives s. aigue. el s. en, il.

ele pron. pers. n. sg. sie 1182. elle 1213. el a) vor Vok. 239, 1070, b) vor Cons. 496, 843, 844, 852, 864, 865, 1063, 1075, 1082, 1163, 1246, 1247. s. Einl. p. 5. els* n. pl. 1046. elles o. 292. s. Einl. Ste.

els 1) s. ele. 2) pron. pers. m. o. pl. 30. 31, 177, 180, 242, 518, 539, 824, 1047, 1191, 1195, 1196. Ste. em a. en.

emalent (enmallent + F) prs. i. einstecken: les deniers qu'il en e. 276 r. God.

emiz sbst. m. o. pl. Kleidungsstück von Geistlichen: e. et aubes lor presente 1217. Du Cange.

en praep. in 6, 79, 109, 111 etc. an 836. el 7, 187, 192, 234*, 778, 1091, 1291. es: ont e. ennors mis 28, e. camps (champs + T) 766.

*en 1) adv. 8, 42, 50, 54, 99, 100 etc. em 576. em n 99. 2) pron. indef. man l'e. 179, 231, 368, 385, 429, 625, 630, 759, 842, 976, 987, 1101, 1175, 1176.

(*) enbler stehlen 767. enble prs. i. 654 r, 730, 739 r, 1175 r. God.

*enbracent prs. i. unternehmen: tant golosent et tant e. 37 r.

encasu* s. acuse.

enchaucier verfolgen: par bois cerf e. 64 r. God. Ste.

enceis s. ainceis.

encombre prs. i. beladen: set qui s'aquite et qui s'e. 752r. God. Ste. *encontre praep. gegen 1100. Ste.

encor adv. noch a) vor Vok. 274, b) vor Cons. 839, 987 (en cort †B). encore vor Vok. 896, 1132. Ste.

endis s. enteis.

*endreiz sbst. o. pl. *Ort* 1279r.

*endure prs. i. erdulden: maint mal e. 138 r. God. s. Ste. andurede.

(*) enduré adj. m. n. sg. verhärtet 247r. God. Ba. Chrest.

enerde prs. i. betrügen: sis sires [1]'e. († T) et engigne 698. God. enarter.

enfeirge prs. c. 3. sg. belegen: li clers le larron e. d'escommunge 661r. God.

*enfer o. Hölle 764. Ste.

*enferm adj. m. o. schwach 488. s. Ste. amferm.

enferté sbst. n. Krankheit: de chief enferm vient e. 488r. Gach. God.

*enfes sbst. m. n. sg. Kind 474. effant o. sg. 1051, 1182; n. pl. 1189. enfant 793. effanz o. pl. 568, 949, 1045, 1186, 1207.

*engendre prs. i. erzeugen: home autrui e. 135r. Ste. an-

engennent prs. i. täuschen: il trichent ne e. 531r. Ste. anganer.

engin sbst. m. o. List. Betrug: par e. pincier ne mordre 624. God.

(*) e n g i g n e prs. i. betrügen: l'enerde et l'e. 698. Gach. God. Roq.

enhaït perf. i. hassen; Dex e. si sa ligneie 781. s. heit. Ste.

*enivre prs. i. berauschen: qui l'amor del mont e. 3r.

*enleidist prs.i. schmutzig machen: do ruissel e. l'areine 491. God.

enmer s. amer. — enmi s. ami. enn s. en.

*ennoier ärgern, beunruhigen: au plus menant deit e. 220r. -noïe part.f. n. sg.: de la noise est e. 72r.

ennoint part m. n. sg. gesalbt: que reis e.* (ennoinz + F.) 66. -te f.

n. sg. 207. God. Roq. ennor s. honor. - ennorer s.

honore.

enparchiez part. m. n. sg. einsperren: en terre ert clos et e. 1236r. God.

enpaste, s' prs. i. verkommen? qui el deleit del mont s'e. 7r. God.

*enpeirier übelbehandeln, schlechter machen: ou e. ou mal baillir 371. -peire prs. i. 203r. s Ste. ampairet.

*enperere sbst. m. n. sg. Kaiser: nis e. rien ne monte 34. Ste.

*enperial adj. o. kaiserlich; ceptre e. 502r.

*enplastre sbst. m. o. Pflaster: e. fet de tal menière 1035.

*enpleient prs. i. gebrauchen: il e. la fole fame 237.

en post e adj. f.n. betrüglich: bobanz de secle est chose e. 433r. God.

*enpruntent prs. i.: e. et ne solent 1196. enprunt prs. c. 3. sg.: n'e. pas a jable n'a monte 413, qu'il n'e. qu'il ne peise rendre 440.

*enquiert prs. i. suchen: e. durable erité 412. Roq.

enseignier belehren 404, 424. -seigne prs. i. 2. Ste.

ensenble adv. zusammen 653r, 740r, 783, 1174r. Ste.

*enteime prs. i. zerfetzt werden: la pel defors e. 1245.

enteis1) sogar: n'e. sus saint Pere de Rome 1153. n'endis (n'enteis + P) mengier ne beivre n'ose 107.

en ten cium n. sg. Absicht, Meinung 1142r. -un o.: en bien meste s'e.

446r. Ste.

*entendre verstehen, hören, bedacht sein 143r, 310r, 403r, 437r, 517r, 571r, 619r, 1152r, 1226r. Ste. an-.

¹⁾ Vgl. die Anmerkung zu No. 64.

*entente sbst. f. o. Aufmerksamkeit, Streben: mettre e. en 315r, 1060r, 1260r, s'e. illoc aüse 894, coust o grant e. 1219r. Roq.

*enterre prs. i. unter die Erde bringen: qui gent essille et gent e.

96r. 984r.

*entor pracp. um 366.

*entre 1) praep. unter 1132. d'e. aus der Reihe: d'e. chevalers geter.
2) prs. i. eintreten 1296. Ste.

*entreamer einander lieben 669r. entreconfundent prs. i. gegen-

seitig vernichten: s'e. 19r.

(*) entremete (entremeite † T) prs. c. Mühe geben: s'en e. 871r. God. (*) entrepaient gegenseitig bezahlen: s'e. vilment l'escot 1120. God. (*) entrevolent prs. i. gegenseitig

wollen 659. *enveier schicken 75r. Ste.

enveise prs. i. ergötzen s'e. 121 r, 844 r. God.

*envenime prs. i. vergiften 1042. God.

*envie o. *Neid* 93, 605, 777. Ste. enz adv. *imnen*: e. et hors 172. Ste. *epistre o. *Epistel* 380 r, 1160 r. er s. eir.

erre sbst. o. o. s. Morgengabe? tost en a e. 982 r.

ert s. estre. - es s. en.

(*) eschars adj. m. n. geizig, sparsam: que de la terme ne seit e. 916 r. God. Roq.

escherie sbst. f. o. Loos: en aurunt male e. 196r. God.

(*) eschiet prs. i. zufallen: a l'avoitron e. l'ennor 1086. God.

(*) eschive adj. f. o. sg. spröde: se tient gorde et e. 995r. God.

eschiver meiden 23, 1342. God. s. escuer, Littré esquiver.

*escience n. Wissen 265. Ste.

escient, a e. wissentlich 504, 962.

escobiche prs. i. wegstehlen: autrui terre e. 127r, l'autrui a tort e. 226r. God.

Escoce o. Schottland: que ainceis vendra d'E. gatre 835.

escoent prs. i. Feuer schlagen? sanz focil e. lor feu 1108.

*escole o. Stimmung: die chufles de fole e. 347 r. vgl. Auc. et Nic. Anm. zu 36,6. Ste.

(*) escoleter inf. abschneiden: les esperons e. 627.

escommunge sbst. f. o. Excommunication 662, 954, 962r. God.

escommunger excommuniciren 930. escommigent prs.i. 201. -cumigent 225. -comingié part.n.pl. mit estre 647. God.

escondire entschuldigen: ne e. ne mentir 1282. Ste.

esconseille prs. i. beruhigen: si autrement ne s'e. 868 r.

escordement adv. von Herzen: remenbre e. 130 r. God. Rog.

*escot sbst. m. o. Turnierpreis: s'entrepaient vilment l'e. 1120 r. God.

*escoter anhören 874. s. Ste. es-. koltet.

escremie sbst. f. o. sg. Kampf: a l'e. del jambot 1119. God.

*escrire 278r. Ste.

*escriture n. Schrift 362r; o. 189r. Ste.

escuer inf. meiden: s'entrevolent e. 659 r. God. vgl. eschiver.

*escuz sbst. m. o. pl.: a pleins e. joignent lor lance 1110. Ste.

esgarder beachten, ansehen 285 r, 566 r. God. Ste.

esgaugrinier? e. n'a tort conquerre 94. -grine prs. c.: en quauque sens qu'il l'e. 700r.

*eslire auserwählen 422 r.

*esloignement sbst. o. Verlängerung: ne treve pris', n'e. 392 r. God.

*esloignïe part. f. n. sg. fern: moult est mes poi l'ore e. 1275 r. s. Ste. esluiner.

esmaiez sbst. m. o. pl. Betrübter: les e. conforter 466.

esmer inf. daran denken: e. et entendre 437.

*Espaigne Ländername 813 r.

*espalle sbst. f. o. Schulter: la relit a l'e. 862r.

espee o. Schwert: prendre l'e. 537 600, prist l'e. 617, tolir l'e. 626. Ste.

*espeire prs. i. hoffen: s'e. bien saignier 831. Ste.

esperitable adj. m. geistig: bi[a]u pere e. 1289r. God.

*esperons sbst. o. pl. Sporn: e. escoleter 627.

*espoentable adj. f. n. furchibar 1290r.

*espoente prs. i. erschrecken 1257. s. Ste. espaventet.

esponde sbst. f. o. Rand: s'apeie a feible e. 11r. God.

espour sbst. m. n. sg. Hauptbalken: li deien qui est l'e. 270r. s. God. espuer.

*espous n. Gatte 1179; o. 1165. Ste.

*espouse n. Gattin 1165; o. 1179r. Ste.

*esprevier n. Sperber: e. qui eist de mue 1016.

(*) esprise part. f. n. sg. angefacht: e. est un poi la breise 1001. God. essample s. esxample.

*essaucier erhöhen: les bons lever et e. 62r. - ça prt. 1153. God. *essille prs. i. verbannen: gent e.

et gent enterre 96, 984. God.
*essoine sbst. f. o. Rückhalt: sanz

e. 1216r. God. estal † B sbst. o. Stall: en l'e.

estal † B sbst. o. Stau: en l'e. (l'ostal*) enbler et froïr 767.

*estalent prs. i. sich aufhalten, sich festsetzen: en lor lez encore e. 274r. God.

estalle sbst. f. o. Stall? li acoust (atornt + F) tres bien l'e. 863r.

*estanz sbst. o. pl. Teich 686.

estaucier beschneiden: les maus tondre et e. 63r. Cliges 1942. God.

estaugier inf. wohnen? orr i commandent e. 241 r.

esteche s. estout.

*esteindre ausrotten: force et ravine e. 540r. God.

Esteinvre s. Estenvre.

esteit s. ester.

estendeille prs. i. sich strecken: baaille et e. 1069r. God.

*estendre belaufen: combien se se pout sa rente e. 438r. estende prs. c. ausstrecken: son drap ne tirge n'e. 890r. -d uz part. n. sg.: fut closiez et e. 303r.

Estenvre Personenname voc. 1321. Esteinvre o. 1338. s. Roq. Es-

teines.

ester sein, bleiben 4. estet stellen: s'e. la croiz devant son leit 450. s'esteit prs.i. stehen bleiben: l'une s'e. et l'autre crolle 1122.

esteure adv. jetzt: mes e. seit † Ste. (meseil en reseit* F) bien abatre

834.

estoier behalten: prendre et e. 217r. Ba. Chrest. God. vgl., Petit Plet ed. John Koch s. v. 216.

*estoire sbst. o. Geschichte 112 r.

-es o. pl. 985. Ste.

*estole sbst. f. o. Stola 346r.

estout prs. i. 3. sg. es ist nöthig, muss 444, 609, 1080, 1090r. estot 139, 1044. estuet 620. esteche prs. c.: ne li e. terre vendre 442. estragier') Wohnung geben? des

foier et d'els e. 242r.

estre 33, 79 etc., 207r, 386r, 395r, iert fut. 166, 390, 1172. 497r. eiert 184. ert 48, 171, 393, 649, 650, 1081, 1236, 1276, 1288, 1290. sera 166, 246, 381, 394, 856, 867, 1127, 1228, 1230, 1234. serunt 1127, 1228, 1230, 1234. serunt 646, 648 + (auront), 712. sereit cond. 328. suj prs. i. 1270. est 9, 16, 24 etc. summes 579. estes 787, 788, 795, 957. sunt 46, 164, 195 etc. sont 152, 513, 514, 1121, 1297. ere impf. i. 3. sg. 637r. ert: qui e. nostre erité 1146. fut prt. i. 115, 301 etc. fuit 1130, fumes 1147. furent 419, 1803. seit prs. c. 70, 71, 203, 359r etc. seiun 1. pl. 1331. seiez 786. seient 671. fust impf. c. 864.

(*) estrive prs. i. streiten: tence et e. 994r. God.

estruer inf. werfen: pieres et bastons e. 1102r. God.

estruit part. m. n. pl. unterrichtet:
sunt norri et e. 1188r. God.

¹⁾ La Curne: estrage = Wohnung.

esture sbst. m. o. sg. Nothwendigkeit? morir par e. 139r. Roq.: estuire = convenance, conformité. *esveille prs. i. erregen: de lei pechié s'e. 1099r.

es xample sbst. n. sg. Beispiel 149.

essample o. 1225. *et part. und 6, 8, 16 etc. eterne adj. f. o. ewig: vitam e. 188r. ? : o dos trueu sbst. m. o. sg. tennes funt un e. 1106r.

éu s. aveir. eult prs. i. duften: n'e. pas comme

piment 1024. s. Ste. oillet. Eutache Personenname voc. 1318. evangeliste Eigenname, Evangelist 1314r.

Evangille Name eines Buches 1140r. *evesque sbst. n. sg. Bischof 281, 285, 1159; o. 253, 1214. -ques o. pl. 406.

*Fable o. Fabel 928r.

*face sbst.f.o. Angesicht 338r, 724r, 1015.

(*) faille sbst. f. o. Fehle: sanz f. 679r. God.

*faillir im Stiche lassen, versagen: ne li porrunt li son f. 372 r. faillent prs. i.: moultes corvées ne lor f. 548r, quant tot ont fet mourent et f. 1200r. s. Ste. faldrat.

faire thun, sagen 283, 877, 1057, feire 21r, 25, 156, 182, 254r, 266, 313, 314, 348, 360, 368r, 556, 561, 614r, 1134. fere 912, 1136, 1254r, 1298. fera fut. 3. sg. 931. fereiz 2.pl. 1277. faz prs. i. 1. sg. 160, 722. feiz 2. sg. 229. fait 3. sg. 1026. feit 86, 335, 355, 441, 1284. fet 159, 249, 299, 656, 685, 686, 715, 717, 720, 832, 889, 899, 909, 928, 1027, 1035, 1037 503, 723 r, 861, 880, 883, 1072. facent 8. pl. 527. feist impf. c. 3. sg. 906. feites imperat. 1329.

fet part. 158, 526, 720, 879, 897* (feint + T), 1046, 1200, 1280, 1300.

(*) fame sbst. f. o. Ruf; ont [i]ci (+ F) malveise f. 238 r. God.

*famé n. Frau 251, 1131, 1133, 1161; o. 237r, 840, 1026, 1034, 1037, 1144, 1150, 1153, 1249. feme 1243 r. fames n. pl. 988r; o. 1139, 1141. Ste.

(*)fanfelue sbst. f. n. sg. Flitter: f. est et vanité 16. Roq.

*farine sbst. n. Mehl 480r; o. 694r. *fauche prs. i. sicheln: il f. prez, il tose leine 684.

*faus adj. m. n. pl. falsch 795; o. pl. 308.

*fautes sbst. f. o. pl. Fehler 711. feal adj. m. n. sg. aufrichtig, loyal: ne fut pas f. traïn 747. God.

*fei sbst. f. o. Treue, Glaube 552, 553, 708, 836, 1009, f. que je dei 1169. Ste.

*feible adj. f. o. schwach 11. feiée sbst.: a la f. endlich 69r. God.

*fein sbst. o. Hunger 545. *feindre sich stellen, verstellen: qui qui l'oreit malade f. 1067 r, se f. feint + T: ne fis pas f. 541 r. (fet*) convenant 897.

feire s. faire. (*) feisance sbst. o. Leistung: queldriez a cent dobles vostre f. 792 r. God.

feiselle sbst. f. o. Schminkbohne: par les mestes de la f. se fait de laide fame belle 1025. vgl. Dies, Roman. Wortschöpfung p. 63.

feist, feit, feites s. faire.

feiz s. fet. — feme s. fame. *ferme adj. f. o. sg. fest 60, 789. (*)ferté sbst. f. o. sg. Stärke: li menbre auront poi de f. + T (fierté*)

486 r. Roq. *feste sbst. f. o. Fest: a la f. saint Mars 915. Ste.

*fet 1) sbst. m. o. That 855. feiz n. pl.? 152. 2) s. faire, feindre.

feu sbst. m. o. sg. Lehen: aveir grant f. 14.

fe us sbst. m. n. sg. Feuer: La est li f. + (freiz) qui ne defeist 1293; o.: sanz focil escoent lor f. 1108r, f. durable 1291. fou: o. sun f. celestre 772. s. Ste. focs.

fiance sbst. f. o. Treuschwur: tenez f. et seirement 797.

*fiel sbst. m. o. sg. Galle: le f. et l'oint del blanc geinon 1019.

*fiere adj. f. o. sg. wild 1033.

fiere, fierge s. fiers.

*fiers prs. i. 2. sg. schlagen, stossen fiert 3. sg. 558. **764.** prs. c. 375r. fierge 663r. God. Ste. ferir.

fiertés. ferté.

*file prs. i. nähen: ne teist ne f. ne tanoille 1014.

*fille n. Tochter 864, file o. 840. filles o. pl. 1045r. Ste.

*fin sbst. f. o. Ende: f. meitre 870. *final adj. f. o. sg. letzte: qui jugent oreisson f. 515r.

fins adv. ganz: f. verai seit de covenant 341. Roq. fis, fit s. faire.

*fiz voc. sg. Sohn 130; o. 938; n. pl. 1093.

*flam be sbst. f. o. sg. Höllenfeuer? desert f. ou corone 1272.

fleire adj. f. n. sg. vergänglich: f. chose est biauté de cors 1241.

flestre adj. m. o. sg. gebrechlich: Dex vos tout et vert et f. 796r.: f. n. sg.: sera plus tost f. et porrie 1230. focil sbst. m. o. sg. Feuerstein: sanz f. escoent lor feu 1108.

foier? des (del + T) f. et d'els estragier 242.

*foïne sbst. f. o. sg. Marderpelz: ne f. por cenbelin 819.

*fol 1) adj. m. n. sg. närrisch: 961. fole f. o. 237, 347, 348r, 729, 1029, 1129, 1250, 1257, 1260. foles o. pl. 1304. 2) sbst. n. sg. *Narr* 981. fous 850. Ste.

*folie sbst. f. o. Thorheit 1178.

*fondent prs. i. zu Grunde gehen: chasteaus ardent et, citez f. 17r. Ste. *fonteine sbst. n. Quelle 477, 489r. (*) fontenelle sbst. o. kleine Quelle **4**93r.

fonz sbst. m. o. sg. Grund: clere en est au f. la gravelle 495. Roq. () for cage sbst. m. o. sg. Fohnarbeit?

Uebergewicht eines Geldstücks? de f. ont et de tolte 49.

force o. Gewalt 540. *forfet sbst. m. n. sg. Missethat, Vergehen 967.

fors 1) praep. ausser 352, 454, 827, 1057, 1242. 2) adv. ausserhalb 742r. hors 172r, 1113, 1243r. Ste. Fortin s. Sanson.

fou s. feus. Fougiéres Ortsname o. 1338r.

(*) four sbst. m o. sg. Werth, Preis: segont l'ovre et secon le f. 272 r. Li un ne volent nomer f. 269 r.

*fous s. fol.

fout prs. i. graben: qui de pors est el taier f, 1091 r.

*franc adj. m. n. sg. frei 589; voc. pl. 785. franche f. o. 589. France o. Frankreich 813.

*freise sbst. f. o. sg. Erdbeere? ne . . une f. nichts? ne preise tot le mont une f. 1003 r.

freites sbst. f. o. pl. Beschwerden? il prent en gré ses males f. 709r. *frequente prs. c. besuchen 603 r.

freiz s. feus. *frere o. Bruder 778.

froge prs. i. Nutzen haben: qui gaires f. 936 r. La Curne.

froïr wegstehlen? en l'estal embler et f. 767 r.

froncie adj. f. o. sg. runzlich: se fet de laide f. (i. e. fame) belle 1228. *fruit o. Frucht 1187r, 1270, 1274. fuit s. estre.

*fume prs. i. rauchen: tot est ars et cortens f. 476 r.

fumes, turent, fust s. estre.

*fust sbst. m. o, sg. Holz 820. fut s. estre.

*Gaaignier gewinnen 829 r.

gaain sbst. m. o. Gewinn, Ertrag: del g. qu'il pora ve[e]ir gain* (gaain † T) 875, 1287.

(*) gabe prs. i. spotten: Sil s'em marit et cil s'en g. 576 r.

gabet sbst. m. o. sg.: ne prese gaires tel g. 823 r. La Curne. vgl. Hist. litt. d. l. France XXII. p. 902.

Gacien *Personenname* 417 r.

*gages o. pl. *Pfand*, 444, 1198. gain s. gaain.

gaine sbst. f. o. Erwerb: bien deit vivre de sa g. (gaaine † T) 815 r. (*) gaine or sbst. voc. pl. Feldbebauer: franc g. (gaaineor + T) 785 r.

*gaires adv. durchaus, sehr 823, 936. gueires 383. Ste.

*garçons sbst. o. pl. junger Mann 1080, 1081.

*garder inf. *hüten* 286 r, 576 r † T (regarder*) 521. garde prs. i. 564 r. -dent 552. gart prs. c. 3. sg. 333. gardez imperat. 785, g. (gardent + T) donc deboneirement 525. Ste.

arie s. garra.

Garin Personenname voc. 1317. garisun sbst. f. o. Zehrung: tote li to[l]t sa g. 560 r.

Garmaise Städtename o. 810.

garra fut. heilen, retten, schützen garie part. f. n. sg.: nule 728. joie n'est tant g. 1170 r. gueirie o.: a proz se tient et a gueirie 997 r. gueri part. m. n. sg. 383. *gaste prs. i. verschwenden 562,

gastel sbst. m. o. Kuchen: g. de

blanche farine 694.

gatre sbst. ein Gefäss? ainceis vendra d'Escoce* g. 835 r. s. Du Cange gaster.

ge s. je.

geinon sbst. m. o. sg. Hund: le fiel et l'oint del blanc g. 1019 r. Du C.-Henschel. Gach.

geite prs. i. in Acht nehmen: hom mesurez s'en g. et oste 434. () geline sbst. f. o. Henne: s'il a

grasse oie ou g. 693 r.

gent f. n. sg. Volk 998; o. 24,96, 213, 324, 348, 367, 378, 436, 461, 532, 595 r, 984; mit dem Plur. des Verbums: de povre g. qui en geünent 42, la g. le tiennent por paien 965, qui a tort ont g. travailliez 652; n. pl.: Don plusors g. sunt costumeires 1340. genz o. pl. 67, 1253. Ste.

*gente adj. f. o. hübsch 1057r. Ste. *gentil adj.m.o.sg. lieb, edel 1085; n. pl. 1093. gentiz m. o. pl. 1093;

f. o. pl. 1094. Germein Personenname voc. St.G. 1325.

gerre s. guerre.

Gervaise Personenname voc. S. G. 1319 r.

(*) gesine sbst. f. o. Kindbett: sa dome en sa g. 696 r.

(*) geste sbst. f. o. Geschlecht, Erzählung: la g. anciennor 1088. Rog.

* geter ausstossen: d'entre chevalers g. 628r.

geünent s. jeüner. *gist prs. i. liegen: dont meint prodonie g. en biere 1036. Ste.

*glaives sbst. m. n. sg. Schwert: li autres g. ert bailliez 649. glaive 657; n. pl. 653; -s o. pl. 635, 639, 665. s. Ste. gladies.

gloire n. Ruhm 383r, 384 etc.; o. 109r, 388, 453r etc. glorire

(gloire † T) 469.

glorit prs. c. rühmen: ne s'en g.

386. s. Rayn. gloriar.

golose prs. i. eifrig wünschen: g. que il n'en taste 8. -ouse: par folie la g. 1178 r. - osent: tant g. et tant enbracent 37. s. Roq. gou-.

*gorde adj. f. o. stumpf: vers li se tient g. et eschive 995.

Gorge Personenname m. vok. St. G. 1317.

*goutes sbst. f. o. pl. Tropfen 762r. s. Ste. gutas.

*governer beherrschen 98. verne prs. i. 185 r. Ste.

*grace sbst. o. *Gnade* 339 r, 721 r. -s 397. Ste.

grainor comp. f. o. grösser 553, 706.

grant adj. m. n. sg. 1258; o. 14, 45, 98, 387, 414, 583, 1222; f. n. sg. 56 (?), 65, 867, 998; f. o. 14, 109, 147, 178, 315, 354, 405, 436, 777, 853, 939, 956, 1143, 1219; m.n.pl. 1224. granz m.o. pl. 170. grans 25. Ste.

*grasse adj. f. o. *fett* 693; o. pl. 1048.

gravelle sbst. n. Sand: cler en est au fonz la g. 495 r.

*gré sbst. m. o. Dank: ne l'en set g. quel a un chien 719, prendre en g. sich gefallen lassen 709. Ste.

*grein sbst. o. Korn 690r. -s o.pl. 735.

grejouse adj. f. o. sg. schwer: sanz penitence trop g. 1180 r.

*grief adv. schwer: g. pener 626.

s. Ste. greu.

grinier sbst.m.n.sg. sich betrüben: le grondir et le g. 1238r. grine prs. i. 854. La Curne.

grinne sbst. m. o. Chikane: ou par losenge ou par g. 699r. La Curne. *grise adj. f. o. grau: nonein g.

176 r.

grondir sbst. m. n. sg. murren 1238. gronde prs. c. 472 r.

gueires s. gaires. — gueirie, gueri s. garra.

*guerre o. 21, 92, 95r, 354r, 983r. gerre n. sg. 53.

*guichet sbst. m. o. sg. Thüre: la mort a son g. overt 119.

guile sbst. f. o. Betrug: fames de quelque g. 1139 r. Du C.-Henschel. (*) guinier sbst. n. sg. anlächeln: est remes le g. 1237r. Gach.

*guise sbst. f. o. Weise 175r, 398r, 631 r. Ste.

H a Ausruf 65, 205, 783, 1303. *habite prs. i. wohnen 251r, 1132r.

habunde s. abunde. *haïnes sbst. f. n. pl. Hass 979. haitié adj. m. n. sg. vergnügt 104.

s. heite.

haor sbst. m. o. sg. Hass: ne por h. no voil escrire 278. Ba. Chr. Rol. 3771.

*hardiz adj. m. n. sg. kühn: proz et h. seit sagement 593.

*haste sbst. f. o. Eile 147 r.

(*) has te sbst. f. o. sg. Bratspiess: bon morsel . . . de h. 702r. Ba. Chr.4

*hastive adj. f. n. sg. eilig 506. *haucier inf. hoch halten: justice

haut adj.m.n.sg. hoch 33, 35 etc.; o. 36, 482. haute f. n. 281, 282, 585, 1133; o. 1213.

*heberge prs. i. beherbergen 1210.

heire sbst. f. n. sg. Gesicht? tal h. pas ne li heite 1031. heires o. pl.: il ne funt pas les pesanz h. 1095r. Heirefort Ortsname: La contesse de H. 1205 r.

*heit prs. i. hassen 1053. enhaït.

heite prs. i. erfreuen, gefallen: tal heire pas ne li h. 1031r. Roq.

Heleine Personenname o. 989.

*herbes sbst. o. pl. Kraut: de males h. l'envenime 1042.

here s. arer.

hoigne sbst. f.o. Hummel? vole la h. 947r. s. La Curne hogner. val. Gram. Anm. z. No. 108.

hom sbst. m. n. sg. Mensch, Mann, Lehnsmann 85, 121, 434, 589. on: que o. a seignor et a dome 554. home: h. autrui engendre 135; o. 255, 325, 375, 553r, 1153r, 1166. ome 339, 900, 1150. ohmes o. pl. 577r. Ste.

*honi part. m. n. sg. verhöhnt: h. seit mestre qui enpeire 203.

*honor o. Ehre 1222 r. ennor n. 1086r; o. 179r, 408. ennors o. pl. 28.

*honore prs. i. Ehre erweisen, ehren 1216. ennorer 675r. ennorent prs. i. 58. ennort prs. c. 882. Šte.

*honte sbst. f. n. Schande, Scham n. 908r, 1126; voc.: quel honte 555; o. 36r, 416r, 733r, 839r, 1012.

Horham Personenname f.n.: s'[H]. fut fole et Organite 1129; o.: qui tient H. et Organite 250.

hors s. fors.

hospitalier o. sg. geistlicher Krankenpfleger: h. ne blanc chanoine

*huer mit Geschrei verfolgen: a chiens h. 1101r. hue prs. i.: come apres et crie et h. 68r.

*humanité sbst. o. menschliehe Gestalt: en qui Dex prist h. 1148r. Besant 3039.

*humilité sbst. f. o. Demuth 409 r. Ste.

*hurtent prs. i. stossen: sarqueu h. contre sarqueu 1107.

*I Orts- und Zeit-Adverb, hier, da, dorthin, 75, 118, 202, 241, 258, 265 etc.

ice pron. dem. ntr.o. 254, 256, 379r, 611, 613, 925, 1159r. s. Ste. ic"o. (*) icel pron. dem. mit sbst. m. n. sg icel train 747. o.: a icel an 887. ohne sbst. o. sg. 645. icil n. pl. 192, 234. icels o. 204. Ste.

[i] ci adv. hier 238. isi 1083 ceste pron dem. f. o.: i. fable 938. idonc adv. dann, da 116, 843, 1069,

1237. iert s. estre.

*iglise n. sg. Kirche 509. o. 58r, 173r, 267, 514, 595, 603, 616, 629r,

872, 873r. -s o. pl. 257.

*il männl. personalpron. d. 3. pers. n. sg. 8, 76, 84, 110 etc. ill 330. il ntr. n. sg. 489. m. o. sg.: et i. (lui + F) et cels que il mestreie 511. n.pl. 28, 38, 40, 57, 164, 197 etc.

il pron.dem.m.o.sg.: ne il d'oisel ne il de haste 702. (*) illoc dahin, darauf 894, 1299.

iloc 979.

illors adv. *dort* 171r, 743r, 1307. *infernal adj.f.o. höllisch: i. prise 1324, i. peine 1328.

(*) ire sbst. f. o. Zorn: li saives atrenpe s'i. 87r, par i. 277r, ot grant i. 777r. irest prs.i. zornig werden: s'i. 714. Ba. Chr.

isi s. ici.

*issi adv. *so* 564, 567, 1052.

istre sbst. o. Wesen, Sein: segont lor i. 379r, selon son i. 1159r. ital adj. m. o. solcher 958, 1312; f.

1320. itau 631. itant prop. ntr. o. ebensoviel 95, 1256.

J' s. je.

*ja adv. 27, 144, 231, 338, 339 etc. jable sbst. m. o. Wucher: le miuz lor vient de monte et de j. 224r, n'enprunt pas a j. n'a monte 413, ice ne tient il pas a j. 925r.

*jalle sbst. f. o. ein Gefäss: beivre a la j. 861r. Roq. Barb. et Méon III. jambot sbst. m. o. Beinstellen: a l'escremie del j. 1119r. esp. zu 4708.

Jame 1), Ste. eine Heilige 240r.

*james adv. 712.

*jarbe sbst.f.o. Garbe: quant greins a en la j. 736, il secoeit sa j. en l'aire 753.

*je pers. pron. 69, 160 etc. j' 1206. ge 453, 727, 905, 933, 1011, 1034, 1270. Ste.

*jeüner fasten 349r. jeüne prs.i. 1202r. geünent 12r. *jieu o. Spiel: ces dames ont trové

un j. 1105r.

Jhesu n. 397. o. 311, 618. J. Crist n. 185, 455, 637. Jhesum o. 309. J. Crist 462. Ste.

*joe s. joie.

joer scherzen, spielen: non pour prier. mais pour j. 1074r. joue prs. i.: si l'en j. o sa borzeise 842. joent: ne j. pas a piquenpance 1109.

Johan Personenname voc. st. J. Bautiste 1313, st. J. l'evangeliste 1314. *ioie sbst. f. n. Freude 1170, 1172, 1175. o. 992r, 1173, 1330. joe n. 9. s. Ste. goie.

*joignent prs. i. auf einander stossen: a pleins escuz j, sanz lance 1110.

joïr geniessen, sich freuen: en pocut j. 768r. jorra fut.: ja n'en j. 929r. Roq.

*jolive adj. f. n. hübsch 993r.
*jor o. Tag 124, 231, 449, 542, 682.
jorz o. 1176. Ste.

orra s. joïr. jostent prs. i. vereinigen? turnieren? dus et dus j. lor tripout 1117.

oue s. joer. jovenor sbst. n. pl. die Jüngeren:

li plus veil et li j. 1223. jovent sbst. m. o. Jugend: en

leialté ust son j. 598r. Ste. jovente sbst. f. n. Jugend: mal fut sa j. 1059r. o.: ma j. ai mise en

fole entente 1259r. Ste. Judas Personenname o. 310.

Ausg. u. Abh. (Kremer).

7

¹⁾ Vgl. G. Paris, Rom. VII, 343: sainte Gemme (20. juin) était très honorée dans l'ouest de la France, où elle a donné son nom à plusieurs localités.«

*juge prs. i. richten 1279. jugent zuerkennen 515. Ste.

*jugement sbst. o. Urtheil, Gericht, 296, 326, 389r, 527r, 798r.

(*) jugeors sbst. m. o. pl. Richter 305. Ste.

Julien Personenname n. st. J. 418r. *jurer schwören 825. jura (jurra †T) 821. juré part. 245r. Ste. *justice sbst. f. n. 660, justise 523r. -ice o. 61, 309. -ise 60r,

520, 534, 630r, 668. Ste.

*justisier regieren, lenken 73r, 538, 654.

*iuz sbst. o. pl. der Gerechte: et les j. et les pecheors 306.

L's. li.

*la 1) s. li. 2) adv. da, dorthin 46, 101, 105, 902, 971, 1293, 1297. Ste. *laborer arbeiten 676r. Ste.

(*) lai sbst. m. o. sg. Tanzlied: de malveis l. malveise volte 51.

*laide adj. f. n. sg. hässlich: 910. o. 1026, 1028. leide 376, lede 911. leidement 443. laidenge s. leidengier. leide 376, 940.

*laine sbst.f.o. Wolle 920r. leine

lairei fut. 1. sg. lassen 1011. leit prs. i.: morir le l. 563, 565. lei imperat.: prente au doner, l. le promeitre 268.

*lait sbst.o. Milch 704. leit n.sg. 480. Ste.

*lance o. Speer 1110r. Ste.

*lande sbst. f. o. *Heide*: plus i cort que cerf en l. 943r.

lange? n'ont soin de l. en lor balance 1111.

*larder durchbohren 288r.

larron s. lire.

las Ausruf, ach! 121, 931, 1277. *lassé part. ermüden: se sunt l. 46r.

*laver sbst. m.n. sg. waschen 1240. leive prs. i. 1211. Ste.

le 1) s. li. 2) personalpron. m. und ntr. sg. acc. 44, 290, 563 etc. li* 612 (le+T). l' 114, 123, 133, 139, etc., sil 362, 625, cil 891, nel 230, 529 (nes + T), 563, quil 288, 310, quel 363, feirel (+ T) 360. el s. en. u: no 278, 441. lui m.o.sg. 511 + F (il*). mit praep. 84, 475, 509, 513, 556, 882, 995, 996, 1014, 1168. dat. sg. 561. li 70, 134, 187, 188 etc. les o.pl. 32, 214, 366, 369 etc. le (les † T) 1336. s: nes 258, 522, 529 † T (nel*), 583, 584, 1203, ques 542, 1174. es s. en. lor dat. pl. 38, 152, 179, 215 etc. gen. pl. poss. pron. d. 3. pl. 31, 180, 194, 198, 200 etc. lors: l. feiz lor sont preceiz et leis 152. la f.o.sg. 857, 872, 878 etc. l' 1008, 1067. le i 998, 1099, 1149, 1225. li dat. 999, 1000, 1003, 1062?, 1071, 1076, 1080, 1103.

lecheriesbst. f. n. Lüsternheit: moult par li plest sa l. 399r; o.: est lor deduit par l. 149r. Ba. Chr. Du C.-Henschel.

(*)lecheorso.pl. lüsterner Mensch 43. lede s. laide.

2) s. lairei. 3) sbst. f. lei 1) s. le. o.sg. Gesetz 986. leis n. pl. 152r. o. 803r. Ste.
*leial adj. m. o. sg. rechtmässig 319,

804. f. n. sg. 523. f. o. 804, 876. leialment adv. 708. leiament

*leialté sbst. n. Rechtmässigkeit, Treue 191. o. 298, 598.

leide, leidement s. laide.

leiden gier misshandeln: qui l'aime trop a l. 1008r. laidenge prs. i. sei meismes en l. 1010r. Ste.

(*) leidist prs. i. beschimpfen: l. n'argue 667.

leine s. laine.

leis s. lei. — leisa s. laissier. *leisardes sbst. t. n. pl. Eidechsen 1305.

leissier lassen 1341. leise prs. i. 570. leisa prt. 766. Ste.

leist s. lire.

leit 1) s. lairei, lait, lire. *2) sbst. m. o. Bett 450r. lez o.pl.: en lor encor estalent 274. Ste.

*leitre sbst. f. n. sg. Wissenschaft: escience n'i vaut ne l. 265r. Ste.

leive s. laver.

lere s. lire. — les s. le, li.

leu sbst. m. o. Ort 206, 1316. Ste.

*lever erheben 62. Ste.

lez 1) s. leit. 2) adv. neben: dou moston quiert l. le reignon 1018,

li 1) s. le. 2) art. m. n. sg. 5, 87, 147, 148, 160, 181 etc. le 24, 117, 223, 908, 1062, 1185, 1237, 1238, 1239, 1240. l' 199, 246 etc. le o. 73, 112 etc. li 661 (le † T), 1080. l' 199. l: del 3, 7, 210, 469, 558, 762, 885, 1019, 1119, 1156 (de+F). al 1078. el s. en. u: dou 76, 769, 855, 1018, 1085, do 289, 458, 473, 491, 558, 720, 746, 773, 891, 937, 1064, 1146, au 210, 220, 221, 268, 312, 495 etc. li n. pl. 235, les o. pl. 62, 63, le 163 (les + F). 236, 269 etc. 155, 276 etc. us: aus 43,150,151,200 etc. s: dés 242 (de l' + T) 665, 1093, as 748*, 801. la f. n. sg. 9, 70, 119, 155 etc. l' 3. la o.sg. 24,72,213 etc. 1 189, 272 etc. les n.pl. 977 etc. o. pl. 1095 etc. le 219 (les † T).

*lié part. m. n. sg. binden: fut l. 301. Ste.

lien o. Gefängniss: en l. 420r, 584r. lies s. biau.

(*) lime sbst. f. o. Behandlung? o son saignor tient male l. 1041r.

*limon sbst. m. o. Schmutz 490.

*lin sbst. m. o. Flachs, Leinwand: devant lui l. deljié alume 475.

*lineie sbst. f. n. sg. Geschlecht, Race: mes tal l. est isi née 1083. ligneie o.: Dex enhaït si sa l. 78Îr.

lire 1) sbst. m. n. sg. Räuber 639r (lere † T). larron o. 661. Ste. *2) inf. lesen: chanter et l. 423r. leist prs. i. 987. leit') part.: si com a en l'apostre l. 452r. Ste.

*livre 1) sbst. m. n. sg. Buch 5. o. 1r, 662. *2) sbst. o. Hase: pel de l. por de conin 818.

livres sbst.o.pl. ein Geldstück? por deiz l. peseiz et ars 914, qui vaudront vii l. a peine 917.

*loer loben 332,428,1343. lo prs.i.

l. sg. 871.

*loier sbst.m.o. Miethe, Lohn, Bezahlung: que par tolte, que par l. 218r, prent l. 256, por l. ne veugent nuire 425, l. prendre 519, 522.

loig (loing +) fern: ne pres ne l. 263r. Ste.

*lons adj. o. pl. lang: dras corz por 1. 921. longuement adv. 132r. longues adv. lange Zeit 138. lor s. le.

Lorenz Personenname voc. St. L. 1315.

lors s. le.

los abst.f.n.sg. Lob: l. de secle rien ne monte 415. loz o. pl.: se il sunt bon tot a loz moz 164. Chr. Roq.

(*) losengesbst. f. o. sg. Schmeichelei; ou par I. ou par grinne 699. Chr. Du C.-Henschel.

losengeor sbst. n. sg. Schmeichler 82. Ba. Chr. Du C.-Henschel.

Lou Personenname voc. St. L. 1325.

loz s. los. - lui s. le. luserne sbst. f. o. sg. Licht: li meite el cor veire l. 187r. La Curne.

*luxure sbst. o. Aufwand: a sostenir, non a l. 364r.

M. s. me. — ma s. mes. machie s. marchié.

Madeleine Personenname voc. 1326r.

*maien sbst.m.n.pl. der Mittlere: li petit et l. m. 235r, 966r.

main sbst. f. o. Hand 770. mein 206. mains s. menor.

maint 1) sbst. m. n. sg. mancher 893 †. 2) adj. m. o. 138, 895. meint n. 1036. meinte f. n. 1131. o. 175, 398.

*maintenir aufrecht erhalten 536r meint. 298r. -tienge prs. c. 1249r, 1250r (retienge + T).

* mais adv. 1) mehr 247. mes 60. m. que 836, ne mes, es sei denn, 500, 615, 1005, ne mesque 363, 864. 2) aber 757, 861, 1074, 1127, 1192. mes 180, 227, 270, 279 etc. Ste.

mal 1) sbst. m. o. Uebel 85, 86, 138, 266, 332 etc. maus o. pl. 27, 155, 1168. 2) adj. m. o. 52, 55, 325, 354 etc. n.pl.; qui seront et + F (auront males) legene 64

¹⁾ Von Förster, Rom. Stud. III. 181, unrichtig durch legit interpretirt.

maus o. pl. 63. male f. n. sg. 52, 55, 156, 156, 851, 1263. o. 108, 196, 941, 1041. mal' n.: m. fut sa jovente 1059. males o. pl. 648*, 709, 1042, 1046. mal adv. 371, 646, 1303. mau 564. Ste.

*malade adj.f.o. krank 1067, 1068.

maldire s. maudire.

*malveis adj. m. n. sg. schlecht 1089. o. 51, 605. -ves voc. 757. -eise f.n.sg. 51, 524, 632. o. 238, 1265r, 1269. -eisse 50.

malvestié sbst. f. o. sg. Schlechtigkeit 178. Roq.

*mameles o. pl. Brüste 1302. -elles 1306 r.

mance sbst. m. o. sg. Stiel? en lor mole point de m. 1112r. cf. Nap. Landais, Dict., manche'.

*maneir sbst. o. Wohnung: bel m. 293r.

*maniere sbst. f. o. Art, Weise 374r. meniere 1035r, 1330r. *meneires Lebensweise, Betragen: les m. dont plusors gent sunt costumeires 1339r.

*mantel sbt. o. Mantel: por un viez

m. 849. Ste.

*marchandisse (marcheandise†B)
o. Waare 809r.
*marche sbst. f. o. Grenzland: que

sa m. ne seit desclose 106.
*marcheant n. pl. Kaufmann 805r.

*marcheant n. pl. Kaufmann 805r. Ste.

*marchié sbst. o. *Markt* 55, 572 † (machie*). -chiez o. pl. 1233 r. Ste.

* marchiez part. gehen: ne lor sera le pié m. 1234r.

Marguerite Personenname n. 1130r. (*) mari 1) adj. m. n. sg. betrübt 395. 2) s. mariz.

*mariage o. Ehe: ne de leial m. 319r.

Marie *Personenname* f. voc. 1310, 1326. o. 1159r.

marie s. mariz.

marinal sbst. m. n. pl. Matrose: d'iglise sont (sc. li cardinal) m. 514r. La Curne. Du Cange.

marit prs. i. ärgern: sil s'em m. et cil s'en gabe 576.

*mariz sbst. m. n. sg. Gatte 1185. mari 1062(?), 1065. o. 1002, 1013, 1064, 1171. marie f. o. Gattin 1171r.

mars sbst. m. o. pl. Mark: vendra vos taus 1111 m. 913r. La Curne.

Mars Personenname: a la feste saint M. 915r.

Martin Personenname n.: saint M. 418.

*martire sbst. m. o. Martyrium, Qual 289r, 458r, 643r.

(*) mastinée part. verderben, entnerven: des garcons ert m. 1081r. La Curne. cf. Darmesteter et Hatzfeld, "Le XVIe Siècle en France" p. 185.

*matire sbst. f.o. Stoff 427r.

mau, maus s. mal.

maubailliez sbst. m. o. pl. Schuldiger, Schlechter; le pei (pie † T) le poing des m. 651r. Du Cange-Henschel.

*maudire verfluchen 658. mal-1040r. maudit prs. i. 666.

*maudite adj f.o.sg. verflucht 782. *maudiz sbst. voc. sg. Verfluchter 1291.

mazelin adj. m. o. *Maser*: fust de pleine por m. 820r.

*me 1) personalpron. o. 320, 723, 728. mei 402, 1256. m' 724, 727, 976. 2) sbst. m. o. Scheffel: m. de droe por m. d(e) aveine 918.

medicine o. Heilmittel 479r. s. Ste.

mecine.

mees me pron. m. o. 882r. mei me 884. f. o.: sei m. 1050. mei smes* m. o. sg.: qui sei m. en laidenge 1010.

*meffet prs.i. unrecht thun, begehen 505. meffeites part. o. 711r.

mei s. me. - mein s. main.

*meilor comp. m. o. sg. besser 682. f. n. 240. meillor m. o. sg. 690. mioz adv. 47, 830. miuz 903, 905, le m. das Beste 223. se. Ste. mieldre.

meime s. meesme. — mein s. main. meinant s. menant.

meine s. mener.

meingiez s. meint.

*meins s. menor.

meint 1) s. maint. 2) prs. i. 3. sg. bleiben 432. meingiez prs. c. 2. pl.

*meintenant adv. sogleich, jetzt 344r, 827.

meintienge, meintenir s. main-

meire 1) s. morir. 2) comp. m. n. sg. grösser 846r. f. n. sg. 253r. o.: vis m. 615r. s. vimaire 839.

meirgent s. morir.

meiseires sbst. f. o. pl. Einfriedigung: il fet palis, il fet m. 685r.

meismes s. meesme.

*meison o. Haus 80r. Ste. meite, meitre s. metre.

Meleine 1) Personenname f. voc. 1325r.

menas. mener.

*menace prs. i. drohen 157.

(*) menant adj. m. o. reich 220. meinant f. o.: m. cité 411. s. Ste. manent.

menantise sbst. f. o. Reichthum: sa plus leial m. 876r. La Curne.

*menbre sbst. ntr. o. pl. Körper: li dona et vie et m. 134r. s. oben

menbrer erinnern: m. li deit 597.

*mencion o. Erwähnung 114lr.

*mençonge sbst. m. o. Lüge: m. por veir afiche 228.

(*)mençongier sbst. m. n. sg. Lügner: losengier ne m. 82r.

*mener leiten, führen, durch- 388. meine prs. i.: m. son rolle meinent 3. pl.: se m. (reiten?) plus que le trot 1118. mena prt. 778. mené part. n. pl.: serunt cil mal m. 646r. menée f. n. 430.

(*) menesteral sbst. n. pl. Spielmann 803. Ba. Chr. Ste.

mengier essen 107 † T (mengie), 243r, 1048. mengera fut. 689. menjue prs. i. 358. - juent 3. pl. 30, 550. s. Ste. mangier.

meneires, meniere s. maniere.

*menistre sbst.n. Diener, Priester 377r, 1158r.

mennois s. mineis.

*menoier handhaben: l'un des glaives deit m. 635r.

(*) menor comp. m. n. pl.: kleiner, geringer, weniger: sunt or li er m. 1087r, li m. 1224r. f. o. sg. 178r. meins adv. 419. mains 20.

*menteors o. pl. Lügner 307r. *mentir 1282r. ment prs. i. 129r, 528r, 799r, 1021r, 1162r. mente prs. c. 601r.

*mer sbst. f. o. Meer 12, 186. Ste. *merci sbst.f.o. Gnade 1337. Ste.

mercie prs. i. danken: il n'en m. Dé de rien 718. Ba. Chr. Roq.

mere 1) s. morir. *2) sbst. f. voc.: dolce m. 1310. o. 589, 1193. o. pl. 1094r.

*merite sbst.m.o. Belohnung: tant il a grainor m. 706r.

mers sbst.f.o. Waare: ne deit jurer por son m. vendre 825. Ste.

*merveille sbst. f. n. sg. Wunder 867r, 1097r. Ste.

mes 1) s. mais. 2) sbst. m. o. sg. Haus: n'ont el mes de Dé cure 192. *3) poss.-pron. m. n. sg. mein 259. mis 1268. mon o. 644, 1261. ma f. n. 1082, 1263. o. 572. m': m'ouferende 760. Ste.

(*) meschines sbst. f. n. pl. junges Mädchen 978r. o. pl. 975. Gach.

mesconter + T (mestc.*) hintergehen trichier ne m. 763. mesconte prs. i.: triche ne m. 734.

*mesdire Böses reden 88r. -disant part. m. n. sg.: hom m. 85.

meseise sbst.f.o. *Elend*: defendez nos d'ital m. 1320r.

*meslees sbst. f. n. pl. Streitigkeit

mesprennent prs. i. unrecht thun 529, 530 (ne p. +B). s. Ste. mes-

mesprison sbst. f. o. sg. Fehlgriff: por un sol poi de m. 557r. s. Ba.

Chr. mesproison.

*messe sbst. f. n. Messe 960.

La Curne: Abtei Ste. Meleine in Rennes.

*messon sbst. f. o. Haus 80r, que il aura m. sans boge 9341). s. Ste. maison.

mestconter s. mesconter.

meste s. metre.

mestes sbst. o. pl. 5 par les m. (T le mestier +?) de la feiselle

*mestier sbst. m. n. sg. Noth, Amt, Thätigkeit 171, 360, 808. s. Ste. menestier. s. mestes.

mestree 1) s. metre. *2) sbst. m. n. sg. Meister, Herr, Lehrer 203. o. 385r, 499r, 793r, 1338. s. Ste. magestres.

mestreie prs. i. lenken: cels que il m. 511r. Ba. Chr. Gach.

mestriz sbst. f. o. sg. Hure: lor soignanz, lor m. 290r. cf. Gaydon p. 130 v. 27, Aliscans p. 80 v. 26.

(*) mesurable adj. m. n. sg. massvoll 327.

*mesure o. Mass: parm. 363r, 430r, meint en sa m. 431r, leial m. et leial peis 804.

*mesurez adj. m. n. sg. vorsichtig: hom m. 434.

*metre setzen, stellen, verwenden: m. et despendre 439. meitre: se m. 267r, m. entente en 315, fin m. 870r. mestre: m. enz et hors 172, m. en lien 584. met prs. i.: en vil leu m. sa mein destre 206, en amor ne m. entente 1060. mete prs. c. 3. sg.: Dex le m. en bone veie 510. meite: li m. el cor veire luserne 187, le m. en chartre tenierge 664. meste: en bien m. s'entenciun 446. mis part.m.n.pl. 952. o. pl.: ont es ennors m. 28r. mise f. o. 1260. mis' f. n. sg.: m. est justice au deluer 660. Ste.

Michiel Personenname voc.: St. M.

*mie adv.: ne m. nichts 74. s. Ste. micha.

*mien pron. das meinige: l'ai bien fet do m. 720r.

*mimoire sbst. o. Erinnerung: en m. 111r, 382r, 454r, 462r. Ste.

mineis prs. i. 1. sg, schaden, beunruhigen: qui m'aidera si ge m. + F (mennois*) 727r. min e ist 3.sg.: ce est la rien qui plus m. 1294r. mioz s. meilor.

mis s. mes, metre.

miselles sbst. f. o. pl. Aussätzige: se claiment sovent m. 1308r. Du Cange miselli.

*misere o. *Elend* 638r, 1312r. o. pl. 1096r.

*misericorde o. Barmherzigkeit 90r.

*mitre sbst. f. o. Bischofsmütze: o m., o croce 382.

miuz s. meilor.

*moigne sbst.m.n.sg. Mönch 599. o. 1214r. moine 260, 1157. monie 232. moines o. pl. 175. mole 1) s. molle. *2) adj. f. n. sg.

weich 1227.

*molle sbst. m. o. sg. Form (?): il ne sont pas totes d'un m. 1121r. mole: ne en lor m. point de mance 1112.

molt s. moultes.

molte sbst. f. n. sg. Mehl: de mol molin vient male m. 52r.

*monde sbst. o. Welt 9r. munde 469r. mont 3, 7, 73, 737, 10. munt 473. s. Ste. mund.

monie s. moigne. - mon s. mes.

(*) monte 1) sbst. f. o. Wucherzinsen: de m. et de jable 224, n'emprunt pas a jable n'a m. 413r, il quide aveir chatel ou m. 837r, feist covenant de la m. 906r; vgl. Lothring. Psalter (ed. Apfelstedt). *2) prs. i. steigen 35; besteigen: sa fame ou sa fil[l]e li m. 840r; nützen: rien ne m. 34r, 415r, neient ne m. 907r. Ba. Chr. s. Ste. monted.

*mordre inf. beissen, ärgern: ne par engin pincier ne m. 624r. - dent prs. i. 1300.

mordrir tödten 1047. Ba. Chr.

*morir inf. 139, 292, 563, 565, 1044. morra fut. 931r. mort prs. i. 36. muert 742. mourent 1200, 1297r. morut prt. 456. meire prs. c.

¹⁾ Der Sinn wäre: »Haus ohne Kammer«; als nfr. moisson gefasst (wie vermuthlich von Kehr): »Ernte ohne Sack«.

939. mere 620. meirgent 951. mort part.n.sg. 304. n.pl. 1207r. Ste.

Morise Personenname m. voc. 1322r.
*morne adj. m. n. sg. traurig 104r.
f. n. sg. 1013. o. 1212r.

morra s. morir.

*mors sbst.f. o. pl. Sitten: de bones m., de bon aage 318.

*morsel sbst. m. o. Bissen: de bon

m. onques ne taste 701.

mort 1) s. morir. *2) sbst. f. n. sg. Tod: la m. a son guichet overte 119. o.: por m. ne devreit coarder 287, et quant que vit* m. (?) qui qu'en gronde 472, tolir m. 1151. Ste.

*mortal adj.m.n.sg. sterblich: hom m. 121. Ste.

morut s. morir.

(*) mostier o. Kloster, Münster 263, 322. s. Ste. monstier.

*moston sbst. o. Hammel: dou m. qui ert lez le reignon 1018. Ba. Chr. 387,15.

*mostré part. zeigen: qui nos a m. 1339. Ste.

*mot sbst. o. Wort: un m. tentir 1281. Ste.

*moulin o. Mühle 52.

(*) m oult es adj.f.n.pl. viel: m. corvees 548. m oult adv. 126, 196, 197, 198, 281, 282, 285, 373, 517, 681, 704, 725, 743, 838, 999, 1133, 1275. m olt 417, 482, 577, 846, 853, 867, 956; abgekürzt mlt 11, 393, 395.

mourent s. morir.

mout prs.i. entstehen, herkommen: de poi de ovre m. grant tençon 56, por itant m. sovent guerre 95, cil rest bon qui de bons m. 1092r. moz part m. n. sg. besorgt: se il sont bon tot a loz † B (lor) m. 164r. s. Ste mot. s. oben [73].

mue 1) sbst. f. o. Mause: espervier qui eist de m. 1016r. Gach. ()2) adj. f. n. sg. stumm 1013r; wild: beste m. 67r. vgl. Gach. s. Ste. muz. (*)3) prs. i. ändern: paint sa face et m. 1015r. s. Ste. muder.

muert s. morir. munde s. monde. munt s. mont.

mustabet sbst n.sg. ein Stoff 822r. vgl. Schultz "Höf. Leben" I. 229.

N s. ne.

Nabaïn Personenname n. 748r.

*nage prs. i. schwimmen 12.

*nature sbst. n. Natur, Gewohnheit 71, 140r, 361r, 1098. o. 1100. nés. nest.

ne 1) s. non. 2) partikel noch 22, 23, 33, 82 etc.; im Hiat 58, 122, 531, 702, 1112, 1116, 1232, 1235, 1268, 1282. ne ne 102, 375, 497, 601, 860, 1032, 1055. n' 94, 255, 413 etc. ne n' 419, 860. ne und 127, 531, 1235.

née s. nest.

*neent prs. i. versinken? terres n., eives sorondent 18. ne ïe ertränken part. f.: tote ensenble fut n. 783r. *negligence o. Nachlässigkeit 505r. negune adj. f. o. keiner 955r. Ste. neient sbst. ntr. nichts: ne n. 633, 907. s. Ste. nïent.

*neire adj. f. o. schwarz 176, 703. s. Ste. neyr.

neit o. Nacht 449r. s. Ste. noiz. nel s. le. — nendis s. enteis. nen s. non. — nes s. le.

*nest prs.i. geboren werden 136,137. nez part. n. sg. 589r. née f. n. 1083r. s. Ste. naz.

nete s. nez.

nevouzo. pl. *Neffe* 273.

nez 1) s. nest. *) adj. m. n. sg. rein. klar: n. et chaste 146. net e f. n, 494.

Nicais e Personenname m. voc.: S. N. 1318r.

Nicolas Personenname voc.: S. N. 1323.

n is adv. selbst 15, 34, 288, 351, 504, 508.

nos. le.

noalz adj. hässlich, nichtswürdig: n. est 257, mes que n. 725, mes a n. 912, n. se vest 1202, aus n. est lor consence 200. La Curne.

- *nobleice sbst. f. n. Adel 1084.
- *nof 1) adj. o. neu 921r. s. Ste. nous. 2) Zahlw. neun 924r.
- *noise sbst. f. o. Lärm 72. Ste.
- *nom sbst. o. Name 1167. non 5. *nombre o. Zahl 749r, 751r.
- *nomer inf. nennen 269. nome
 - prs. i.: se n. 555r. Ste.
- non 1) s. nom. *2) negationspartikel 180, 364, 1003, 1074, 1212. nen 162 + F (ne est*), 339, 346 s. p. 6 Anm. 4. ne 21, 34, 60 etc. n' 8, 27, 58 etc.
- (*) nonein sbst. f.o. Nonne 176, 1158. Roq.
- *norir ernähren, füttern, pflegen 677, 794. norrisent prs. i. 1191. noriz part. n. sg. 941. nori n. pl. 1188. norie f. n.: la plus tendre et la plus n. 1229r. s. Ste.
- *nos pron. pers. 1. n. pl. 579, 690 etc. o. pl.: 399, 969, 971 etc. nous 1324. Ste.
- *nostre pron. poss. 1. pers. pl. m.n. sg. 463, 481, 641. notre 463. nostre o. 638. notre 456. nostre f.n. 464, 481, 1142, 1146. o. 986, 1329. nos m. o. pl. 465, 577 etc. noz f. o. 1337, 1344. Ste.
- notre s. nostre. nous s. nos.
- noz s. nostre.
- *novelles o. Nachricht 976r. Ste. *nues adj. o. nackt: aus mameles n. 1302r.
- *nuire schaden: por loier ne veugent n. 425r.
- nus adj. m. n. sg. keiner 60, 529, 1262. nul 599. o. 933, 935, 954, 1068. nus: ne deit n.* proveire ordener 321. nule: n.* autre mestre 499. nule f. n. 10, 215, 470, 1170, 1264. o. 314,953,1265,1266,1269. nulle
- 2) praep. mit, bei, an ● 1) 8. ou. 30, 90, 91 etc. ou 714.
- *obeir gehorchen 163.
- *oblier vergessen 167. Ste.
- (*) o cire tödten 290r, 460r, 642r, 778r, 1039r, 1051. ocit prs. i. 1045, 1050. ocistrent perf. i 114. Ste.
- oent s. oir.

- *offerende sbst. o. *Opfe*r 877r. ouferende 760r.
- ohmes s. hom.
- oi, oie, oiez s. oïr. oie sbst. f. o. Gans: s'il a grasse o. ou geline 693.
- *oig (oing*) prs. i. 1. sg. salben: si einz la paume ne li o.
- *oil sbst. o. Auge: son destre o. se fet sainier 832. Ste.
- *oile sbst. f. n. sg. Oel: vin et o. de medicine 479.
- *)oint sbst. m. n. sg. Salbe: le fiel et l'o. del blanc geinon 1019. Littré oing.
- *oïr inf. hören 192r. ora (orra †T) 930r. oreit cond. 3.sg. 1067. oi prs. i. 1. sg. 214, 542. oent 530. oie prs. c. 3. sg.: que Dex nen o. † B (ne voïe*) 991r. oiez imper. 2. pl. 988. s. Ste. odit.
- *oisel o. Vogel 702. s. Ste. oilset. omes, hom.
- ^komicide sbst.m.o. *Mord* 1052 r. on s. hom.
- *oneste adj. m. ehrbar: d'o. contennement 594.
- onques part. je: de bon morsel o. ne taste 701, ha com mal furent o.* (onc? + T) veues 1303. unc: u. n'en furent meins crestien 419. ont s. aveir.
- oquet o. ein Stoff: de dras d(e) o. qu'est mustabet 822.
- *or 1) s. ore. 2) sbst. n.: que li aura son o. valu 484r.
- ordené 1) s. ordener. 2) sbst.n. pl. Geistlicher: icel aurunt li o. 645r. Ba. Chr. 4 85.27.
- *ordener weihen, bestimmen: o.deit bon clierc et sage 317, ne deit nus proveire o. 321r. - den ez part. prt. m. n. sg.: s'a chevalerie est o. 590r. -dené n. pl.: o. sunt au De service 607.
- *ordre sbst. f. o. Orden: sauver se pout bien en son o. 621r, si com il prist l'o. en l'iglise 629; Stand: haute o. fut chevalerie 585.
- *ore 1) adv. jetzt, nun: n'i peis o. entendre 571. or vor Voc. 586,

1208, orr 241. or vor Cons. 720, 758, 1087. 1155. Ste. 2) sbst. o. Stunde: morir l'estot ainz o. prime 1044 s. Ste.

oreit s. oïr.

**oreisson sbst. o. Gebet: jugent o. final 515. Ste.

orer beten 673r. Ste.

Organite Personenname f. 250r, 1129r.

*orgueil sbst.n. Stolz 445. s. Ste. orgolz.

orgoiz.

(*) orne, a o., adv. ohne Ausnahme: et leive et coche tot a o. 1211r. Ba. Chr.⁴

(*) ornement sbst. n. Schmuck: bone fame est o 1161;

fame est o. 1161r.

*orpiment sbst. o. Auripigment: de vive chauz et d'o. 1022r. vgl. Gach. priment.

orr s. or. — ose s. osera.

*osera fut. wagen 610 (lo sera B). osere i z 2. pl. 1281. ose prs. i. 107r, 1136r. osot impf. i. 780. Ste. ostal s. estal.

*oste 1) s. oster. 2) sbst. o. Hausherr: a un ostel confunt son o. 435r.

*ostel sbst. n. Wohnung 246, 251. o. 435. Ste.

*oster inf. hervorgehen: aus pei[l]s funt o. un ciment 1023. oste prs. i. entziehen: s'en geite et o. 434r. s. Ste. usted.

ot s. aveir.

*otreit prs. c. gewähren, gestatten: li o. vitam eterne 188, li o. que se contienge . . 1251. otreiée part. n.: li seit la chace o. 70r.

ou 1) s. o. *2) partikel oder 53,57, 92 etc., ou-ou 354, 371, 443* etc. *3) rel. wo, woran 251, 390 etc. Ste. ou ferende s. offerende.

Ovide Personenname n. 1049.

*ovre 1) sbst. f. n. das Thun, Sache 376, 430, 427, me point ma male o. 1263r. o. 56, 272. *2) prs. i. öffnen: s'o. 1261r. overt part. m. o. 119r. overte f. n. 1288r.

ovreine sbst. f. o. Werk: selon l'o. la deserte 1285.

Ausg. u. Abh. (Kremer).

*Pacience Geduld 713r, 853r.

*paien sbst. o. sg. Heide 965r; n.
pl. 236r, 582, 951r. s. Ste. pagins.

*paiennes adj. f. o. pl. heidnisch 986r. s. Ste. pagiens.

*pain o. *Brod* 689r. pein 356, 703.

*painier sbst. m. n. sg. das Kämmen: le tifer et le p. 1239r.

paint s. peindre.

*païsant sbst. n. pl. Bauern 676r. *palis sbst. m. o. pl. Zäune: il fet p., il fet meiseires 685.

*pallion sbst. m. o. das Pallium 448r. Du Cange.

*palu sbst. f. o. Sumpf 483r.

*pance sbst. f. o. Bauch? ne joent pas a pique en p. 1109r.

par praep. durch, aus 12, 64, 113 etc. 2) part. zur Verstärkung: moult par 11, tant par sert (parseit T. B.) de fole briche 729. Ste.

*parage sbst. o. Adel, Geburt: ne me chaut de quel p. 320r. Ste.

*pardon sbst. n. sg. Verzeihung 1252. *pardone pra i verzeihen 1271

*pardone prs. i. verzeihen 1271. -donez part. o. pl. 183r. s. Ste. perdonent.

*parfunde adj. f. o. tief 12r.

*parjura fut. meineidig werden: p. s'en 924. Ba. Chr. 201,40.

*parole sbst. f.o. Wort, Rede 342, 345r. s. Ste. parabla.

parseit s. sert.

*part Seite, Theil 329, 496. Ste.

*partot adv. überall 59, 110, 707, 1135.

*pas part. d. Verneinung 69, 93, 105, 129 etc.

*passé adj. m. n. sg. vorüber: tost ert p. 48r. Ste.

*past prs. i. gehen: ne li chaut par un p. ne trese 1004. cf. Besant 8158.

*paste o. Teig: pein de neire p. 703r. paste i e m e n t sbst. m. n. sg. Schmaus? p. et beverie c'est lor deduit 193.

*patremoine sbst. m. o. Erbtheil: del p. au crucifiz 210.

*paume sbst. f. n. Hand: si einz la p. ne li oing 264.

*pecheor n. pl. Sünder 787r; o. pl. 306r. s. Ste. pechethuor.

* pechié sbst. n. sg. Sünde 908, 1177. o. 4, 420, 773, 1097, 1099. pechiez o. pl. 183. s. Ste. pechez.

o. pl. 183. s. Ste. pechez. *pechierinf. sündigen 508. pecheras fut. 2. sg. 132.

pecune o. Geld, Besitz 953r. Ste.

pei s. pié, poi. peie prs.i.3. sg. steigen: quant plus haut p. et plus haut monte 35. s.

Roq. poiar.

*peille sbst. f. o. Mantel: vestira la povre p. 866r. Gach. s. Ste. palie. crosle-p. Zittern? et dit qu'el a [la] c.-p. 1070r. cf. die Ann. v. B.

*pei[l]s sbst. m. o. pl. Haar: aus p. (†T) oster funt un ciment 1023. s. Ste. peyl.

pein s. pain.

*peindre malen, schminken: se p. blanche ou rovente 1058. paint prs. i.: vers son dru se p. et mue 1015.

*peine o. Mühe, Qual 99r, 137, 681r, 1166r, 1328r. a p. kaum 917r, 935. Ste.

*peiner inf. sich Mühe geben, peinigen, strafen 591. penner 626r. peinent prs. i. 547. pené part. pl. 647r. s. Ste. penat.

peire 1) s. pejor. *2) sbst. ntr. o. pl. Paar: Draz viez si (li + F)

l'an done treis p. 847r.

peis 1) s. pejor, porra.
m.o. Gewicht. leial mesure et leial p. 804r. Burguy. La Curne.
3) adv. dann 58, 115, 139 etc. puis 772, 780.

*peise 1) s. porra. 2) prs. i. 3. sg. sich kümmern, leid sein: por quei l'en p. 123r. peisse: tel i a qui pas n'en p. 841r. Ste.

peisent s. porra.

peisses. peise, porra.
*peissents. pestre, porra.

peisson s. porra.

* peiz sbst. n. sg. Friede 1252; o.: 57, 89, 408. s. Ste. pais.

pejor comp. o. schlimmer: vers un p. de lui braive 996. peire m. n. pl.: il sunt p. que li paien 286. peis ntr. 896, 978.

*pel n. Fell, Haut 1242, 1245; o. 818. *pelé adj. m. n. sg. enthaart, kahl: li cil p. ne aragiez 1235. Ba. Chr. * pené, penner s. peiner.

*pendre hängen 91, se p. 312r. -dent prs. i. 1302, 1306. -duz part. n. sg. 302r. Ste.

*penitence sbst. f. n. sg. Reue, Busse 506r, 856r. o. 1180. Ste.

penser denken 457, 1152. penst prs. c.: et il p. + P (pent) dou pople aveier 76, p. + F (per*) a Judas quil seit entendre 310. Ste.

pent, per s. penser. (*) perdicion sbst. f. o. Verderben 1143r. Ba. Chr.⁴

perdit, perdue s. pert.

Pére Personenname n.: Petrus 640r. voc. 1311r. o. 1154. Ste. Petre.

pére voc. Vater 1289, 1309; o. 937, 1193. -s: o. 1093r. s. Ste. pedre. perere s. perier.

*perie s. perist.
*perier sbst. m. o. Birnbaum: cil
qui veut le p. defendre 569, issi
soleiz p. + F (perere*) garder 567.

*perist prs. i. vergehen 1248. perie part. n. 998r. s. Ste. perissent.

*personne n. Persönlichkeit 281r.
-soine o. 1213r.

*pert prs. c. verlieren, untergehen 118r. -dit perf.i. 992. -due part. n. 668r. o. 733, 1145. s. Ste. perdra. *perte sbst.f.o. Verlust 940r, 1287r. Ste.

*pesanz adj. f. o. pl. schwer? böse? il ne funt pas les p. heires 1095. *peschent prs. i. fischen 1113.

peseiz ? por deiz livres p. et ars 914.

pessme adj. m. n. sg. sehr schlimm: son proveire aint tant seit p. 881r. s. Ste. posmes.

pest s. pestre.

*pestilence Pest 716r.

*pestre hüten, speisen, ernähren 387r, 794r. pest prs. i. 945. peissent: lor soignanz p., lor mestriz 209. s. Ste. paist.

*petit adj.m.n.sg. klein 136; o.1; n. pl. (als sbst.) 235, 966. -tiz o. pl. 211r. -tite f. n. 1131r. adv. 743, a p. 1127. Ste.

*pié sbst. n. sg. Fuss: ne lor sera le p. marchiez 1234. pei 651. pié o. 1273.

*pieres o. pl. Steine: p. et bastons estruer 1102. s. Ste. peddre.

*pieté sbst. f. o. Erbarmen 480. Ste. Pilatre Personenname o. 836r. Ste. pilete n'ont sain de p. en lor pot 1115.

(*) piment sbst. m. o. Spezerei: n'eult pas comme p. 1024r. Gach. Ste. pin cier inf. zwicken: p. ne mordre

pique sbst. o. Lanze? ne joent pas a pique enpance 1109.

Pise Städtename f. o. 810r.

pitié sbst. f. o. Mitleid 1096.

*pivot o. Zapfen? Zuckhölzchen? ne en lor brande de p. 1116r. *place 1) s. pleire. 2) sbst.: en p. auf der Stelle 159r.

pleis. pleit.

pleie sbst. f. o. Regen: de la p. del ciel les goutes 762.

*plein adj. m. o. sg. voll 262. -s: o. pl. 1110. -e f. n. 490. s. Ste. plains.

*pleindre klagen 214r, 539r, 543r, 1068r. Ste.

fust de p. por mazepleine lin 820.

pleire gefallen 255r. plest prs.i. 398,999. place prs.c.3.sg. 158r, 722r. plesse 1266r. s. Ste. plaisir. pleit sbst.m. o. Vertrag, Prozess:

par p. ateindre 216. plei: devant sei fet p. venir 299. s. Ste. plaid. (*) pleniere adj. f. o. vollständig:

joie p. 1330r. plor sbst. m. o. Thräne? si refet p. ne sei queien 968. Roq.

*plort prs. c. klagen, weinen 1000. plorge 860.

plunge prs. i. stürzen: se pl. a escient en escommunge 961r.

plus comp. ntr. mehr 20, 26, 29, 35 etc. adv.: 10, 27 etc., p. que 470, porpens sbst. o. sg. Nachdenken 387.

599, 1016, 1118. sbst. n.: le p. de la gent est vaire 24, 367. Ste.

*plusor comp.m.n.pl. mehrere 541. -s: p. gent 1340. o.: de p. genz 1253.

(*) pluvial sbst. m. o. Bischofsmantel: vest le roge p. 501r. Du Cange.

pocut?, poent s. porra. poi adj. ntr. wenig 56, 486, 524, **557**, **725**, 833, 1001, 1275, 1283. pei 656.

(*)poigne sbst. f. o. Anstrengung: pout vivre par sa p. 948r. Rayn.

poignent s. point.

poignie sbst. f. o. Faust, Handvoll: de fruit une p. 1274r.

*poing sbst. o. Faust 651. poig: n'a deniers plus de plein p. 262r. poin 558, s. Ste. poyn.

point 1) part. d. Verneinung 1112, 1114. *2) prs. i. 3. sg. stechen, peinigen: me p. ma male ovre 1263. poignent: p. et mordent et devourent 1300.

poirs s. porc. — pole s. poples.

polle sbst. f. o. Henne: l'un[e] fet coc et l'autre p. 1123r. Ste.

*pome o. Apfel: tolit le mal de(l) la p. 1156.

*poples sbst. n. sg. Volk: 147, 340; o. 76, 349, 618, 636. po[p]le 330. *por praep. für, um willen 95, 110, 121, 123 etc. beim inf. 4, 25, 256

etc. pour 726 (?).

pora s. porra. porc sbst. o. Schwein, Eber: tree por p. 922. porcs: qui de p. (poirs*) est, el taier fout 1091.

*porchace prs. i. eifrig erstreben, unterhalten: qui p. guerre ou discorde 92.

porist s. porrir.

poriun sbst. m. o. sg. Art Zwiebel: ne vaut orgueil un p. 445r¹). Du Cange. La Curne.

»Je n'ay plus amy ne amye En France qui me donnast ung porion«; cf. dazu Anmerk. 20.

¹⁾ vgl. Dubois »Vaux-de-Vire de Basselin«, Caen, Paris, Londres 1821. Anc. Chanson normande II. p. 159:

porra fut. können 932r. pora 395, 885. porrunt 372. reit cond. 830. pore t 372. por-poreit 903. peis prs. i. 1. sg. 487, 571. pouz 2. sg. 566. pout 215, 231, 247, 421, 438, 441, 497, 543, 612, 614, 621, 732, 827, 870, 872, 948, 1039, 1077, 1089 r, 1157, 1179. poun 1077, 1089 r, 1157, 1179. poun 1. pl. 1152. poent 3. pl. 1225. poeut?: por ce que p.* joir (n'en poeit joir † F) 768. peisse prs. c. 3. sg. 1075. peisse 172, 440, 1005, 1066. peisson 1. pl. 1844. peissent 534. peissent 316 peissent 534. peisent 216,544. Ste.

*porrir verfaulen 766r. porist prs. i. 142. porie part. n. 1230r. porrie o. 919. s. Ste. purirat.

porrunt s. porra.

*porte sbst. n. *Thür* 1288.

*porter bringen, auf sich nehmen, schwanger gehen 179, 465 r, 1072. porte prs. i. 282, 346, 449, 502, la dame conceit et p. 1181r. portent 448, 578, 1222. Ste.

*posé part. n. stellen: est p. sor haut talu 482. Ste.

*pot o. Topf: n'ont sain de pilete en lor p. 1115r.

Pou, St. Personenname n. 380, voc. 1311.

poun s. porra. — pour s. por.

*poür sbst. m. n. Furcht 1258. o. 1176. s. Ste. pavors.

pout 1) s. porra. 2) prs. i. verab-scheuen? comme ainz p. autretel demande 942.

pouz s. porra.

povérte sbst. f. o. Armuth 939r. Ste.

povre adj. m. n. sg. 416, 417; o.: 225, 901 † T (prove); f. n sg. 88; o. 42, 213, 705, 866. -s: o. pl. 352, 1204, 1210. Ste.

preceiz sbst. m. n. pl. Vorschriften: lors feiz lor sont p. et leis 152. s. Littré précepte.

*preeschier *predigen* 329r. preessent prs. i. 197. s. Ste. prediat.

*preier inf. beten 1074. Ste.

preieres s. priere.

*preisier hochschätzen, achten 469. preise prs. i. 1002r. prese prs. c. 823.

*premeitre inf. versprechen (sbst.) 268 r, 869 r. -mis part. 26r. s.

Ste. promet.

premice shat. f. o. sg, Erstlingsfrucht: ne prenge desme ne p. 606r. premier sbst. m. o. erste Ernte:

do p. et do regain 746.

prendre nehmen, ergreifen, annehmen, halten für 144r, 217, 258r, 311r, 404r, 448r, 519r, 522, 537r* (ceindre † F), 610r, 630, 827, (sbst.) 908, 1150r, 1225r, 1341r. prenc prs. i. 1. sg. 899. prent 3. sg. 256, 709, 713. prennent 3. pl.: ne p. + B (mesprennent*) 530, 1198. prenien impf. i. 1. pl. 583r. prist prt. i. 600, 629. prit 1148. prenge prs. c. 297, 606, 1012r. prente au doner 268. pris part.: a rien p. 891; n. pl.: vos estes p. 957. pris' f.n.: n'iert...ne treve p. n'esloignement 392. prise f.o. 57r. Ste.

*pres adv. nahe 263, beinahe 638.

prese s. preisier.

*presente prs. i. darbieten 1217r. Ste.

preste 1) 909r. *2) prs. i. leihen: por dez p. qui poi vault quatre 933.

*prestres sbst. n. sg. Priester 886. prestre 205r, 227, 393r, 498r, 769r, 964, 1040. o. 252.

*prez sbst. m. o. pl. Wiesen: il fauche p., il tose laine 684.

prière sbst. f. o. sg. Bitte, Gebet preieres o. pl. 687r, 1329r. 1337r.

(*)prime adj. f. o.: morir l'estot ainz ore p. erste Hora 1044r. Ba. Chr. 292,1. primes adv. zuerst 687, 745, 1228. Ste.

*prince sbst. m. n. sg. *Fürst* 148; o. 154.

prinseignier inf. taufen 1335. La Curne.

*prior sbst. n. *Prior* 1214.

pris, prist s. prendre.

prise 1) s. prendre. (*)2) sbst. f. n. unberechtigte Wegnahme: poi dure

malveise p. 524r. Preis: segont l'achat en seit la p. 811. Gefangenschaft: defendez nos d'infernal p. 1324r. La Curne.

*prison Gefängniss 559r.

(*) priveement adv. im Geheimen

*prodome sbst. n. Biedermann 168r, 1033; o. 83, 343, 895.

prove* s. povre.

*prophete o. *Prophet* 1030r. proveire sbst. o. Priester 232 r, 321, 881.

provendes sbst. f.o. Pfründen 275. (*) proz adj. m. n. sg. brav 162r, 593. o. 112. f. n. 632. ntr. o.: a p. se tient et a gueirie 997.

(*) pucelle o. Jungfrau 1027r. o. pl. + T (ancelles*) 975r. Ste. puis s. peis.

pure adj. f. n. rein 494. Ste. *putain sbst. f. o. sg. Hure 1027.

Qu's. que, qui.

quant 1) relat. wieviel 735, q. que soviel auch 471, 472 (?), 579, 972, q. . . tant je . . desto 705. 2) conj. wenn, als 20, 21, 26, 35, 61 etc., 1. que so lange als 579. quan 385, 901.

quar partikel denn 24, 95, 140, 146 etc. car 1143.

*quareime (quaresme + T) o.

Fastenzeit 883r. quatre Zahlw. vier 833.

quauque s. quelque.

que 1) s. qui. 2) conj. dass 7, 38 etc. qu' 6, 69, 110 etc. 3) com-parativisch als 10, 28 etc. 4) partikel denn 1296, q....q. theils ... theils 218.

quei s. qui.

queien pron.m.n.pl. was für welche: icil sunt [t]el bien sei q. 234r, refet plor ne sei q. 968r.

quei[s] prs.i.l. sg. verletzen? qui me garra, si ge me q. 728r. Ste. coist. *quel pron. relat. m. n. sg. wie be-schaffen 1244. o.m. 320, 719, 988. f. o. 329, 715, 1126, q. que part voc.: q. honte 555. que 496.

quels (sbst?), ques m. o. pl. 23.

queldriez cond. 2. pl. empfangen, einheimsen 791. queult prs. i.: se il ne il († s'ele n'i) q. chastie-ment 859. cost (colt † B) prs. i. s. Ste. collit. 740.

*quelque adj. f. o. irgend ein(e) 1139. quauque 814. m.o.: en q. sens que 700.

*quens sbst. n. sg. Graf 802. conte o. 33r, 414r. s. Ste. cons.

querre suchen 356r. quiert prs. i. 1018. quierent 1114. querez imperat. 639. Ste.

ques s. quels, qui. (*) queste sbst. f. n. Erwerb: usure est et trop laide q. 910r.

queult s. queldriez.

qui 1) relat. m. n. sg. welcher 2, 12, 73 etc. f. n. sg. 72, 96, 207, 993, 1034, 1132. o. 1067, 1148. m. n. pl. 29, 30, 43 etc. o. 795. f. n. 42. o. 643. que m. o. sg. 646, 719. 6. 045. que m. o. sg. o.c., 12. f. 38, 208, 544, 736. ntr. s.: ce q. 680. qu' 39, 333, 335. que m. o. pl. 359. qu' 28, 204, 276, 400, 650. dont gen. 238, 579, 1036. don 1340. dom 71, 148, 774. dun 637, 1084. 2) qui interrogativ. wer m.n. sg. 288, 300, 310 etc., q. que 472, 1000, 1174. o. 120, 368, 570 etc. que ntr. o. 21, etc. que ntr. o. 21, qu' 190, 255 etc. quei 117 (?), 121, 22, 117, etc. qui 8, 158. 122, 123, 230, 259, 518. Ste.

*quit prs. i. 1. sg. denken: si com le q. 1185r. quide 3.sg. 258, 829, 837, 845, 1051r. Ste.
*quitance sbst. f. o. Quittung?

por sa q. plus atreire 848.

*quite adj. m. o. frei, ledig: raste vos le prestre tot q. 252r. -s n. pl.: q. de lor dongier 244.

Ra prs. i. wieder haben 1186.

racomunge prs. i. wieder aufnehmen: ainz que prestre le r. 964r.

raiendre *entschädigen, einlösen, los*kaufen: ses gages qu'estout r. 444r. raïndre: la povre gent funt toz r. 213r. raiemme prs. i.: se il a don se r. 239r. s. Ste. redepns.

raine s. reigne.

*raisnable adj. f. n. anständig: vencon r. 926r.

*raisson sbst. o. Recht: rendre r. 77r, 295. reison: aveir r. 165r, 517. Ste.

raïz sbst. f. o. Wurzel: de la r. et de la cime 1043.

*rancune sbst. f. o. Groll, Aerger 956r. 1204r.

rancuner grollen, abtödten: sa char destreindre et r. 350. -cunent prs. i.: qui Dé r. 43r.

raorter inf. wiederermahnen? les rebelles r. 468r. vgl. Gach. enhorter.

raste praep. siehe da wieder 252. s. astē.

*ravine sbst. o. Räuberei 540. -s o. pl. 980r.

*rebeivent prs. i. wieder trinken 40.

*rebelles sbst.m.o. Aufrührer: les r. raorter 468.

receivent prs. i. aufnehmen 31r, 549r. 800 (receive + T). s. Ste. reciwre.

*rechiet prs.i. wieder fallen: r. en la palu 483.

*reclamer rufen, an- 670r, 1063r. -claime prs. i.: son nom r. 1167r. *recommande prs. i. anbefehlen 362.

recreant sbst. m. o. sg. Elender: est mestier a r. 808r. s. Ba. Chr.4 recroire. Roq.

*recriée part. f. n. sg. anschreien: dont la nature seit r. 71r. Ste.

redefist prs.i. wiederabnehmen: tot r. quant que habunde 471.

*redeit prs. i. wieder müssen 630.

*redencion n. Erlösung 1144r.

*redi prs. i. 1. sg. nochmals, wieder-holt sagen 1128. -dit 3. sg. 145.

*redonent prs. i. nochmals geben **24**3.

*refet prs.i. wieder gut machen: si r. plor ne sei queien 968.

*refrape prs. i. wieder schlagen 573r.

*refuser verweigern 404. - é: part. o. 776r.

*regain sbst. m. o. zweite Ernte: do premier et do r. 746r.

*regarder hinsehen, merken, beobachten 565r. -gart prs. c. 836. - garde 563r.

rei s. reis.

*reiaume sbst.m.o. Königreich 15. *reigne prs. i. herrschen 59. raine 523. s. Ste. regner.

*reignon sbst. m. Niere: dou moston quiert lez le r. 101ôr. s. Littré rognon.

*reïnes o. Königin 977r.

reis sbst. m. n. sg. König 66, 89, 109; 146, 149r, 160, 161, 181, 184, 802r. rei o. 33, 81, 208, 500, 864 † T (rez). n. pl. 19. Ste.

reison s. raisson.

*rele n. sg. Regel: r. et esxample

*releison prs. i. 1. pl. wieder lesen

*religion o. 447r. *relit prs. c. binden 862.

remeindre übrig bleiben 215r, 543r. -meint prs. i. 692. s. Ste. remaint.

(*)remembre prs. i. 3. sg. sich erinnern 133r. Ste.

*remercie prs. i. denken 718.

*remes part. ein Ende machen: idonc est r. le guinier 1237.

*remordre tadeln: si l'en n'i trove que r. 622r.

*remue prs. i. ändern: se r. 1014r. rende s. rente, rendre.

*rendre zurückerstatten, geben, über-: 77, 260 r, 440 r, 609 r, 620 r, 932, 1151r, 1344r; *treiben*: usure r. 828r. rent prs. i 707. rende prs. c. 615, **76**0r, 878r, 884, 891r. s. Ste. retdrae.

reneïe part. f. o. treulos; maudite et r. 782r. cf. Ba. Chr. 22,10. Gach.

reneisselles Frösche: leisardes et r. 1305r.

Einkommen 421, 438. rente n. o. 294 † B (rende*) 313 r, 604r, 1220r. -s o. 549.

*repentant*sbst. o. pl. die Reuigen 467.

*repentir inf. sbst. n. Reue 1283r.

*reportent prs. i. wegtragen 54. Ste.

*repos sbst. o. Ruhe 1268.

*repose prs. i. ruhen, aus-102, 105r, de bien feire ne r. 1134r. s. Ste. repauser.

*repost perf. i. verstecken: puis le r. ne l'osot dire 780. Ba. Chr. * reponre.

*reprendre tadeln 401 r, 518 r, 1343r. -prenge prs. c. 507.

*represente prs. i. überkommen: grant poür me r. 1258r.

reproche prs. i. tadeln 336r. () reprovier sbst. o. Sprichwort:

en r. dit l'en . . 429. Ba. Chr. **requere bitten, verlangen: les veolt de lor amorr. 981r. -quiert prs. i. 140. -quiere prs. c.: ne leide ovre ne li r. 376r. Ste.

rescot prs. i. wiederentreissen? si li r. tres bien la chape 574.

reseant sbst. m. n. pl. ansässiger Vasall: menesteral et marcheant deivent estre lir. 806r. Du Cange. rest prs. i. wieder sein 361, 1092, 1142.

retienge s. maintenir.

(*)retraire berichten 1256r. -treire 613r. -treites part. f. n. pl. vorhalten: les fautes . . . ne li serunt james r. 712r. Ba. Chr.

retrovun prs. i. wieder finden 1140. -vent 39.

re üs e prs. i. zurückweisen? maint i a qui rien ne r. 893 † T (ueruose*) cf. P. Meyer, Rom. I. 233.

revert prs. i. zurückkehren 117r. reverte prs. c. 938r. Ste.

*revient prs. i. zurückkommen 573, 967. s. Ste. revenir.

(*) revire 1) prs. i. fürchten: por elles morir r. 292r. -virant gerund.: dreit jugement n'aut r. 326r. cf. Rayn. V. 552. rez s. reis.

ribot sbst. m. o. ? n'i quierent de r. 1114r.

*riche adj. m. n. sg. reich, mächtig 125 r. 732 r. o. 225 r. n. pl. 19. f. n. sg. 993, 1053. -s n. pl. 988. Ste. Richeot Personenname f.?: R. li vient 1071.

(*) ride sbst. f. o. Strick: sei meïme ocit a r. 1050r.

rie s. rire.

*rien sbst. f. n. Sache, Etwas 1294. o. 34, 38, 81 etc., 718 r, 950 r. s. Ste. res.

*rire lachen: feire r. 348. rit prs. i.: se r. 844. rie prs. c. 1000r, 1231r.

*riviéres o. pl. Fluss, Bach 686r.

*robe sbst. f. o. Kleid 572.

*robent prs. i. berauben, stehlen 546, 1195.

*roge adj. m. o. roth: vest le r. pluvial 501. Ste.

*rolle sbst. m. o. Rolle: chascune meine son r. 1124r.

Rome Stadt f. o. 1154r. Ste.

rovente adj. f. o. roth: sei peindre blanche ou r. 1058r. Du Cange-Henschel.

(*) ruer werfen: torchons li devreit [l'en] r. 1103r.

*ruissel sbst. o. Bach: 491.

(*) runge sbst. m. o. sg. Reue: li vient au r. 963r. La Curne. vgl. G. Paris, Rom. X. 59 Anm. 2.

*ruse prs. i. *überlisten*: maint prodome r. 895r. rusé part. o. 775r.

S = saint 1311, 1313 etc. Sie = sainte 1326.

s. s. se, si, sis. — s a s. sis.

sachent s. saveir. sacrer weihen, heiligen 377, 1158.

sacrée part. n. 374. *sacrifice sbst. n. 959r.

*sage s. saives. — sai s. saveir.

*saignier segnen: nos vielge s. 1333r, s'espeire bien s. 831r. saigna perf. i. 770.

saignor s. sire.

saignore prs. i. befehlen: a qui s. et a qui sert 120. Roq.

sain sbst. m. o. Fett?: n'ont s. de pilete en lor pot 1115. Roq.

¹⁾ cf. Boucherie, Rev. d. lang. rom. 1875 VIII. 252. Beneoit II. 40663: >e que a mengier revire.«

*sainier zur Ader lassen: son destre oie se fet s. 832r.

*saint adj. n. heilig 380, 417, 418. voc. 1311, 1318. o. 915, 1154. -e: n. 240, 284. voc. 1310. o. 173, 603, 1169. sainz voc. pl. 1327. sanz o. pl. 399. s. Ste. sainz.

sait s. saveir.

*saives adj m. n. sg. weise: li s. atrenpe s'ire 87. saive f. n. sg. 1130. sage m. o. 317r. -ment adv. 593r. s. Ste. savie.

Salemon Personenname o. 97, 129. *salu sbst. f. n. Heil 464, 481r. o. 291. Ste.

Sanson Fortin Personenname m. n. 992.

*sans praep. ohne 399, 615, 791, 984, 1068. sanz 78, 459, 565, 674, 677, 933, 1108, 1110, 1180, 1204, 1216. s. Ste. sens.

*santé sbst. n. Gesundheit 492. Ste. san(c)tet.

sanz s. saint, sans. sareit s. saveir.

(*) sarmoner predigen 323r.

sarqueu sbst. m. o. Sarg: s. hurtent contre s. 1107r. Ste.

saveir inf. sbst. 296r, 887r, 1190r. savreit cond. wissen 116. sareit 1244. sai prs. i. 1. sg. 892, 927, 929, 938, 1192. sei 234, 968, 1038 † T (seit). sait 3. sg. 761. seit 83, 133, 310, 564, 735, 751, 834, 1061, 1079, 1272. set 368, 719, 752, 761, 1063, 1206. sevent 21, 189, 217. sot perf. i. 775. sachent prs. c. 323, 423. s. Ste. saveir.

*se 1) s. si. 2) pron. refl. [s' vor Vocalen 181, 386, 484, 450, 451, 831, 980, 1139] 46, 80, 101, 239, 260 ctc. sei 162, 299, 366, 369, 486, 499, 1010, 1050, 1057, 1058, 1336. Ste.

*secle sbst. n. Leben, Welt 117, 410. o. 415, 433.

*secoeit impf. i.?: il s. sa jarbe en l'aire 753.

*segont praep. gemäss 272, 379, 811. segunt 439. selon 1159, 1285. seron 272. s. Ste. sulunc.

*segrez sbst. n. sg. Geheimniss 1261.

segurement s. seur.

sei s. saveir, se.

seient, seiez s. estre.

*seigle sbst. m. o. Roggen 683.

seignor s. sire.

(*) seille sbst. f. o. *Eimer*: bevra l'aire a la r. 865r.

*sein adj. o. *gesund* 691r. -e f. o. 492r, 919r.

*seinme prs. i. säen: ils. seigle 683. *seirement sbst.n. Eid 390r, 526r; o. 797r. s. Ste. sagrament.

*seison sbst. f. o. Zeit 79r.

seit 1) s. estre, saveir. *2) prs. i. folgen 67. s. Ste. siúre.

seiun s. estre.

*sejorne prs. i. verweilen: ne repose ne ne s. 102r. sojorne Aufenthalt geben: povres heberge et les s. 1210r. cf. Du Cange.

selon s. segont.

*semaine sbst. o. Woche 100r. -meine 682r. s. Ste. sameine.

*semence sbst. o. Saat 983.

semiles sbst. f. o. loser Streich: ont fet males s. 1046r. La Curne. Roq.

semonte? seit quant greins et quant s. 735r.

sen sbst. o. Verstand: s. et saveir 1190. sens 700. Ste.

senble prs. i. scheinen 738r + B (senple), 1173r.

(*) senestre sbst. f. o. die Linke: tornera soz la s. 396r.

senez adj. m. n. verständig. Roq. sennes sbst. m. o. pl. Akten des Sittengerichts: que l'en leist en cort e en s. 987r. Du Cange. Roq.

senple s. senble. *sentir fühlen 1284r. s. Ste. sen. (*)seolt prs. i. pflegen 970r. solt 1040. solent 541,567,568. s. Ste.

solïæ. sera, sereit, serunt s. estre.

seron s. segont.

*serpent sbst. n. sg. Schlange 1264. *sers sbst. o. pl. Knechte 75. s.

Ste. serv. *sert prs. i. dienen, be-, 120r, 729, 1163, 1216. s. Ste. servir.

*service sbst. n. *Dienst* 960r. o. 607r. -vise 174r, 874r. Ste.

| ses s. sis. — set s. saveir.

*seür 1) adj. n. pl. sicher, gewiss 535. segurement adv. 1167. 2) sbst. m. o. Hollunderbaum: se corut au s. prendre 313.

sevent s. saveir.

si 1) s. ci. *2) conjunct. wenn, ob 39, 53, 162, 165 etc. se 164, 322, 837, 365 etc. s' 123, 133, 137, 163 etc. c' 243, 346, 851. 3) conj. und 50, 282. *4) adv. so, derart 39, 111, 166 etc. se 427. Ste. sil s. cil, le.

siliura*(sivra + F) fut.: que li poples s. sa trace 340.

sire sbst.m. n. sg. Herr 553, 641r. o. 385. -s n. sg. 698. seignor o. 554, 555. saignor 180r, 695, 994, 1002, 1007, 1041, 1085r, 1162, 1221r. s. Ste. sendra.

*sis pron. poss. m. n. sg. sein 698, 1065. son 166r, 484. o. 119, 124, 169, 293 etc. sun 772. ses o.pl. 75, 183, 444. sa f. n. 106, 141, 421 etc. o. 80, 109, 294 etc. s 87, 128, 446, 731, 894. ses o.pl. 397, 709, 710, 711. s. Ste. ses.

Siste Personenname voc. 1315r.

soastume sbst. f. o. Annehmlichkeit: veit do munt la s. 473r. Burguy.

sodestre ? por qui estes faus et s. 795r.

*sofere inf. genügen 421r.

sofre s. sofrir.

sofreites sbst. f. o. Armuth: angoisses et s. 710r. Rol.

*sefrir dulden 756. sofre prs. i. 254, 643. s. Ste. soferai.

*soign ? n'ont s. de lange en lor balance 1111.

soignanz sbst. f. o. pl. *Maitresse* 209. Rog.

sojorne s. se-.

*sol adj. m. o. allein 300, 557.

solent 1) s. seolt. (*)2) prs. i. be-zahlen. s. Ste. solses.

solt s. seolt.

(*) solte sbst. f. o. Bezahlung, Lohn: si en aurunt malveise s. 50r. cf. Besant 2623.

*somes sbst. f. o. Last 578r.

Ausg. u. Abh. (Kremer).

son 1) s. sis. 2) pron. pers abs. sein 6, 167, 372, 562, 888, 1203. sons 361.

*sone prs. i. sprechen. male denree, c'il n'en s. 851r. Ste.

sons s. son. — sont s. estre.

*sopleie prs. c. bitten 509r.

Soplice Personenname m. voc. 1223r.

*sor praep. *über* 173, 253, 406 etc. etc. s. Ste. sobl.

*sorciere sbst. f. n. sg. Hexe 1034r.

*sordent s. sort.

*sorfeire übernehmen, übertheuern: ne s. por terme atendre 826. - fet part. m. n.: s'il n'est s. par desmesure 432.

sorfet 1) s. sorfeire. 2) sbst. m. o. *Uebertheuerung*: s'a grant s. nes prenien 583.

sor ondent prs. i. überfluthen: eives s. 18r. Rog.

(*) sorseime prs. i. Flecken bekommen: si la pel defors s. 1247r. Du Cange.

sort prs. i. entstehen: s. + F (tort) un bestenc 48. sordent 979.

sorz sbst. m. n. pl. Mäuse: leisardes et reneisselles et s. lor pendant aus mamelles 1306.

*sostenir unterstützen 364. s. Ste. sostendreiet.

sot s. saveir.

*sovenir sich erinnern 300r. -vient: me s. 1259.

*sovent adv. aft 95, 101, 104 etc. 597r. Ste.

*sov[e]rain adj.n. höchst: que cil qui est s. prestre 498. s. Ste. susovient s. sovenir.

soz praep. unter, auf: tornera s. la senestre 396. sus 1154. s. Ste. sost.

sui, summes, sunt s. estre.

Sulien Volksname n. pl. Syrier: ne sunt paien ne S. 582r. Rol. Roq. sun s. sis.

superne adj. m. o. ober: ciel s. 186r.

surgier ? qui deschaz est, s. l'estout 1090. sus s. soz.

8

Tas. ton.

*table o. Tisch 223r. Ste.

tai sbst. m. o. Schlamm: la fonteine

seit . . . de t. pleine 490. Roq. taier sbst. o. Schmutzlache? qui de

poirs* (porcs + T) est el t. fout 1091. *taille prs. i. schneiden, ab-, besteuern: qui t. et coust o grant entente 1219. - ent: il les robent et il les t. 546r. -iez part. n. sg. 650r. s. Ste. talier.

*taire schweigen 756r. teire 22r, 256r. s. Ste. tais.

tal s. tel.

*talu sbst m. o. Abhang: molt est posé sor haut t. 482r.

*tante adj. f. o. sg. so mancher 1265, 1269. -s o. pl. 67. tant ntr. so viel 37, 59, 74, 153 etc. tan 1316. s. Ste. tan.

taste prs. i. 3. sg. versuchen, kosten 8r, 148r; prs. c. 701r.

tau s. tel.

*taus sbst. m. o. Zinsen? vendra vos t. 1111. mar[s] 913.

te pers. pron. o. dich 267, 764. Ste. tecgent s. tenir.

Tecle Personenname f. n. 1130.

teire s. taire.

*teise 1) sbst. f. o. Mass (Grabeslänge): a son jor aura sa t. 124r. cf. Besant zu v. 173. 2) prs. i. streben: a que tire ne a que t. 122r.

*teist prs. i. weben: ne t. n. file

tel adj. u. pron. m. n. sg. mancher 829, 831. o. 140, 600, 823, 841. f.n.: t. est ma destinee 1082. tal: t. heire 1031, t. ligneie 1083. o.: de t meniere 1035, t. i a 1049, en t. meniere 1331. tau: t. pestilence 716. tel m. n. pl.: icil sunt [t]el († P) bien sei queien 234. ntr. o.: t. avez fet, t. trovereiz 1280. Ste. tels.

tenant s. tenir.

tence prs. i. streiten, hadern 199r, 714r, 854r, 994.

tençon sbst. f. n. Streit: de poi de ovre mout grant t. 56r. Ste.

*tendre adj. m. n. zart 136r. 141r, 1227r, 1229. Ste.

tenez s. tenir.

tenierge adj. m. o. sg. dunkel: le meite en chartre t. 664r.

tenir halten, aufrecht erhalten: dreit t. 78, 297r, chier t. 169, t. de chevaus grant conte 414, justise t. 534r. tien prs. i. 1. sg. 1034. tient 3. sg. 60, 250, 485, 925, se t. 995, 997, 1041. tenez 2. pl. 797. tiennent 3. pl.: t. por 965. tienge prs. c. 3. sg. 447. tiengent 726 + T (...gent). tenant part.: seit de sa parole t. 342r. Ste.

*tens sbst. o. Zeit: par mal t. 354. *tensors sbst. m. n. sg. 744r, 1244r. tensor o. 45, 351, 355. tresors o. pl. 170r. s. Ste. tresors.

tentir äussern: n'i osereiz un mot t. 1281r. Du C.-Henschel.

*terme sbst. o. Zeitpunkt, Termin: sorfeire por t. atendre 826, de t. ne seit eschars 916. Ste.

termeiant sbst. m. n. Wucherer, der auf Termin borgt? estre usurer et t. 807r. s. La Curne termoier.

*terre sbst. o. Erde, Land, Besitz 93r, 123, 127, 186, 353r, 442, 952, 1236. -s n. pl. 18. o. 677. Ste.

teseille prs. i. streiten? encontre nature t. 1100r.

tesmoing sbst. m. o. Leumund: de bon t. 261r. s. Ba. Chr. 283,2.

test* sbst. m. o. pl. (tez + B) Zeugen: les faus t., les faus conteors 308.

*teste o. Kopf 492. Ste.

tien, tienge, tiengent, tiennent, tient s. tenir.

tifeinon a confere son t. 1020r.

tifer inf. sbst. den Kopfputz machen: le t. et le painier 1239. Roq.

tirant o. Tyrann 325r. Ste.

*tire 1) sbst.: totat. nach der Reihe 202r, 426r. 2) prs. i. in die Länge ziehen, hinneigen, zielen: hom mesdisant qui a mal t. 85r, a que t. ne a quei teise 122. tir ge prs. c. 3. sg.: son drap ne t. ne n'estende 890.

*tison sbst. f. o. Pfahl: le fiert del t. 558r.

*tochier berühren, schildern: toz les vices lor deit t. 331r. prs. c. 334r. s. Ste. toccar.

tolir nehmen, weg-, stehlen, tout prs. i. 741, 796. tot 560. tost 654, 730, 739. tolent 41, 1195r. tolit perf. i. 1156. tolie part. f. n. 1172r. Ste.

tolte sbst. f. o. Steuer: de forcage ont et de t. 49r, que par t. que par loier 218. Du C.-Henschel. Rog.

*ton poss. pron. m. o. sg. 131, 229. ta f. o. 131. s. Ste. tes.

*tondre scheeren? les maus t. et estaucier 63.

*torbout sbst. m. o. Steinbutte: peschent au t. 1113r.

*torchons sbst.m.o.pl. Strohwisch: t. li devreit [l'en | r. 1103.

(*)torneier turnieren 634r. Du C.-Henschel.

tornera fut. sich wenden, entstehen torra 956. torne prs. i. 396. 3. sg. 53, 101r, 353. tort prs. c. 48 (sort + F), 717. torné part. m. n. pl. 195. s. Ste. turner.

tort 1) s. sort, tornera. *2) sbst. o. Unrecht 1206r, a. t. 144, 226, 426, 443, 652.

*tortues sbst. f. n. pl. Schildkröte: colovres et t. 1301r.

tose 1) sbst. f.o. Mädchen: ce qu'est pechié en une t. 1177r. Burguy. 2) prs. i. scheeren: il fauche prez, il t. leine 684.

*2) adv. alsbald, tost 1) s. tolir. schnell 10, 48, 142, 248, 943, 982, 1014, 1230. 476. Ste. tot (tost + B) 470,

tot 1) s. tolir, tost. *2) adj. u. pron. m. n. sg. jeder, ganz, all 410; o. 1003, 1208. tote: t. jor 542. tot ntr. n. 15, 164, 167, 202, 230, 252, 426, 471, 473, 1011, 1211. o. 54, 116, 185, 245, 271, 695, 772, 1200. toz: t. c. 932. tuit m.n.pl. 195, 1207, 1222. toz voc. pl. 1327. o. pl. 116, 161r, 213, 295, 331, 400, 465, 673, 790, 1176, 1184, 1279. tote f. n. 509, 783. o. 79, 156, 173, 461, 560, 595, 950, 1056, 1260. -s o. pl. 761r, 1121. s. Ste. toz.

tout s. tolir. - toz s. tot.

*trace sbst. o. Spur 340r.

*traïn sbst. m. o. Betragen? ne fut pas feal t. 747r. Du C.-Henschel. *traïson o. Verrath 623.

*traïssent prs. i. verrathen 32. s. Ste. tradissant.

trait s. treire.

*transitoire adj. f. n. vergänglich

traoille prs. i. haspeln: ne teist, ne file ne t. 1054r.

*travail o. Arbeit 137, 681.

travaille prs. i. arbeiten, ab-, quälen 680r. -ent 547r, 1197r. -iez part. o. pl.: ont gent t. 652r. () treboille prs. i. feilschen? ne

barate ne t. 1055r. *trebuche prs. i. werfen: t. en prison 559. Ste.

treconforte prs. i. vermehren: ses

delis t. 1184r. *tree sbst. f. o. Mutterschwein: t.

por porc 922. *treire einziehen: aumone t. 616r, sa deite t. 845r. trait prs.

i. verursachen: a son saignor t. male lime 1041. s. Ste. trairunt. eis 1) s. trover. *2) Zahlwort f. treis 1) s. trover. o. pl. drei 847. Ste.

treisse s. trover.

(*) tremeitre übergeben 872 r. tramist.

trenble (*)1) sbst.m.o. das Zittern 756r. *2) prs. i. zittern 737r, 1176r. *trenchie part. f. n. zerschneiden 1276r.

Trente Ortsname: dras de T. 1218r. trenteus sbst. m. o. Geld für Monatsmessen: peissent des t. 212. Du-Cange. s, Roq. trantal. *tres adv. sehr 574, 863.

(*) trese prs. c. 3. sg. gehen: ni li chaut par un past ne t. 1004r. Du C.-Henschel.

tresors s. tensors.

trestot pron. ntr. n. ganz 740. Ste. trëu sbst. m. o. sg. Tribut: tel t. requiert nature 140. Roq. s. Littré tribut.

*treve sbst. f. o. Waffenstillstand: ont peiz ou t. prise 57, ne t. pris' 392.

*tricheor sbst. n. pl. Betrüger, Verräther 788r.

*tricherie sbst. f. o. Betrügerei 195r.

*trichier betrügen 763. triche prs.i. 126r, 227r, 730r, 734. -ent 531. triche prs. c. 601.

trigalent prs. i. schlemmen: t. por

les deniers 275r. s. La Curne trigale. trigalerie sbst. f. n. sg. Schlemmerei: chevalerie or est t.

586r. vgl. trigalent. *tripout sbst. m. o. sg. ? dus et dus jostent lor t. 1117r.

*triste adj.m.o. traurig 1316r. Ste. Troie Ortsname f. n. 989r.

*trop adv. zu sehr 98, 214, 436 etc. s. Ste. trob.

*trover finden 1075r. -ereiz fut. 2. pl. 1280r. -erunt 1231. treis prs.i.1.sg. 723, 725r, 1266. trove 3. sg. 336, 622, 1213. treisse c. 3. sg. 1174. trové part. 1105.

trutennes o. pl. Truthenne? O. dos t. funt un eu 1106.

*tuer tödten 658, 1104. tues prs. i. 2. sg. 230. tue 3. sg. 666r. tuit s. tot.

Un 1) relat. wo: par u. past 1004. *2) Zahlw. m. n. sg. 199, 635, 655, 657, 658, 665, 667. uns 642, 666. un n. pl. 269. f. n. sg. (un[e]+T) l'u. s'esteit 1122, l'u. fet coc 1123. *3) unbest. art. m. n. sg. 48, 474, 657, 720. o. 1. une f. o.: A u. aune 889. Ste.

unc s. onques. — uns s. un. unt s. aveir.

*usent prs. i. aufbrauchen, verbringen, oft thun: lors cors en u. et travaillent 1197. ust prs. c. qu'en leialté u. son jovent 598. usé part. o. sg.: pechié que trop ot u. 778r.

*usure sbst. f. n. Wucher 910. (828, 891.

*usurer n. sg. Wucherer: estre u. et termeiant 807.

*Wach e sbst. f. o. Kuh: v. por bof 922.
vair s. veeir.

vaire adj. m. n. wankelmüthig: 24r, 367r.

valu, valu s. vaudra.

*vanité sbst. n. Nichtigkeit 16r, 410r. Ste.

vaudra fut. werth sein, nützen 959, 1283. - ont 917. vaut prs. i. 117, 265, 383, 445. vault 833. valent 273r, 743. valu part. 484r. s. Ste. valt.

*veeir inf. sehen 751. veir (veeir † F) 885r. vair (veeir † B) 724. vera fut. 338. verreit cond. 1243. voi prs.i.l.sg. 900. veit 3. sg. 359r, 427, 473, 854. veie prs.c. 3. sg. 451, 512r. veient 3. pl. 512. véues part.n. pl. 1303r. s. Ste. veder.

veie 1) s. veeir. *2) sbst.f.o. Weg: Dex le mete en bone v. 510r. Roq.

veil 1) vodra. *2) adj. m. n. sg. alt 921. n. pl. 1223. s. viez.

veile s. vodra.

*veille 1) s. vodra. *2) sbst. f. o. Vigilie, Fest: porter se face à la v. 1072r, à la v. se fet voer 1073. Du C.-Henschel.

*vein adj. ntr. nichtig: en v. 6. veine f. n. sg. 9, 97r, 383, 384.

veir 1) s. veeir. 2) adj. m. o. wahr 409. ntr.: por v. 228, de v. 1192r. -e f. o. 187. veirement adv. 1164. s. Ste. vers.

veire s. vaire.

veit s. aler, veeir.

velt, velz s. vodra.

vençon sbst. f. n. sg. Verkauf: de mal marchié male v. 55r, 926.

*vendre verkaufen 257r, 309r, 309, 442r, 520r, 572r, 612r, 815r. vendra fut. 3. sg. 885, 913. vende prs. c. 3. sg. 817, 889r. -uz part. m. n. sg. 301r. s. Ste. ven.

vendreiz, vendrunt s. venir.

*vengance sbst. n. Rache: 88. o. 1012.

*vengier rächen: se v. 84r, 1007r.
-era fut. 305. venge prs. i.
1009. s. Ste. venjiar.

*venial adj.f. o. sg. verzeihlich 504r. *venin sbst. o. Gift 108.

veren.

*venir kommen 299r, 535r, 1078r. vendreiz fut. 2. pl. 798, 1278r. vient prs.i. 52, 223, 224, 488, 492, 639, 963, 1071. vienge prs. c. 3. sg. 1252r. Ste. *vente o. Verkauf 314r.

- veolt s. vodra. vera s. veeir. *verai adj. m. n. sg. wahrhaft: fins v. seit de contenant 341.
- *verge sbst. f. n. sg. Ruthe: v. et baston de decipline 478.

*verité sbst. o. Wahrheit 279, 407r,

verté o. 487r.

*verm sbst. m. n. pl. Würmer: la sont li v. qui pas ne mourent 1297. s. Ste. verme.

verreit s. veeir.

- *vers 1) adj. f. n. sg. jung, frisch: sa char sera primes v. et peis cendre 1228. vert m. n. pl.: et Dex vos tout et v. et flestre 796. *2) praep. *gegen* 81,595,788, 995, 996, 1013, 1015, 1166. Ste. ves s. vos.
- *vestira fut. kleiden 866. vest prs. i. 501, se v. 1202. s. Ste. vestent.

vet s. aller.

- veugent, veult, veut s. vodra. véues s. veeir.
- *viande o. Fleisch 941r. Ste.
- Du Cangeviaz adv. sofort 288. Henschel.
- *vice o. Laster 148, 605r, 958r. vices o. pl. 331.
- *vie n. Leben 154r, 1257. o. 134, vite 705r. vitam 188. 1151. s. Ste. vida.
- vielge s. vodra. vient s. venir. viez adj. m. o. sg. alt 849. 847.
- vignes s. vingne.

vils. vils.

*vilains sbst. n. sg. Bauer, Schurke 1137. vilain 205. o. 157, 678, 692r. vilenn.pl. 578. vilains o. pl. 151.

- *vilanie sbst. f. n. Gemeinheit 519. o.: faire tote v. 156r.
- *vile sbst. f. o. Stadt 1138r. o. pl. 1283. Ste.
- *vils adj. m. n. sg. gemein, schlecht: v. ne degenez 592. vil o. 206. vilment adv. 1009, 1120.
- (*) vimaire sbst. f. o. Schaden: Dex vit bien cele v. 755r. s. vis. Rog.
- *vin n. Wein 479. o. 697, 817r. Ste. Vincent Personemame voc. St. V. 1315.
- *vingne sbst. f. o. Weinberg: vin de sa v. 697r. vignes n. pl. 744. s. Ste. vine.
- vioge adj. m. o. fröhlich? aura nul eir v. 935r. s. Littré vioche.
- (*) vis sbst. f. o. sg. Gewalt: ne mes la rende sans v. meire 615. vimaire.
- vit s. vivre. vite s. vie.
- *vitoire n. 464r; o. 110r, 455r.

viuge s. vodra.

- *vive 1) s. vivre. *2) adj. f. o. ungelöscht: de v. chauz 1022. s. Ste.
- vivre inf. leben 2r, 815, 948. prs. i. 138, 162, 357(?), 472, 705, 755, 936. vivon 579. vivent 608, 680. vive prs. c. 3. sg. 604. Ste.
- vochier inf. tadeln: le bien loer. le mal v. 332r.
- *vodra fut. wollen 644. vodroi[e] 905. cond. 1. sg. vodreit 3. sg. 143, 259, 288. veil prs. i. 1. sg. 611, 613, 759, 1256. 278. velz 2. sg. 267. veolt 3.sg. velt 311, 370, 1006, 972r, 981. veut 260, 569, 570, 1007. 1065. veult 84, 322, 623. volt 756. vout 165. voult 765. volent voleit impf. i. 904. 269, 1226. veile prs. c. 3. sg. 290, 1336. veille 460, 754. vielge 1333. viuge (?) ne v. Dex, ne ne pout estre 497. veugent 3. pl. 425. s. Ste. voldrat.
- voer rufen: a la veille se fet v. 1073r.

voi s. veeir. - voie* s. oïr.

voier leeren: le[s] borses v. 219r. s. Ste. voiant.

voil s. vodra.

voiz 1) s. aler. *2) sbst. f. n. sg. Stimme 1290. Ste.

vole prs. i. 3. sg. fliegen 10, 470, 947. s. Ste. volat.

voleit, volent, volt s. vodra.

(*) volte sbst. f. n. sg. Tanz, Melodie: de malveis lai malveise v. 51r.

volz sbst. m. o. pl. Gesicht: d'arville fet v. et de cire 1037. s. Ste. vult. vont s. aler.

*vos pron. pers. d. 2. pl. n, 252, 668, 786 etc. ves 950. vos o. 722, 793, 796 etc.

*vostre pron. poss. f. o. sg. *Euer* 721, 724, 793. voz m. o. pl. 949. Ste.

voult, vout s. vodra.

voz 1) s. vostre. *2) sbst. m. o. pl. Wünsche: obeïr deit le[s] comons v. 163r.

Ypolite Personenname voc. St. Y. 1319.

ANHANG.

Le Livre des Manières

aus Ms. Angers 295 Bl. 141a.

I, 1.
Salemon feit un petit livre
Qui enseigne comment deit vivre
Čil qui* l'amor del mont eïvre*
Por ester de pechié delivre.
II, 5.

Li livre a non Ecclesiaste
Et dit qu'en vein son* degaste
Qui el deleit del mont s'enpaste
Et golose qui* il n'en taste.
III, 9.

Veine est la joe de cest monde, Plus tost vole que nule aronde; Molt par s'apeie a feible esponde Cil qui nage par mer parfunde. IV, 13.

Aveir chastel, aveir cité, Aveir grant feu, grant erité Nis reiaume tot aquité Fanfelue est et vanité

V, 17.
Chasteaus ardent et citez fondent
Terres neent, eires sorondent,
Cil riche rei* s'entreconfundent
Et quant plus ont, et mains

abundent.*

Quant guerre ont, ne sevent feire

Que deivent dire ne que teire, Ques eschiver ne quels atreire; Quar le plus de la gent est vaire. VII. 25.

Donent grans dons par feire amis. Quant ont doné et plus premis, Ja n'aurunt plus maus enemis Que cil qu'il ont es ennors mis; VIII, 29.

Quant cil qui plus amer les deivent, Qui menjuent o els et beivent Lor anemis contre els receivent (141b)

Et les traïssent et deceivent. IX, 33.

A estre haut, ne rei ne conte, Nis enperere* rien ne monte. De plus haut peie et plus haut monte,

De plus haut chiet et mort a honte. X,37.

Tant golosent et tant enbracent Que ne lor chaut de rien qu'il facent.

Et si retrovent cel quil chacent Et rebeivent cel quil brascent.*

^{3 =} F; que † T unnöthig; enivre T. — 6 † le son T, † son sen. — 8 que † T. — 9. = B; roe T. — 11 = F (oder auch mout), moult T. — 19 = B; rez T. — 24 = 867. — 34 † enpereor. — 40 = B; bracent T; Et [si] r.

XI, 41.

Aveir tolent, aveir aünent De povre gent qui en geünent; Aus lecheors qui Deu rancunent Le departent et le comunent. XII, 45.

Quant ont grant tensor amassé Et ça et la se sunt lassé, Quant il l'aurunt mioz amassé, Tort* un bestenc, tost ert passé.

De forçage ont et de* tolte Si en aurunt malveisse* solte, De malveis lai malveise volte, De mal molin vient male molte. XIV. 53.

Si gerre torne ou contençon, Tot en reportent Breibençon. De mal marchié male vençon, De poi de ovre mout grant tençon. XV, 57.

Quant il ont peiz* ou treve prise, Peis n'*ennorent Deu ne iglise. Tant reigne partot coveitisse, Nus ne tient mes ferme justise. XVI, 61.

Quant justise deivent haucier, (141c)

Les bons lever et essaucier, Les maus tondre et estaucier Donc vont par bois cers* enchaucier.

XVII, 65.

Ha com est grant descovenue*
Que reis ennoint*, qui deitajue
A tantes genz, seit beste mue
Et corne apres et' crie et hue!
XVIII,69.

Je ne di pas que* a la feiée

Ne li seit la chace otreiée Dom* nature seit recriée Qui de la noise est ennoie*. XIX,73.

Cil qui le mont deit justisier Ne deit mie tant boscheier, Ses sers i deit bien* enveier Et il pent* dou pople aveier. XX,77.

A chascun deit rendre raisson*
Et dreit tenir sanz* acheison
Et deit estre en tote seison
Apelables a sa messon*.

XXI,81.

Vers rei ne deit rien avengier Losengeor ne mençongier Qui prodome seit blastengier, Quant il se veult de lui vengier. XXII, 85.

Hom mesdisant qui a mal tire Mal dit, mal feit et mal desire. Et li saives atrenpe s'ire; Povre vengance est de mesdire.

Reis deit amer peiz et concorde Jugement o misericorde; Celui deit pendre o une corde Qui porchace guerre ou discorde. XXIV, 93.

N'eit pas envie de autrui terre Esgaugrinier* n'a tort conquerre; Quar por itant mout sovent guerre Qui gent essille et gent enterre.

XXV, 97.
Salemon dit que chose est veine

(141d) A governer trop grant demaine; Qui plus enn* a, plus en a peine, Plus en travaille la semaine.

ce qu'il b. \dagger T; E. r. cel que il b. \dagger F. - 48 Sort \dagger F. - 49 De f. molt ont et d. t. \dagger B. - 50 = F; malveise T. - 57 = F; peis T. - 58 nen e. \dagger B unnöthig. - 63 = TF; estancier B. - 64 = F; cerf T. - 65 = F; desconvenue T. - 66 * ennoine \dagger F (vgl. Gram. No. 332). - 69 = F; qu'a T. - 71. = F; dont T. - 72 ennoiée \dagger T. - 75 = F; ben T. - 76 = BF; peut T \dagger penst P. - 77 = F; reison T. - 78 = F; sans T. - 80 = F; meison T. - 94 = F; Esgangrinier ne a. T. - 99 enn = inde;

XXVI, 101.

Ca et la veit, sovent se torne, Ne repose ne ne sejorne; Chasteaus abat, chasteaus aorne, Sovent haitié, plus sovent morne.

XXVII, 105.

Ca et la veit, pas ne repose Que sa marche ne seit desclose. Nendis* mengie* ne beivre ose Por venin et por male close.

XXVIII,109.

Quant reis est plus en sa grant gloire,

Qu'il a eü partot vitoire: Si donques aveit en mimoire D'Alixandre le proz l'estoire:

XXIX, 113.

Com il ala par le desert; Comment l'ocistrent li cuvrert* Et com il fut peis descovert, Idonc savreit tot en apert:

XXX, 117.

Que vaut le secle a quei revert; Qui plus i a et plus i pert. La mort a son guichet overt A qui saignore et qui sert.

XXXI, 121.

Las! hom mortal* por quei s'enveise?

A que tire ne a quei teise? S'il n'a terre, por quei l'en peise? A son jor en avra sa teise. XXXII.125.

Plus n'en aura povre ne riche. Moult est qui por* aveir triche* Ne qui autrui terre escobiche: S'arme pert et chace la briche. XXXIII, 129.

Salemon dit qui pas ne ment:
«Biau fiz, remenbre escordement
Ta fin et ton commencement;
Ne pecheras* pas longuement. »
XXXIV, 133.

Chascun seit bien, s'il l'en remenbre.

Qui li dona et vie et menbre (142a) Et coment home autrui engendre Et comme il nest petit et tendre.

XXXV, 137.

A travail nest, a peine dure; S'il vit longues, maint mal endure. Peis l'estot morir par esture; Quar tel treü requiert nature.

XXXVI, 141.

Com plus belle est sa char et tendre,

Plus tost porist et devient cendre; Qui ce vodreit par cor entendre, Ja ne devreit rien a tort prendre.

XXXII, 145.

Et ce redit Ecclesiaste: Que reis deit estre nez* et chaste; Quar li poples cort a grant haste A vice dom* li* prince* taste.

XXXVIII, 149.

Rele et esxample est dux et reis Aux chevaliers et aus borzeis Et aus vilains et aus corteis*; Lors feiz lor sont preceiz* et leis. XXXIX, 153.

Ban ne devié* tant ne chastie Comme de prince bone vie, Et la male les maus deslie A feire tote vilanie.

nach P nicht altfrz. — 107 n'endis (= ne in dies) \dagger T; ne neis F; n'enteis \dagger P, cf. 1154; mengier \dagger T. — 114 = F; cuivert T = \dagger F. — 121 = F; mortel T. — 126 terre aveir \dagger T; Moult est fous qui . . . \dagger B; fols \dagger F. — 132 = BF; pescheras T. — 146 = F; net T. — 148 = F; dont le T \dagger princes F (sonst hat F nicht corr.; vgl. Anm. zu No. 312). — 151 = F; corteix T. — 152 = B; process T (Ms. \tilde{p}). — 153 = B; deme T. —

Digitized by Google

XL, 157.

Quant aucun le vilain menace Qu'il a fet qui a Dé ne place: «Dex aïe», fet il en place, «Je ne faz que li reis ne face.»

XLI, 161.

Reis n'est pas son, ainz est a toz; S'il por sei vit, si ne* est proz. Obeïr deit le* commons voz*, Se il sunt bon tot a loz* moz*. XLII.165.

Si de bien vout aveir reison, A toz sera; si n'iert pas son. Oblier deit tot le son bon Por le comun, s'il est prodom.

XLIII, 169.

Por ce deit chier tenir son cors Et auner les granz* tresors; (142b) Quant mestier ert qu'il ait illors Qu'il peise mestre enz* et hors. XLIV, 173.

Sor tote rien aint sainte iglise Et cels qui funt le Deu service, Clers et moines de meinte guise Et nonein neire et nonein grise. XLV, 177.

Et si clers funt d'els desennor Ne malvestié grant ne menor,* Si lor deit l'en porter ennor Non por els, mes por lor saignor.

XLVI, 181.
Li reis qui s'est a ce donez
Et a ce feire abandonez,
Ses pechiez aura pardonez
Et eiert* o Dé reis coronez.

XLVII, 185.

Et Jesu* Crist qui tot governe Et terre et emer* et ciel superne, Li meite el cor veire luserne Et li otreit vitam eterne.

XLVIII, 189.

Il* clerc qui sevent l'escriture,
Ou'est ingement et qu'est dreitur

Qu'est jugement et qu'est dreiture, Que leialté, que desmesure*: Icil n'ont el mes de Dé cure.

IL, 193.

Pasteiement et beverie
C'est lor deduit par lecherie;
Tuit sunt torné a tricherie,
Moult aurunt* male escherie.

L, 197.

Il preessent moult abstinence, Mes autre est moult lor concience. L'un o l'autre de beivre tence; Et aus noalz* est lor consence. LI.201.

Il escommigent avoltire*, Mes il i chient tot a tie*; Honi seit mestre qui enpeire* Et cels*qu'il deit aprendre et deire.

LII, 205.

Ha Dex! com est vilain li prestre Qui en vil leu met sa mein destre (142c)

Qui deit ennointe et sacrée estre, O que baille le rei celestre.

LIII, 209.

Lor soignanz peissent, lor mestriz Del patremoine au crucefiz Et lor effançonez petiz Des trenteus qu'il n'ont deserviz.

LIV, 213.

La povre gent funt toz raindre*; Quartrop sovent les en oi pleindre: Ne lor pout rien nule remeindre O il peisent par pleit ateindre.

^{162 †} nen F. — 163 commons mioz T; communs voz B; Ms. cōmons uoz; † les B. 164 == B; lor T; moz? F. — 170 == F; grans T. — 172 == F; ent T. — 178 befindet sich im Ms. nach 180. — 184 † iert T. — 185 † Jhesu. — 186 et eive T; † mer. — 189 † Cil F. — 191 Die von T vorgeschlagene Correction qu'est l. et qu'est mesure ist nicht nöthig. — 196 Ms. aurut; der Copist vergass den Strich über u F. — 200. Im Ms. eine Abkürzung über

LV, 217.

Bien sevent prendre et estoier Que par tolte, que par loier; Lor funt cil le* borses voier Que au plus menant deit ennoier. LVI, 221.

Gelui commandent au diable Qui de usure rien aroable*; Mes le miuz qui vient a lor table Lor vient* de monte et de jable. LVII.225.

Il escummigent povre et riche Qui l'autrui a tort escobiche; Mes li prestre, cil* ment, cil* triche Et 'mençonge por veir afiche. LVIII, 229.

Et Dex! que feiz o ton toneire? Por quei nel tues tot en eire? Ja ne pout l'en ci cest jor* creire Ne clerc ne monie* ne proveire.

LIX, 233.

Arcediacre et deien Icil sunt el* bien sei queien, Et li petit et li maien Il sunt peire que li paien. LX, 237.

Il enpleient la fole fame
Don* ont ci* malveise fame,
Et si el a don se raiemme,
Si est meilor que sainte Jame.*
LXI, 241.

Orri comandent conaugier*, Des* foier et d'els estragier, Et c'il redonent a mengier (142d) Si sunt quites de lor dongier. LXII, 245.

Quant li deien a tot juré Que l'ostel en sera curé*, Če ne pout mais estre enduré, V sols l'ont tost aseüré.

LXIII, 249.

«Cest clierc*», fet il, «n'est pas érite Qui tient Horham et Organite; Bon est l'ostel ou fame* habite.» Raste vos le prestre tote quite! LXIV, 253.

Sor l'evesque est la cope meire Qui a cels sofre ice a feire*, Qu'a Dé n'a home ne deit pleire, Et prent loier por ice teire.

LXV, 257.

Noalz est des iglises vendre; Nes dorra, s'il n'i quide prendre. Por quei vodreit mes clierc

aprendre, Si a moine ne se veut rendre. LXVI.261.

Si bon clierc est de bon tesmoing Et n'a deniers plus de plein poig*, N'aura mostier ne pres ne loig*, Si einz la paume ne li oig*.

LXVII, 265.

Escience n'i vaut ne leitre, Ne bien feire, ne mal demestre*; Si en iglise te velz meitre, Prente* au doner, lei le premeitre.

dem z von noalz. $-201 \dagger$ avolteire F. $-202 \dagger$ tire B; \dagger teire F. -208 Ms. qui est (biffé) êpe (p barré) F. $-204 \dagger$ Icels B; \dagger = B oder (qui est peire) De cels F. $-213 \dagger$ raeindre T. $-219 \dagger$ les T. $-222 \equiv$ F; nen a roable T. $-224 \dagger$ Lor vient il B; nicht nöthig; vgl. p. 6. $-227 \equiv$ B; c'il T. $-231 \equiv$ F; ci ceste ice creire \dagger Ne pout en ta justice creire T. $-232 \equiv$ F; moine T. -234 Icil sunt el bien ne sei q. F; \dagger tel P. $-238 \dagger$ Dont il ont T; Dont ont cil trop m. f. B; Dont ont ici F. $-240 \equiv$ P; jame F. $-241 \equiv$ F; Orr i commandent estaugier T. $-242 \dagger$ de l' T; man könne auch oltragier statt estragier lesen meint B. -245 Nach diesem Vers hat die Hs. que l'ostel en ser-a und dann folgt 246 F. $-249 \equiv$ TF; clierx B. $-251 \equiv$ F; feme T. $-254 \equiv$ B; ice afeire T. $-262.4 \equiv$ B; poing, loing, oing T. $-266 \equiv$ B; demeitre T $= \dagger$. $-268 \equiv$ B; Preute T.

LXVIII, 269.

Li un ne volent nomer four*, Mes li deien qui est l'espour*, I* compase* tot o avour* Segont l'ovre et seron le four.

LXIX, 273.

A lor nevouz qui rien ne valent, Qui en lor lez encor estalent Donent provendes et trigalent Por les deniers qu'il en emalent.*

LXX, 277.

Dex! ce que di ne di par ire, Ne por haor ne voil escrire, (143a) Mes verité li convient dire Oui autre chastier desire.

LXXI, 281.

Evesque est moult haute personne Si porte moult haute coronne; Si a bien feire s'abandone*. Sainte chose est et digne et bone.

LXXII, 285.

Evesque deit moult esgarder Qu'i* a les armes a garder; Por mort ne devreit coarder De dreit nis qu'il vodreit larder.

LXXIII, 289. Apareilié seit do martire,

S'est qui por Dé le veile ocire: Salu d'armes pas ne desire Oui por elles morir revire.

LXXIV, 293.

N'ainge pas tant son bel meneir* Ne sa rende*, ne son aveir; Qu'a toz raisson ne face aveir Et jugement a son saveir.

LXXV, 297.

Ne prenge rien por dreit tenir Ne por leialté meintenir;

Si devant sei fet plei venir, De sol Dé li deit sovenir. LXXVI, 301.

Oui fut lié et fut venduz Et fut por nos en croiz penduz* Et clofiez et estenduz Et mort en fut peis descenduz. LXXVII, 305.

Cil vengera les jugeors Et les juz et les pecheors, Cil dapnera les menteors. Les faus tet*, les faus conteors.

LXXVIII, 309.

Vendre justice est Jhesum vendre, Per* a Judas quil seit entendre Qui de Jhesu* velt deniers prendre, Peis se corut* au seur pendre.

LXXIX, 313.

Por dreit feire a deniers et rende* (143b)

Ne deit feire nule autre vente; En ce deit meitre* grant entente Oue tricherie ne consente.

LXXX, 317.

Ordener deit bon clierc et sage De bones mors, de bon aage Et né de leial mariage: Peis ne me chaut de quel parage.

LXXXI, 321.

Ne deit nus* proveire ordener, Se il mostier li veult doner, Que il ne sachent* sarmoner Et la gent bien aressoner.

LXXXII. 325.

Por mal home ne por tirant Dreit jugement n'aut revirant:

⁻⁻ 269 + jour T. - 270 = F; les pour T; +qui het l'estour T. - 271 = F; The second is a sum of the second is a sum of the second in the second

Mesurables et consirant De l'autrui ne seit desirant. LXXXIII. 329.

Quel part qu'il aut deit preeschier, Si com ill* a son pole* chier; Toz* les vices lor deit tochier*, Le bien loer, le mal vochier.

LXXXIV, 333.

Mes gart que ce qu'il blame o boche Qu'i* ne l'adeist ne qu'il n'i toche et voche*, Quar qui feit ce qu'il blasme o boche*,

Asez trove qui li reproche. LXXXV, 337.

Se il bien dit et il mal face, Ja ne vera Dé en la face, Ne ja d'ome nen* ara grace Que li poples silivra* la trace. LXXXVI,341.

Fins, verai seit de convenant Et de sa parole tenant; A prodome n'est avenant Dire et desdire meintenant. LXXXVII.345.

Chaste de cors et de parole Neust* dreit que, c'il porte estole, Die chufles de fole* escole, Por feire rire ça* gent fole. (143c) LXXXVIII, 349.

Por son pople deit jeüner, Sa char destreindre et rancuner; Nis tensor ne deit aüner, Fors por aus povres communer*. LXXXIX, 353.

Si cherté torne en celle terre Ou par mal tens ou par grant guerre.

Donc feit bien qui tensor desserre Et done a cels qui vont pein querre.

LXXXX. 357.

D'aumones vit, aumonier* seit; Quant il menjue et quant il beit, À cels en donge que il veit Qui mestier ont et feire el* deit. XCI, 361.

S'il done aus* sons, ce rest nature, Si l' recommande l'escriture, Ne mes que l' face par mesure A sostenir*, non a luxure.

XCII, 365.

Et se il sunt de bone* afeire, Bien les deit entor sei atreire; Quar le plus de la gent est veire, Que l'en ne set a qui bien feire. XCIII, 369.

Bien les deit a sei aqueilir; Si aucun le velt assaillir Ou enpeirier ou mal baillir, Ne li porrunt li son faillir.

XCIV, 373.

Moult deit aveir son destre chiére, Sacrée est en doble maniére; Home ne bate, ne ne fiére Ne leide ovre ne li requiére.

XCV, 377.

Nis tensor ne deit auner, Fors por aus povres communer*. | D'auteil sacrer est il menistre, Gent asoldre, gent beneïstre

au seür p. T. — 313 = B; rente T = \ddagger . — 315 = F; mettre T. — 321 \ddagger nul. — 323 \ddagger sache. — 330 \ddagger il; \dagger pople T. — 331 = F; tout T; rochier B. — 334 = F; \dagger Qu'il T; ni qu'il n'i t. T; ne qu'il i t. B; streiche et voche. — 335 = F; voche T. — 339 = F; n'en T. — 340 = F; suirra T; \dagger sivra F. — 346 = F; nen est T; nenst \dagger nen est B. — 347 = B; hole T. — 348 \dagger sa T. — 352 = TF; conmuner B. — 357 = F; D'a. moult aumorlier (aumosnier \dagger) seit T. — 360 \dagger feire l' T. — 361 = B; aux T. — 364 = B; soutenir T. — 365 \dagger bon F. — 383 = F; gueres T. — 385

Et desposer segont lor istre Si com saint Pou dist en l'epistre. XCVI, 381.

Quant il sera en consitoire Õ mitre, o croce, ait en mimoire (143d)

Que ne vaut gueires* veine gloire, Quar veine gloire est transitoire, XCVII. 385.

Quan* l'en l'apele sire et mestre, Ne s'en glorit*, ainceis deit estre En grant porpens qui* les deit pestre

Et mener a gloire celestre. XCVIII, 389.

Quant il vendrunt au jugement Ou arami n'iert seirement, Ne demandé amendement, Ne treve pris, n'esloignement, XCIX, 393.

Molt ert gueri et clerc et prestre Qui o les bons sera a destre, Et molt pora cil mari estre Qui tornera soz la senestre. C. 397.

Jhesu qui ses graces devise Si com li plest en meinte guise; Nos face saus et sanz* devise Toz*cels qu'avon en commandise. CI, 401.

rcevesque* ne dei reprendre Qui mei et autres deit aprendre, Et enseigner que dei entendre Et que refuser et que prendre. CII, 405.

Arcevesque a grant dignité, Sor evesques auctorité; Ainge dreiture et verité, Peiz et ennor et charité. CIII, 409. De veir cor aint humilité, Quar tot le secle est vanité; Il n'i a pas meinant cité; Ainz enquiert durable erité.

CIV, 413.

N'enprunt* pas a jable n'a monte,
Por tenir de chevaus grant conte,
Quar los de secle rien ne monte;
S'il est povre, n'en ait ja* honte.
(144a)

CV, 417.

Molt fut povre saint Gacïen,
Saint Martin et saint Julïen;
Unc n'en* furent meins crestïen
Ne* de pechié plus en lïen.

CVI, 421.

Tant con sa rente pout sofere*,
Deit arcevesque clers eslire*
Qui sachent et chanter et lire*
Et autres enseignier et deire,
CVII. 425.

Et por loier ne veugent nuire* N'a tort aidier, mes tot a tire*, Se com veit l'ovre et la matire*, Le bien loër, le mal despere.*

CVIII, 429.
En reprovier dit l'en que dure
Ovre menée par mesure,
Quar corteis* meint en sa mesure*,
S'il n'est sorfet* par desmesure.
CIX. 433.

Bobanz de secle est chose enposte, Hom mesurez s'en geite et oste; A un ostel confunt son oste Qui trop grant gent o sei acoste.

[†] Quant T. — 386 † glorie. — 387 † qu'il T. — 399 = F; sans T. — 400 = F; Tous T. — 401 † Arcevesque. — 413 = F; N'emprunt T. — 416 = B; sa T. — 419 = B; Ne n'en T. — 420 = B; ni T. — 421 †† sofeire, esleire, leire F. — 425 †† neire, teire, mateire, despeire F. — 431 = B; correil T; meisure T (?). — 432 = B; forfet T. — 441 = F; † ne l'

CX, 437.

Chascuns deit esmer et entendre, Combien se pout sa rente estendre; Segunt ce deit metre et despendre Qu'il n'enprunt qu'il ne peise rendre.

CXI, 441.

S'il no* feit, ne se pout defendre. Ne li esteche terre vendre Ou leidement ou à tort* prendre Por ses gages qu'estout raïendre. CXII.445.

Ne vaut orgueil un poriun. En bien meste s'entenciun Et tienge et aint religion — Quar por ce portent* pallion. CXIII, 449.

Le jor porte croiz, et la neit [144b] S'estet la croiz devant son leit, Que il la veie et* s'i deleit, Si com a en l'apostre leit, CXIV, 458.

Qui dit: «Gen'ei nulle autre gloire Fors en la croiz qu'ei en mimoire, Par que Jhesu Crist ot vitoire* Et morut por notre ajutoire.*» CXV.457.

Por ce deit e penser et dire Qu'apareiliez est do martire Sanz contencier, sanz contredire, S'est qui por Dé le veille ocire. CXVI, 461.

or* tote gent est* apostoire, Qui Jhesum Crist ont en mimoire. C'est notre chef, nostre ajutoire*, Nostre salu, nostre vitoire. CXVII, 465.

Il deit toz nos pechiéz porter, Et les esmaiéz conforter, Et les repentant* deporter Et les rebelles roarter*.

CXVIII, 469.

Ne deit preisier glorire* del munde, Plus tot* vole que nule arunde, Tot redefist quant que habunde Et quant que vit, mort, qui qu'en gronde.

CXIX, 473.

Tot veit do munt la soastume*, Et* por ce un enfes par costume Devant lui lin deljé* alume, Qui tot* est ars et cotens* fume. CXX,477.

Il est fonteine de doctrine, Verge et baston de decipline, Vin et oile de medecine, De pïeté leit et farine.

CXXI,481.

Nostre chef est, nostre* salu; Molt est posé sor haut talu, (144c) Et s'il rechiet en la palu, Que li aura son or valu? CXXII, 485.

Qui son chief* ne tient en cherté, Li menbre auront poi de fierté*. Bien le peis dire de verté: De chief enferm vient enferté. CXXIII.489.

Se il avient que la fonteine Seit de limon et de tai pleine, Do ruissel enleidist* l'areine*, Et santé vient de teste seine.

T unnöthig. — 443 = B; en atort T; = B oder en acort F. — 448 † porte? — 451 = F; e T. — 455 = B; victoire T. — 456 = B; avitoire T. — 461 = BF; et T; † Por T, Sor B. — 463 = B; avitoire T. — 467 † repentanz F. — 468 raporter T; raorter B; roarter (?) F. — 469 † gloire T. — 470 † tost. — 473 = B; soaltume T. — 474 streiche et — 475 = B; d'Elie? T. — 476 = B; † tost B; totens T; † cortens = T. — 481 = F; notre s. T. — 485 = F; chef T. — 486 † ferté T. — 491 = F; enlaidist

CXXIV, 493.

Si l'eigue de la fontenelle Est nete et pure et clere et belle, Clere en est au fonz la gravelle, De quel que part qu'el s'aruiselle. CXXV,497.

Neviuge* Dex, ne ne pout estre, Que cel qui est sovrein* prestre, Qui n'a sor sei nule* autre mestre Ne mes Jhesum le rei celestre.

CXXVI, 501.

Qui vest le roge pluvial Et porte ceptre enperial, Qu'il face chose desleial A escient nis venial.

CXXVII, 505.

Se il meffet par negligence, Hastive en seit la penitence. Ne* reprenge sa conscience Que de pechier ait nis conscence. CXXVIII,509.

Tote iglise por lui sopleie Que Dex le mete en bone veie Et il* et cels que il mestreie Qu'il veient Dé et Dé* les veie.

CXXIX, 513.

Desoz* lui sont li cardinal Qui d'iglise sont marinal, Qui jugent oreisson final Dreit citeien et creminal.* (144d)

CXXX, 517.

Moult deivent a reison entendre
Que sor els n'i ait que reprendre.

Vilanie est de loier prendre
Et justise por deniers vendre.

CXXXI, 521.

Garder deivent que coveitise A loier prendre nes atise;

O dé* raine leial justise, Et poi dure malveise prise. CXXXII, 525.

Gardez* donc deboneirement, Ainceis que seit fet seirement, Que il facent dreit jugement Devant celui qui pas ne ment. CXXXIII, 529.

Nusnel*blasme, se il mesprennent, S'il öent mal et bien mesprennent*, Et se il trichent ne engennent La bone gent, pluss'en degennent*

CXXXIV,533.
Et Dex les dont si contenir
Qu'il peissent justise tenir
Et seur devant Dé venir
O cels qu'il deivent meintenir*.

CXXXV, 537.

Chevalier deit espée prendre*, Por justisier et por defendre* Cels qui* d'els funt les autres pleindre;

Force et ravine deit esteindre.
CXXXIV, 541.

Mes li plusor s'en solent feindre, Si ques en oi tote jor pleindre, Qu'il ne lor pout chose rémeindre Que il peisent aveir n'ateindre.

CXXXVII, 545.

Quant li dolent de fein baillent*,
Il les robent et il les taillent,
Il les peinent, il les travaillent,
Moultes corvées ne lor faillent.

LXXXVIII, 549.

Lor dreites rentes en receivent, Peis les menjuent et les beivent; (145a)

TB; la veine T. -497 = F; † Ne viuge = T. -498 † soverein T. -499 = F; nul T. -507 † Et (?) F. -511 † lui F. -512 † Dex T. -513 = F; desor T. -516 = F; crim. T. -523 † Dé B. -525 † gardent T. -529 † nes T. -530 † repr. T; † ne pr. B. -532 = B; son Dé gennent T. -536 = F; maint. T. -537 † ceindre F. -538 † destreindre F; vgl. p. 8 u. p. 37 Anm. z. No. 60 ff. -589 = F; que T. -

Et les engennent et deceivent, Ne se gardent que sei lor deivent.

CXXXIX, 553.

Grainor fei deit sire a son home Que non* a seignor et a dome. Dex, quel honte! seignor se nome Et de mal feire a lui ne chome.

CXL, 557.

Por un sol poi de mesprison Le fiert do poin* ou del tison, Peis le trebuche en sa prison; Tote li tot* sa garisun.

CXLI, 561.

De lui mal feire ne coarde, Tot le son gaste et debarde, Morir le leit qu'il nel regarde; Mau seit garder qui issi garde.

CXLII, 565.

Morir le leit sanz* regarder; Et Dex! com le pouz esgarder! Issi soleiz* perere* garder Effanz qui solent bofarder.

CXLIII, 569.

Cil qui veut le perier defendre, A qui en veut en leise prende* Et lor dit: «N'i peis ore entendre, Au machié* voiz ma robe vendre».

CXLIV, 573.

Quant il revient, si li* refrapa* Si li rescot* tre* bien la chape

Sil s'em* marit et cil s'en* gabe.

CXLV, 577.

Molt devon chiers* aveir nos ohmes*,

Quar li vilen portent les somes Dont nos vivon quant que nos summes

Et chevaliers* et clers et domes.

CXLVI, 581.

Choiles*, ja sunt il crestien, Ne sunt paien, ne Sulïen. S'a grant sorfet* nes prenïen, Nes devrion mestre en lïen.

CXLVII, 585.

aute* ordre fut chevalerie, (145b) Mes or est ce trigalerie. Trop aiment dance et balerie Et demener bachelerie.

CXLVIII, 589.

Franc hom de franche mére nez, S'a chevalier est ordenez, Peiner se deit, s'il est senez Qu'il ne seit vils ne degenez.

CXLIX, 593.

Proz et hardiz seit sagement Et d'oneste contennement; Vers iglise et vers tote gent Se contienge afeiteiement.

CL. 597.

Menbrer li deit et cel* sovent Qu'en leialté ust* son jovent Plus que nul moigne de covent. L'espée prist par tel covent, CLI,601.

Oue il ne triche ne ne mente

^{545 †} baaillent = T. - 554 = T; on † hon B, unsicher F † hon = B. - 558 † poing T. - 560 † tolt T. - 565 = F; sans T. - 567 = F; † perier F; solent pere regarder † peres garder T. - 570 † prendre = T. - 572 = F; marchié T; † = T. - 573 = F; s'il i refrape T; † si les refrape B; † le refrape. - 574 = F (tre mit einer Abkürzung); tres TB; † Si lor r. B. - 575 [Si que pas uns dels en rechape] B. - 576 = F † Cil; Sil com marit et cil son gabe T; Cil (Ms. sil) sunt (Ms. sun) marit et cil font (Ms. son) gabe † B. - 577 = F; cher T; † homes T. - 578 vgl. Anm. F's z. 577, 579, - 580 = F; chevalers T. - 581 = F; Charles T. - 588 = B; forfet T. - 585 Haute T. - 597 † ce T, cf. v. 40. - 598

Ne tricherie ne consente; Sainte iglise aint et la frequente Et vive de sa dreite rente. CLII. 605.

N'ait envie de malveis vice Ne prenge desme ne premice. Ordené sunt au Dé service Li clerc et por ce vivent d'ice. CLIII. 609.

Quant de son blé li estout rendre, Con l'osera* de l'autrui prendre? Et ce* li veil dire et aprendre Que ne li* pout doner ne vendre.

CLIV, 613.

Ice li veil dire et retreire
Que il n'en pout aumone feire,
Ne mes la rende sans vis meire
A iglise qui la deit treire.

CLV, 617. leit l'espée

A l'autel deit l'espée prendre, Por le pople Jhesu defendre, Et a l'autel, ce dit* entendre (145c) Enceis qu'il mere, l'estuet rendre. CLVI, 621.

Sauver se pout bien en son ordre, Si l'en n'i trove que remordre. S'a traïson se veult amordre, Ne par* engin pincier ne mordre, CLVII, 625.

Sil deit l'en bien desordener Tolir l'espee et grief penner*, Les esperons escoleter Et d'entre chevalers geter.

CLVIII, 629.
Si com il prist l'ordre en l'iglise,
S'en redeit l'en prendre justise
Devant l'autel en itau guise,
Proz n'est malveise coveitise.

CLIX, 633.

N'i a neient do bobancier De boherder, de torneier*; L'un des glaives deit menoier*, Por le pople Dé aveier.

OLX, 637.

Dun* Jhesu Crist dist, quant il ére Pres depris* por nostre misére: «Querez glaives, ci vient li lire». — «Ci en a dous», ce dist S. Pére.

CLXI, 641.

«C'est asez», ce dist nostre Sire, «Li uns est aus armes ocire, Por qui je sofre cest matire, Qui mon commant vodra desdire.

CLXII, 645.

Icel aurunt li ordené, Par que serunt cil mal mené Et escommingié et pené, Qui auront* males* degené.

CLXIII, 649.

Li autres glaives ert bailliéz Aus chevaliers, par que ert tailliéz Le pei, le poing des maubailliéz Qui a tort ont gent travailliéz.

CLXIV, 653.

Cil dui glaive corent ensenble A justisier qui tost* et enble. Li un de Dé* les desasenble*, L'autre li* fet un pei de trenble. (145d)

CLXV, 657.

L'un glaive deit l'autre ajuer, L'un maudire, l'autre tuer. S'il s'entrevolent escuer, Mis' est justice au deluer.

⁼ B; vist T. - 610 = T; lo sera B; besser = T. - 611 = B; Ice T. - 612 † que il nel oder que ne le T; † le = T. - 619 = F; deit T; † = T; cf. p. 32. - 624 = B; pour T. - 626 = B; pener T. - 634 = B; terveier T. - 635 = F; mersier T. - 637 = B; Don T. - 638 = F; de pris T. - 648 † (?) Qui seront mal et degené F. - 654 = B; tolt T. - 655 = B; Li un de de les des asenble † des dus les dus oder des deis les deis T. -

CLXVI, 661.

Ouant li clerc* li* larron enfeirge* · D'escommunge o livre et o cierge, Au chevalier commant qu'il fierge Et le meite en chartre tenierge.

CLXVII, 665. Li un* des glaives l'autre ajue: Li uns maudit et l'autre tue; Si l'un* l'autre leidist n'argue. Aste vos justise perdue.

CLXVIII, 669.

Et Dex les dont si entreamer* Et l'un l'autre si reclamer, Ou'andui seient dolz et enmer A cels qui funt autres clamer. CLXIX, 673.

i* clerc deivent por toz orer; Li chevalier sanz demorer Deivent defendre et ennorer Et li païsant laborer. CLXX, 677.

Terres arer, norir aumaille, Sor le vilain est la bataille; Quar chevalier et clerc sanz* faille Vivent de ce que il travaille.

CLXXI, 681.

Moult a travail et moult a peine, Au meilor jor de la semaine Il seinme* seigle, il here* aveine, Il fauche prez, il tose leine,

CLXXII, 685.

Il fet paliz*, il fet meiseires*, Il fet estanz par ces riviéres, Primes corvées, peis preiéres Et peis cent choses costumiéres. CLXXIII. 687.

Ne mengera ja de bon pain; Nos en avon le meillor grein Et le plus lies* et le plus sein; La droe remeint au vilain. (146a) CLXXIV, 693.

S'il a grasse oie ou geline Ne gastel de blanche farine, A son saignor tot la destine Ou a sa dome en sa gesine.

CLXXV. 697. Et se il a vin de sa vingne*,

Sis sires enerde* et engingne Ou par losenge ou par grinne*, En quauque* sens qu'il l'esgaugine*.

CLXXVI, 701.

De bon morsel onques ne taste. Ne il* d'oisel, ne il* de haste. Se il a pein de neire paste Et lait et burre, moult en gaste. CLXXVII, 705.

Et quant plus vit de povre vite, De tant a il grainor merite, Se il rent partot sa debite Et leialment sa fei aquite.

CLXXVIII, 709.

Se il prent en gré ses males freites, Ses angoisses et ses sofreites Por ses fautes qu'il a meffeites, Ne li serunt jamès retreites.*

CLXXIX, 713.

Mes ne prent rien en pacience, Ainceis s'irest et ou Dé tence: «Et Dex», fet il, «par quel consence M'avez doné tau pestilence?»

CLXXX, 717. Et se il fet qui tort a bien, Il n'en mercie* Dé de rien; Ne l'en set gré quel* a un chien «Or l'ai bien fet», fet il, «do mien.»

^{656 †} lor (?) B. - 661 † clers le l. enfierge T. - 665 † uns T. - 667 † l uns T. - 669 = F; entramer T. - 673 l i T. - 679 = F; sans T. - 683 = F; seime T; † herce T; unnothig. - 685 = F; palis T; † meisières T. - 691 = B; bel T; † = T. - 697 = F; vigne T. - 698 = F; enerte B; enerre † l enerre T. - 699 = BF; guine T. - 700 = B; quanque T; † esgaugrine oder esgangrine B; cf. v. 94. - 702 Original neis? T; ne l (= ille) F. - 712 = F; recreites T. - 718 = B; l ne remercie

CLXXXI, 721.

Dire devreit: «Dex, vostre grace, Si je faz rien qui a vos place; Et si ge* treis qui mal me face, Biu* m'est por vaïr* vostre face».

CLXXXII, 725.

Mes que noalz moult poi en treis Qui . . gent* une* pour* pour* deis;

Qui m'aidera, si ge mennois*, Qui me garra, si je me quei*. CLXXXIII.729.

a*! tant par sert* de fole briche Qui a Dé tost* n'enble ne triche; Quar de s'amor se desafiche, (146b) Et nen pout pas estre plus riche. CLXXXIV, 733.

Ha! com a cil perdue honte Qui a Dé triche ne mesconte, Qui seit quanz* greins et quant semonte*

A en la jarbe* que il conte. CLXXXV,737.

Cil devant qui tot le mont trenble, Demande* par* autal con li senple*:

Qui la li tost* ne la li enble Et il li cost* trestot ensenble. CLXXXVI,741

Après li tout l'arme et le cors; Quant li cors muert et l'arme Moult li valent petit illors Vignes ne blez n'autre tensors. CLXXXVII, 745.

Primes dona deme* Caïn Do* premier et do regaïn*; Mes ne fut pas icel* traïn Qui fut amez as Nabaïn.

CLXXXVIII, 749.

Quar il contout* a dreit son nombre

Mes* cil qui seit vaïr* el nombre*, Set qui s'aquite et qui s'encombre. CLXXXIX, 753.

Il secoeit sa jarbe en l'aire, Ainz qu'il veille sa desme feire; Mes Dex vit bien cele vimaire; Si ne la volt sofrir ne taire. CXC,757.

Dist li: «Malvès mes or* t'ammende*; Quar ne veil pas que l'en me rende O tricherie m'ouferende.»

CXCI, 761.

A cel*, qui set* conter totes*

De la pleie del ciel les goutes*,

Trichier et mest*conter ne dotes,

Aenz en enfer te fiert* et botes.

CXCII, 765.

l'arme Ne l'en voult pas Caïm oïr; est fors, La dome* es caps* leisa porrir,

[†] Ne remercie oder Il ne mercie T. — 719 = BF; que T. — 723 = F; je T. — 724 † Biau T; † veeir F. — 726 Qui tecgent une pour pour deis † tiengent u. part pour? T. — 727 = F (vgl. p. 14 anm.); m'ennois B; je m'en vois T. — 728 † queis T (?). — 729 = F; Ha tant parseit T. — 730 = B; tolt T. — 735 = F; quant T; semence B. — 736 = TF; jaise † jaille B. — 738 = B; str. par B; Dé mande par autal euseuple T † D. autal par . . — 739 † tolt B. — 740 † colt B. — 745 † desme T. — 746 = F; † Et do T; † regaain B. — 747 Ms. jeel oder joel F; feal T; icel = F. — 749 = TF; contoit B. — 751 = F; Mais cil qui sett vair el uombre TB; Mes B; † M. c. q. cler s. vair el ombre T; † veeir en l'ombre B. — 757 u. 58 = B. — 757 D. l.: M., mes ex (oder ox = oes) amende T. — 761 = BF; A cel[u]i qui sait T; † tres totes B. — 762 = TF;

En l'ostas* enbler et froïr, Por ce que poeut* em* joïr.

CXCIII, 769.

Dou* dum* Abel fut Dex* bon

prestre, Que Dex saigna o sa mein* destre.

D.: V-444 * ... * ... *

Puis l'art tot o* sun* fou celestre*. CXCIV,773.

Do pechié que trop ot usé, (146c) Et dom* Dé* l'ot si accusé, Sot Caïm que Dé* l'ot rusé, Son don despeit et refusé.

CXCV, 777.

Envie en ot et trop grant ire, El champ mena son frere ocire.

Puis le repost, ne l'osot* dire. CXCVI.781.

Dex enhaït* si sa ligneie Comme maudite et reneïe Que tote ensenble* fut neïe.

CXCVII, 785.

Gardez donc, franc gaïneor*, Que vos seiez bon desmeor; Sor autres estes pecheor, Si vers Dé estes tricheor.

CXCVIII, 789.

Si avïez ferme creance En celui qui toz biens avance, Vos queldriez* et sans dotance A cent dobles vostre feisance*.

CIC, 793.

Mes li enfant vos sunt* mal mestre,
Que vos devez norir et pestre,
Por qui estes faus et sodestre*.
Et Dex vos tout et vert et flestre.
CC, 797.

Tenez fiance et seirement, Quand vos vendreiz au jugement Devant celui qui pas ne ment Qu'il vos receivent* bonement. CCI, 801.

s* cideiens et aus borzeis Deit commander et quens et reis, Que il aient segon* lor leis Leial mesure et leial* peis.

CCII, 805.

Menesteral* et marcheant
Deivent estre li reseant;
Estre usurer et termeiant*,
Ce est mestier a reckeant*.

CCIII, 809.

S'il aporte marchandisse* Devers Garmaise ou devers Pise Segont l'achat en seit la prise; Que n'i ateine coveistisse*.

CCIV, 813.

S'il vet en France ou en Espaigne, Et il aport quauque* bargaigne, Bien deit* vivre de sa gaine*; Mes tricherie n'i ateigne.

goittes B. — 763 † mesconter T. — 764 † fiers T. — 766 † desme es champs T; deme. — 767 = B; l'ostal T; † l'estal B. — 768 = F; en T; poeut oder pocut, ou oder occ j.; † n'en poeit (?) F. — 769 † Du dom und Dé T; unnöthig. — 770 = F; main T. — 772 = F; o sem B; tot cum † cumme T. — 774 † dont Dex T; † Dex. — 775 † = Dex T. — 780 = F; le sot T. — 781 = F; en hait T. — 783 = F; ensemble T. — 785 † gaaineor T. — 791 = B; quildriez T. — 792 = F; reisance B; seisance T. — 793 = F; funt T. — 794 = F; sedestre T; † pedestre? — \$00 † receire T. — \$01 † As B; Aus T. — \$03 = F; segont T. — \$04 = F; loial T. — \$05 = F; menesterel T. — \$07 = B; fineiant T. — \$08 = F; † recreant = T. — \$09 = B; Se il T; † marcheandise = B. — \$12 = F; coveutise T. — \$14 = F; quanque T. — \$15 = F; det T;

CCV, 817.

Ne vende pas eive* por vin,
Pel de livre por de conin,
Ne foïne por cenbelin.

Fust de pleine por mazelin.

cust de pieine por maze CCVI,821.

Il vos jura* par son chapet De dras de oquet qu'est mustabet:

Ne prese gaires tel gabet Dels deceivre par son abet. CCVII,825.

Ne deit jurer por son mers vendre, Ne sorfeire* por terme atendre, Fors tant com pout meintenant prendre;

Quar ce sereit usure rendre. CCVIII.829.

Et tel i quide gaaignier Qui mioz en porreit barguinier, Et tel s'espeire bien saignier Qui son destre oil se fet sainier.

CCIX, 833.

Por dez preste qui poi* vault quatre; Mes cil* en* reseit* bien abatre Que ainceis vendra d'escoce*

gatre. Qu'il regart fei mes qu'an* pilatre. CCX, 837.

Il* quide aveir chatel* ou monte, Mes cil li deffet moult son conte; Encor li fet il meire honte, Sa fame ou sa file* li monte.

CCXI,841. Et tel i a qui pas n'en peisse, Si l'en joue o sa borzeise: «Idonc est el», ce dit, «corteise Si el se rit et el s'enveise.» CCXII,845.

Por ce en quide sa deite treire, (147a)

Mes li domage en est moult meire; Dras*viez si* done l'an treis* peire, Por la quitance* plus atreire: CCXIII, 849.

Por un viez mantel qu'i li done Li fous de creire s'abandone. Male denrée, c'il n'en sone, Que li coste trop, est el bone? CCXIV, 853.

Molt par est de grant pacience, Qui ce veit et ne grine* ou tence; Quar dou fet et de la consence Sera egal la penitence. CCXV,857.

Chastier la deit bonement Et destreindre privéement; Se il* ne il* queult chastiement, Ne plorge ne ne se dement. CCXVI,861.

Mais face la beivre a la jalle*, Et la relit bien a l'espalle, Et li acorut* tres bien l'estalle, Ne mes qu'el fust fille au rez* Charle.

CCXVII, 865.

Des qu'el bevra l'aive a la seille,
Et vestira la povre peille,
Donc sera il molt grant merveille,
Si autrement ne s'esconseille*.

CCXVIII, 869.

Si por doner ne por premeitre*, Ne por batre n'i pout fin meitre, Plus ne lo qu'il s'en entremete*; A iglise la pout tremeitre.

[†] gaaine = T. - 817 = F; eve T. - 821 † jurra T. - 826 = B; forfeire T. - 833 = B; † peis T. - 834 = F; cil oder eis B; est eure seit = esteure? T. - 835 = B; Escoce T. - 835 = B; en T. - 837 = F; si statt il B; chastel T. - 840 † fille T. - 847 = F; Dras viez li done l'an, c'il peire T. - 848 = F; sa TB; quittance B. - 854 = B; grive T. - 859 † s'ele n'i F; † se il n'en T. - 861 = F; salle T. - 863 = F; acoust T; † atornt F. - 864 † rei T. - 868 = B; se conseille T. - 869 =

CCXIX, 373.

orzeis* deit aler a iglise
Et escoter le Dé servise.
De* sa gaïn*, de sa conquise,
De* sa plus leial menantise
CCXX, 877.

Deit faire au cors Dé offerende, Que Dex a l'arme la li rende; Se il a fet dom De offende, (147b) Par aumones en face amende. CCXXI, 881.

Son proveire aime* tant ne* seit pessme*,

Et l'ennort* et a lui* meesme Se face confès en quarcime*. Sa desme rende de meïme* CCXXII.885.

Del gaain qu'il* pora veir*, Que li prestres la deit aveir À icel an par son saveir Que aura creü son* son aveir*.

A une aune achaste et vende, Som*drap ne tirge ne ne*estende; Si do* usure a rien pris, sil*

rende; Quar je n'en saj* plus bel amende. CCXXIV, 893.

Main il a* qui rem* neruose* Et qui s'entente illoc aüse, Et por ce maint prodome russe*. Encore est peis* qu'il s'encasu*. COXXV, 897.

Ne fis* pas fet* convenant,
Mes charité par avenant;
Qui la me fet*, prenc meintenant
D'ome que voi bien contenant.
CCXXVI.901.

Quan* le povre* a deserité, Si dit qu'il la* fit* charité; Miuz poreit dire chanité, S'il voleit dire verité.

CCXXVII, 905.

Miuz vodroi* ge qu'a* dreit conte Feïst covenant de la monte; Quar covenant neient ne monte, Mes le prendre est pechié et honte.

Qui dez pur M I fet il preste* Usure est et trot* laide queste, Et trop i a lede* conqueste, Mes a noalz fere ne ceste.

CCXXIX, 913.

Quar vendra vos taus un mars*

Por deiz livres peseiz* et ars (147c)

De si qu'a la feste saint Mars,

Que de terme ne seit* eschars.

CCXXX, 917.

Qui vaudront vu livres a peine, Mé de droe por mé de aveine,

F; promeitre T. -- 871 \dagger entremeite T. - 873 \dagger Borzeis B; Corteis T. - 875 \equiv B; Dé sa g., Dé . T; \dagger gaain T. - 876 \equiv B; Dé T. - 881 \dagger (ne) . pesme T; \dagger aint tant en B. - 882 \equiv BF; Et \sharp anort et aür[t] meesme T. - 883 \dagger quaresme T. - 884 \dagger De meesme rende sa desme T \equiv Ms. B. - 885 \dagger que il T; qu'il ara por veir B; qu'il pora veeir F. - 888 avoir, \dagger c. son aveir T; \dagger le son B. - 890 \equiv F; Son . ne n'estende TB. - 891 \equiv F; cil' T; \dagger del F. - 892 \equiv F; sas T; sai B \equiv \dagger F. - 893 \equiv B; M. na quirem ueruose \dagger Maint i a qui rien ne reüse T \equiv \dagger BF. - 895 \dagger ruse T. - 896 \equiv F; pois T; \dagger s'en accuse TF. - 897 Ms. faits—fis; fet? F; fats pas fet \dagger face pas feint T; \dagger féis B. - 899 \equiv B; mefet T. - 901 \equiv F; Quand T; \dagger povre T. - 902 \equiv B; qu'ill a fit \dagger qu'il a fet T. - 905 que a \dagger T; vodroie \dagger B. - 909 \equiv F; Qui de dez por oit fet a preste (Ms. 8 \dagger = 8) T. - 910 \dagger trop T. - 911 \equiv F; laide T. - 912 \equiv B; neceste T. - 913 \equiv F; mars T. - 914 \equiv B; peleix T. - 916 \equiv B; leit T. - 924 \equiv F; Parjur[r]a se[i] u VIII ou nof T.

Anone porrie por saine, Dras de borre por dras de laine. CCXXXI, 921.

Dras corz por lons et veil por nof, Tree por porc, vache por bof;

Parjura* s'en* v m* ou nof. CCXXXII, 925.

Ice ne tient il pas a jable, Ainz dit que c'est vençon raisnable:

Mes je sai bien que li diable Li fet acreire iceste fable.

CCXXXIII, 929.

Et bien sai que ja n'en jorra; Escommunger* sovent s'ora. Que fera, las! quant il morra, Quant toz ce rendre ne porra?

CCXXXIV, 933.

Et ce sai ge sanz nul quen doge,
Q'*il aura messon sans boge;
A peine aura nul eir vioge
Et, se il vit, qui gaires froge.

CCXXXV, 987.
Por la cope do pére aperte
Avient au fiz que il reverte,
Ainz qu'*il meire, a grant

Ou de son cors a leide perte.

CCXXXVI, 941.

Noriz est de male viande;

Comme ainz pout*, autretel demande:

Plus i cort tost que cerí en lande, Quar coveitise le comande.

CCXXXVII, 945.
Son cecoignel pest la cegoine*

De colovres, d'autre charone*; A autretel vole la hoigne, Des que pout vivre par sa poigne. CCXXXVIII. 949.

A voz* effanz faites donc bien, Que* vos amez* sor tote rien, Qu'il ne meirgent comme paien Et mis en terre comme chien.

CCXXXIX, 953.

N'eiez ja por nule pecune (147d)
O nul escommungié* commune;
Si vos en i avez negune,
Molt vos torra a grant rancune.

CCXL, 957.

Quar si vos estes pris en ice, Que vos meingiez en ital vice, Ne vos vaudra rien sacrefice, Messe, aumosne, n'autre service. CCXLI, 961.

Por* ce est trop fol cil qui se plunge

A escient en escommunge; Quar trop sovent li vient au runge;

Ainz que prestre le racomunge*.

CCXLII, 965.

La gent le tiennent por paien Et le petit et li maien; Le forfet revient au deien, Si refet plor ne sei queien. CCXLIII. 969.

Dex vos* aveit, Dex nos conseolt, Qui ses amis conseillier seolt; La nos alout* ou rien ne deolt, Ou chascun a quant que il veolt.

CCXLIV, 973.
es* domes et des demeiselles,

Des chanbereres, des anceles, Des meschines et des ancelles* M'a l'en* asez conté novelles.

CCXLV, 977.

Les contesses et les reïnes Funt asez peis que les meschines; Quar d'iloc sordent les haïnes, Les meslées et les ravines.

CCXLVI, 981.

Si aucun fol les veolt requere* De lor amor, tost en a erre; Aste vos semence de guerre Qui gent essille et gent enterre.

CCXLVII, 985.

Par les estoires anciennes De nostre lei et des paienes Que l'en leist encor* ce* en sennes, Oiez quel mal funt riches fames.

CCXLVIII, 989.

Par Heleine fut arse Troie

Par Daulila, que Dex ne voie*, (148a)

Perdit Sanson Fortin sa joie.

CCIL, 993.

Riche dame qui est jolive O son saignor tence et estrive; Vers lui se tient gorde et eschive, Vers un pejor de lui braïve.

CCL, 997.

A proz* se tient et a gueirie*, Si grant gent est par lei perie; Moult par li plest sa lecherie; Ne li chaut qui qu'en plort ne rie. CCXI, 1001.

Des que* esprise est un poi la

Ne saignor ne mari ne preise, Non pas tot le mont une freise; Ne li chaut par un past ne trese. CCLII, 1005.

Ne mes son bon peise* avengier. Ce dit qui la velt blastengier: De son saignor se veut vengier Qui l'aime trop a leidengier.

CCLIII, 1009.

Mes, par ma fei! vilment se venge Qui sei meïsmes en laidenge*; Ainz lairei ge tot mon chalenge Que ma honte a vengance prenge.

CCLIV, 1013.

Vers son mari est morne et mue Et devant lui tost se remue; Vers son dru paint sa face et mue Plus qu'esprevier qui eist de mue.

CCLV, 1017.

Por son avoitre compaignon Dou moston quiert lez le reignon, Le fiel et l'oint del blanc geinon, A confere son tifeinon.

CCLVI, 1021.

Cent dahez* cel or qui ment! De vive chauz et d'orpiment Aus peis* oster funt un ciment, Mes il n'eult pas comme piment.

CCLVII, 1025.

Par les mestes* de la feisselle Se fait de laide fame belle, Et de putain se fet pucelle Et de laide froncie belle.

Digitized by Google

⁻ 981 † requerre T. - 987 † encore en s. T; † en cort e en sennes B. - 991 † nen oie F. - 997 = B; apraz (?) † aspre (?) T. - 1001 = F; qu'esprise T. - 1005 † peisse T. - 1010 = B; enleidenge T. - 1021 † Cent ait dahez T; † Cent dahez ait B. - 1023 † peils T. - 1025 † Par le

CCLVIII, 1029.

Fole est dome qui si s'afeite; Quar ce dist Dex par li* prophete Que tal heire pas ne li heite, Ne la conoist ne ne l'afeite*.

CCLIX, 1033.

Por plus crual et por plus fiére Tien ge fame qui est sorciére; Enplastre fet de tal menière Dont meint prodome gist en bière.

CCLX, 1037.

D'ardille fet volz et de cire Et dit charmes que ne seit* dire Quar diable* pout bien ocire Cels que li prestre solt maldire.

CCLXI, 1041.

O son saignor trait* male lime De males herbes l'envenime, De la raïz* et de la cime. Morir l'estot ainz ore prime.

CCLXII, 1045.

Effanz ocit dedenz ses filles, Quant els ont fet males semiles*. D'els mordrir ne lor est dous billes

Qu'el* de mengier grasses anguilles.

CCLXIII, 1049.

Et tal i a, ce dit Ovide, Qui* sei meïme ocit a ride: Quant son effant ocire quide* Et fet issi doble omicide.

CCLXIV, 1053.

Riche dome qui heit conoille, Ne teist, ne file, ne traoille*, Ne barate ne ne treboille, De tote cure se despoille. CCLXV, 1057.

Fors de sei faire belle et gente Et sei peindre blanche ou rovente, Et dit que mal fut sa jovente, Si en amor ne met entente.

CCLXVI, 1061.

Dolcement seit l'enmi amer, Mes le mari li seit amer; L'ami set el bien reclamer Et do mari sovent clamer.

CCLXVII, 1065.

Se sis mari la velt destreindre Que son ami ne peise ateindre, Qui donc l'oreit malade feindre Et malade sans nul mal pleindre.

CCLXVIII, 1069.

Idonc baaille et estendeille Et dit que* la crosle-peille*. Richeot li vient qui li conseille Que porter se face a la veille.

CCLXIX, 1073.

A la veille se fet voer Non pour preier*, mais pour joer, Ou el peisse celui trover Qui Dé li fet desavoer.

CCLXX, 1077.

S'a celui ne pout avenir, Ou al aler ou al venir, Ne seit que deie devenir; Aus garçons l'estout covenir.

CCLXXI, 1081.

Quant des garçons ert mastinée: «Tel est», fet el, «ma destinée». Mes tal lineie est isi* née Dun* la nobleice est afinée.

mestier T. -1030 = B; ly T. -1032 = F; la feite T. -1038 + sei T. -1039 + diables T. -1041 = F; tient T. -1043 = B; rait T. -1046 + semilles T. -1048 + Que F. -1050 + Que T; falsch. -1051 = B; guide T. -1054 = B; tanoille + conoille T. -1070 = B; que la cr. p. + que la cr. li p. T; + qu'el a la cr. p. B. -1074 = F; prier T. -1083 = F; issi T. -1084 = F; Dunt T. -1089 + qu'en T.

CCLXXII, 1085.

Dou gentil baron son saignor
A l'avoitron eschiet l'ennor;
Por ce sunt or li er menor
Que de la geste anciennor.

CCLXXIII, 1089.

Si l'eir est malveis, il q'en* pout? Qui dechaz est, surgier l'estout; Qui de poirs* est el taier fout; Et cil rest bon qui de bons mout.

CCLXXIV, 1093.

Li gentil fiz des gentiz péres, Des gentiz et des bones méres, Il ne funt pas les pesanz heires; Ainz ont pitié d'autrui miséres. CCLXXV, 1097.

De bel pechié n'est pas merveille, Des que nature le conseille; Mes qui de lei pechié s'esveille, Encontre nature teseille.

CCLXXVI, 1101.

Celui deit l'en a chiens huer, Pieres et bastons estruer, Torchons li devreit ruer* Et com autres gueignons ruer*.

CCLXXVII, 1105.

Ces dames ont trové i jieu*
O dos trutennes* funt un eu,
Sarqueu hurtent contre sarqueu,
Sanz focil escoent lor feu.

CCLXXVIII, 1109.

Ne joent pas a piquenpance*, A pleins escuz joignent sanz* lance;

N'ont soign de lange en lor balance

Ne en lor mole point de mance.

CCLXXIX, 1113.

Hors d'aigue peschent au torbout Et n'i quierent de ribot. N'ont sain de pilete en lor pot Ne en lor branle de pivot.

CCLXXX, 1117.

Dus et dus jostent lor tripout Et se meinent plus que le trot; A l'escremie del jambot, S'entrepaient vilment l'escot.

CCLXXXI, 1121.

Il ne sont pas totes d'un molle; L'un* s'esteit et l'autre crosse*, L'un* sor* tet* et l'aute* polle. Et chascune meine son rossle.

CCLXXXII, 1125.

Aset vos ai dit et conté Quel honte fet cor dehonté Mais a petit sera conté, Si ne redi de lor bonté.

CCLXXXIII, 1129.

S'orham* fut fole et Organite, Tecle fuit saive et Marguerite Et meinte autre fame* petite (149a)

Qui entre nos encore habite.

CCLXXXIV, 1133.

Bone fame est moult haute chose; De bien feire pas ne repose, De bien dire partot s'alose, Bien conseilier et bien fere ose.

CCLXXXV, 1137.

Vilains est qui fame devile Et cil de borc et cil de vile S'unt* des fames de quelque guile. Et retrouun en l'Evangille

¹⁰⁹¹ \dagger pors T. - 1103 T. l. d. l'en r. \dagger T. - 1104 = F; tuer T. - 1105 = F; un gieu T. - 1109 = F; pique en pance T. - 1110 = F; sans T. - CCLXXXI ist im Ms. vor dem folg. Quatrain; T hat ihm schon den richtigen Platz angewiesen. - 1122 \dagger une . . . crolle T. - 1123 = F; L'une fet coc et l'autre polle \dagger T. - 1129 \dagger S'Horham. - 1131 = F;

CCLXXXVI, 1141.

De fames sovent mencion. Et si rest nostre entencium; Car de la grant perdicion Fut par fame redencion.

CCLXXXVII, 1145.

Perdue avion la cité Do ciel, qui ert nostre érité; Par celei* fumes aquité En qui Dex prit* humanité.

CCLXXXVIII, 1149.

Quant Dex deigna en lei descendre Et en fame char d'ome prendre Et tolir mort et vie rendre, Penser poun bien et entendre:

CCLXXXIX, 1153.

Qu'il essauça fame sor home, N'enteis* sus saint Pere de Rome. Sor les angres est or la dome Qui tolit le mal del* la pome.

CCXC, 1157.

Abe* pout moine beneïstre; De nonein sacrer est menistre Li evesque selon son istre; Et si releison* en l'epistre:

CCXCI, 1161.

Que bone fame est ornement* À son saignor et pas ne ment, Quant el l'aime et sert bonement Et le conseille veirement.

CCXCII, 1165.

Si espouse son espous aime (149b) N'est vers Dé ne vers home en peine;

Segurement son nom reclaime Et de ses maus a lui se claime. CCXCIII, 1169.

Fei que je dei sainte Marie! Nule joie n'est tant garie Com de mari et de marie; Ja la lor joie n'iert tolie. COXCIV. 1173.

Joie* se funt* tant* con* lor semble;

Ne lor chaut qui ques* treise ensenble:

Dahez ait joie que l'en enble Ou l'en toz* jorz de poür trenble! CCXCV, 1177.

Ce qu'est pechié en une tose, Qui par folie la golouse, Ce pout faire espous en espouse Sanz penitence trop grejouse. CCXCVI.1181.

Et la dame conceit et porte Et a effant, s'ele n'avorte, Ou se deduit et se deporte Et toz ses delis treconforte. CCXCVII, 1185.

Et le mariz, si com le* quit, Ra des effanz trop bon deduit Qui en atent aveir bon fruit, Quant il sunt nori et estruit. CCIIC, 1189.

Bon sunt li effant a aveir; Quant il unt et sen et saveir, Por els norrisent lor aveir; Mais une rien sai bien de veir: CCIC, 1193.

Que il et pére et mére afolent, Quant il les beisent et acolent. Por els robent et por els tolent, Por els enpruntent et ne solent.

femme T. — 1139 = F; sunt T. — 1147 = F; celes † cele T. — 1148 = B; † prist = T. — 1154 = T. P; n'en teis (non inde taceo) B. — 1156 † de F. — 1157 † Abes T. — 1160 = F; ce leison T. — 1161 = B; cenement T. — 1173 = B; Leié se sunt toz com . T. — 1174 = F; es treise B; que estreise T. — 1176 = F; tot T. — 1185 B † je quit; un-

CCC, 1197.

Lor cors en usent et travaillent, Gages prennent et gages baillent; Chasteaus aseent, chasteaus* asaillent. (143c)

Quant tot ont fet, mourent et faillent.

CCCI, 1201.

Qui les eirs a, aveir aüne, Noalz se vest et plus jéüne; Et qui nes a, le son comune Aus povres sovent sanz rancune.

CCCH, 1205.

La contesse de Heirefort Seit* bien, si j'ai ou dreit ou tort, Qui ot effanz, mes tuit sunt mort. Or a o Dé tot son deport.

CCCIII, 1209.

Chapeles fet, auteus aorne, Povres heberge et les sojorne Et leive et coche tot a orne, O bele chiere, non o morne.

CCCIV, 1213.

S'elle trove haute persoine Evesque, abé, prior ne moigne, Hospitalier ne blanc chanoine: Cels* honore et sert sanz essoine.

CCCV, 1217.

Emiz* et aubes lor presente Et chasubles de dras de Trente, Que taille et coust o grant entente

Et les achate de sa rente.

CCCVI, 1221.

Leiament aime son saignor Et tuit li portent grant honor, Li plus veil, li plus jovenor* Et li plus grant et li menor.

CCCVII, 1225.

En lei poent essample prendre Celes qui bien volent entendre; Quar lor char mole, blanche et tendre

Sera primes vers et peis cendre. CCCVIII, 1229.

La plus tendre et la plus norie Sera plus tost flestre et porrie; Ne troverunt qui peis lor rie Ne arest eus* ne atorie*.

CCCIX, 1233.

Ne au* viles ne aus marchiéz* Ne lor sera le pié marchiéz; Li cil* pelé et aragiéz En terre ert clos* et enparchiéz*. CCCX, 1237.

Idonc est remés le guinier (149d) Et le grondir et le grinier Et le tifer et le painier Et le laver et l'alinier.

CCCXI, 1241.

Fleire chose est biauté de cors; N'i a bel fors la pel defors, Mes qui verreit dedenz le cors, Sareit quel i est li tensors.

CCCXII, 1245.

Quar si la pel defors enteime Ou el* descire ou el deraime Ou el boce ou el sorseime, Por tant perist biauté de feme.

CCCXIII, 1249.

Dex bone fame en bien meintienge*, La fole aveit et la meintienge,

nöthig. — 1199 + Ch. a. et as. F. — 1206 = F; set T. — 1216 = F; celz T. — 1217 = B; Emit T. — 1223 + Li p. v. et li j. T; [Et] li p. v. li plus j. F; nicht nöthig. — 1232 arestens T. — 1233 = F; marchies T; + aus T. — 1235 = F; oil T. — 1236 = F; ert eles B; clos et emp. T. — 1246 = B; Qu'el T. — 1249 + retienge T. — 1253 = F; gens T; † De.

Et li otreit que se contienge Si que peiz et pardon li vienge. CCCXIV, 1253.

e* plusors genz* ai dit l'afeire: Que il font et que devent fere, Que lor est bon et que contraire; De mei lor veil itant retraire. CCCXV. 1257.

Ma fole vie me espoente; Quar grant poür me represente, Quant me sovient que ma jovente Ai tote mise en fole entente.

CCCXVI, 1261.

Quant li segrez de mon cour s'ovre Et mis corage se descovre, Asez*plus me point ma male ovre. Que serpent ne nule colovre.

CCCXVII, 1265.

Nule bone! tante malveise! N'en treis nule qui a Dé plesse;

Que mis cors n'a repos ne eisse. CCCXVIII, 1269.

Tante malveise! nule bone! Ge sui* l'arbre qui fruit ne done. Dex qui daguq* et qui pardone Seit qui desert flambe ou corone. CCCXIX, 1273.

Au pié de l'arbre est la coignïe Ou n'a de fruit une poignïe. Moult est mes poi l'ore esloignïe (150a)

Que ert abatue et trenchïe. CCCXX, 1277.

Que fereiz las! que devendreiz, Quant vos devant celui vendreiz Qui dreit* juge en toz endreiz. Tel avez fet, tel trovereiz! CCCXXI, 1281.

N'i osereiz un mot tentir, Ne escondire ne mentir; Poi vaudra peis le repentir, Quar qui mal feit, mal deit sentir. CCCXXII, 1285.

Selon l'ovreine la deserte;

Ou del gaïn* ou de la perte Vos ert viaz la porte overte. CCCXXIII, 1289.

Et Dex! biu* pere esperitable, Com ert la voiz espoentable: «Alez, maudiz, el feu durable Qui aprestez est au diable.» CCCXXIV. 1293.

La est li freiz* qui ne defeist; Ce est la rien qui plus mineist

Que* qui i entre, ne s'en eist. CCCXXV, 1297.

La sont li verm qui pas ne mourent,

Qui a mal fere ne demourent, Qui les chaitis illoc acourent, Mordent et poignent et devourent. CCCXXVI. 1301.

Crapauz*, colovres et tortues Lor pendent aus mameles nues; Ha! com mal furent onques* veües

Les amistiez des foles drues. CCCXXVII, 1305.

Quant leisardes et reneisselles Et sorz lor pendent aus mamelles,

^{1268 =} F; Aset T. — 1267 T conjicirt: Ma conscience tant me peise.
1270 = F; suz T. — 1271 = F; dapnez † damne T. — 1279 = B; tot endreit † que . . . toz endreiz T; † a dreit F; besser Qui juge dreit. — 1286 T conjicirt: De Dé est la justice aperte. — 1287 † gaain T (vgl. No. 49 anm. 2.). — 1289 † biau T. — 1293 = F; feus T. — 1296 = B; Quar qui T. — 1301 = F; Crapaut T. — 1303 † onc T (vgl. v. 419). — 1311 †

Ne sunt pas illors demeisselles, Ainz se claiment sovent misselles. CCCXXVIII, 1309.

Et Dex! biau sire, biau dolz pére, Sainte Marie, dolce mére, Saint Michel*, S. Pou et S. Pére, Defendez nos d'ital misére! CCCXXIX, 1313.

Saint André, S. Johan Bautiste Et S. Johan l'evangeliste, S. Vincent, S. Lorenz, S. Siste, Defendez nos do leu* tan triste! CCCXXX, 1317.

S. Gorge, S. Garin, S. Blaise, S. Eutache, S. Nicaise*, (150b) S. Ypolite, S. Gerveise, Defendez nos d'ital meseise!

S. Estenvre*, S. Dionise, Et S. Thomas et S. Morise, S. Nicolas et S. Soplise, Defendez nous d'infernal prise!

S. Germain, S. Lou, S. Meleine, Ste Marie Madeleine Toz les sainz dameledé* demaine Defendez nos d'infernal peine! CCCXXXIII, 1329.

Feites que par nostre preiére* Aion o vos joie pleniére, Que nos seiun en tal meniére Que nos veion Dé en la chiére. CCCXXXIV. 1833.

Et qu'il nos vielge si saignier Que cels qu'avon a enseignier, À confermer, a prinseignier, Qu'o sei le* veile acompaignier. CCCXXXV, 1337.

Dex ait merci par noz preiéres*
De mestre Esteinvre* de
Fougiéres,
Qui nos a mostré les meneires
Don* plusors gent sunt costu-

CCCXXXVI, 1341.

meires:

Que devon leissier et que prendre, Que eschiver et que atendre Et que loer et que reprendre Qu'a Dé peisson noz* armes rendre.

Amen.

Die Quelle des Livre des Manière ist jedenfalls in einem lateinischen Poema morale zu suchen, wie sie die Sittenverwilderung der mittleren Jahrbunderte des Mittelalters in Massen im Gefolge gehabt hat. Derartige Ermahnungen an alle Stände der Welt waren ein beliebtes Thema für schreiblustige Priester. Um auch vom Volke verstanden und gehört zu werden, verzichtete man allmählich auf die Anwendung der lat. Sprache

Michiel F. — 1316 — B; de leu T. — 1318 † S. E. et S. N. T; besser: Et S. E. (vgl. v. 1314). — 1321 — B; Estemure T. — 1327 — B; dans le Dé T; † — T. — 1329 — F; prière T. — 1336 † les T. — 1337 — F; nos prières T. — 1338 — F; Estemure B; Estemure T. — 1340 — F; Dont T. — 1344 — F; nos T.

und schilderte die Laster der verschiedenen Stände in stark aufgetragenen Farben in der Landessprache. P. Meyer hat in der Romania IV, 385 ff. einige solcher Dits de divers états du monde in lat., prov., franz., engl. und span. Sprache erwähnt; auch das Deutsche hat keinen Mangel daran. A. a. O. druckt P. Meyer ein Fragment d'un poème sur les états du monde aus dem ms. 435 des Cajus College in Cambridge ab — ein Bruchstück eines vermuthlich in der ersten Hälfte des 13. scl. entstandenen Gedichtes, dessen Inhalt demjenigen des Livre entspricht, dessen Diction aber derjenigen von Estienne entschieden vorzuziehen ist. Viele auffallende Anklänge an Estienne, ja sogar wörtliche Übereinstimmungen mit ihm weist der Besant de Dieu auf (ed. Martin). Es ist mir nicht unwahrscheinlich, dass Estienne und der Verfasser des Besant direkt aus derselben, leider bis jetzt nicht gefundenen Quelle geschöpft haben, während das erwähnte Fragment eine selbständige Bearbeitung desselben zu sein scheint. Der Besant zeigt ebenfalls eine geschicktere Wiedergabe der supponirten Quelle und ist bedeutend umfangreicher. Livre und das Fragment begnügen sich mit der Heraushebung des Lehrhaften, während Besant gleichzeitig anziehende Lektüre bieten will. Estienne hat es nicht verstanden immer eine zusammenhängende Darstellung zu geben; oder müssen wir seine öftere Umgelenkheit im Ausdrucke, seine plötzliches Überspringen zu Neuem, seine Wiederholungen etc. der schlechten Uberlieferung zuschreiben? Seine Reime sind allerdings meist rein; aber wiederholt scheint er doch in Verlegenheit gewesen zu sein und den guten Ausdruck dem Reime geopfert zu haben'). Seine Zusammenhanglosigkeit zeigt z. B. Str. 159, Ganz ähnlich sind die Str. 26 und 303; Vers 24 Str. 290. kehrt genau als v. 367 wieder, ebenso v. 235 in v. 966; vergl. Str. 15 und 131 (auch Str. 158); ferner Str. 114 und 116, Str. 95 und 290.

Zum Schlusse möchte ich einige Stellen aus dem Besant citiren, die sich im Livre mehr oder minder wörtlich finden. Vielleicht könnten diese Andeutungen dazu beitragen, Licht in das Dunkel zu bringen, in das bis jetzt die gemeinschaftliche Quelle gehüllt ist.

Zu Str. 8 vgl. Bes. 1137-38: Ne li chaut mes que il receive E que il manguce ou qu'il beive. — Zu Str. 9 vgl. »La roe de Fortune« Jubinal p. 177: Qui plus haut monte qu'il ne doit De plus haut chiet

¹⁾ Es sei hier kurz darauf aufmerksam gemacht, dass Estienne eine ziemlich regelmässige Cäsur nach 4. betonter, ein Wort schliessender Silbe aufweist; allerdings ist daneben auch die lyr. und die schwache Caesur zuzulassen.

qu'il ne vodreit. - Zu Str. 11 vgl. Bes. 384 ff.: Il se repentira uncor Qui en terre tresor aune Dom il ne velt feire commune. – Zu Str. 13 vgl. Bes. 2623: Pernez garde que est la solte! Ele vus gette de la volte D'enfer, le puant, le parfunt. — Z. 55 Sprichwort. Vgl. Tobler zu Lyoner Ysopet 944 in Z.f.r. Ph. VI. 421. — Zu Str. 33 vgl. Bes. 3281 ff.: Cil qui au seir et au matin Se porpense quele iert sa fin, Il ne pecchera mie tant Qu'il seit dampné a remanant. — Zu Str. 48 vgl. Bes. 295-6: Donc commence sa leccherie, Sa malvesté, sa beverie. — Zu V. 200-201 vgl. Bes. 675: Qui (i. e. les clers) consentent les avoltires. — Zu Str. 53 vgl. Bes. 689 f.: E marie filles e fiz Del patrimoine au crucefiz? und 696 f.: Et des messes e des trentels Pernent les deniers avant main. - Zu Str. 56 vgl. Bes. 1954: Tuz les deniers conte e enborse Nuit et jor quanqu'el puet rabler Usure preste por gabler. — Zu Str. 59 vgl. Bes 678: Arcediacres e diens E officiaus e les maiens. — Zu Str. 77 vgl. Bes. 1748 ff.: Quant deus sema veir diseor E diable faus plaideor E faus juge qui prent loier Por dreite justice abeisser. — Zu V. 338 vgl. Bes. 846: E si verreit deu en la face. - Zu Str. 104 vgl. Bes. 1751 f. (rgl. auch Livre V. 224 und 925): Encontre ceo sema diable Usure e le prester a gable. - Zu Str. 107 vgl. Bes. 155 f.: Prendre essample e bone matire Del monde hair e despire. - Zu Str. 109 vgl. Bes. 3219: Qu'il ne s'en fuit, qu'il ne s'en oste Car trop i a un malveis oste. — Zu V. 494 vgl. Bes. 1885: Ceste (i. e. chasteté) est tant bele et nette et pure. — Zu Str. 147 vgl. Bes. 3276 f.: Ou l'en demenot Grant balerie et grant convi. Bien des Fames ed. Jubinal p. 85 f.: Fame si fet a mienuit Les bachelers plains de deduit Aler aus festes et aus veiles. - Zu Str. 278 vgl. Eust. Deschamps III, p. 90 v. 37 f.: Le mieulx joustant dehors n'aura pas lange Mais d'argent fin chapel a son bandon. — Zu Str. 280 vgl. Mistere d'Orleans p. 762: Je croy que tous (i. e. les Anglois) en ung tripot Se doivent trouver tous ensemble Qui leur feroit payer l'escot Ce seroit bien fait ce me semble. — Zu Str. 288 vgl. Bes. 3037 ff.: Quant il vint vers la fin del monde E prist en la pucele monde Humanité por nus guarir En nostre char se vint covrir. — Zu Str. 288 vgl. auch Bes. 3721 ff.: E deus autresi vraiement Com il descendi dolcement El cors de la virge pucele Qui est sa mere et fut s'ancele. — Zu Str. 288 vgl. noch » Fragment de chanson pieuse« Ba. Chr. IV. 147: Beau dous cher fis, vos deinaistes decendre Dou ciel en moy et char umaine prendre. - Zu Str. 293 ff. vgl. Bes. 1707 ff.: Quant deus sema e enseigna Que home od Str. 293 ff. vgl. Bes. 1707 ff.: Quant deus sema e enseigna Que home od femme s'asembla, Com od s'espose leaument. — Zu V. 1194 vgl. Bes. 3411: Si l'acole e beisie. — Zu V. 1211 vgl. Bes. 717: E lieve et couche le saint cors. — Zu Str. 313 vgl. Bes. 392 ff.: Alez malveis! alez, alez, Vus maldiz, vus maleüréz. — Zu Str. 313 vgl. auch Bes. 397 ff.: Alez languir el feu durable Qui est as angles au diable Aparaillé sanz finement. Des le premier commencement und Bes. 515: El feu que ja n'en prendre fin. — Zu V. 1301 vgl. Bes. p. XXXI.: Crapouz, colovres e serpenz.

Digitized by Google

Nachträge und Verbesserungen.

In den nordwestl. Dialecten der langue d'oïl« v. E. Görlich, Franz. Stud. V, 3 (Ergänzung zu den südwestl. Dialecten ib. 1882) hat der Verfasser auf meine als Dissert. erschienene Grammatik des Livre« Bezug genommen, ebenso wie auf Kehrs Dissertation. Er giebt der Arbeit Kehrs, da sie sich namentlich durch die Anlage und dadurch hervorgerufene Übersichtlichkeit vor der andern (meiner) auszeichnet«, den Vorzug und citiert demgemäss meist nach Kehr. Den Tadel der Unübersichtlichkeit darf ich entschieden abweisen, indem es mir däucht, dass sich Görlich selbige selbst hervorgerufen habe, indem er bei seinen Citaten aus meiner Diss. auf die Seitenzahl statt auf die No. verweist. Auf einzelne Punkte, in denen zwischen uns keine Übereinstimmung herrscht, komme ich ge-

legentlich zu sprechen.

Nach Görlich p. 3 liefern Kehrs und meine Arbeit »den Beweis, wie schwer es ist, die Darstellung einer Mundart allein auf literarische Denkmäler basieren zu wollen.« Das »Livre« sei (p. 2) das einzige Literaturdenkmal der Mundart der Bretagne aus dem Ende des 12. scl. Da Fougères hart an der Grenze von Normandie und Bretagne liege, so könne man leicht die Spr. des Livre für rein normannisch halten — das sei aber abzuweisen, da Estienne als Bischof von Rennes sicherlich in dem Dialecte seiner Gemeinde gesprochen habe — nämlich bretagnisch. Es drängt sich hier aber die Frage auf: hat denn Estienne das Livre lediglich für seine Gemeinde geschrieben? Seine Ermahnungen erstrecken sich auf die Könige, Geistlichen, Bischöfe, Erzbischöfe, Kardinäle, Ritter, Bauern, Bürger bes. Kaufleute (citoyens), Burgbewohner (borzeis), die Frauen (Dames) und Mädchen (demeiselles) — also auf alle Stände der Welt. Warum soll er all dies im Dialecte seiner Gemeinde an weltliche und geistliche Würdenträger gerichtet haben, denen sicherlich meist das bretagnische fern lag; während das normannische damals wohl allgemein bekannt war. Sein Werk war also sicherlich für das ganze Sprachgebiet, nicht nur für den engen Bezirk der bretagnischen Mundart berechnet. Nach Görlich datieren die ältesten Urkunden der Bretagne aus der Mitte des 13. scl. Daher ist ihm das Livre ein willkommenes Auskunftsmittel »die durch den Mangel an Urkunden fühlbare Lücke in der Darstellung dieser Mundart auszufüllen«. p. 3 sagt er dann: »Ich glaube in der folgenden Darstellung der Mundart der Bretagne darzulegen, dass zwischen dem Dialect der Bretagne und dem der Normandie ein verhältnismässig grosser Unterschied besteht, der allerdings erst dann richtig erkannt werden wird, wenn wir eine auf Urkunden basierte Grammatik des normannischen Dialects besitzen. Von den auf p. 90 von ihm angeführten Charakteristiken des Bretagnischen teilt aber das Livre nur das unter No. 8: die Endung iens für d. 1. pl. prs. c., impf. i. und condit. Dagegen führt Görl. auf p. 87 eine beträchtliche Anzahl von Übereinstimmungen aus der Laut- und Formenlehre des Normannischen mit derjenigen der nordwestlichen und süd-Wenn also eine Vergleichung mit westlichen Dialecte an. späteren Urkunden seine Ansicht vollständig bestätigt, so ist dies eher ein Grund gegen seine obige Behauptung als dafür. Sollte sich während 80 Jahre die bretagnische Mundart gar nicht verändert haben? Eher möchte ich annehmen, dass im 13. scl. zunächst die französische Sprache anfing durch Concessionen der verschiedenen Dialecte einheitlicher zu werden, sowie dass auch eher die bretagnische Mundart von der bedeutenderen normannischen einzelne Züge angenommen als um-Ich bleibe demnach bei der von andern und mir verfochtenen Ansicht, dass unser Denkmal dem normannischen Dialect angehört, glaube aber gern, dass sich Züge desselben über die nächste Umgegend verbreitet haben. Jedenfalls können mich Görlichs Ansichten, die nur auf der sehr unsicheren Basis der Orthographie beruhen, nicht veranlassen, meine ursprüngliche Behauptung fallen zu lassen. Betreffs des Copisten bin ich schon eher bereit, dessen vornehmlich dem Picardischen angehörige Eigenthümlichkeiten als zu seiner Zeit so ziemlich gemeinfranzösisch zu betrachten und in ihm einen späteren Landsmann Estiennes zu sehen.

Von dem Rom. d. M. S. M., der offenbare Eigentümlichkeiten mit unserm Livre gemeinsam hat, sagt Görlich p. 3, dass er ähnliche Lauterscheinungen aufweise, da er ja auch ganz nahe an die Bretagne angrenze; er habe ihn auch zum Vergleich herangezogen. G. kannte bei Abfassung seiner Arbeit noch nicht diejenige von K. Huber »Über die Sprache d. Rom. du M. S. M. von Guillaume v. Saint-Paier« in Herrichs Arch. LXXVI, 113 ff. Huber ist der Ansicht, dass Guillaume sein Werk in den fünsziger Jahren des 12. scl. und zwar in der Sprache seiner nächsten Umgebung, d. i. der südwestlichen Normandie verfasst hat. H. kennt die Arbeit Kehrs, ist aber vielsach anderer Meinung mit ihm, dagegen gleicher Meinung mit mir.

Im Einzelnen habe ich noch Folgendes nachzutragen oder zu berichtigen:

p. 4 Z. 9 v. unten füge hinzu vilment 1009. — p. 5 Z. 18 v. oben füge hinzu: »Ferner ist stummes e unterdrückt: v. 660 Mis' est justice au deluer; v. 392 Ne treve pris', n'esloignement.« — p. 6 Z. 6 v. o. lies >den Relativen und Interrogativen«. — p. 6 Z. 9 v. o. füge hinzu: 1034, 1132, 1266. — p. 6 Z. 14 v. o. füge hinzu: li er 1087. — p. 6 Z. 15 v. o. füge hinzu: Et por ce un enfes par costume 474; c'un? — p. 6 Z. 15 v. o. hinter >sic 50, 240« füge hinzu >669«. — p. 6 Z. 16 v. o. füge hinzu: 708, 1165. — p. 6 Z. 16 v. u. füge hinzu: 1268. — p. 7 Z. 4 v. o. streiche Vers 1246. — p. 7 Z. 5 v. o. füge hinzu: 1268. — p. 7 Z. 4 v. o. streiche Vers 1246. — p. 7 Z. 5 v. o. füge hinzu: 1279: Qui dreit juge en toz endreiz; vergl. dazu p. 6. — p. 12,1 Z. 7 v. u. füge hinzu: fere 314. — p. 12,2 Z. 2 v. o. füge hinzu: 212. — p. 12,2 nach Z. 5 v. o. füge hinzu: >-arīus, adj. m. n. sg.: vaire 6.« — p. 14,2 Z. 10 v. u. lies mineis statt meneis. — p. 15,1 Z. 1 v. u. streiche >pucelles 244«. — p. 17,2 Z. 13 v. o. füge hinzu >demestre 67«. — p. 19,1 Z. 6 v. u. lies *cul]atos statt -*i]ati+s. — p. 19,1 Z. 11 v. u. lies iér st. iez. — p. 19,2 Z. 7 v. o. lies >-*iclas: billes (ahd. bickel, s. Schade, Ahd. Wb.). — p. 19,2 Z. 22 v. o. lies decipline st. discipline. — p. 20,1 Z. 9 v. o. lies 260 st. 20. — p. 20,2 Z. 16 v. u. lies 177 st. 77. — p. 21,2 Z. 4 v. o. lies -ungo st. unge. — p. 22,1 Z. 10 v. o. lies ohmes st. homes. — p. 22,1 Z. 21 v. o. str. 14. — p. 22,2 Z. 3 v. o. str. >= abandonne«. — p. 22,2 Z. 12 v. o. lies 227 st. 2. — p. 25 zu No. 1 a 2. Im R. M. S. M. nur el, vergl. Huber No. 4. Aus dem al des Livre schliesst Görl. p. 16, dass diese Form im älteren Bretagn. gebräuchlich gewesen sei; in den bretagn. Urkunden uer; v. 392 Ne treve pris', n'esloignement. - p. 6 Z. 6 v. o. lies den älteren Bretagn. gebräuchlich gewesen sei; in den bretagn. Urkunden des 13. scl.: iel. — p. 26 zu No. 2 a 2. R. M. S. M. nur -age. Im ganzen westlichen daneben später aige (Görl. p. 20). — p. 26 zu No. 3a. Ebenso R. M. S. M. Nach Görl. p. 30 trat im 13. scl. in N. W. Mischung ein. — p. 26 zu No. 4 ff. a+j wird auch im R. M. S. M. =ai, geschrieben ai und ei (Huber p. 136); nach Görl p. 21 in den nordwestl. Dialecten \hat{e} , in der Schrift in den verschiedensten Weisen wiedergegeben. Aqua nach Görl. im W. regelmässig eve. — p. 26 zu No. 4 a 2. Nach Huber p. 137 könnte im R. M. S. M. und nach Görl. p. 60 könnte in den nordwestl. Dialekten ail hin und wieder in al reduzirt sein. — p. 27 zu a = frz. i. Görl. = i. — p. 27 zu No. 10. Im R. M. S. M. reimte der Dichter $an = \infty$; der Copist kennt i ob die Aussprache i ob die i ob die Aussprache i ob i o in den nordwestl. Dialekten ail hin und wieder in al reduzirt sein. e vor r, l, v und dem Part. der a-Conjug. ei ein, wodurch der Nachlaut i, der im Anfang des 13. scl. in der Sprache in gewissen Theilen von Frankreich eingetreten sei, auch in der Schrift ausgedrückt werde. Daher sei die Schreibung ei im Livre und im R. M. S. M. dem Copisten zuzuweisen. Da nach Neumann dieser Übergang auch im Picard. ein-

tritt, so ist es jedenfalls kein Gegenbeweis für einen picard. Schreiber (Görl. p. 10). — p. 28 zu No. 16—18. Huber rechnet p. 123 als Schreibfehler im R. M. S. M. 1) ei, e statt ie, 2) vereinzelt ie statt iee. Letztere Schreibung habe nichts mit dem picard.-ostfrz. ie zu thun und fände sich auch in andern normann. Handschriften wie Str. 319 des Livre beweise; von dessen Str. 196 hat er nichts erwähnt. Dies ie = a reime im R. M. S. M. nur ∞ und mit ie = lat. è in offener Silbe, nicht aber mit ie = e + i. Ebenso bestreitet Görl. p. 15 f., dass im Livre iée auf picard. Weise in ie contrahirt sei; vielmehr schliesst er sich Kehrs Ansicht des Abfalls von stummem e an. Görl. erklärt sich p. 11 den Übergang von ié zu ei durch die Mittelstufe é. p. 16 missversteht er mich total, wenn er glaubt, dass ich (No. 18 Anm.) ligneie accentuirt haben will. – p. 30 zu No. 24. Das von Görl. p. 25 erwähnte dei für lat. deum vermag ich im Livre nicht zu finden. — p. 31 zu No. 27 Anm. -ellus reimt nicht zu -illus. Der Copist des R. M. S. M. sprach beide ecc wie è (auch ei geschrieben); für den Dichter ist dieselbe Mischung wahrscheinlich trotz der Trennung von -illus und -ellus (Huber p. 159). Das Suffix -ellus wird im R. M. S. M. zu eals (Huber p. 164). Für das Livre nimmt Görl. p. 35 zweifache Entwickelung an: 1) eaus, 2) iaus. Der Wandel von letzterer Form in erstere, der dem R. M. S. M. fremd und centralfranzös. Einfluss zuzuschreiben sei, habe sich erst im 13. scl. vollzogen. Die Formen biau des Livre seien wohl vom Copisten eingeführt. Formen auf -iau sind aber die picard. Entwickelung. — p. 31 zu No. 28. Im R. M. S. M. fielen auch beide en + Cons. zusammen. Beide aber waren scharf von a_n + Cons. getrennt. Der Copist kennt die Nasalirung von e_n und den Übergang zu a_n . Im ganzen Westen waren an und en bis Ende des 13. scl. getrennt (Huber p. 159; Görl. p. 29). — p. 32 zu No. 29—32. Ebenso wird im R. M. S. M. lat. *è zu iè reimend zu iè aus a. — p. 32 zu No. 33 ff. Für den aus *é (class-lat. ē, š) hervorgehenden Laut hat der R. M. S. M. 8 verschiedene Schreibarten; der Laut reimt da nur mit sich selbst und mit $\acute{e}+i$. Huber und Görlich nehmen für das Livre den Laut e an. Schreibweisen mit oi schreiben sie centralfranzösischem Einfluss zu, wo oè gesprochen wurde. Görl. lässt è und oè in der Aussprache zusammenfallen, indem er sich auch auf die umgekehrte Schreibweise of für ai stützt (vgl. auch pejus = pois im Livre). — p. 33 zu Anm. No. 33 ff. Huber und Görlich unterstützen Jorets Ansicht, dass an der eigenthümlichen Entwickelung von e+i und o+i der gesammte Westen von Frankreich participirt. Bei Dichtern, die dialektische Formen nicht scheuten, fanden sich diese neben den schriftsprachlichen; hierin haben oft umgekehrte Schreibarten ihre Quelle. Huber weist nach, dass der R. M. S. M. in der Entwickelung betr. Laute nicht mit dem Livre gleichen Schritt hielt; dort ist ie neben e, ei eingetreten, für $\dot{e}+i$; für $\dot{o}+i$ dagegen $\dot{u}\dot{e}$, $\ddot{o}\dot{e}$. Im Livre sei der Schritt von * $\ddot{o}i$ zu ei kein grosser, bei Annahme der Aufgabe der Lippenartikulation des \ddot{o} . Vielleicht sei in der Sprache des R. M. S. M. neben èi ein üè (öè) gesprochen worden. Eine Entscheidung, ob beide oder nur eines gesprochen wurde, sei ebensowenig möglich zu treffen, wie über die Anwendung von ei und ie. Görlich sieht durch das Livre die Entwickelung ei für die Bretagne festgestellt, neben gmfrz. i für $\check{e}+i$, und $o\grave{e}$, $\grave{e}i$ neben gmfrz. ui. Auf die Entwickelung des e:oi, oe, oue, e stützt er die Aussprache des $\delta + i = (o)\hat{e}$, eben weil es öfter oi geschrieben ist. — p. 34 zu No. 39. Görl. p. 41 ergiebt e + n: 1) è geschrieben ei etc., 2) $o\hat{e} = \hat{e}$ geschrieben $o\hat{i}$. — p. 35 zu No. 48. Nach

Görl. p. 56 vocalisirt sich in der Bretagne l hinter \bar{t} zu u = iu = ieu; umgekehrt findet sich im Livre ieu zu iu in miuz (melius). - p. 36 zu No. 55, vgl. Anm. zu No. 53. Dem centralfrz. Einfluss schreibt Görl. p. 37 55, vgl. Anm. 20 No. 53. Dem centrairz. Enhauss schreibt Gori. p. 57 voi 900 zu; die Schreibung oi ist sonst vom Copisten scheu vermieden (noch in vodroi 905). — p. 37 zu No. 57. Görl. p. 41 e + l = eil; im R. M. S. M. $eil = \infty$. — p. 37 zu No. 60 ff. Vgl. Anm. zu No. 11 und No. 39. Görl. p. 41 constatirt für è die Schreibungen ei, e, ai und ae. Meine Vermuthung, der Reim der Strophe 135 sei weibl. è, scheint sich nach Huber und Görlich zu bestätigen. - p. 37 zu No. 64. Görl. p. 28: Primäres und secundäres è erhält in geschl. Silbe im Osten regelmässig, im Westen weniger regelmässig den i-Nachlaut. So auch im Livre. p. 38 zu No. 73. Wie im Livre, so sprach der Dichter des R. M. S. M. δ ; die Copisten beider führen hin und wieder, besonders vor s, die Übergangsform zum späteren eu, ou ein. Die Bezeichnung des Lautes vor gangstorm zum späteren eu, ou ein. Die Bezeichnung des Lautes von Nas.: u (normannisch) ist sporadisch im ganzen Westen zu finden. - p. 39 zu No. 74. In den Urkunden domina stets dame geschrieben. 1 denen aus Maine beweist die Schreibung demme die Aussprache fame und dame (Görl. p. 42). - p. 39 Z. 18 v. o. lies Leodeg statt Lesodeg. - p. 40 zu No. 74 ff. Görl. p. 43 ff. nimmt eine zweifache Entwickelung des lat. de an, die sich jedoch allmänlich in dem Laute ö vereinigt. Für demorer legt er 2 Etyma 1) mit ó und 2) mit ò zu Grunde. In der Sprache unseres Dichters ist aber wohl die Entwickelung bis zu ö noch nicht fortgeschritten. Die Schreibungen gieu, feu, sarqueu (*sarcocum) gehören daher auch der moderneren Schreibart des Copisten an. Für den Reim conscolt = scolt ware die Aussprache ö allerdings die annehmbarste unter der Voraussetzung, dass das dem è folgende l eine Verdumfung desselben hervorgerufen hätte. — p. 42 zu No. 82 f. Nach Görl. p. 40 ist dem oi seiner Urkunden der Lautwerth oè rsp. ouè zuzuschreiben. Durch die Unterdrückung des ersten Theiles des Diphthongen wurden Reime o+i zu a+i als $(o)\grave{e}=\grave{e}$ möglich. — p. 42 zu No. 87. Im R. M. S. M. hat ebenso Umlaut des o + i statt in tuit, deduit, cuit. — p. 46 Z. 6 v. o. lies 85 st. 84. — p. 48 Z. 8 v. u. lies (= ment) st. (ment). Der Consonantismus der von Görlich behandelten Urkunden ist im Allgem. auf nordfrz. Standpunkt. - p. 50 zu No. 146 Anm. 2. tottus ist (nach W. Foersters gütiger Mittheilung) belegt beim Gram. Consentius, cf. Rhein. Mus. 1878 W. Foerster Bestimmung der lat. Quantität in Positionssilben«. — p. 50 Z 10 v. u. lies 79 st. 76. — p. 53 zu No. 173. Im Innern: effanconez 211. — p. 59 zu No. 244 ff. Schwanken von *ll* und el: mameles neben mamelles, iloc neben illoc, file neben fille, semiles. — p. 59 Z. 5 v. u. lies: »Umstellung von l«. — p. 60 zu No. 253 Anm. Fälle des Schwundes von l nach i sind von Görl. p. 59 erwähnt; meist bieten v. o. lies "mo = "no" statt "mo" = "no". — p. 61 zu No. 258 Anm. n für m auch in enperial 502. — p. 63 zu No. 275. Görl. behauptet p. 62, dass in den nordwestl. Dialekten n, ng, gn und g zur Bezeichnung der gutturalen Aussprache des silbenschliessenden Nasals dient, dass demnach die Schreibung ig nicht bloss eine picardische ist. – p. 63 zu No. 278 f. Görl. p. 62 hält aus der Schreibung nn und n für nj einen Wechsel von n und nj für erwiesen. Denselben Wechsel der Bezeichnung bietet auch das Livre in Reimsilben mit nj. Görl. findet sonst die Schreibung ign, daneben ngn. — p. 64 zu No. 292 Anm. Uber Attraktion von r an t, p, v. s. Anm. zu No. 281. — p. 67 Z. 14 v. u. lies bailliéz st. baillier. - p. 67 Z. 8 v. u. hinter »Form« füge bei: »z. B. v. 233, 405, 422 etc.«

- p. 72 zu No. 342. Neben dem im Reim v. 1002 vorkommenden preise findet sich v. 823 der Conjunctiv prese; ne prese gaires tel gabet. — p. 72 zu No. 346. Die Endung -iens tritt nach Görl. p. 79 f. ausser im Picardischen, Wallonischen, Lothringischen, Champagnischen und in der Mundart der Isle de France auch sporadisch im Bretagnischen auf. - p. 81.1 vor aveir füge ein: **aveine, sbst. f. o., Hafer, 683r, 918. — p. 82,1 zu billes füge hinzu: *vgl. Ne se preisera une bille. Besant 292. « — p. 82,2 lies braive st. braive. — p. 85,1 lies concience st conscience. — p. 86,2 zu de füge hinzu: 3) nach Comparat. als 996. — p. 86,2 zu defendre füge hinzu: abhalten 538r. — p. 90,1 lies engingne st. engigne und 698r st. 698. — p. 91,1 nach er füge ein: *erite, sbst. m. n. sg., Häretiker, 249r. — p. 92,2 zu estragier füge hinzu: conaugier? — p. 93,2 str. Z. 19 und 20, und lies *feal s. icel. — p. 98,1 zu lange füge hinzu: wollenes Kleid? — p. 99,1 loier füge hinzu: *vgl. Besant 678, 1745. — p. 101,1 Z. 2 lies 431 st. 432. — p. 101,2 lies *mers, sbst. m.« statt f. — p. 102,2 Z. 3 v. u. zu mort füge hinzu: 472. — p. 109,1 zu quant: quant que 472, alles was. — p. 112,1 Z. 2 v. o. lies oil st. oie. — 116,2 vençon: Z. 55 Sprichwort. Vgl. Tobler Zs. f. r. Ph. VI, 421 zu Lyoner Ysopet 944. vor aveir füge ein: *aveine, sbst. f. o., Hafer, 683r, 918. - p. 82,1 zu

Abkürzungen.

Die bekannten Abkürzungen für die:

Wortarten: sbst., eigenn., pers. n., adj., adv., comp., pron , zahlw.

Geschlechter: m. f., ntr.

Numeri: sg., pl.

Casus: n., o., gen., voc. Modi des Verbs: i., c., imperat.

Personen: 1., 2., 3. Tempora: inf., fut., cond., prs., impf., prt., part., gerund.

bedürfen keiner näheren Erklärung.

Zeichen-Erklärung.

Oben vor- rsp. nachgesetztes v = Vocal.

 Consonant. >

Nachgesetztes 0 = Auslaut.

*0 == secundärer Auslaut. = gebunden oder identisch mit.

∞ = mit sich selbst.

nichts.

: = in der Reimkette.

Unten angehängtes " = vor Nasal. Die Accente ' und ' = offen rsp. geschlossen. Übergesetztes = nasalirt rsp. mouillirt.

0 = Object. P = Particip.

V = Hülfsverbum.

152

Sprachen-Abkürzung.

afries. (= altfriesisch).
afrz. (= altfranzösisch).
ags. (= angelsächsisch).
ahd. (= althochdeutsch).
altn[ordisch].
arab[isch].
germ[anisch].
gotfisch].

griech[isch].
ital[ienisch].
kelt[isch].
lat[einisch].
nfrz. (== neufranzösisch).
norm[annisch].
portug[iesisch|.
prov[ençalisch].
span[isch].

Sonstiges.

attr[ahirt].
Ba. Chrest. = Bartsch Altfranzös. Chrestomathie.
Ben[oit].
Comp[osita].
Einl[eitung].
gmn. = gemein.
Hs. = Handschrift.
Leodeg[ar].
Nas[al].
Palat[al].
Palat[al].
Pass[ion Christi].
Rol[andslied].
Rom. St. = Romanische Studien.
Ste. Wb. = Wörterbuch v. H. Prof. Stengel.
vhrghd. = vorhergehend.
Wb. = Wörterbuch.

Zs. (f. roman. Phil.) = Zeitschrift für romanische Philologie. Die in der Einleitung und den Anmerkungen citirten Zahlen beziehen sich auf die Verse. In der Grammatik ist den herangezogenen Wörtern diese Verszahl meist nicht beigefügt, da das im Anhang befindliche Wörterbuch, ausser bei ganz bekannten Wörtern, in dieser Hinsicht vollständig ist.

Marburg. Universitäts-Buchdruckerei (R. Friedrich).

PLEASE RETURN TO ALDERMAN LIBRARY

DUE	DUE	
7/4/84		
97109		
•		



UX 000 674 577





Früher erschienen:
XLIX. Sprichwörter und Sentenzen der altfr. Artusromane von
Λ . Kadler. M. 2. 40.
L. Hiat und Elision im Provenzalischen v. A. Pleines. M. 2. —
LI. Ganelon und sein Geschlecht in den altfranzösischen Karls- epen von E. Sauerland. M. 1. 60.
LII. J. Grévin's Tragödie "Caesar" in ihrem Verhältniss zu Murel,
Voltaire und Shakespere von G. Collischonn. (Im Anhang:
Text von Grévin's und Muret's Caesar). M. 2. —
LIII. Ueber d. Abfassungsort d. Miracles de N. D. par personnages
von H. Schnell. M. 1. — IIV Die Anfferenne der Antike bei Jeanne Milet Geitelt
LIV. Die Auffassung der Antike bei Jacques Milet, Guido de Columna und Benoit de Ste-More, mit besonderer Berück-
sichtigung der Kampfescenen und religiösen Gebräuche
von Ernst Meybrinck. M. 2.
LV. Sprachliche Untersuchung der Reime des Compulus von
Ludwig Fenge. M. 2. —
LVI. Bilder und Vergleiche aus dem Orlando Innamorato Bojardo's und dem Orlando Furioso Aristo's von W. Tappert. M. 3. 20.
LVII. Das Streitgedicht in der altprov. Lyrik von L. Selbach.
M. 3. 90
LVIII. Die Adam de la Hale zugeschriebenen Dramen, getreu
nach den Hss. herausgeg. von A. Rambeau. M. 2. 80
LIX. Zur Kritik der Bertasage von A. Feist. M. 1. 20
LX. L'Orlando, die Quelle zu Pulci's Morgante herausgegeben von J. Hübscher. M. 9.60
von J. Hubscher. M. 9-60. LXI. Die mittelalterlichen Bearbeitungen der Trojanersage von
W. Greif.
LXII. Ueber die Stellung der Handschrift J in der Ueberlieferung der
Geste des Loherains von K. Krüger. Nebst 2 Anhängen.
von Emil Heuser. M. 2. 80. 1 YIII Poittäge vun Coochichte der represied Plitte der
LXIII. Beiträge zur Geschichte der romanischen Philologie in Deutschland von E. Stengel. M. 1. 20.
Deutschland von E. Stengel. M. 1. 20. LXIV. John Gower's Minnesang und Ehezuchtbüchlein LXXII.,
anglonorm. Balladen neu herausgeg, von E. Stengel M 1
LXV. Das Königthum im altfranz, Karl-Epos von A Euler
LXVI. Gedankenkreis d. Sentenzen i. Jodelle's u. Garnier's Tragödien
anglonorm. Balladen neu herausgeg. von E. Stengel. M. 1. — LXV. Das Königthum im altfranz. Karl-Epos von A. Euler. LXVI. Gedankenkreisd. Sentenzen i. Jodelle's u. Garnier's Tragödien

Im Druck sind ferner:

L'istoire de Griseldis fr. Drama d. XIV. Jahrh. v. H. Gröneveld. Vergleich u. Metapher in den Lustspielen Molière's v. D. Meier. Der Roman du Mont S. Michel v. Guillaume de S. Paier herausgeg. von P. Redlich und E. Stengel.

Huon de Mery's Tournoiement de l'Antechrist von G. Wimmer. Die syntaktische Behandlung des achtsilbigen Verses in der Passion Christi und im Leodegar-Liede mit besonderer Berücksichtigung der Cäsurfrage von Friedrich Spenz. Die Metapher bei den Vorläufern Molière's (1612-1654) von

Ernst Degenhardt.

Montchrestien's "Sophonisbe", seine Vorgänger und Quellen von Ludwig Fries.

Sprichwörter, sprichwörtliche Redensarten und Sentenzen bei den provenzalischen Lyrikern von E. Cnyrim. Die Vergleiche in den altfranz. Karlsepen von K. Meinhoff.